

CENTRE D'ÉTUDES « ŒUVRE DES TABERNACLES VIVANTS »

Porte-Moi avec toi !

L'Œuvre des Tabernacles Vivants
dans les manuscrits originaux de Véra Grita



Textes présentés par le P. François-Marie Léthel OCD et le P. Roberto Carelli SDB

Portait de Véra avec les 13 manuscrits

Traduit de l'italien par le P. Morand Wirth



Calogero Marino
Vescovo di Savona - Noli

Si concede il *nulla osta* per la pubblicazione del libro “*Portami con te*”. *L’Opera dei Tabernacoli Viventi nei manoscritti originali di Vera Grita*. A cura del CENTRO STUDI “OPERA TABERNACOLI VIVENTI (MILANO).

Savona, 25 luglio 2017.

+ Calogero Marino



SOCIETÀ DI SAN FRANCESCO DI SALES
CASA GENERALIZIA SALESIANA

Via della Pisana 1111 - 00163 Roma

Rettore maggiore

Prot. 17/0297
Rome, 29 juillet 2017

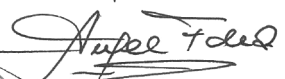
J'ai eu connaissance de l'Œuvre des Tabernacles Vivants, fruit de l'expérience mystique de Vera Grita (1923-1969), Coopératrice salésienne, et j'ai été informé de la nouvelle édition du livre contenant les Messages dictés à elle par Jésus.

En cela, je remercie de tout coeur le Seigneur pour ce don fait à l'Église et à notre Congrégation salésienne afin de raviver la foi et l'amour envers la présence eucharistique de Jésus qui désire atteindre et transformer la vie des hommes et des femmes de notre temps.

Je bénis cette Œuvre pour qu'elle puisse répondre toujours mieux au but pour lequel elle a été inspirée et suscitée.

J'autorise et je charge notre Postulation Générale d'accompagner tous les pas nécessaires pour que l'Œuvre, en collaboration avec le Centre d'Études de l'Œuvre des Tabernacles Vivants, continue à être étudiée, reçue dans notre Congrégation et reconnue par l'Église, en esprit d'obéissance et de charité.

Que Marie Immaculé-Auxiliatrice, Premier Tabernacle Vivant, et Don Bosco, apôtre de l'Eucharistie, intercèdent et soutiennent, pour que nous puissions être signes et porteurs de l'Amour eucharistique aux hommes et femmes de notre temps et aux jeunes en particulier. -


D. Ángel Fernández A., SDB
Rettore Maggiore



Présentation

Je suis très heureux de présenter la traduction française du texte italien : *Portami con te ! L'Opera dei Tabernacoli Viventi nei manoscritti originali di Vera Grita*, publié en 2017 par les soins du Centre d'Études de « l'Œuvre des Tabernacles Vivants » aux éditions Elledici de Turin.

Véra Grita (1923-1969), institutrice et Coopératrice salésienne, fut comme un grain de blé tombé du Ciel sur la terre pour porter beaucoup de fruit. Ce livre recueille son précieux héritage : les contenus des 13 cahiers manuscrits qui constituent *L'Œuvre des Tabernacles Vivants*, dictés par Jésus à Véra pendant les deux dernières années de sa vie terrestre (1967-1969).

Le volume publié avec l'approbation de l'Évêque de Savone-Noli, Mgr Calogero Marino, et avec la Lettre du Recteur Majeur des Salésiens Don Angel Fernández Artime, est magistralement introduit par la contribution du Père François-Marie Léthel, carme déchaux, professeur émérite de Théologie dogmatique et spirituelle à Faculté Pontificale du Teresianum à Rome, et par un profil biographique et spirituel de Véra Grita rédigé par Maria Rita Scrimieri, Cooperatrice salésienne, Coordinatrice du Centre d'Études de « l'Œuvre des Tabernacles Vivants » et maître d'œuvre de l'édition italienne de ce volume *Portami con te !* Un remerciement spécial est adressé à Don Morand Wirth, salésien de Don Bosco, professeur émérite de Théologie spirituelle à l'Université Pontificale Salésienne de Rome et grand spécialiste de la spiritualité de saint François de Sales, qui a fait cette traduction française avec compétence et en tâchant de maintenir le sens et le style du texte original.

Véra Grita, fille d'Amleto et de Maria Anna Zacco della Pirrera, était la seconde de quatre soeurs. Elle a vécu et étudié à Savone où elle a obtenu le diplôme d'institutrice dans l'enseignement public. À 21 ans, pendant une attaque aérienne sur la ville (1944), elle fut renversée et piétinée par la foule en fuite, avec ensuite de graves séquelles pour sa santé, qui dès lors sera toujours marquée par la souffrance. Malgré ses conditions de santé très pré-

caires, elle accepta d'enseigner dans les écoles de l'arrière-pays ligure, où elle gagna l'estime et l'affection de tous grâce à son caractère bon et doux.

À Savone, dans la paroisse salésienne de Marie Auxiliatrice, elle participait à la Messe et s'approchait régulièrement du sacrement de la Réconciliation. À partir de 1963, son confesseur fut le salésien Don Giovanni Bocchi. Coopératrice depuis 1967, elle réalisa sa vocation dans le don total d'elle-même au Seigneur qui se donnait à elle de manière extraordinaire, au fond de son coeur, avec la « Voix », avec la « Parole », pour lui communiquer l'Œuvre des Tabernacles Vivants. Elle soumit tous les écrits à son directeur spirituel, le salésien Don Gabriello Zucconi, et elle garda dans le silence de son coeur le secret de cet appel, guidée par le Divin Maître et la Vierge Marie qui l'accompagnèrent sur ce chemin de la vie cachée, du dépouillement et de l'anéantissement de soi.

Sous la motion de la grâce divine et en accueillant la médiation des guides spirituels, Véra Grita répondit au don de Dieu en témoignant dans sa vie, marquée par la fatigue de la maladie, de la rencontre avec le Ressuscité, en se dédiant avec une générosité héroïque à l'enseignement et à l'éducation des élèves, en subvenant aux nécessités de sa famille et en témoignant une vie de pauvreté évangélique. Centrée et fondée en Dieu qui aime et qui soutient, avec grande fermeté intérieure, elle fut capable de supporter les épreuves et les souffrances de la vie. Sur la base d'une telle solidité intérieure, elle donna le témoignage d'une existence chrétienne faite de patience et de constance dans le bien.

Elle mourut le 22 décembre 1969, à 46 ans, dans une petite chambre de l'hôpital où elle avait passé les six derniers mois de vie, dans un crescendo de souffrances acceptées et vécues en union avec Jésus Crucifié.

Le 11 février 2001, dans la Province Salésienne de Milan, le *Centre d'Études de l'Œuvre des Tabernacles vivants*, dédié à Véra Grita et au prêtre salésien Don Gabriello Zucconi, commençait son activité. Il avait pour but d'étudier la spiritualité et diffuser les écrits de Véra, recueillir la documentation historique et promouvoir sa Cause de béatification et canonisation. De plus, grâce aux journées de retraite mensuelle et aux retraites annuelles, il a promu au cours de ces années la formation de nombreux laïcs

adhérents de l'*Association de l'Œuvre des Tabernacles Vivants*, qui, selon l'exemple de Véra, ont mis au centre de leur vie Jésus Eucharistie, aimé, adoré, porté et donné aux frères et sœurs, par la Vierge Marie premier Tabernacle Vivant.

Après la publication des cahiers originaux de Véra Grita, le Centre d'Études a effectué en 2018 la publication de toutes les lettres échangées entre Véra et les trois prêtres salésiens qui la suivirent spirituellement. Imprimé par les éditions Elledici de Turin, le livre a pour titre *Vera Grita una mistica dell'Eucaristia*. Dans les dernières années, le Centre d'Étude s'est orienté vers Rome et il continue maintenant son activité de formation.

Le dimanche 22 décembre 2019, cinquantième anniversaire de la naissance au Ciel de Véra Grita, la demande officielle d'ouverture de l'Enquête diocésaine sur la vie, les vertus, la réputation de sainteté et de signes de Véra Grita, laïque, a été présentée, avec le *Supplex Libellus*, à l'Evêque de Savone-Noli. L'Enquête elle-même a été ouverte à Savone le 10 avril 2022, dimanche des Rameaux. Sa clôture a eu lieu le 15 mai suivant dans le Sanctuaire de la Madone de la Miséricorde (Savone), où Véra s'était rendu vivante et qu'elle bien connaissait. La Cause de béatification et de canonisation de la Servante de Dieu Vera Grita continue maintenant à Rome.

Souhaitons que cette publication puisse atteindre les objectifs pour lesquels elle a été inspirée, et tout d'abord pour aider le Peuple de Dieu à raviver la foi et l'amour envers l'Eucharistie, en comprenant toujours plus profondément la richesse du Mystère qui nous a été donné. Selon les paroles de notre Pape François dans l'homélie prononcée à l'occasion du Jeudi saint 2020 :

La réalité que nous vivons aujourd'hui, en cette célébration : le Seigneur qui veut rester avec nous dans l'Eucharistie. Et nous devenons toujours davantage des tabernacles du Seigneur, nous portons le Seigneur avec nous, au point qu'il nous dit lui-même que si nous ne mangeons pas son corps et ne buvons pas son sang, nous n'entrerons pas dans le Royaume des Cieux. C'est le mystère du pain et du vin, du Seigneur avec nous, en nous, à l'intérieur de nous.

En second lieu, pour que la traduction et la publication des écrits de Véra Grita soient une proposition pour affronter les défis du troisième millénaire, comme une nouvelle voie d'apostolat et d'évangélisation fondée sur la Présence Réelle de Jésus-Eucharistie, partout « porté et donné » pour le salut des âmes qui vivent loin de Lui.

Rome, 31 mai 2022
en la fête de la Visitation de la Vierge Marie

*Don Pierluigi Cameroni, salésien de Don Bosco
Postulateur Général des Causes des Saints
de la Congrégation Salésienne*

Introduction

L'Œuvre des Tabernacles Vivants, don et mission pour la Congrégation salésienne et pour l'Église

Maria Rita Scrimieri

Centre d'Études "Œuvre des Tabernacles Vivants" Milan

1. Tabernacles Vivants: une vocation eucharistique pour la vie du monde

L'Œuvre des Tabernacles Vivants se présente comme une nouvelle voie d'évangélisation basée sur la présence eucharistique de Jésus, Voie, Vérité et Vie. Elle s'adresse aux prêtres, aux religieuses dédiées aux œuvres de charité, aux laïcs et aux jeunes appelés à se donner au Seigneur pour être son nouveau temple, sa nouvelle demeure dans la société, au milieu des hommes, avec Marie, le premier Tabernacle Vivant.

Le charisme correspondant au don de soi dans cette vocation est la « *Permanence eucharistique* » de Jésus dans l'âme. C'est par elle que Jésus promet de sauver les âmes qui vivent loin de Lui en répandant la vie divine à travers son nouveau Tabernacle.

Nous trouvons un précédent historique dans la vie des saints de notre temps en la personne de *sainte Faustine Kowalska*, qui évoque son expérience de cette grâce eucharistique en plusieurs endroits de son journal : « Aujourd'hui, j'ai compris de nombreux mystères de Dieu. J'ai appris que la sainte Communion dure en moi jusqu'à la sainte Communion suivante. La présence vivante et

sensible de Dieu dure dans mon âme. Mon cœur est un tabernacle vivant dans lequel se conserve l'Hostie vivante ».¹ Et encore : « Pendant la sainte Messe, j'ai vu l'Enfant Jésus dans le calice. Il m'a dit : "*Je demeure dans ton cœur comme tu Me vois dans ce calice*". Après la sainte Communion, j'ai ressenti dans mon cœur les battements du cœur de Jésus. Sachant depuis longtemps que la sainte Communion demeure en moi jusqu'à la prochaine sainte Communion, j'ai adoré Jésus dans mon cœur pendant toute la journée et je L'ai prié afin qu'Il protège les enfants par sa grâce contre le mal qui les menace. La présence vivante de Dieu, perceptible même physiquement, m'a accompagnée tout au long de la journée sans me déranger le moins du monde dans l'accomplissement de mes devoirs ».²

Un autre précédent historique très significatif se trouve chez le fondateur des Clarétains, *saint Antoine-Marie Claret* (1807-1870), archevêque de Santiago à Cuba. Dans son autobiographie il décrit la Grâce eucharistique qu'il reçut le 26 août 1861, et qu'il appela la *grande Grâce* : « ... à La Granja, alors que je priais dans l'église du Rosaire, je reçus du Seigneur la grâce exceptionnelle de conserver jour et nuit dans ma poitrine les espèces sacramentelles, de sorte que j'avais le Saint-Sacrement en moi d'un jour à l'autre.

Ce prodige m'impose un recueillement constant et intime, il m'impose, c'est la parole du Seigneur, de prier et de faire face à tous les maux de l'Espagne ».³ Lorsqu'un an plus tard, le 16 mai, le saint évêque pensa effacer de son journal ce qu'il avait écrit sur la *grande Grâce* qu'il avait reçue, la Sainte Vierge l'en empêcha et « ensuite, pendant la Messe, Jésus-Christ me dit qu'il m'avait accordé cette grâce de *demeurer en moi sacramentellement* ».

¹ F. KOWALSKA, *Diario di santa Maria Faustina Kowalska. La misericordia divina nella mia anima*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1992, p. 435.

² *Ibidem*, p. 597.

³ G. PAPASOGLI - F. STANO, *Antonio Claret, l'uomo che sfidò l'impossibile*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 1983, pp. 566-568.

Commentant cette grâce exceptionnelle, les pères Vinas et Bermejo écrivent : « La *grande grâce*, comme il l'appelle, de la *conservation des Espèces eucharistiques* d'une communion à l'autre indique qu'il avait atteint un degré particulier de conformité avec le Christ. Il convient d'y voir deux aspects importants : 1) cette grâce était ordonnée à l'accomplissement de sa mission, l'apostolat, plus universel et plus efficace que jamais ; 2) cette grâce lui fut presque certainement accordée par l'intercession de la Vierge Marie. En outre, le grand miracle s'est produit à un moment qui coïncide avec le plus grand prestige humain de ce Saint, mais aussi à une heure de préparation secrète et décisive, car le saint allait vers des jours de douleur et de ruine au plan humain. Il aura toujours le Seigneur en lui et, comme un tabernacle vivant, il passera à travers les tempêtes terrestres. »⁴

Toutes les images relatives à sa personne le représentent avec une Hostie lumineuse sur la poitrine.

Le saint évêque exerça un intense apostolat missionnaire, intervenant dans la réforme des mœurs, la formation du clergé et l'aide aux pauvres.

L'Œuvre des Tabernacles Vivants se distingue également par un autre aspect qui, tout en ayant des précédents dans l'histoire de l'Église, prend une nouvelle dimension dans les écrits de Véra Grita. En effet, parmi les Tabernacles vivants il y a ceux (prêtres, religieuses dédiées aux œuvres de charité, laïcs bien préparés) qui sont également appelés à être « *Porteurs de Jésus dans les Espèces eucharistiques* » sur les lieux de travail, dans les écoles, dans les missions, afin que Jésus eucharistique puisse rayonner sa vie divine et son amour sauveur sur tous ceux qu'Il rencontrera et qu'il regardera à travers le nouveau Tabernacle.

Nous trouvons un précédent historique qui va dans la même direction dans la lettre que *le Serviteur de Dieu Don Dolindo Ruotolo* (1882-1970) écrivit à Pie XI le 23 décembre 1924, à la veille

⁴ *Ibidem.*

du Jubilé de 1925. Dans cette lettre, le prêtre soumit au Saint-Père certains désirs de Jésus, comme l'augmentation du nombre de messes célébrées dans la journée, la communion des fidèles à chaque Messe, et enfin : « On pourrait autoriser les évêques, écrivait Don Dolindo, à porter Jésus Eucharistie dans une custode placée sur leur cœur pour être ainsi des pasteurs qui vivent en Lui et pour Lui.

Votre Sainteté devrait être le premier Temple vivant de Jésus Eucharistie. Pie IX l'avait porté avec lui pendant son voyage à Gaète, lors de sa fuite.

Je prie Votre Sainteté de le porter avec soi, pour faire rayonner la Vie eucharistique dans le monde. Avec le temps, on aurait ainsi des prêtres plus fervents et des âmes consacrées à Dieu, temple vivant de Jésus...

C'est cela, Très Saint-Père, qui sera le jubilé de l'amour de Jésus [...] ».⁵

Un an avant cette lettre, le 28 janvier 1923, naissait à Rome Véra Grita, celle qui, dans les années 1967-1969, sera la porte-parole de l'Œuvre des Tabernacles Vivants dans la Famille salésienne et dans l'Église. C'est à travers elle que le Seigneur étend aux prêtres, aux personnes consacrées et aux laïcs bien préparés ce qui avait été demandé au pape sous une forme restreinte en 1924 par le Serviteur de Dieu Don Dolindo Ruotolo.

2. Tabernacles Vivants: au service de la Charité et de la Miséricorde

L'Œuvre des Tabernacles Vivants a été confiée en premier lieu à la Congrégation salésienne selon la volonté expresse du Seigneur ; c'est elle qui doit en promouvoir la réalisation et la diffu-

⁵ A cura dell'Apostolato Stampa, *Fui chiamato Dolindo, che significa dolore...*, Pagine d'autobiografia del sac. Dolindo Ruotolo, Napoli, terza edizione 1973, p. 432.

sion dans l'Église (diocèses, paroisses, instituts religieux, etc.). Dans les écrits de Véra, la Famille Carmélitaine est également indiquée comme destinataire des messages à réaliser.

L'Œuvre des Tabernacles Vivants peut fournir une contribution précieuse à l'Église pour lui permettre de relever les défis du troisième millénaire au bénéfice de l'humanité. La sécularisation de plus en plus diffuse, la crise des vocations, les forces qui désagrègent l'unité de la famille humaine et de la société, la paix dans les nations, et l'Église elle-même semblent exiger, aujourd'hui plus que jamais, non pas tant et pas seulement des solutions humaines, mais la force unitive et sanctificatrice de la vie divine de Jésus-Christ dans nos âmes, l'irradiation de la vie eucharistique dans le monde.

À la lumière des changements survenus dans la société, il est nécessaire de porter la source de la Vie, Jésus Eucharistie et sa Parole, là où les gens vivent, au milieu d'eux, dans la famille, sur le lieu de travail, dans les écoles, dans la rue. Jésus a soif de se donner aux âmes, il a soif de donner la Vie, la vie divine, et il cherche pour cela des âmes simples, prêtes à se donner à Lui pour être comme la Vierge Marie et, en Marie, son nouveau Tabernacle. Il a besoin de renouveler la puissance de son Sacerdoce dans les prêtres, en se donnant totalement à eux dans le *Don eucharistique* par lequel il répandra la force, la lumière et surtout l'amour qui sauve.

C'est pourquoi, avec l'autorisation du Pape, il est nécessaire de donner aux prêtres et aux âmes appelées à cette mission la possibilité de porter Jésus dans les Saintes Espèces dans une custode, dans le silence et la discrétion, pour étendre les fruits du Don eucharistique à ceux qui vivent loin du Seigneur et de l'Église ; par sa présence eucharistique, Jésus peut étendre son action vivifiante et libératrice à tous ceux qu'il rencontrera et sur lesquels il posera son regard miséricordieux, en touchant leur cœur et en les attirant à lui avec la force de son amour. En d'autres termes, il s'agit de permettre à la miséricorde du Seigneur d'atteindre les âmes éloignées de Lui à travers cette "nouvelle voie eucharistique", par l'in-

termédiaire des prêtres, des religieux et des laïcs appelés à partager plus étroitement avec Jésus l'œuvre de la rédemption et le souci du salut des âmes. Cet aspect a été au cœur de toute la mission de saint Jean Bosco, qu'il a résumée dans la célèbre expression : « *Da mihi animas, cetera tolle* ».

3. Dans le charisme de Don Bosco: « *Da mihi animas, cetera tolle* »

L'Œuvre des Tabernacles Vivants a été confiée à la Congrégation salésienne précisément en raison du charisme de son fondateur : « Les Pères Salésiens – lit-on dans le message du 30.11.67 – sauront répandre cette **voie d'amour** parmi les âmes pour les préparer à ma Ligue. Ce sont eux qui sont appelés les premiers à Me revivre, d'une part à cause de mon Sacerdoce et d'autre part à cause de l'esprit du Fondateur qui imprègne leur apostolat ». Et plus loin : « Pour tous les Salésiens, leur Fondateur, saint Jean Bosco, sera, du ciel où il est dans ma Gloire, un Père aimant, un protecteur, un réconfort, un soutien... Oui, Don Bosco revient en vous parce que Jésus veut renouveler en vous sa vie, son amour, son Sacerdoce, tout lui-même. Moi en vous, et vous en Moi, pour donner des “fruits” à mon Père, pour sauver les âmes, pour mourir pour les âmes. Moi, Jésus, votre Vie, votre Voie, votre Vérité, à vous, mes Prêtres bien-aimés, à vous tout Moi et toujours Moi » (Message 4.2.1968).

À l'imitation de Jésus Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, le Tabernacle Vivant est appelé à se donner entièrement au Seigneur pour que Jésus, vivant et agissant dans son âme, en fasse sa nouvelle demeure parmi les hommes et son nouveau Temple, d'où Il s'offre continuellement au Père pour le salut des hommes : « [...] Et moi, dans les petites Hosties je lèverai mes Mains au Ciel pour crier à nouveau dans Mes Tabernacles vivants : ‘Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font’ ». Et le Père, à travers vous, verra en chacun de vous Moi, Son Fils ; Il Me verra

comme autant de Jésus, autant de Fils ; Il verra en chacun un Agneau immaculé, Sa Victime, Moi ! J'aime mes Tabernacles Vivants, je les aime maintenant, je les ai aimés depuis le moment où je me suis donné à vous comme nourriture de l'âme. Je vous ai vus, je vous vois, je vous cherche. Accueillez-moi, je suis Jésus Eucharistie, je suis l'Amour qui se donne et qui donne » (Message du 14.5.1968).

Cela correspond pleinement à la charité pastorale, principe intérieur et dynamique, rappelé dans les Constitutions salésiennes, qui doit animer la vie de chaque membre de la Famille salésienne : « La charité pastorale est la vertu par laquelle nous imitons le Christ dans son don de soi et dans son service. Ce n'est pas seulement ce que nous faisons, mais le don de nous-mêmes qui montre l'amour du Christ pour son troupeau. C'est la disponibilité inconditionnelle à l'action de l'Esprit qui consacre le cœur humain au projet de Dieu, le don de soi à l'œuvre du salut jusqu'à donner sa vie, la recherche et la construction de la communion comme don et engagement de l'amour du Christ Seigneur ». ⁶

Et c'est aussi du Cœur sacerdotal du Christ que naît l'Œuvre des Tabernacles Vivants pour porter sa miséricorde dans toutes les parties du monde. Les objectifs et l'esprit qui l'animent sont bien mis en évidence dans le Message du 11 juin 1968 adressé au pape Paul VI. Nous reproduisons ici le passage dans lequel les salésiens sont chargés de réaliser l'Œuvre, et l'invitation faite à Paul VI d'être le premier Tabernacle Vivant, porteur de Jésus Eucharistie.

But : atteindre toutes les âmes, les approcher, les toucher au plus profond de leur cœur avec mon amour de Père.

Objectif : préparer ici-bas d'innombrables et saints Tabernacles Vivants pour en remplir la terre. Ils seront les "Calices" qui seront offerts à Dieu le Père pour le salut de l'humanité.

Programme : Je désire que ceux qui devront devenir des Tabernacles vivants soient des âmes consacrées. Qu'ils soient des

⁶ *La Famiglia Salesiana di Don Bosco*. Edizione extra commerciale, Roma 2000, p. 19.

prêtres dotés d'un amour fervent, d'une grande charité, d'un amour très pur. [...]

Que mon Œuvre d'amour naisse, se développe et se diffuse parmi les Pères Salésiens, car Marie Auxiliatrice, ma Mère, sera pour chaque âme, pour chaque Tabernacle Vivant, un guide et une maîtresse. [...]

Les Tabernacles Vivants doivent également être choisis parmi les jeunes, parmi les laïcs, afin que je puisse aller dans les écoles, dans les familles, et partager la vie de l'humanité. [...]

Et toi, Paul VI, toi qui me représentes dans l'Église comme mon Vicaire, reçois mes paroles avec un profond esprit de foi. [...] Lie mon Œuvre d'amour à l'autorité de l'Église, diffuse-la, répands-la dans le monde entier. Toi, mon premier Tabernacle Vivant, toi qui vas avec Moi visiter les contrées les plus lointaines de la Terre pour Me donner, tâche d'augmenter et de faire grandir les porteurs de Moi pour que, comme toi et en suivant ton exemple secret, ils atteignent la terre, les mers et même les cieux [...] « Porte-moi avec toi » : c'est ma Voix d'Amour. « Je veux rester avec toi », c'est mon Cœur qui te le demande. Moi en toi et sur toi, pour que tu puisses porter en Moi toujours beaucoup de fruits. Moi pour toi, mon Vicaire, à tous les Prêtres, aux Salésiens, à mes âmes, aux petites âmes, petites et humbles. Moi, pour toi, à toute l'humanité. Bénis et autorise mon Œuvre d'amour [...] Jésus, Prêtre Souverain et Éternel, au Pape Paul VI, pour sa Gloire et l'Avènement de son Règne d'amour dans les âmes.

L'Eucharistie et la Vierge Marie ont été les piliers de la vie de Don Bosco prêtre et éducateur, le cœur de son système éducatif, dont le but ultime était d'établir et de développer la vie trinitaire dans l'âme des jeunes de ses oratoires grâce à la confession fréquente, à la sainte communion et à la participation à la Messe quotidienne. Contre un système éducatif basé sur la violence et le manque de respect pour autrui, il incarne la bonté du Père qui éduque ses enfants avec "l'amour bienveillant, la raison et la religion". Dans le Cœur du Christ bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, il indiqua le modèle de sa propre vocation pastorale et éducative et de celle de ses collaborateurs. L'Œuvre des Tabernacles Vivants s'appuie sur les deux "colonnes" de Don Bosco : l'Eucharistie et l'Auxiliatrice.

Tout le monde connaît le célèbre rêve de Don Bosco en mai 1862 sur les “*deux colonnes au milieu de la mer*” : l’Eucharistie et la Vierge Immaculée sauvent l’Église de toutes ses persécutions quand son navire est amarré à Jésus Eucharistie et à Marie, les deux colonnes du Corps Mystique du Christ. Dans le Message du 3.12.68 dicté par Jésus à Véra, il est fait explicitement référence à une prophétie donnée à la Famille salésienne ; nous sommes convaincus qu’il s’agit précisément de la prophétie des “*deux colonnes*” de Don Bosco :

[...] À toi, petite âme, Moi, Jésus, J’ai révélé mon Œuvre d’Amour dans le don des Tabernacles Vivants. **Cette Œuvre est particulière et ne doit pas être confondue avec d’autres Œuvres. Elle doit rester intacte et dans la lumière de grâce avec laquelle Je l’ai voulue et dictée.** L’Œuvre d’Amour de Jésus est le fruit de mon amour eucharistique. Dans la Parole de Grâce Jésus ouvre à toute l’humanité sa miséricorde à travers Lui sur ses âmes. Cette Œuvre est donc unique et porte mon saint nom : Jésus. C’est Turin, en Marie Auxiliatrice, qui sera le berceau de mon Œuvre d’Amour, et Rome en sera la Mère. Que les Supérieurs salésiens se réjouissent en mon saint Nom, Jésus ; qu’ils exultent parce que grandes sont les grâces que leur réserve mon Cœur sacerdotal. Je veux qu’ils fassent disparaître les doutes dans leur cœur et qu’ils Me voient ; qu’ils se hâtent de travailler pour Moi. Ajoute, ma fille, cette révélation. Une prophétie leur a été donnée en son temps ; maintenant la prophétie est vérité : c’est Moi, c’est mon Œuvre, ce sont mes Tabernacles Vivants. Ma Parole est Voie, elle est Vérité et Vie parce qu’elle est Moi, Jésus.

4. Paul VI et l’Œuvre des Tabernacles Vivants

L’Œuvre des Tabernacles Vivants a vu le jour dans les années caractérisées par de grands changements sociaux et par la contestation de la jeunesse qui a enflammé la société dans de nombreuses parties du monde à partir de 1968. Elle s’inscrit historiquement dans un moment de “crise” dans la société et dans l’Église, crise

des valeurs, crise de la foi, crise de la discipline. L'époque de la contestation a été, en fait, un moment fort et orageux, y compris pour l'Église qui venait de conclure le Concile Vatican II. La dure crise a été payée par une baisse notable des vocations et par l'abandon de la vocation par de nombreux prêtres et personnes consacrées.

Lors des audiences générales de ces années, Paul VI n'a pas manqué d'exprimer les inquiétudes et les tensions du monde moderne et de l'Église. Lors de l'audience du 25 avril 1968, il s'est exprimé ainsi :

L'heure historique et spirituelle que traverse l'Église, surtout dans certains pays, n'est pas sereine. Pour les Pasteurs de l'Église et pour nous, c'est un motif de vive appréhension et parfois de grande amertume. En effet, le monde moderne tout entier perd le sens de Dieu, étant pris entièrement par la richesse de ses réalisations scientifiques et techniques. Non pas que celles-ci exigent "la mort de Dieu", comme certains l'ont dit en employant cette expression malheureuse, c'est-à-dire une mentalité athée, éloignée de toute religion. Les progrès caractéristiques du monde moderne exigeraient plutôt un sens de Dieu plus élevé, plus pénétrant, plus adorant, une religion plus pure et plus vive, sur la cime du savoir humain. Mais il ne s'agit pas seulement, disons-le, de la diffusion de cette *apostasie religieuse pratique* ; dans la sensibilité de ceux qui ont des responsabilités dans l'Église, il y a aussi l'inquiétude qui perturbe certains secteurs du monde catholique lui-même. Cette situation est bien connue. Après le Concile, l'Église a connu et connaît encore un grand et magnifique réveil que nous sommes les premiers à reconnaître et à encourager ; mais l'Église a aussi souffert et souffre encore d'un tourbillon d'idées et de faits, qui ne sont certainement pas dans le bon esprit et ne promettent pas ce renouveau vital que le Concile a promis et promu.⁷

Et au cours de l'audience générale du 17 septembre 1969 il observe :

⁷ PAOLO VI, *Udienza Generale del 25 aprile 1968*, <http://w2.vatican.va/content/paul-vi/it/audiences/1968/documents/hf-p-vi-aud-19680425.html>

[...] plusieurs symptômes semblent plutôt annoncer de graves maux pour l'Église elle-même. Nous en avons signalé nous-mêmes quelques-uns, comme un certain *fléchissement de l'orthodoxie doctrinale* dans certaines écoles et chez certains théologiens. Et il n'est personne qui ne voie le danger pour la vérité religieuse et l'efficacité salvatrice de notre religion de ne considérer que son aspect humain et social au détriment de l'aspect premier, sacré et divin, celui de la foi et de la prière. On ne peut donc observer sans appréhension la facilité avec laquelle on contrevient à cette vertu de *l'obéissance ecclésiale*, principe constitutif du dessein établi par le Christ pour la stabilité et le développement de son corps mystique et visible, qui est précisément l'Église. On a peut-être dépassé la limite permise dans l'effort, louable en soi, d'insérer le prêtre dans la structure sociale, en sécularisant complètement son habit, sa façon de penser et de vivre, en le poussant sur le chemin, qui n'est pas le sien, des compétitions temporelles, en avilissant ainsi sa vocation et sa fonction de ministre de l'Évangile et de la Grâce. On a trop mis en libre discussion son célibat ; l'ascèse chrétienne et le caractère irréversible des engagements sacrés pris devant Dieu et devant l'Église perdent de leur vigueur... Il faudra du temps pour extraire ce qu'il peut y avoir de bon même dans ces expressions inquiètes de la vie catholique et pour les réabsorber dans sa propre harmonie. Certains ont même parlé à son sujet de décomposition ; nous ne sommes pas de cet avis et nous confirmons une fois de plus notre confiance dans l'assistance du Christ et dans l'aide des bons.⁸

Paul VI occupe une place centrale dans l'Œuvre des Tabernacles Vivants, non seulement parce que sa bénédiction et son autorisation en tant que Souverain Pontife étaient indispensables à la réalisation de l'Œuvre, mais aussi parce que Paul VI, comme Pie XI en 1924, a été appelé à être le premier Tabernacle Vivant, la première "pierre" de l'Œuvre, comme saint Pierre a été la première "pierre" de l'Église naissante. Dans les quatre messages qui lui sont expressément adressés, Jésus invite le pape à être Son premier

⁸ *Ibidem.*

Tabernacle vivant, c'est-à-dire qu'il l'invite à le porter avec lui, dans les Saintes Espèces, lors des voyages apostoliques que le Saint-Père s'appropriait à faire en Colombie (1968) et ensuite en Ouganda (1969). Voici un résumé des 4 Messages de l'Œuvre adressés au Pape Paul VI par ordre de date.

Dans le Message du 14 mai 1968, Jésus, Prêtre Éternel, s'adresse au Premier Prêtre de son Église, le Pape Paul VI, pour lui confier le message de l'Œuvre, don d'amour et de miséricorde pour l'Église et pour l'humanité, traversée et malmenée par les tempêtes sociales qui, précisément en mai 1968, connaissent leur début historique :

Au Pape Paul VI, mon Pasteur bien-aimé. Paul, mon fils bien-aimé, choisi par la Très Sainte Trinité comme timonier de ma Barque au milieu des tempêtes de l'humanité meurtrie, je mets entre tes mains mon message d'amour et de salut pour toutes les âmes. Mon Œuvre d'Amour dirigée par Moi, Jésus, doit être diffusée sans tarder et c'est de toi que doivent jaillir les lumières qui doivent embrasser l'humanité. Je me donne aux âmes qui me sont consacrées, et par elles Je serai, J'irai par les chemins du monde. J'ai choisi de nouveaux temples, des Temples vivants [...]. Moi, Jésus, Je viendrai avec vous, sur vous, en vous ! *Je vais sous les Espèces Eucharistiques* pour chercher ce qui est sur le point de se perdre ; Je vais pour chercher les brebis qui ne veulent pas chercher ma Bergerie ; Je vais pour appeler ceux qui ne m'entendent plus [...]. Confirme ma divine Volonté : donne-la aux âmes consacrées, donne-la au monde, et confie tout à Celle que tu aimes tant avec Moi. Jésus, Prêtre Éternel, au Premier Prêtre de son Église, le Pape Paul VI.

Un mois plus tard, le 11 juin 1968, le Seigneur dicte à Véra le deuxième Message pour le Saint-Père. Dans ce Message l'Œuvre est présentée dans son ensemble avec ses objectifs, la Congrégation salésienne est désignée pour prendre l'initiative de l'Œuvre et il est demandé à Paul VI, en tant que Souverain Pontife, de donner sa bénédiction et son autorisation :

Jésus s'adresse à notre **Souverain Pontife Paul VI**. Je suis Jésus qui viens à toi dans son grand Amour Eucharistique pour

t'offrir la Miséricorde de mon Cœur de Père, de Prêtre, d'Ami, de Frère. Elle est pour l'humanité, pour le salut des peuples, des nations. Elle jaillit comme une source d'eau vive de mon Cœur blessé. Elle descend des Cieux comme la nouvelle et dernière Lumière pour illuminer les voies obscures du monde ; elle baigne la terre aride, renouvelle les âmes dans le service de l'apostolat, réunit ceux qui sont appelés à Moi dans l'armée du salut. Cette Lumière, cette Eau, c'est Moi, Jésus! Je viens apporter une nouvelle "voie" d'Amour sur la terre pour les hommes qui m'attendent et qui m'aiment. Voie fondée sur la Vérité, qui est ma Réalité divine et humaine dans la Présence Eucharistique, voie qui portera la vie de la Grâce à tant d'âmes qui sont loin de Moi. Ma Voie est dans la Vérité et donne ma Vie. Cette Voie, c'est Moi, **Jésus Eucharistie**... Par les Tabernacles je répands mon Esprit d'Amour. Voici que j'ai choisi de nouvelles églises, de nouveaux Tabernacles pour y demeurer. Des Tabernacles Vivants pour me porter sur les voies du monde, pour me conduire parmi ceux qui ne pensent pas à Moi, qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas... [Par les Tabernacles Vivants] je verserai ma Grâce avec abondance pour que les pécheurs deviennent sensibles à mes appels. Je marcherai, comme autrefois sur la terre de Palestine, j'arriverai jusqu'aux extrémités de la terre, et j'offrirai à tous ma grâce, je donnerai à tous le Salut. [...] L'Œuvre doit investir la vie et l'activité salésiennes, car c'est dans l'Œuvre de Saint Jean Bosco que doit éclore mon Œuvre d'Amour comme "continuation" de la première... Moi pour toi, mon Vicaire, Moi à tous les prêtres, aux Salésiens, à mes âmes, aux âmes petites, petites et humbles... Bénis et autorise mon Œuvre d'Amour... Jésus, Prêtre Souverain et Éternel, au Pape Paul VI, pour sa Gloire et l'avènement de son Règne d'Amour dans les âmes.

Le Saint-Père était à la veille d'un nouveau voyage apostolique qui le portera en Colombie du 22 au 25 août 1968 pour participer à Bogota au *Congrès Eucharistique international* et à Medellin à la *Conférence générale des Évêques d'Amérique Latine*. C'est la première visite du Pape en Amérique Latine. Rappelons qu'en septembre 1965 il avait donné à l'Église l'Encyclique *Mysterium Fidei* sur la doctrine et le culte de l'Eucharistie. Jésus a hâte de faire arriver

son Message au Saint-Père avant son départ, car il désire partir avec lui, sur lui, dans les Saintes Espèces. Don Gabriello Zucconi, père spirituel de Véra, chercha à faire arriver au Saint-Père les deux messages qui le concernaient et, sur les indications des Supérieurs, il se rendit à Rome aux premiers jours du mois d'août 1968. Là, par l'intermédiaire du curé de Castel Gandolfo, qui était un salésien, il remit deux lettres : une pour le secrétaire personnel du Pape, Mgr Bossi, et l'autre pour Paul VI. Elles furent remises ensuite personnellement par le curé. Le Vatican répondit en écrivant à la Curie de Gênes. Don Raineri, qui était à l'époque Provincial de Ligurie-Toscane, envoya à la Curie de Gênes des informations sur Don Zucconi qui lui avaient été demandées.⁹ Deux mois plus tard, il 20 octobre, Jésus dicte le 3^e Message pour Paul VI. Il s'agit d'un message d'une grande valeur spirituelle d'où émerge l'union mystique sacerdotale entre le Cœur de Jésus et le cœur de Paul VI, blessés d'amour et de douleur pour l'humanité. C'est de cette blessure au cœur de l'Église que naissent les Tabernacles Vivants bénis par lui.

Jésus à son Premier Porteur, Paul VI, Souverain Pontife.

Message d'amour à mon bien-aimé Vicaire sur Terre, Paul. Si les Tabernacles Vivants devront être bientôt l'expression de mon amour le plus tendre et le plus profond de Père, de Frère, d'Ami, d'Époux, toi, Paul, tu es et tu seras de plus en plus mon Cœur blessé d'amour et de douleur. Tes battements sont les miens, et déjà il n'y a plus deux cœurs, mais mon unique Cœur qui souffre, gémit et aime dans le tien. Les battements de l'amour eucharistique par quoi j'annonce ma Mort pour les hommes est dans ton cœur de Pasteur d'âmes. Avec ces battements d'amour toi, Paul, tu Me donneras aux âmes consacrées afin que Moi, Jésus Eucharistie, je fasse grandir en eux la Grâce. Tu Me donneras comme Moi je me suis donné à mes apôtres au cours du Dernier Repas pour que mes âmes deviennent mes nouvelles demeures, mes nouveaux Temples qui Me

⁹ M. R. SCRIMIERI, *Relazione sull'iter seguito da don Zucconi presso i Superiori ed il Papa Paolo VI per l'Opera dei Tabernacoli Viventi*. Centro Studi Opera dei Tabernacoli Viventi (Inedita).

permettront à Moi, Jésus, de visiter toute l'humanité [...] J'ai apporté sur la terre une nouvelle Croix d'amour pour la donner à mes appelés. Voici que Je la remets maintenant entre tes mains de Pontife. Bénis-la, donne-la à mes âmes pour qu'en l'embrassant avec reconnaissance, respect et amour, elles soient transformées par cette Croix d'amour et de souffrance en Moi, Crucifié, qui vais, qui cherche ses âmes sur toutes les routes du monde.

La nouvelle année 1969 commence avec l'annonce préalable que les Messages seront les derniers. L'ultime Message pour le Saint-Père a été dicté à Véra le 15 juillet, deux semaines avant le départ de Paul VI pour son voyage en Ouganda à l'occasion de la *Première Conférence Épiscopale Panafricaine* (31.7. – 2.8.1969). Ce fut le premier pèlerinage d'un pape sur le sol africain. Le pape se rendit en Ouganda à l'occasion de la consécration du sanctuaire dédié à 22 martyrs ougandais, des laïcs, qu'il avait canonisés en 1964. Véra en reçut l'annonce à l'avance : « Nous écrirons bientôt au Pape, à mon bien-aimé Vicaire Paul VI, avant son voyage en Ouganda. Je veux que mon Tabernacle l'accompagne » (Message du 7.7.1969). Et en effet, une semaine plus tard, Jésus dicte le message au pape dans lequel Paul VI est invité à multiplier ses voyages apostoliques dans le monde.

Voici maintenant les paroles qui doivent parvenir à mon Vicaire sur la terre, **Paul VI** : « Tes voyages doivent se multiplier parce que Moi, Jésus, Maître et Rédempteur, en toi qui me représentes, je veux visiter tous les peuples de la terre avec ma sainte humanité, avant que vienne le jour où Dieu le Père fera justice. Demande-moi les grâces que Moi, Jésus, j'ai promises dans mon Œuvre d'Amour [...] Je désire que tu approuves et que tu autorises, afin que moi, Jésus, je maintienne ce que j'ai promis [...]. Va, mon bien-aimé Paul, et moi avec toi, dans la Croix, dans la Sainte Croix que Je t'ai donnée, et avec la tête couronnée d'épines pour Moi et en Moi. Va et porte-Moi, donne-Moi, et répands-Moi dans la Sainte Eucharistie. Je rassemble mes petites victimes, et en Moi, dans mon holocauste permanent, Je les offre à mon Père pour que te soit donnée la liberté d'autoriser

les battements de l'amour, ce qui est Vie, Vérité et Voie, Jésus dans les Saintes Espèces, dans l'Église qui va, qui marche pour avancer, rencontrer et bénir **tout le monde** avant ce jour [...]. Jésus, Prêtre Éternel, à son Vicaire sur la terre, Paul VI. Je te bénis, et en toi et avec toi je bénis, dans la Très Sainte Trinité, dans ma glorieuse Mère, l'Immaculée, dans mes Saints et dans mes Anges, toute l'Humanité souffrante que tu visiteras avec Moi. Moi, Jésus crucifié, je suis EN toi.

L'année suivante, Paul VI se rendit en Extrême-Orient, en Australie et en Océanie (1970).

5. Le parcours de l'Œuvre en direction du Pape Paul VI

Au Souverain Pontife on fit parvenir les quatre messages qui lui étaient adressés, un résumé des messages, puis l'Œuvre complète. Le tout était confié aux bons soins du P. Gabriello Zucconi, salésien, directeur spirituel de Véra. En esprit d'obéissance à son Provincial, Don Giovanni Raineri, et au Recteur Majeur, Don Luigi Ricceri, celui-ci utilisa leurs conseils et leurs suggestions pour faire parvenir l'Œuvre au Saint-Père avec la demande de la bénédiction apostolique et de l'autorisation nécessaire.

Par deux fois, le Saint-Siège prit contact avec la Curie de Gênes pour demander des informations sur le P. Gabriello Zucconi, et la deuxième fois avec la Curie de Savone pour demander des informations sur Véra Grita et l'Œuvre. L'évêque de Savone, Mgr Peregó, fit parvenir au Saint-Siège une réponse positive à propos de Véra : « Une personne digne de foi ».¹⁰ Don Formento, chanoine de la cathédrale de Savone, qui connaissait très bien Véra, se porta garant pour elle auprès de l'évêque.

Par contre, il n'existe aucun document écrit relatif à l'autorisation concernant les Tabernacles vivants "Porteurs de Jésus Eu-

¹⁰ Cf V. Grita, Lettre du 20.3.1969 à Don Zucconi.

charistie”. Au cours de l’audience privée le 22 septembre 1977, Paul VI bénit l’Œuvre des Tabernacles vivants, comme il est écrit dans l’agenda personnel de Don Zucconi. Il faut cependant souligner le fait que sous le pontificat de Paul VI, en 1972, furent institués les *Ministres extraordinaires de la Communion*. Un premier pas pour porter et donner Jésus aux malades et aux personnes âgées.

D’autres démarches seront nécessaires auprès du Saint-Père pour que l’Œuvre soit pleinement réalisée, conformément aux désirs exprimés par Jésus à Véra et dans l’obéissance à notre Mère l’Église.

Profil biographique et spirituel de Véra

« Je t'ai donné mon saint Nom, et
dorénavant tu t'appelleras et tu seras
Véra de Jésus¹ ».

Maria Rita Scrimieri²

Véra Grita, Coopératrice salésienne, née à Rome le 28 janvier 1923 et morte à Pietra Ligure le 22 décembre 1969, est un de ces grains de blé tombé du Ciel sur la Terre pour porter du fruit en son temps, dans le silence et l'obscurité. C'est d'elle qu'a pu écrire Don Giuseppe Borra sdb : « L'âme de Véra, avec ses messages et ses lettres, fait partie des âmes charismatiques appelées à enrichir l'Église de flammes d'amour pour Dieu et pour Jésus Eucharistique, en vue de l'extension du Royaume³ ».

Véra appartient à la catégorie des âmes « petites » et « pauvres » dont parle saint Jean-Paul II dans sa Lettre Apostolique *Divini Amoris Scientia* :

La science de l'amour divin, que le Père des miséricordes répand par Jésus-Christ dans l'Esprit Saint, est un don accordé aux petits et aux humbles, afin qu'ils connaissent et proclament les secrets du Royaume, cachés aux sages et aux savants, et c'est

¹ Jésus à Véra, le 3 décembre 1968.

² Coopératrice salésienne et Coordinatrice du Centre d'Études « Œuvre des Tabernacles Vivants ».

³ GIUSEPPE BORRA, *Grita Véra. Notizie biografiche*, Caserta, Ed. Terzo Millennio, 1984, p. 112.

pourquoi Jésus a exulté dans l'Esprit Saint, donnant louange au Père qui l'a voulu ainsi (cf. Lc 10,21-22 ; Mt 11,25-26)⁴.

C'est en effet dans la pauvreté et la fragilité de Véra qu'a pu s'accomplir le mystère du Don de Dieu qui, en elle, est devenue « Voix » de l'âme, « Voix » de l'Esprit pour lui communiquer, durant les deux dernières années de sa vie terrestre, les messages qui constituent l'*Œuvre des Tabernacles Vivants*.

Elle passa inaperçue au cours de sa brève vie terrestre

Véra n'a réalisé rien de « grand » pendant sa vie selon une optique purement humaine, elle n'a construit ni écoles ni hôpitaux, et rien dans son expérience mystique n'a attiré l'attention des foules. Elle passa inaperçue au cours de sa brève vie sur la terre, enseignant dans les écoles de l'arrière-pays ligure, où elle gagna l'estime et l'affection de ses élèves et de ses directeurs. Institutrice exemplaire, elle était dotée d'un caractère bon et doux, qui ne changea pas au fil des ans toujours plus marqués par la souffrance physique. Dans la simplicité et dans la fidélité à ses engagements quotidiens, elle connut l'irruption dans sa vie d'un événement extraordinaire, le divin Maître l'appelant et la préparant à la mission pour laquelle elle avait été choisie depuis l'éternité : être la messagère, le porte-voix de Jésus, au service de l'*Œuvre des Tabernacles Vivants*. Même sa mort fut à l'enseigne de la simplicité et de la « pauvreté » : elle mourut, à 46 ans, dans une chambre des Hôpitaux Réunis de Santa Corona à Pietra Ligure (Savone), le 22 décembre 1969, assistée par sa maman. Ses funérailles eurent lieu pendant une grise journée de décembre, avec la participation des membres de sa famille et de quelques intimes⁵.

⁵ Cf. G. GIUSEPPE FORMENTO, *Lettre à Don Zucconi*, in GIUSEPPE BORRA, *Grita Véra*, pp. 18-19.

⁴ JEAN-PAUL II, *Lettre Apostolique « Divini Amoris Scientia »*, 19 octobre 1997.

Parcourons les étapes principales de sa vie. Deuxième de quatre sœurs, elle vécut sa petite enfance dans une famille tranquille et solide dans ses affections, mais perturbée par la crise économique qui frappa l'Europe dans les années Trente en précipitant beaucoup de familles dans la précarité économique. Celle de Véra fut touchée également et son père Amleto, d'une famille de photographes depuis des générations, et sa mère, Maria Anna Zacco della Pirrera, de famille noble, décidèrent de se transférer de Rome à Savone.

La perte de ressources financières provoqua un autre changement dans la vie de Véra : à douze ans elle dut quitter ses parents avec sa sœur Liliana pour rejoindre à Modica, en Sicile, les deux tantes paternelles, célibataires, affectivement disponibles pour s'occuper de leurs nièces. Peu de temps après, l'aînée Pina les rejoignit également. Ne resta à la maison avec les parents que Rosa, la plus petite. Véra vécut cinq ans avec ses tantes, poursuivant ses classes et complétant sa formation religieuse. « Les tantes étaient très soucieuses – rappelle sa sœur Liliana – de nous transmettre des valeurs et des principes de vraie foi⁶ ».

En 1940, âgée de dix-sept ans, elle retrouva sa famille à Savone, où elle obtint l'année suivante son diplôme.

Peu de temps après, Véra connut une perte bien plus douloureuse que les précédentes : la mort de son père, survenue le 23 septembre 1943, après de longues souffrances causées par un mal incurable. Véra dut interrompre ses études universitaires pour aider financièrement sa famille en travaillant comme employée au quartier militaire de Savone. Après l'expérience du dépouillement au plan économique, familial, affectif et professionnel, Véra allait connaître maintenant un traumatisme physique, qui la priverait pour toujours de la santé, le jour où la ville de Savone fut bombardée.

⁶ LILIANA GRITA, *Mia sorella Vera di Gesù*, Torino, Scuola Grafica Salesiana, 1999, p. 40.

4 juillet 1944 : Savone est bombardée, Véra est renversée et piétinée par la foule en fuite

L'Europe connaissait alors l'heure tragique de la Seconde Guerre Mondiale. Le 4 juillet 1944, Savone est bombardée durant une soudaine incursion aérienne au-dessus de la ville. Avec ses collègues de travail, Véra courut vers un tunnel voisin pour y chercher refuge, alors qu'une marée humaine fuyait dans la rue dans la même direction. Dans la confusion, Véra fut bousculée, tomba et fut piétinée par la foule en fuite, restant à terre pendant de longues heures au milieu des blessés et des morts. Le soir, quand elle fut ramenée à la maison par la Croix-Rouge, elle avait « le visage tuméfié, les habits en lambeaux, sans chaussures, mais vivante⁷ ». On lui trouva par la suite de graves lésions lombaires et dorsales.

Véra avait 21 ans, et à partir de ce moment, aucune cure ne réussit à guérir ses maux physiques, qui commencèrent à faire partie de son calvaire. De plus, elle ne trouvait souvent aucun soulagement au plan pharmacologique, étant allergique aux médicaments.

Elle resta au lit un certain temps à cause d'une pleurite bilatérale exsudative – rappelle sa sœur Liliana –, et la fièvre quotidienne ne la quitta plus. À partir de ce moment, ce fut toute une suite d'hospitalisations, d'opérations, d'analyses, de douleurs lancinantes à la tête et dans tout le corps. On diagnostiqua des maladies terribles, on tenta des cures variées. Les organes touchés ne répondaient pas aux cures et, dans cet inexplicable désordre, un de ses médecins traitants déclara son étonnement : « On ne comprend pas comment la patiente a pu conserver son équilibre »⁸.

Dans le Mystère de la Croix Véra dit son « Fiat »

Pour Véra arrivait l'heure de la rencontre avec Jésus Crucifié. Dans le mystère de la Croix il la préparait à sa mission : écrire ce

⁷ *Ibid.*, p. 41.

⁸ *Ibid.*, p. 11.

qu'il allait lui communiquer au cours des années suivantes grâce au don des locutions intérieures. Et dans le mystère de la Croix Véra dira son « *fiat* » dans le « *fiat* » de Marie. « Elle se réfugia dans de longues méditations, poursuit sa sœur, dans des adorations prolongées devant le Saint-Sacrement. – Que Ta Volonté soit faite, que Ton Règne vienne⁹ ».

Au pied de la grotte de Lourdes, où Véra se rendit plusieurs fois en pèlerinage, elle ne demanda pas sa guérison, mais offrit sa souffrance et s'offrit elle-même pour la conversion des cœurs.

Malgré ses conditions de santé précaires, Véra voulut passer un concours pour l'enseignement dans les classes élémentaires. Elle le réussit et quitta le quartier militaire pour commencer à enseigner dans les villages de l'arrière-pays ligure, soumettant son corps déjà souffrant à la fatigue des déplacements nécessaires pour se rendre dans des écoles situées loin de Savone. Elle enseigna dans les écoles élémentaires à Rialto, Erli, Alpicella et Deserto di Varazze.

Le Seigneur s'est fait voir de loin : « Je t'ai aimé d'un amour éternel » (cf. Jr 31,3)

À Alpicella, sur la commune de Varazze, le 6 octobre 1959, Véra entendit pour la première fois la « Voix » qui lui communiquait son premier message. Le regard miséricordieux du Père l'avait regardée à travers le Sacrifice de son Fils dans la Sainte Messe et, dans l'immensité de son Amour, il se posait sur elle pour l'attirer à lui en lui faisant le don d'un appel :

Un appel du Ciel ! Le Ciel qui se penche sur sa créature pour lui donner dans la tristesse la plus grande Grâce. C'est Dieu le Père, pur Esprit, qui dans Sa Perfection tourne Son Regard de miséricorde sur la plus déconcertante imperfection et la regarde à travers un Lac d'or : le Sacrifice de la Victime innocente, la

⁹ *Ibid.*

Sainte Messe. Le ciel, doux et tendre manteau de Marie toute sainte, s'ouvre et attire une âme. C'est une grande veille de fête, là-haut, en attendant, fête de l'Amour, parce que là-haut aucune chose ne triomphe si elle ne vient de l'Amour. Une pauvre âme perçoit ce don ineffable et elle se perd. Loin en même temps que proche. Il se rapproche. C'est le Divin qui se rend proche d'elle. La pauvre âme tremble en sa misère, car fort et immense est son Dieu qui l'éveille et s'approche d'elle. Dans son imperfection, elle sait seulement que cette douce force l'a prise aujourd'hui plus qu'hier et qu'elle l'appelle et la conduit là où Il est sur cette terre et qu'elle la conduit à regarder là-haut, là-haut. C'est là-haut que le Père émane, indéfini mais puissant, sa Force, son Rappel. Infini comme Lui, infini est son langage : il creuse dans l'âme et y laisse son Signe. Ne sachant rien, ni de quoi il s'agit, l'âme sait que son Père a daigné la regarder. C'est là le point bouleversant. Suspendue à Son appel, l'âme ne sait pas regarder, si ce n'est là où le langage mystérieux, fait de motifs indicibles, est descendu à elle. Et alors elle voudrait dire : Mon Père, qu'est-ce donc que tout cela ? « C'est l'amour, ma Fille, l'Amour qui t'est promis par mon Fils ». Pourquoi me regardes-tu ainsi, mon Père ? « Parce que c'est dans le Lac d'or que j'ai vu ton âme ». Pourquoi est-ce que je vis, Seigneur ? « Pour mourir deux fois en Mon Fils. Je suis Celui qui a été, qui est et qui sera. Qui observe ma loi et me suit aura la vie éternelle. Je suis l'Eternel. Je suis ton Père, ton Dieu, Je suis la Voix qui parle en toi, qui te secoue, qui te sauve. Béni soit celui qui vient en mon Nom et au Nom de mon Fils : Je lui ouvrirai mes bras, je l'appellerai mon Fils et je le mettrai à table avec Moi. Il devra être humble et compatissant, pauvre de lui-même et riche de Moi seul. Il devra se présenter comme un pauvre parce qu'il est pauvre. Je le purifierai, Je lui donnerai un nouveau vêtement et Je le ferai entrer dans ma Gloire. Alors ce sera une grande fête. Aujourd'hui, c'est seulement la veille de cette fête qui a commencé. Humilie-toi et élève des louanges vers le Ciel, car une grande grâce va venir vers toi au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, au Nom de Celle qui a tant pleuré pour toi ».

Pour la première fois, Véra fait l'expérience de se sentir regardée et aimée par Dieu le Père, et dans cette rencontre avec le regard divin, qui lui révèle l'amour de prédilection du Père et la dignité

d'être sa fille, commence pour elle la veille de la fête qui l'introduira dans la grande fête des noces éternelles avec l'Agneau immolé. Dans son désarroi et sa confusion, et à cause de l'abîme que Véra découvre entre sa misère et l'immensité de Dieu qui s'est fait si proche d'elle, elle gardera à jamais dans son âme la certitude de ce regard d'amour qui la liera désormais définitivement et de manière spéciale à son Seigneur et Dieu.

Un long silence suivit cette première expérience mystique, que Véra vécut et conserva dans le secret de son cœur. Ce premier message fut seulement l'annonce de l'appel pour une mission qui commença à se réaliser huit ans plus tard, au mois de septembre 1967, quand Jésus commença à lui parler de l'Œuvre des Tabernacles Vivants.

Salésienne Coopératrice : 24 octobre 1967

Sa vie continua sans grands changements, si on exclut la détérioration progressive de ses conditions de santé. Cela ne lui enleva pas la passion et l'engagement pour l'enseignement, auquel elle se dévoua de tout son cœur, sans épargner aucune fatigue malgré de notables souffrances physiques.

Quand elle était à Savone, avant de se rendre à l'école, Véra se levait à 5h30 du matin pour participer à la Messe du matin dans l'église Marie-Auxiliatrice des Salésiens. À partir de 1963, Véra se confessait tous les samedis au nouveau recteur de cette église, le salésien Don Giovanni Bocchi. Durant cette période, quand elle le pouvait, elle fréquentait les réunions des salésiens coopérateurs¹⁰, participant aussi parfois à celles de l'Action Catholique et de l'Association des Dévots de Marie Auxiliatrice.

C'est durant l'été de 1967 que le choix de Véra s'orienta définitivement vers la Famille Salésienne, dans laquelle elle entra comme Coopératrice. Au mois de juillet, durant la semaine de re-

¹⁰ Association laicale fondée par saint Jean Bosco.

traite prêchée à Finale Ligure par le salésien Don Gabriello Zucconi et dirigée par Don Bocchi, Véra exprima à Don Bocchi sa décision de devenir Salésienne coopératrice. Son bulletin d'inscription à l'Association, appelée alors Pieuse Union, porte la date du 24 octobre 1967. En même temps, elle demanda à Don Gabriello Zucconi d'être son directeur spirituel¹¹.

À la lumière des événements qui allaient suivre, nous pourrions dire que l'Auxiliatrice préparait de loin cette rencontre, ayant réuni pour la première fois ceux que le Seigneur allait appeler dans les mois suivants à l'Œuvre des Tabernacles Vivants : Véra, Don Bocchi et Don Zucconi, tous les deux membres de la Province salésienne de Ligurie-Toscane. À eux se joindra également le salésien Don Giuseppe Borra, à l'époque directeur à Lombriasco (Turin), qui sera appelé à étudier le message des Tabernacles Vivants. Après l'été, au mois de septembre, Véra entendit de nouveau la « Voix » qui ne la quittera plus, jusqu'à sa mort deux ans plus tard.

Une plume à la main et Dieu dans le cœur

Le 19 septembre 1967, Véra entendit de nouveau la « Voix » pendant qu'elle était à l'église, devant le Très Saint Sacrement exposé sur l'autel :

[*Jésus* :] Le vin et l'eau, c'est nous : Moi et toi, toi et Moi. Nous sommes un. Je creuse en toi, je creuse, je creuse pour me construire un temple : laisse-moi travailler, ne me mets pas des obstacles. (L'âme invoque alors l'Esprit Saint). *Jésus* : ... et la volonté de mon Père est celle-ci : que Je demeure en toi, et toi en Moi. Ensemble nous porterons beaucoup de fruit.

Ce fut le premier des messages que Véra écrivit en l'espace de deux ans environ, et qu'elle transcrivit et soumit fidèlement à Don

¹¹ Cf. le témoignage de Don Bocchi dans MARIA RITA SCRIMIERI (A CURA DI), *Véra de Jesus e a Obra dos Sacrarior Vivos*, Porto, Éditions Salésiennes, 1999.

Gabriello Zucconi. À partir de ce moment, tout en luttant contre ses peurs d'être trompée et dans l'obéissance à son père spirituel, Véra servit le Seigneur en se mettant totalement à sa disposition, acceptant humblement sa Voix et écrivant ce qui lui était communiqué pour elle-même, pour les prêtres et pour les âmes.

[Jésus :] Pâques de Résurrection ! [...] Je te donne mon Amour, mon Cœur blessé, mes Mains... ; tends-moi les tiennes pour que je les unisse aux miennes. Moi, Jésus Crucifié et Ressuscité, je donnerai la sainteté à tes pauvres mains ; je les lierai avec l'Amour et la Donation à l'Église, à Moi. Tu écriras pour l'Église, pour Moi, pour les âmes. Oui, c'est la Voix de Jésus dans l'Esprit Saint. Je te donne ces lumières. J'attire l'âme à Moi afin que tu m'entendes. Viendront encore pour toi des jours de tristesse, de douleur, afin que ton âme soit purifiée dans ce bain. Recueille-toi dans mon Cœur comme dans un nid d'amour, de réconfort et de soulagement. En attendant, écris pour ton Jésus. Je veux parler à mes Prêtres Salésiens, parce que je désire qu'ils fassent naître et refleurir mon Œuvre d'Amour. Je désire qu'ils prennent connaissance de mes Messages d'Amour, parce que moi, Jésus, je donnerai des grâces spirituelles à ceux qui méditeront mes Paroles. [...] Quand le "manuscrit" sera connu de mes Prêtres, je me communiquerai à ceux que je veux à travers toi, à travers mes mains en toi. Puis tu disparaîtras, ma fille, pour que ma Parole vive. Maintenant offre-toi à Moi dans mon Immolation. Je te reçois.

Jésus en Véra, Véra en Jésus, « un seul cœur une seule âme », une unique main qui écrit pour la Gloire du Père et pour le bien et le bonheur des âmes. Ayant la plume à la main et Dieu dans le cœur, Véra correspondit fidèlement aux désirs du Seigneur : elle continua à écrire en vivant cachée de tous dans un humble service. Elle donna son adhésion à la volonté du Seigneur en faisant vœu d'obéissance à son père spirituel, Don Zucconi. Elle accepta l'éloignement de sa famille, en habitant d'abord chez les Sœurs Canossiennes, puis à l'Ermitage des Carmes, afin de mieux garder le silence intérieur nécessaire pour écrire ce que Jésus lui communiquait. Elle accepta la *triple couronne d'épines* que Jésus lui avait

offerte lors de la fête du Christ-Roi en octobre 1967. Elle affronta les souffrances physiques, morales et spirituelles qu'elle rencontrait, soutenue uniquement par la *foi* dans le Seigneur Dieu, qui l'appelait pour ses desseins ; par l'*espérance* que Celui qui avait commencé l'Œuvre la porterait à son terme ; par la *charité*, qui la plongeait dans le feu de l'Amour, la transformant en hostie vivante, petite *victime* dans la seule et unique Victime, Jésus Christ.

Voici ce qu'elle écrivait à Don Gabriello Zucconi sdb, dans sa lettre du 2 mars 1968 :

En vos Mains Sacerdotales je renouvelle mon *vœu de petite victime en Jésus*¹² pour Ses Prêtres, et je lui offre mon obéissance en copiant les « dictées ». Comme l'eau et le vin : une seule chose dans le calice offert à Dieu le Père. Je n'ai rien d'autre à donner à Jésus que Ses propres dons, car les vœux d'obéissance ne sont que l'expression de l'Amour de Jésus pour son indigne pécheresse. Jésus m'a donné tout Lui-même, et moi, je Lui donne tout moi-même¹³.

Tout au long de l'ascèse qui la transforma toujours plus en âme eucharistique, en Tabernacle Vivant, Véra resta simple et humble, gardant dans le silence sur son expérience mystique, et ne partageant le secret de sa mission qu'avec les prêtres appelés à l'Œuvre. Aucun membre de sa famille, en effet, ne fut mis au courant de son expérience et des souffrances qui l'accompagnaient ; seule Rosa, sa petite sœur, connut à un certain moment le secret de Véra et vécut intensément la spiritualité des Tabernacles Vivants ; et elle aida sa sœur à transcrire les messages quand les conditions de santé de Véra se détérioraient. Véra partagea aussi le message eucharistique en partie avec son amie et collègue Maria Mattalia, à qui elle révéla le désir de Jésus de trouver des âmes disposées à se donner totalement à Lui pour être Sa nouvelle demeure parmi les hommes.

¹² Elle avait émis le vœu de « petite victime » au cours des années précédentes, sous la direction spirituelle de Don Bocchi.

¹³ LILIANA GRITA, *Mia sorella Véra di Gesù*, p. 88.

Autour de ce désir Véra recueillit l'adhésion de son amie et d'autres âmes intérieurement promptes à le réaliser¹⁴. C'est pour elles qu'elle ébaucha le premier programme qui définissait l'Œuvre comme une « Ligue d'âmes qui vivent dans la grâce et portent Jésus dans leur cœur¹⁵ », et dont le but était « une réponse d'amour à la demande d'amour venant de Jésus lui-même¹⁶ ».

Dernières années d'enseignement : 1967-1969

Pendant l'année scolaire 1967-1968, Véra enseigna à Casanova di Varazze. Chaque jour elle devait faire le voyage de Savone à Casanova, et retour. En plus de la fatigue physique due à son état de santé, Véra sentait aussi la difficulté de garder le recueillement et le silence intérieur nécessaires quand elle rentrait en famille. En décembre, providentiellement, elle peut se transférer chez les *Sœurs Canossiennes* de Casanova di Varazze. Là, dans le silence de sa chambre et dans le climat de la communauté religieuse, elle put s'adonner à sa mission d'écrire ce que le Seigneur lui communiquait :

Jésus : [...] Je t'appelle à remplir une mission. N'aie pas peur, tu as ma Force. Je te conduirai par des sentiers rudes et tortueux, mais à la fin tu me reconnaîtras, parce que Je serai LÀ à t'attendre. [...] Je te veux pour MOI SEUL, je te soustrais au monde, aux affections. Mets « tout et tous » dans Mes Mains de Père, les membres de ta famille, et je penserai à eux, mais toi, pense seulement et toujours à Moi. Tu devras « partir » de ce monde, le laisser pour Moi, te détacher pour Moi. Une Épouse n'est pas de l'Époux si elle n'est pas crucifiée avec Lui. Je t'attire à la

¹⁴ Le 21 octobre 1967 Jésus avait dicté à Véra ces paroles : « je veux passer à d'autres âmes encore insensibles à Mes appels. Ces âmes doivent se purifier pour M'accueillir, elles doivent s'offrir elles-mêmes en Moi à mon Père du Ciel, pour que je vive en elles. Je retournerai vers les âmes, je chercherai encore les âmes ainsi ».

¹⁵ GIUSEPPE BORRA, *Grita Véra*, p. 72.

¹⁶ *Ibid.*

folie de la Croix. Vois-tu, je te fais « don » de mes richesses, de mes passions : passion d'Amour, de Douleur ; sacrifice, offrande, immolation en mon Sang [16 novembre 1967].

Oui, dans la sainte Messe il y a la rencontre divine, l'Union. Je t'attire à Moi, je t'immerge dans mon saint Sacrifice, et tu cesses finalement de vivre pour toi-même, mais tu vis, plus vivante que jamais, pour Moi [15 juillet 1968].

L'année suivante 1968-1969, on lui confia l'école du Deserto di Varazze, près de l'Ermitage Saint-Joseph des carmes déchaux, où la commune avait loué une salle pour les enfants de l'école élémentaire. Véra se transféra à l'Ermitage. Elle retournait en famille en fin de semaine et rentrait le dimanche soir au Deserto, où elle logeait auprès des pères carmes. Ce fut la dernière année de la vie de Véra.

Son expérience au Deserto di Varazze

Au Deserto di Varazze, Véra connut le Père Guido Roascio¹⁷, jeune carme déchaux, assistant spirituel des enfants. Dans le message du 28 février 1969, pour la première fois, Jésus indique également la Famille Carmélitaine, en plus de la Famille Salésienne, comme destinataire des Messages de l'Œuvre. Véra parla de l'Œuvre au Père Guido Roascio et lui transmit ce qu'elle avait écrit jusque-là.

Ce que fut l'expérience de Véra au Deserto, on le comprend à la lecture des lettres qu'elle écrivit durant cette année à Don Gabriello Zucconi. En réalité, Deserto fut pour elle sacrifice, solitude, souffrance physique, mais aussi dévouement total aux enfants, rencontre avec la bonté et la disponibilité des pères carmes, du Père

¹⁷ Père Guido Roascio ocd (1937-2015).

Benedetto Cecconi et du Père Guido Roascio. Ce fut un lieu de paix et de prière, mais surtout le lieu de la rencontre profonde avec Jésus Crucifié, cœur de l'expérience mystique de Véra durant cette période. Dans le Crucifix miraculeux conservé à l'Ermitage elle trouvait une source visible, rendue vive et vitale par la « Voix » qui parlait à son cœur pour l'attirer à Lui et la conduire dans le « désert » de Dieu : le Cœur sacerdotal du Christ agonisant, victime d'amour pour restituer au Père ses fils perdus et pour donner un Père aux « orphelins » de tous les temps. Le Père Guido Roascio voyait souvent Véra agenouillée aux pieds du Crucifix miraculeux de l'Ermitage Saint-Joseph, où elle passait un long moment dans le recueillement et la prière sans se soucier du froid. Aux pieds du Crucifix, la « petite martyre de la Parole », comme Jésus aimait l'appeler, reçut de nouvelles lumières sur la signification rédemptrice des Plaies, ainsi que l'invitation à participer avec Jésus et en Jésus à l'œuvre de la Rédemption, selon la manière que le Seigneur lui-même lui indiquerait au fur et à mesure. Sous la conduite de Jésus, Prêtre Éternel, Véra réalisa sa maternité spirituelle à travers le don de soi, vécu en communion avec la Vierge Immaculée et Notre-Dame des Douleurs, « racine et aliment » de toute maternité spirituelle. En ce sens, les écrits sur les saintes Plaies que Jésus communiqua à Véra à partir du 26 septembre 1968 jusqu'au 10 janvier 1969 sont particulièrement éclairants. Nous les avons appelées « *Plaies lumineuses* », parce que dans ces écrits on souligne surtout la Grâce qui jaillit des Plaies à travers l'adoration, la prière et la participation à l'œuvre du salut. En se donnant lui-même dans la très sainte Eucharistie, Jésus accomplit dans la fragile humanité de Véra le dernier miracle de son Amour sacerdotal : faire d'elle l'épouse crucifiée en Lui pour le retour des prêtres qui avaient abandonné le Sacerdoce, pour la naissance de l'Œuvre des Tabernacles Vivants et pour sa diffusion dans le monde. Les étapes et les dates les plus significatives de ce parcours spirituel durant cette période sont celles du 5 novembre 1968, du 3 décembre 1968 et du 6 mars 1969.

Durant la première étape du 5 novembre, Jésus lui commu-

nique la belle prière d'*offrande de la vie* au Père pour le triomphe de Jésus dans les âmes, «pour les Tabernacles Vivants, pour la diffusion de l'Œuvre d'Amour de Jésus dans le monde entier » :

Ô notre Père très clément, je suis une pauvre chose sans Toi, je suis tout en ton Jésus ; je suis une de tes créatures et je T'appartiens ; je n'existe que pour te donner honneur et gloire. Ô notre Père, par les mains de Jésus, ton Fils unique et notre Seigneur, moi, en présence de ma très douce Mère, Marie Auxiliatrice, des neuf Chœurs des Anges, de Saint Joseph, époux de Marie toujours Vierge, de tous les Martyrs chrétiens, de tous les Saints, et de manière spéciale de mes Saints protecteurs, je m'offre humblement à toi, Dieu Tout-Puissant, en ton unique Fils Jésus, dans l'unique Victime digne de Toi, dans l'unique Offrande qui t'est agréable : je m'offre encore humblement à Toi pour ta plus grande Gloire, pour le triomphe de l'amour de Jésus Eucharistie, pour les Tabernacles Vivants, pour la diffusion de l'Œuvre d'Amour de Jésus dans le monde entier. Quand tu m'appelleras, ô Père bon et clément, rappelle-toi que je me suis donnée à Toi, mon Dieu, dans le saint Nom de Jésus. Accueille-moi, ô Père, à l'ombre de tes ailes afin que la mort de la plus pauvre et indigne et misérable de tes créatures puisse aussi Te rendre tout l'honneur et la gloire, à Toi, mon Dieu, Un et Trine, dans le saint Nom de Jésus, et témoigner devant les hommes de bonne volonté de *la vérité de ta parole*. La dernière de tes créatures à Toi, mon Dieu, notre Créateur et Seigneur, par les saintes Plaies de Jésus en lesquelles j'espère, par ta bonté paternelle, me voir et me lire, à Toi qui laisses à ton Fils bien-aimé le soin de tout disposer pour ta gloire et le salut des âmes. Ô notre Père, en Jésus je te prie, en Jésus écoute-moi, en Jésus pardonne mes fautes ; en Jésus bénis ce très pauvre instrument qui T'offre sa vie dans la Vie, parce que Jésus la donne à toutes les âmes ; parce qu'Il me l'a donnée à moi, et moi je T'offre ma vie sur la terre dans la Vie de Jésus¹⁸.

Un mois plus tard, le 3 décembre 1968, Véra reçoit de Jésus son

¹⁸ *Message* du 5 novembre 1968 dicté à Deserto devant le Saint-Sacrement (c'est le message écrit dans la demi-obscurité de l'église, à la faible lueur d'une bougie).

nom nouveau, pour sa fidélité et son amour : « Je t'ai donné mon Nom saint, et tu t'appelleras dorénavant et tu seras *Véra de Jésus* ».

Dans la troisième étape du 6 mars 1968, Véra est à Rome, par la volonté de Jésus, pour s'offrir en Lui au Père, et pour gravir la *Scala Santa*, prélude du parcours qu'elle allait faire bientôt avec Jésus, en son Calvaire, en Sa Passion¹⁹.

Enfin « Deserto » fut l'agonie de l'âme de Véra, qui ne trouvait que dans la Sainte Messe sa résurrection en Jésus, Vie et flamme d'Amour :

Au milieu d'obscurités désolantes, durant lesquelles je suis (à ce qu'il me semble) hors de la vie intime de Jésus et hors du monde, se manifeste de temps en temps un peu de lumière durant la dictée d'un message où tout me paraît irréel. Il me reste la flamme de la *Sainte Messe*, l'étincelle divine qui m'anime, me donne vie, puis le travail, les enfants, la famille, l'impossibilité de trouver à la maison un petit coin tranquille pour m'isoler et prier, ou alors la fatigue physique après l'école m'abat complètement et je sens l'âme qui gémit et suffoque. Comme Jésus me l'a demandé, je lui offre tout, mais c'est ici vraiment un « désert »... Le dimanche, après une journée de repos, je retourne au Deserto pour reprendre la Croix d'ici²⁰.

Vers l'offrande totale

Le mystère de la Sainte Messe opérait chaque jour la mort de la vieille humanité et la résurrection de la nouvelle : le nouveau Tabernacle Vivant. Durant sa dernière hospitalisation (juin 1969), les médecins annoncèrent à Véra la nécessité d'une intervention chirurgicale pour un tuberculome intestinal. Elle écrivit à Don Gabriello Zucconi :

¹⁹ Cf. *Message* du 6 mars 1969 et suivants.

²⁰ Cf. LILIANA GRITA, *Mia sorella Véra di Gesù*, p. 146.

C'est le don d'amour de Jésus pour préparer la « pauvrete » et purifier « son » misérable tabernacle. Je suis contente de ne plus appartenir à moi-même, de sentir qu'Il dispose de moi, selon Son immense Miséricorde. Je trouve du réconfort en pensant que le Temple d'or de l'Esprit Saint, l'Immaculée, regarde avec charité ce pauvre « tabernacle vivant » et intercède auprès de son fils pour qu'il soit purifié. Je suis sereine, très, aussi parce que Jésus me dit de temps en temps ces paroles : – Véra de Jésus, Fille de Jésus –. Puis il se tait, mais moi je l'embrasse fort, très fort²¹.

Véra souffrit et offrit tout au Seigneur pour la reconnaissance de l'Œuvre de la part des Autorités Ecclésiastiques, sans voir la réalisation de son désir. Elle mourut le 22 décembre 1969, dans la petite chambre de l'hôpital où elle avait passé la dernière étape de son calvaire dans les derniers six mois de sa vie. Au tuberculome intestinal, à la maladie d'Addison et à l'adénite mésentérique s'ajouta un abcès à l'estomac. L'incision de cet abcès provoqua une terrible hémorragie qui fut la cause de sa mort²². La « petite

²¹ *Ibid.*, p. 149.

²² Séjours en hôpitaux et cliniques de Véra Grita. *Hôpitaux Civils de Gênes* : du 20.2.49 au 1.3.49 ; du 5.11.49 au 29.11.49 ; du 27.10.51 au 28.10.51 ; du 8.4.57 au 12.4.57 ; du 25.10.57 au 20.11.57 ; du 6.10.60 au 27.10.60 pour une possible maladie d'Addison et hyposurrénalisme. *Clinique Villa dei Pini d'Anzio* : du 22.8.55 au 23.11.56 (maladie d'Addison). *Instituts hospitaliers Santa Corona – Pietra Ligure (Savone)* : du 31.1.58 au 10.8.58 ; du 14.7.59 au 20.8.59 ; du 7.11.60 au 20.2.61 diagnostic : processus de maladie génitale ayant comme point de départ une lésion pleurique ancienne. Hôpital civil Saint-Paul de Savone : en février 1959 intervention chirurgicale de laparotomie. *Hôpital Carlo Forlanini de Rome* : brèves périodes pendant l'été 1961, avril 1962, toujours la maladie d'Addison, tolérance très faible des médicaments. *Clinique Due Riviere de Savone* : en février 1967 on extrait sa dent de sagesse en endommageant sa mâchoire. On lui lie la bouche et elle se nourrit au moyen d'une paille. Elle veut faire la sainte Communion. Durant la nuit, on ne sait comment, les ligaments qui maintenaient ses dents se sont rompus. Elle prend la sainte Communion, puis on lui fait un casque de plâtre. Quand on le lui enlève, la mâchoire s'était soudée, de sorte qu'elle ne pouvait plus ouvrir la bouche et mastiquer. Elle connut encore d'autres souffrances pour se nourrir normalement. *Hôpitaux Réunis de Santa Corona – Pietra Ligure (Savone)* : de décembre 1968 à février 1969 (opération), de juin 1969 au 22 décembre 1969 (opération pour enlever le liquide du genou) ; à cette dernière date, Véra meurt après avoir été opérée à plusieurs reprises. Un abcès au centre de l'estomac ouvrira un trou qui ne se fermera plus et lui causera une incessante hémorragie, malgré les transfusions.

martyre de ma Parole », comme Jésus l'avait appelée, avait conclu sa mission : écrire ce que la « Voix » lui avait dicté dans l'Esprit Saint.

Don Giuseppe Borra sdb, qui étudia les écrits de Véra, a pu écrire dans sa biographie :

J'ai médité un peu ses Messages et j'en ai vu la doctrine merveilleuse. Combien d'âmes pourront retirer un grand profit de cette lecture ! Les Messages sont une affirmation des valeurs authentiques et des vérités traditionnelles de l'Église. Le style, par contre, est nouveau. Une perle si merveilleuse ne pouvait pas et ne devait pas rester cachée plus longtemps. L'Esprit – continue Don Borra – demeure dans l'Église et dans les cœurs des fidèles comme dans un temple, il prie en eux et rend témoignage de leur adoption filiale (1 Co 3, 16 ; Ga 4, 6). Distribuant à chacun ses propres dons comme il lui plaît (cf. 1 Co 12, 11), l'Esprit Saint dispense parmi les fidèles de tous ordres des grâces spéciales, par lesquelles il les rend aptes et prompts à assumer des tâches et des missions utiles à l'Église et à son développement. Ces charismes, extraordinaires ou plus simples et vécus plus communément, sont appropriés aux nécessités de l'Église et c'est pourquoi on doit les accueillir avec reconnaissance et joie (*Lumen gentium* 12). L'âme de Véra, avec ses messages et ses lettres, fait partie des âmes charismatiques appelées à enrichir l'Église de flammes d'amour pour Dieu et pour Jésus Eucharistique, en vue de l'extension du Royaume²³.

Nombreux sont les fidèles qui espèrent et prient afin que l'Église puisse un jour s'exprimer sur la sainteté de Véra. Quant à nous, nous lui sommes reconnaissants pour son « oui » héroïque à la volonté du Père, scellé dans l'offrande de sa vie en faveur de l'Œuvre des Tabernacles Vivants, dans le but de susciter en Marie très sainte, premier Tabernacle Vivant, beaucoup d'autres tabernacles vivants, des âmes eucharistiques qui l'imiteront dans sa vie de communion et de donation au Seigneur pour le bien de l'Église

²³ GIUSEPPE BORRA, *Grita Véra*, p. 112.

et de nos frères. Véra est le « grain de blé » tombé en terre, qui ne restera pas seul, mais produira beaucoup d'autres « Véra », les nouvelles « épouses pauvres » de Jésus :

Jésus Eucharistique à toi, petite épouse à Moi promise. Suis-moi [...] moi maintenant je cherche, je chercherai des « épouses pauvres », comme toi. Dis-le que je cherche des épouses qui, dans le temps, prendront de toi *foi et confiance*. Tu seras le premier exemple que je dévoilerai aux hommes. Ce sera une Grâce plus grande, alors que pour le monde tu ne seras qu'une figure représentative dans laquelle d'autres âmes pourront se reconnaître et venir à Moi avec confiance, parce que votre Dieu a révélé un Amour inexprimable pour les créatures qui ne peuvent se soulever de la Terre jusqu'à Moi, sans que moi, Jésus Eucharistie, je ne tombe avec elles pour les relever, pour les faire arriver à Moi [*Message* du 7 août 1968].

Le corps de Véra repose dans le cimetière de Zinola (Savone). Pas de fleurs sur la tombe de l'Épouse de l'Amour Eucharistique, mais des épis, selon le désir de Jésus :

Ensuite il y aura le grain, les épis dorés, symbole de ma prédilection ; et pour vous, pas de fleurs sur vos tombes, pas de fleurs près du corps inanimé, mais des épis, le grain qui produit le pain, la farine de grain brut qui produit les particules sacrées : celles que vous aurez portées humblement sur vous, et reçues dans l'âme [*Message* du 7 août 1968].

Città della Pieve, 8 février 2021

VÉRA GRITA

Une Mystique de l'Eucharistie dans la grande crise de 1968

François-Marie Léthel ocd

La Servante de Dieu Véra Grita (1923-1969) est une humble laïque consacrée, maintenant en voie de béatification. Coopératrice salésienne, elle était institutrice d'école primaire dans l'enseignement public. Ses écrits spirituels ont été récemment publiés en italien par la Famille Salésienne en deux volumes (Torino, Elledici, 2017 et 2018). Le premier volume, intitulé *Portami con te ! (Porte-moi avec toi !)*, contient le texte complet de ses 13 livrets écrits entre septembre 1967 et novembre 1969, ici intégralement traduits en français par Don Morand Wirth sdb. Le second volume, non encore traduit, est intitulé *Vera Grita una mistica dell'Eucaristia*. Il contient ses lettres et celles des trois prêtres salésiens Don Bocchi, Don Borra e Don Zucconi qui l'ont accompagnée spirituellement pendant cette même période. Grâce à tous ces textes, nous pouvons entrer dans l'âme de Véra, dans son écoute de la Voix de Jésus et dans son dialogue avec ces trois prêtres. On découvre alors avec émerveillement que cette « petite institutrice (“maestrina”) de Savone » est maîtresse d'une très belle spiritualité *eucharistique et mariale, sacerdotale et missionnaire* pour l'Eglise d'aujourd'hui et de demain.

1. Interprétation « eucharistique » de la spiritualité de Véra, dans son contexte historique et à la lumière des saints anciens et nouveaux

Pour comprendre cette spiritualité, il convient de se référer au Sacrement de l'Eucharistie qui réunit le passé le présent et l'avenir

dans la vie de l'Église en Pèlerinage. Saint Thomas d'Aquin dit cela admirablement dans sa *Somme Théologique*¹ et le résume dans son antienne de l'Office du Saint Sacrement :

*O Sacrum Convivium in quo
Christus sumitur, recolitur me-
moriam Passionis eius, mens im-
pletur gratia et futurae gloriae
pignus datur.*

O saint banquet où le Christ
est reçu, la mémoire de sa Pas-
sion est rappelée, l'âme est rem-
plie de la grâce, et le gage de la
gloire future est donné.

Avec cette clef, il faut considérer l'expérience et le témoignage de Véra dans son contexte ecclésial des années 1967-1969, et ensuite l'interpréter à la lumière du passé et de l'avenir, en l'insérant dans le cheminement eucharistique de l'Église représenté par les saintes et les saints qui ont vécu avant et après elle.

Avec saint Paul VI dans la grande crise de l'Église

D'abord il est important de rappeler le contexte ecclésial de l'expérience mystique de Véra dans les deux dernières années de sa vie qui sont aussi les plus caractéristiques de la grande crise de l'Église après le Concile Vatican II. C'est une très profonde crise de la foi, et c'est pourquoi le saint pape Paul VI a ouvert une année

¹ « Ce sacrement a une triple signification : la première à l'égard du passé, en tant qu'il commémore la passion du Seigneur, qui fut un véritable sacrifice, nous l'avons vu; et à ce point de vue il est appelé un sacrifice. Il a une deuxième signification à l'égard de la réalité présente, qui est l'unité ecclésiale à laquelle les hommes s'agrègent par ce sacrement; et à ce titre on l'appelle communion ou *synaxe*; en effet, selon S. Jean Damascène, "on le nomme ainsi parce que c'est lui qui nous unit au Christ, nous fait participer à sa chair et à sa divinité, et c'est lui qui nous relie, nous met en communication les uns avec les autres". Ce sacrement a une troisième signification à l'égard de l'avenir, en tant qu'il préfigure la jouissance de Dieu dans la patrie. À ce titre, il est appelé viatique parce qu'il nous donne ici-bas la voie pour y parvenir; à ce titre encore il est appelé eucharistie, c'est-à-dire bonne grâce, parce que "la grâce de Dieu c'est la vie éternelle", selon l'épître aux Romains (6, 23); ou encore parce qu'il contient réellement le Christ, qui possède la grâce en plénitude. On l'appelle encore en grec *metalepsis*, c'est-à-dire assumption, parce que, selon S. Jean Damascène, "par lui nous assumons la divinité du Fils" » (S. Th. III q. 73 art. 4).

de la foi qui se termine le 30 juin 1968 avec son grand *Credo du Peuple de Dieu* où est réaffirmée toute la foi catholique, spécialement les vérités alors contestées concernant l'Eucharistie, la Vierge Marie et l'Église (en particulier la primauté du Pape et le sacerdoce ministériel).

En mai 1968 la contestation a explosé à l'intérieur de l'Église contre le Pape et son Magistère. Elle sera suivie par la contestation de l'Encyclique *Humanae Vitae*. La « révolution sexuelle » a sans doute été la plus destructrice pour les familles, pour les jeunes, et aussi pour les prêtres et consacrés, avec ces blessures terribles qui restent ouvertes aujourd'hui et qui apparaissent dans les nombreux scandales. Quand on perd l'amour de Jésus Eucharistie, de Marie et du Pape (les « trois amours blancs », ou « trois blancheurs », de Don Bosco), c'est toute l'existence catholique qui se dissout. Ainsi, pendant ces années, de très nombreux prêtres, religieux et religieuses ont perdu leur vocation².

Véra vit intensément cette « passion » de l'Église dans une communion très profonde avec saint Paul VI qui est le principal destinataire de ses écrits où elle donne un splendide témoignage de foi, d'espérance et d'amour au cœur des plus grandes souffrances physiques et spirituelles, avec une forte parole d'encouragement et de consolation et aussi cette nouvelle proposition spirituelle des *Tabernacles Vivants*.

² Je peux ajouter mon témoignage personnel, car les deux dernières années de la vie de Véra sont aussi mes premières années dans la vie religieuse. Un fait me touche particulièrement : l'expérience mystique de Véra commence le 19 septembre 1967, et je suis entré au Carmel deux jours plus tard, le 21 septembre, en la fête de saint Matthieu. J'ai fait ma profession religieuse en 1968, et j'ai expérimenté personnellement cette grande crise de l'Église, en me laissant toujours guider par la voix de Paul VI. L'adoration eucharistique était alors très combattue ; certains allaient jusqu'à l'appeler « idolâtrie » ! Dans ma communauté, j'ai dû lutter deux ans pour obtenir une heure d'adoration par semaine devant le Saint Sacrement exposé, et seulement facultative pour un petit groupe. Alors, on ne parlait plus de tabernacle, mais de « réserve eucharistique » purement fonctionnelle (pour les malades) et non plus comme lieu normal de prière. Dans les mêmes années se développait dans les communautés religieuses de France et d'Italie l'idéologie du « jeûne eucharistique » qui s'opposait à l'Eucharistie quotidienne.

Dans la « ronde des saints »

Cette proposition, il faut la considérer à la lumière des saints antérieurs et postérieurs à elle. Ainsi, il faut situer Véra dans cette « ronde des saints » peinte par le bienheureux Fra Angelico où les saints et les anges se donnent la main et nous donnent la main sur notre chemin de sainteté³.

Véra apparaît alors comme une des grandes mystiques de l'Eucharistie, de ces saintes « femmes eucharistiques » qui avec Marie ont aidé toute l'Église à grandir dans l'amour de ce merveilleux et inépuisable Sacrement du Corps et du Sang de Jésus.

C'est le même « prophétisme féminin » de sainte Julienne de Cornillon qui avait poussé l'évêque de Liège à instituer pour la première fois la fête du Saint Sacrement dans son diocèse au XIII^e siècle. Plus tard, après la mort de Julienne, Urbain IV en fera une solennité pour l'Église universelle, en demandant à saint Thomas d'Aquin d'en écrire l'Office liturgique. Le même Pape avait personnellement connu la sainte quand il était archidiacre de Liège⁴. Mais il faut souligner que cette humble femme avait précédé tous ces grands hommes !

Au XIV^e siècle sainte Catherine de Sienne ramènera l'Église, alors si blessée par le péché des ecclésiastiques, à son vivant centre de sainteté qui est le Corps et le Sang de Jésus. Avec sept siècles d'avance, elle se prononcera de façon prophétique en faveur de la communion quotidienne, comme en témoigne son disciple et biographe Thomas de Sienne Caffarini :

Alors que la coutume des chrétiens de son temps était d'éviter la communion fréquente, Catherine désirait communier chaque jour [...]. Si elle avait pu, elle aurait communiqué tous les jours, parce qu'elle savait que le vénérable Sacrement était l'unique moyen de s'unir âme et corps avec son éternel Époux⁵.

³ Cette « ronde des saints » était l'icône de la retraite que j'ai prêchée en 2011 pour Benoît XVI et la Curie Romaine. Les méditations ont été publiées en traduction française dans le volume : *La Lumière du Christ dans le Cœur de l'Église* (Paris, Éd. Parole et Silence, 2011).

⁴ Cf. la belle catéchèse de Benoît XVI sur sainte Julienne du 17 novembre 2010.

⁵ TOMMASO CAFFARINI, *Legenda Minor*, ch. XII.

A la fin du XIXème siècle, sainte Thérèse de Lisieux vivra dans une nouvelle profondeur la « mystique du sacrement », supérieure à tous les phénomènes mystiques⁶ qui sont heureusement absents dans son expérience. Pour elle, c'est le Sacrement de l'Amour Miséricordieux de Jésus qui ne veut pas rester dans le froid tabernacle de pierre, mais qui désire chaque jour venir dans le tabernacle vivant de notre coeur pour s'unir intimement à nous. Son désir de la communion quotidienne, non réalisé pendant sa vie, sera définitivement confirmé par les Décrets de saint Pie X en 1905. Mais déjà sainte Gemma Galgani (morte en 1903) pouvait communier tous les jours et cette communion quotidienne était le centre de gravité de toute sa vie mystique.

Après la « petite Thérèse » et la « pauvre Gemma », l'humble Véra est comme la dernière et plus récente sœur de toutes ces saintes, dans la même grande dynamique de la spiritualité eucharistique de l'Église qui est une dynamique de proximité, de confiance et d'amour, jusqu'à devenir une familiarité aimante et adorante avec le Vrai Corps de Jésus, vécue avec Marie et en Marie. La demande de Véra à Paul VI pour les *Tabernacles Vivants* était comme une impulsion prophétique pour faire encore un nouveau pas sur le même chemin, dans la même direction, non réalisable sur le moment, mais progressivement dans l'avenir.

Ainsi, peu de temps après la mort de Véra, un saint Pasteur de l'Église, le vénérable cardinal vietnamien François-Xavier Nguyễn Văn Thuán, offrira une éclatante vérification de toute la spiritualité des *Tabernacles Vivants*. Nommé évêque par Paul VI en 1967, Mgr Van Thuân a été arrêté le 15 août 1975 et il est resté 13 ans dans les prisons communistes jusqu'à sa libération le 21 novembre 1988. Saint Jean-Paul II l'a invité à prêcher la retraite pour la Curie Romaine en 2000 sur le thème de l'espérance, avant de le créer cardinal. Il est mort à Rome en 2002. Notre Pape François a reconnu ses vertus héroïques en 2017.

⁶ Cf. Benoît XVI, Encyclique *Deus Caritas est*, n.13-14.

Disciple de Thérèse de Lisieux et de Louis-Marie Grignion de Montfort, Mgr Van Thuân était proche de Chiara Lubich et du Mouvement des Focolari. Il ne pouvait pas connaître la spiritualité eucharistique de Véra, mais il la confirme totalement et d'une certaine manière la « réinvente » avec toute son autorité d'évêque et maintenant de Vénérable !

En effet, dans ses textes écrits en prison et après sa libération et dans les témoignages réunis dans la *Positio* pour sa béatification, on est frappé par sa manière de vivre l'eucharistie quotidienne dans toutes ses dimensions de célébration, communion, adoration et évangélisation et ceci dans des conditions extrêmes de souffrance, de pauvreté et de petitesse évangélique, dans la *kénose* de l'Incarnation et de la Croix.

Pendant les 9 ans d'isolement, il célébrait la Messe chaque jour avec trois gouttes de vin dans la paume d'une main et un fragment d'hostie dans l'autre. N'ayant pas une chapelle avec le tabernacle, il portait continuellement l'hostie consacrée dans la poche de sa chemise pour pouvoir vivre toujours l'adoration eucharistique, en disant à Jésus : « Je te porte avec moi jour et nuit » ! Pour un autre prêtre prisonnier, il avait fabriqué une bague en fer blanc qui était un « mini-tabernacle », pour qu'il garde toujours avec lui Jésus Eucharistie. Aux autres prisonniers catholiques il donnait la communion et il leur laissait la présence du Très Saint Sacrement dans des paquets de cigarettes. Dans le même sens, les évêques du Vietnam avaient confié l'Eucharistie à des laïcs pour porter la communion aux fidèles là où les prêtres ne pouvaient pas pénétrer. Avec Jésus Eucharistie toujours présent sur son cœur, Mgr Van Thuân pouvait vivre à l'extrême l'amour des ennemis, surtout envers ses gardiens, ces durs policiers communistes qui progressivement devenaient ses amis.

Mais là encore ce saint Pasteur de l'Église avait été précédé par une humble laïque qui avait prophétisé tout ce qu'il allait vivre comme *Tabernacle Vivant*.

La même spiritualité eucharistique a été vécue de façon splendide par le jeune Carlo Acutis, béatifié à Assise le 10 octobre 2020,

au moment où la si douloureuse épreuve de la pandémie a causé une très profonde « blessure eucharistique » dans le Peuple de Dieu, avec l'impossibilité de communier, même le jour de Pâques.

2. *Les Livrets de Véra : Forme littéraire et contenus doctrinaux*

Par obéissance à son père spirituel, Don Gabriello Zuconi, Véra écrit ces 13 précieux *Livrets*. Nous devons d'abord considérer la forme littéraire de ces écrits, et ensuite leurs principaux contenus doctrinaux.

Toutefois, avant d'examiner ces textes, il faut dire que cette expérience mystique de Véra pendant les deux dernières années de sa vie est le terme et le couronnement d'un long et douloureux chemin de vie chrétienne orientée vers la sainteté et dont le cœur est toujours l'Eucharistie. Huit ans avant la rédaction des *Livrets*, le 6 octobre 1959, en la veille de la fête de Notre-Dame du Rosaire, Véra avait écrit un texte qui prophétisait ce qu'elle allait vivre dans l'avenir.

Ce très beau texte – dont on peut lire la traduction dans les pages précédentes – montre déjà la place centrale de l'Eucharistie, avec le magnifique symbole du « Lac d'or » à travers lequel Dieu le Père nous regarde avec Amour. Marie est toujours intimement présente en ce Mystère du Vrai Corps de son Fils Jésus. On voit déjà le christocentrisme trinitaire et eucharistique de Véra.

Écoute et traduction de la Voix intérieure de Jésus

Plus tard, dans ses *Livrets*, depuis le premier texte, écrit le 19 septembre 1967, jusqu'au dernier, écrit le 9 novembre 1969, Véra écoute continuellement la Voix intérieure de Jésus parlant à la première personne. Plus rarement, elle entend la voix du Père et de la Vierge Marie. C'est là une modalité classique de l'expérience mystique, qui a son fondement dans l'Écriture Sainte, quand Dieu parle à son Peuple par les prophètes dans l'Ancien Testament, et par son

Fils Unique Jésus dans les Évangiles et tout le Nouveau Testament (cf. He 1,1-3).

Dans l'expérience mystique des saints, on trouve de nombreux exemples d'une telle forme, comme les *Révélations* de sainte Brigitte de Suède, le *Dialogue* de sainte Catherine de Sienne, les *Voix* de sainte Jeanne d'Arc. C'est une modalité de l'expérience mystique et aussi un genre littéraire. Ainsi, je préfère employer les expressions : « Véra écoute » et « Véra écrit », plutôt que « Jésus dit ». En tous ces textes en effet, Véra écoute la voix intérieure de Jésus, mais elle-même parle très peu.

C'est donc plus une écoute qu'un dialogue. Et c'est très beau ! L'expérience mystique de Véra est donc une pure et continuelle écoute de la Voix de Jésus disant toujours tout son Amour pour l'Église, pour les prêtres, pour les fidèles, pour les pécheurs, pour tous les hommes. Le climat spirituel rappelle le « Second Isaïe », c'est-à-dire les chapitres 40 à 55 du livre d'*Isaïe, livre de la Consolation de l'Israël* au moment le plus dramatique de l'exil. Les livrets de Véra sont comme un *livre de la Consolation de l'Église* en un moment de grande épreuve de la crise, surtout pour les prêtres davantage éprouvés et tentés.

Pour caractériser ce genre d'expression de l'expérience mystique, on parle généralement de « révélations privées » ou de « locutions ». Pour ma part, j'utilise plutôt l'expression *Écoute* et je préfère indiquer les textes de Véra avec le simple mot *Écrits* (plutôt que *Messages*).

En examinant les contenus, nous verrons qu'ils contiennent en vérité les paroles de foi, d'amour et de consolation que Jésus Sauveur adresse continuellement à son Église en pèlerinage, en écho e commentaire de son Évangile. Toutefois il est important de ne pas absolutiser cette modalité, comme si elle était supérieure aux autres. Ainsi, Thérèse de Lisieux *affirme qu'elle n'a jamais entendu Jésus lui parler* (cf. Ms A, 83v°). Sa très haute expérience mystique est en pure foi, espérance et amour, sans aucun phénomène mystique : ni locutions, ni visions. Mais elle aussi écoute continuellement la Voix intérieure de Jésus dans l'Évangile vécu et « respiré » dans la prière ! Jésus parle à Thérèse

avec une modalité différente, et pas moins qu'à Véra, et c'est la même voix d'Amour et de Miséricorde ! Il est donc important ne pas prendre trop à la lettre certaines expressions de Véra, comme celle d'une « dictée » de la part de Jésus⁷. C'est le langage typique d'une institutrice, à laquelle Jésus s'est « adapté »⁸.

Benoît XVI, le pape théologien, a très bien expliqué cela à propos des saints voyants de Fatima. La vraie impulsion surnaturelle qui vient de Jésus et de Marie est reçue et exprimée par une personne conditionnée par sa culture et sa sensibilité⁹.

Il faut remarquer à ce propos que Véra est typiquement une mystique italienne s'exprimant avec une surabondance de mots, comme sainte Catherine de Sienne, sans craindre les répétitions. Au contraire, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de Lisieux sont le parfait exemple de mystiques françaises plus synthétiques, s'exprimant brièvement avec peu de mots. Toutes écoutent la même Voix de Jésus, qui s'adapte à chacune !

Ce « fleuve de mots » est une eau pure et limpide ! Simple et clair, le langage mystique de Véra est d'une grande beauté. On y remarque particulièrement l'usage de nombreux verbes, par exemple dans le grand *Écrit* du 11 juin 1968 adressé à Paul VI. Par les Tabernacles Vivants, Jésus désire « rejoindre toutes les âmes, les ap-

⁷ Même la Sainte Ecriture, inspirée par Dieu, n'est pas « dictée » par Lui, mais Il se sert d'un auteur humain.

⁸ Cela est bien exprimé dans l'*Écrit* du 2 mars 1968 : « Ne vous étonnez pas de la forme simple et puérile de mes Paroles. Moi, Jésus, j'ai parlé à une pauvre créature, et je me suis adapté à son niveau. Celui qui vient à Moi avec foi sait voir la profondeur de ma doctrine d'Amour. Et celui qui viendra, ce sera l'humble, l'enfant, le pur, qui a déjà sa place dans mon Cœur ».

⁹ Voici les paroles de Benoît XVI : « En 2000, dans la présentation, j'avais dit qu'une apparition, c'est-à-dire un événement surnaturel, qui ne vient pas seulement de l'imagination de la personne, mais en réalité de la Vierge Marie, du surnaturel, qu'un tel événement entre dans un sujet et s'exprime dans les possibilités du sujet. Le sujet est déterminé par ses conditions historiques, personnelles, de tempérament, et donc traduit ce grand événement surnaturel dans ses possibilités de voir, d'imaginer, d'exprimer, mais dans ses expressions, formées par le sujet, se cache un contenu qui va au-delà, plus profondément, et c'est seulement dans le cours de l'histoire que nous pouvons voir toute la profondeur, qui était – disons – “ vêtue ” dans cette vision possible aux personnes concrètes » (*Interview* dans l'avion, 11 mai 2010, à Fatima).

procher, les toucher au plus intime de leur cœur ». Marie est « la maîtresse » qui « enseignera au fond du cœur comment aimer, adorer, porter et donner Jésus ». De même, Jésus désire rejoindre « les âmes lointaines » à travers des âmes qui « sauront comprendre, aimer, aider, compatir. Je veux des âmes qui reproduisent mon attitude face à la femme adultère » (cf. *Écrit* du 30 novembre 1967).

Comme Thérèse de Lisieux, Véra est une femme très intelligente et sensible, avec une grande capacité d'écrire de manière simple, claire et chaleureuse, imagée et symbolique. L'intelligence de Véra traduit merveilleusement la Voix intérieure de Jésus !

Les principaux contenus doctrinaux

Les contenus doctrinaux de ces *Écrits* sont très riches, d'une grande valeur théologique et spirituelle, fondés sur le dogme eucharistique en toutes ses dimensions de sacrifice, communion, adoration, et dans une grande dynamique d'évangélisation.

Ils sont synthétisés de façon splendide dans le long texte adressé au pape Paul VI le 11 juin 1968, dans les derniers jours de l'Année de la Foi, qui est aussi devenue l'année de la grande crise de la foi et de la morale, avec l'explosion de la contestation en ce fameux « Mai 68 » ! Ce texte prophétique de Véra précède de trois semaines le plus grand texte doctrinal de Paul VI qui est son *Credo du Peuple de Dieu* proclamé solennellement dans l'homélie du 30 juin pour conclure l'année de la foi.

Dans ce texte de Véra, comme dans beaucoup d'autres, la même parole de Jésus dans l'Évangile est citée à plusieurs reprises : « je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6). Nous en trouvons un très beau commentaire dans la première partie du texte :

Je viens porter une nouvelle « voie » d'amour sur la terre, pour les hommes qui m'attendent et qui m'aiment : voie fondée sur la Vérité qui est ma Réalité divine et humaine dans la Présence Eucharistique ; voie qui portera la Vie de Grâce à beaucoup d'âmes qui sont loin de Moi. Ma Voie est dans la Vérité et donne ma Vie. Cette Voie, c'est moi : Jésus Eucharistie.

Ici, Véra il traduit de manière géniale la Voix de Jésus dans l'Évangile !

Même si Thérèse de Lisieux n'est pas citée explicitement, les grands contenus sont identiques, avec la même compréhension profonde de l'amour Miséricordieux de Jésus, Créateur et Sauveur de tous les hommes. Selon les mots de Thérèse, ce sont « les abîmes d'amour et de Miséricorde du Cœur de Jésus ». En peu de mots, la jeune sainte française affirme qu'elle est venue au Carmel « pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres » (Ms A, 69v°). Dans les textes de Véra comme en ceux de Thérèse, on voit la même passion pour le salut de toutes les âmes, la même confiance illimitée dans la Miséricorde infinie de Jésus pour le salut des plus lointains, des plus pécheurs, avec le désir de les atteindre tous à travers la prière dans le rayonnement de l'Eucharistie, Thérèse dans la clôture, Véra au milieu du monde.

Dans leurs textes, nous trouvons la même splendide spiritualité sacerdotale, centrée sur l'amour de Jésus dans l'Eucharistie avec la même dynamique missionnaire, pour évangéliser « par attraction » ! Pour les prêtres, ce sont les mêmes paroles de consolation et d'encouragement et jamais de condamnation. Les « prêtres tombés » sont toujours aimés par Jésus, que ce soit le Père Loyson au temps de Thérèse, ou tous ces prêtres qui ont abandonné le ministère dans la grande crise post-conciliaire au temps de Véra.

Dans les textes de Véra, on remarque encore un appel très fort à la fraternité sacerdotale, à l'union des prêtres dans la charité, entre « conservateurs » et « modernes », et aussi une compréhension profonde du rapport entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce baptismal. Dans cette perspective, la spiritualité des *Tabernacles Vivants* est un heureux dépassement de toute forme de cléricalisme dans l'Amour de Jésus Eucharistie. Les prêtres sont les ministres de l'Eucharistie, c'est-à-dire des serviteurs qui ont la mission unique de donner Jésus Eucharistie aux fidèles, et non pas des propriétaires et des patrons. Après la mort de Véra, Paul VI instituera les ministres extraordinaires de l'Eucharistie, permettant ainsi aux fidèles, hommes et femmes, de porter et de donner Jésus Eucharistie à leurs frères, aux malades et aux personnes âgées. Récemment, notre Pape

François vient de faire un nouveau pas dans la même direction en donnant aux femmes la possibilité de recevoir les ministères non-ordonnés du lectorat et de l'acolytat, au service de l'Eucharistie.

Pour Véra comme pour Thérèse, la communion eucharistique est le sommet de l'union mystique avec Jésus. Pour exprimer l'intimité de cette union et son caractère transformant, elles osent parler d'une « fusion », avec le même symbole de la goutte d'eau qui se mêle avec le vin (Véra), qui se perd dans l'océan (Thérèse). Ce n'est jamais une confusion panthéiste entre le Créateur et la créature, mais l'union la plus intime entre l'Epoux et son épouse. C'est la divinisation comme christification, selon l'expression de saint Paul: « [...] ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20).

Présence Réelle et « permanence eucharistique » dans les fidèles après la Communion : « Porter Jésus en soi »

Parmi les contenus doctrinaux des *Écrits* de Véra, un des plus importants concerne *la permanence de la présence eucharistique dans les fidèles après la communion*, contrairement à une opinion très répandue dans l'Église (et même partagée par des saints) selon laquelle cette présence de Jésus Eucharistie ne durerait que quelques minutes après la communion, disparaissant quand les espèces du pain se sont dissoutes dans le corps. Cette conception erronée d'une *présence fugitive* est en contradiction avec les paroles de Jésus dans l'Évangile : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure (*menei*) en moi et moi en lui » (Jn 6,56).

Déjà sainte Thérèse de Lisieux s'opposait à cette conception quand elle disait à Jésus : « Ah, je ne peux pas recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais, Seigneur, n'êtes-vous pas Tout-Puissant?... Restez en moi, comme au tabernacle, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie » ! (*Acte d'offrande à l'amour Miséricordieux*). Elle ne demandait sûrement pas un miracle de permanence des Saintes Espèces dans son corps (comme l'ont imaginé quelques sœurs), mais elle exprimait simplement cette vérité théologique d'une permanence de la présence eucharistique dans les fidèles après la communion.

La même vérité a été exprimée de manière splendide par Véra, qui ne se réfère pas à une grâce extraordinaire donnée à quelques saints (comme par exemple saint Antoine-Marie Claret) mais à un effet normal de la communion qui permet à chaque fidèle d'être déjà un vrai *Tabernacle Vivant*. Écoutant toujours la voix intérieure de Jésus, elle écrit le 22 décembre 1967 :

Ô vous, âmes qui m'écoutez, qui me suivez, unissez-vous en mon Nom, unissez-vous en moi, Jésus ; faites-moi de la place dans votre cœur, dans votre âme, pour que je demeure toujours en vous. Souvenez-vous de Moi, de ma Présence Eucharistique dans votre âme. Soyez mes Tabernacles vivants, et faites-moi aller à la rencontre des âmes de vos frères. Gardez-moi Présent en vous dans toute ma réalité divine et humaine ; et donc parlez-moi, rendez-moi participants de vous, de vos affaires ; conversez avec Moi, oui, avec Moi, avec Jésus. Y a-t-il un ami, un confident, un amour plus désirable que le mien ? Je vous promets ma Parole dans votre âme, je vous promets mon « colloque » avec Moi ; je descends pour dialoguer avec l'âme qui me fait de la place. Cette âme aura toujours Moi, et chaque jour je renouvellerai en elle ma Présence Eucharistique, *je l'augmenterai grâce à la Sainte Communion*. Si l'âme fait partie de Moi, de tout Moi-même, moi aussi j'aspire à faire partie d'elle pour qu'il n'y ait pas deux êtres séparés, le Créateur et la créature, ou unis pour quelques instants, mais un seul Être, une seule Âme.

Quelques jours plus tard, le 26 décembre, cette même vérité de la permanence eucharistique est longuement développée, en explicitant sa dimension mariale :

Mes grâces dans les âmes appelées à cette Œuvre seront progressives. Aujourd'hui tu portes Mon baiser en famille ; une autre fois, quelque chose de plus et encore toujours plus, jusqu'à ce que, presque à l'insu de l'âme elle-même, je ferai, j'agirai, je parlerai et j'aimerai, à travers elle, toutes les personnes qui s'approcheront de cette âme, c'est-à-dire de Moi. Il y a celui qui agit, parle, regarde, travaille en se sentant guidé seulement par mon Esprit, mais je suis déjà Tabernacle Vivant dans cette âme, et elle ne le sait pas. Mais elle doit le savoir, parce que je veux

son adhésion à ma PERMANENCE EUCHARISTIQUE dans son âme ; je veux que cette âme me donne aussi sa voix pour parler aux autres hommes, ses yeux pour que les miens rencontrent le regard des frères, ses bras pour que je puisse en embrasser d'autres, ses mains pour caresser les petits, les enfants, ceux qui souffrent. Cette Œuvre a cependant comme base *l'amour* et *l'humilité*. L'âme doit avoir toujours devant elle ses propres misères, sa propre nullité, et ne jamais oublier de quelle pâte elle est pétrie. Ce que je donne à l'âme est un don, un don d'Amour de mon Père Céleste, fait à travers Moi aux âmes. C'est encore mon Père qui m'envoie à vous, au milieu de vous, pour me confondre avec vous, comme autrefois à Bethléem, pour vous appeler aux choses du Ciel [...]. Je vous donne une Maîtresse : ma Mère. Que chaque âme se fasse passer elle-même par son Âme, et qu'elle dépose dans son Cœur de Mère de Dieu et des hommes ses prières, ses offrandes, ses consécrationes et ses remerciements. Je recevrai tout cela de ma Mère. Chaque âme se consacrera à Elle dans une donation complète d'elle-même à Moi par son intermédiaire. Qu'elle me parle par conséquent à travers le Cœur de ma Mère. Elle déposera dans le Cœur de l'Immaculée les âmes qu'elle rencontre, dont elle désire le salut avec plus d'ardeur. Je lirai dans le Cœur de ma Mère les noms suivants : vœu d'obéissance, humilité très profonde, dépouillement du moi propre, pureté d'esprit, pureté d'intentions, simplicité et abandon. Tout ceci germe dans l'Amour, de l'Amour, avec l'Amour, pour l'Amour.

Cette doctrine de la permanence de la Présence eucharistique de Jésus après la communion est le fondement de la spiritualité des Tabernacles Vivants, pour les prêtres comme pour les fidèles, religieux et laïcs. Une telle doctrine de « l'inhabitation eucharistique » complète, prolonge et en quelque manière incarne, la doctrine classique de « l'inhabitation trinitaire ».

Avec Marie et en Marie

Cette spiritualité est inséparablement eucharistique et mariale, car cette union intime et permanente avec Jésus Eucharistie est vécue avec Marie et en Marie, appelée « Tabernacle d'or » par saint Jean Bosco et « Tabernacle Vivant » par saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Véra se réfère explicitement à ces deux saints, et elle ne craint pas de reprendre la typique expression montfortaine de *l'esclavage d'Amour*. On peut citer par exemple ce très bel *Ecrit* du 18 avril 1969 :

Je suis Jésus Eucharistie. Je parle dans un Tabernacle nouveau et misérable. Je voudrais que celui-ci devienne une partie de Moi, se donnant totalement à ma Mère. Elle est le Tabernacle d'or capable de « porter Moi ». Porte ton âme, porte ton cœur, porte ce tabernacle à Marie. Elle te recevra dans mon amour, dans l'amour de son Fils, Jésus. Elle, ta Mère et la mienne, remédiera, suppléera, purifiera et avec son amour pur préparera mon Nid eucharistique. En Elle tu viendras à Moi, en Elle tu porteras Moi, et moi, Jésus, je me laisserai bercer par la plus douce des mères : ma Mère, Marie toujours Vierge. Plus la Très Sainte Vierge Marie vivra dans le Tabernacle Vivant, plus je serai aimé, loué et glorifié. Si tu m'aimes, Véra de Jésus, deviens l'esclave d'amour de ma Mère. Elle pourra et saura être pour toi mère, maîtresse et reine de ton âme, de ta vie terrestre. Fais que mon Œuvre porte le nom de la Très Sainte Vierge Marie. Fais que je vive dans mon Œuvre avec Elle, l'Immaculée Conception. Chaque âme, Temple de l'Esprit Saint, peut avoir la Très Sainte Vierge Marie comme Tabernacle pur et reconnaissant à Dieu, si l'âme devient son humble servante d'amour. Alors je reposerais comme un enfant dans les bras de ma Mère. Tu arriveras à tout cela par une grande Grâce de ma part, par la souffrance vécue, par la piété filiale de Celle qui t'a tant aimée et qui t'aime tant. Elle te voit maintenant, elle te regarde maintenant, elle t'assiste maintenant plus qu'auparavant. Rassemble toutes tes forces et mets-les à son service : Elle les gouvernera et les guidera au Ciel. Le Tabernacle sera saint, sera agréable à Dieu dans ce Tabernacle pur et radieux qui accueille le Verbe. Je suis maintenant en toi dans la Parole gardée par ma Mère. Je désire que cette Parole soit toujours gardée par Celle qui est la Source de toute Grâce, pour que moi, Jésus, Verbe incarné, je puisse me donner au monde toujours à travers Elle. Vis la vie d'amour et d'union avec ma Mère et tu vivras de Moi et pour Moi ; annule-toi dans le Tabernacle d'or qui est ma Mère et tu sauras « garder Moi ».

Véra développe ici de manière splendide la dimension eucharistique qui est le sommet de la spiritualité christocentrique et

mariale de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, synthétisée dans son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* [« VD »]. Fondée dans la grâce du baptême (VD, 118-133), elle trouve son plein accomplissement dans la Communion au Corps de Jésus, « vrai Corps né de la Vierge Marie » (*Ave verum Corpus natum de Maria Virgine*).

Cette finale eucharistique du *Traité* (VD, 266-273) contient la meilleure expression du *Totus Tuus*, continuellement recopiée par saint Jean-Paul II de l'âge de 20 ans jusqu'à sa mort : *Totus tuus ego sum et omnia mea tua sunt. Accipio Te in mea omnia. Praebe mihi cor tuum, Maria* (« Je suis tout à toi et tout ce qui est à moi est à toi. Je te prends pour tout mon bien. Donne-moi ton Cœur, ô Marie » [cf. VD, 266]).

C'est aussi avec Marie que Thérèse de Lisieux vit l'Eucharistie, en contemplant l'Enfant Jésus dans l'hostie consacrée. Elle résume toute sa spiritualité eucharistique dans sa dernière *Lettre* écrite pour un futur prêtre, le séminariste Maurice Bellière, son premier frère spirituel. C'est une image qui représente Jésus Enfant dans l'hostie que le prêtre tient dans ses mains, avec ces simples mots : « Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... Je l'aime ! car il n'est qu'Amour et Miséricorde » (LT 266). En quelques mots, c'est comme le testament eucharistique de la sainte. Dans l'Eucharistie, Jésus est le Dieu tout proche, le Dieu Amour Miséricordieux, le Dieu qui se fait tout petit, qui ne fait pas de peur, mais qui suscite notre réponse de confiance et d'amour. Et c'est bien le vrai Corps né de la Vierge Marie comme petit enfant, c'est le Crucifié et le Ressuscité.

Dans les *Écrits* de Véra, il y a de très beaux textes qui expriment sa communion aimante avec Jésus Enfant, en relation avec ses jeunes élèves, avec beaucoup de confiance et sans peur, dans une délicieuse familiarité, jusqu'à « jouer » avec Lui (entre le 15 et le 23 janvier 1968). Par contre, même les bons prêtres « sont encore liés à la croyance d'un “ Jésus ” qui n'est pas familier, d'un “ Jésus ” qui ne descend pas jusqu'à sa créature, et spécialement dans le Prêtre, pour s'incarner et revivre en elle » (13 novembre 1968).

Porter sur soi Jésus Eucharistie, avec la permission du Pape

Nous avons vu comment, grâce la Communion, chaque fidèle peut déjà être un Tabernacle Vivant, selon la demande de Jésus : « Porte-moi en toi ». La demande suivante : « Porte-moi sur toi », concerne la seconde manière d'être Tabernacle Vivant, en portant sur son propre coeur et de façon cachée, une petite custode contenant l'hostie consacrée, ce que Véra appelle « le Don ». Elle sait que pour cela, l'approbation du Pape serait nécessaire, et c'est précisément ce qu'elle demande à Paul VI dans les *Écrits* qui lui sont adressés (en particulier le grand texte du 11 juin 1968).

De façon exceptionnelle, Véra va toutefois en faire l'expérience anticipée au début de l'année 1968, jusqu'au moment où Don Borra, le 25 mars, après avoir pris conseil, lui retire « le Don ». Elle accepte pleinement, dans l'obéissance, cette douloureuse « blessure eucharistique ». Elle continue d'être Tabernacle Vivant par la Communion quotidienne, tout en espérant que dans l'avenir, cette demande de porter Jésus sur soi sera acceptée par l'Église, dans une dynamique de sanctification personnelle et d'évangélisation. Dans les derniers mois de sa vie, pendant sa longue et douloureuse hospitalisation (de juillet à décembre), Véra aura de nouveau la permission exceptionnelle de porter continuellement sur elle « le Don » de Jésus Eucharistie.

Porter sur soi « le Don » est une action symbolique, sensible, corporelle. Elle n'est pas indispensable pour être un vrai Tabernacle Vivant, mais elle sera un précieux moyen de sanctification personnelle et d'évangélisation quand elle sera autorisée par le Pape. On peut citer à ce propos deux textes de Véra.

Le premier concerne les laïcs, avec toujours la même dynamique qui consiste à recevoir Jésus pour le porter et le donner :

Le Tabernacle Vivant doit apprendre à me donner, parce que je serai sur lui pour les autres âmes. La mission du Tabernacle est l'apostolat, le travail intime et constant de spiritualisation, la donation complète de soi à ses frères à travers Moi. Regarde ma Croix, je veux qu'elle t'inspire un grand amour, tout l'amour

qui m’a porté à l’embrasser. Par cette Croix sainte et aimée je me donne toujours à vous, je renouvelle mon Sacrifice, je m’offre au Père pour les âmes. Par cette Croix sainte je suis avec vous et je viendrai sur vous. Celui qui Me portera, portera la même Croix que Moi. [...] Toute âme qui Me reçoit dans les Saintes Espèces devrait me donner aux autres âmes, mais l’homme est pauvre, l’homme oublie, l’homme est faible, et même s’il connaît mon commandement nouveau – amour du prochain – il se laisse dévier par ses pensées et ses soucis. Moi, présent dans l’âme et sur elle-même, je ferai entendre cette Voix : donne-moi aux autres, porte-moi aux autres, laisse-moi agir en toi pour que d’autres aient part, même dans une moindre mesure, aux fruits spirituels qui dérivent du Sacrifice de la Sainte Messe, grâce auquel *le symbole, l’Hostie que tu portes*, est totalement Moi et seulement Moi parce qu’elle est consacrée. Voix d’Amour, voix de Dieu humanisée pour *mes* petites âmes, voix qui donne confiance, confidence, espérance de sainteté, de rédemption et de salut pour toutes les âmes (15 juin 1968).

J’ai voulu souligner l’expression : *le symbole, l’Hostie que tu portes*, très juste et significative du point de vue théologique. En effet, Denys l’Aréopagite appelle l’eucharistie *Archisumbolon*, le symbole par excellence, dans un sens réaliste, en tant qu’il « réunit » la réalité visible et sensible des espèces du pain et du vin avec la réalité invisible du Corps et du Sang de Jésus. Ce n’est pas du sentimentalisme car porter Jésus signifie porter sa Croix !

Le second texte est adressé aux prêtres :

Je suis Jésus dans la sainte Grâce, dans la *Parole*. Jésus Eucharistie dans ses saints Tabernacles, aux Prêtres appelés.

Je vis avec vous dans les Saintes Espèces : réalité divino-humaine et mystique. Je vous cherche, je cherche en vous un amour entièrement renouvelé, vivant, fervent. Je veux que vos cœurs s’enflamment d’amour pour enflammer les âmes des autres prêtres, les âmes des fidèles. Mais vous n’arrivez pas à un tel degré d’amour et de mysticisme, parce que vous vivez aussi en des temps tristes et difficiles. Vous aussi, comme les personnes du monde, vous êtes faibles et vous vous laissez distraire de ma pensée, de cette *pensée de communion continue* avec Moi. Je

vous aide, moi, Jésus, je désire venir sur vous, afin que vous n'oubliez pas votre Époux, votre véritable Maître, afin que vous vous laissiez guider par Moi, prendre par la main et vous laissiez conduire sur les sentiers de grâces et de prédilection que moi, votre Frère et Ami, depuis longtemps et depuis toujours, je veux vous donner. Maintenant c'est moi, Jésus, le Prêtre Éternel, qui frappe à la porte du cœur de son Prêtre. Je vous dis encore une fois : « Ouvrez, c'est moi, Jésus Eucharistie qui parle, qui demande : *porte-moi avec toi, en toi, sur toi*. Mon Cœur d'Époux déborde toujours d'un ardent amour pour vous, mes amis. Ne blessez pas mon Cœur par votre incrédulité ou indifférence ». Je demande cela par amour. Mes yeux sont remplis de larmes, parce que peu nombreux sont ceux qui m'aiment de pur amour, peu nombreux sont ceux qui m'acceptent dans ce Don d'Amour imprévu. Soyez purs, soyez chastes, soyez à moi, afin que Je sois toujours en vous, que je vive en vous. Maintenant ouvrez votre esprit aux beautés de l'Amour et admirez Dieu au firmament. De cette voûte céleste descendra votre Époux dans un avenir qui n'est pas très lointain, et là où Il sera, vous y serez aussi si vous m'avez suivi jusqu'au bout. Moi, avec mes Prêtres, avec mes âmes, je veux visiter toute l'humanité. Moi, Jésus, je veux être une « Église » qui va, qui marche, et je cherche des âmes généreuses, des âmes pures et petites, des âmes amoureuses de mon Amour. Je ferai de vous une armée, une « *Ligue d'âmes* », grâce à laquelle je pourrai rencontrer et embrasser tous les hommes (13 novembre 1968).

Pour les prêtres, la même action symbolique de porter sur soi « le Don » sera une aide précieuse pour vivre une union continue avec Jésus « Époux et Maître », pour être « purs et chastes », et toujours pour donner Jésus au monde.

Tous les textes de Véra et de ses trois amis salésiens montrent comment cette demande prophétique est portée dans une totale transparence ecclésiale, dans le dialogue avec les supérieurs salésiens, avec l'évêque de Savone et des théologiens comme le salésien Don Lupo et les Pères dominicains Colosio et Lenzetti, avec le désir de rejoindre Paul VI pour obtenir son approbation. Ces théologiens accueillent avec bienveillance les textes de Véra. Alors que la foi en la Présence Réelle est gravement menacée, ils sont touchés

par le puissant témoignage rendu à cette grande vérité dans un grand amour pour le Sacerdoce.

Lumière pour une nouvelle pastorale eucharistique dans la grande épreuve de la pandémie

« Aux grands maux les grands remèdes ». La spiritualité des Tabernacles Vivants pourrait être un des grands remèdes pour soigner et guérir la très profonde *blessure eucharistique* que la pandémie de la Covid 19 a infligé à tout le Peuple de Dieu. Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, les fidèles ont été privés de la Messe et de la Communion pendant de longs mois, et même le jour de Pâques. Dans les hôpitaux, les prêtres n'ont pas eu la possibilité de s'approcher des malades et des mourants pour leur donner le réconfort des Sacrements de l'Onction, de la Réconciliation et de l'Eucharistie, à cause de l'extrême contagion de ce virus.

Grande a été la souffrance de tous les membres du Peuple de Dieu : les évêques, les prêtres et les diacres, les laïcs et les consacrés, hommes et femmes. Les laïcs ont été particulièrement touchés, devant se contenter d'assister à la Messe télévisée et de faire la communion spirituelle pendant des mois¹⁰.

Cette blessure a été rendue encore plus douloureuse par la résurgence de la vieille idéologie du « jeûne eucharistique »¹¹, souvent

¹⁰ À partir du mois de mars 2020, quand la pandémie a empêché les fidèles de participer à l'Eucharistie, j'ai écrit toute une série de textes en français et en italien, publiés dans le quotidien informatique *Zenit*, pour partager la grande spiritualité eucharistique des saints. Véra était souvent citée, en compagnie du cardinal Van Thuân, de Thérèse de Lisieux et de Catherine de Sienne. J'y ai ajouté mon propre témoignage comme prêtre malade et guéri de la Covid 19.

¹¹ Rappelons que cette idéologie s'est développée à partir de 1968, surtout en France et en Italie, dans certaines communautés religieuses (j'en ai fait personnellement l'expérience dans ces années de la crise). En contradiction avec le Magistère de l'Église (de saint Pie X à saint Paul VI), elle remettait en question l'Eucharistie quotidienne, proposant de s'abstenir de la célébration et de la communion au moins un jour par semaine. L'expression traditionnelle de « jeûne eucharistique » était alors utilisée à contre-sens, pour désigner cette privation de la nourriture eucharistique, alors qu'elle signifie au contraire la privation momentanée – maintenant réduite à une heure – de toute autre nourriture avant de recevoir la Communion. De façon très juste, Thérèse de Lisieux et Véra mettent l'accent non pas tant sur notre désir de communier, mais sur le désir de Jésus de venir en nous et de nous unir à Lui.

proposée et imposée aux fidèles comme la seule attitude spirituelle valable, lorsque, ne pouvant pas assister à la Messe, ils demandaient de recevoir la Communion.

Dans cette grande épreuve de la pandémie, le caractère prophétique des *Écrits* de Véra apparaît en toute sa force et son actualité. Par l'Eucharistie qui est le Sacrement de son Amour, Jésus lui-même veut être toujours plus proche de toute l'humanité souffrante. La spiritualité des Tabernacles Vivants est caractérisée par la plus grande proximité de Jésus Eucharistie avec ses fidèles, pour leur sanctification personnelle et pour porter sa Présence dans le monde entier.

Dans le grand combat spirituel de l'Église pour sa Réforme intérieure et pour sa mission évangélisatrice, un tel recentrement eucharistique est fondamental. Le fait de porter Jésus Eucharistie en soi, avec soi et sur soi, est la plus puissante arme spirituelle du chrétien pour vaincre les grandes tentations de notre temps, et cela spécialement pour les prêtres en ce qui concerne le célibat et la chasteté.

Enfin, comme femme et comme laïque, Véra indique de façon exemplaire l'essentielle mission eucharistique des laïcs dans une pastorale renouvelée et adaptée à cette situation douloureuse de la pandémie¹². En communion avec le Pape François, avec les évêques et les prêtres, nous devons parcourir toutes les voies possibles, anciennes et nouvelles, pour que tous les fidèles puissent rencontrer Jésus chaque jour dans le Sacrement de son Amour. Selon les mots de Véra, c'est Marie elle-même « qui nous enseignera comment aimer, adorer, porter et donner Jésus ».

Rome, 2 février 2021
en la fête de la Présentation de Jésus

¹² Un exemple magnifique a été donné par un groupe de médecins catholiques de l'hôpital de Prato, en Italie. Ils ont eu l'inspiration de donner la communion aux malades de la Covid le jour de Pâques 2020, avec l'accord de leur évêque, qui les a aussitôt institués ministres extraordinaires de l'Eucharistie.

“Porte-moi avec toi”!

Notes de théologie sur la spiritualité des Tabernacles Vivants

Roberto Carelli SDB

Sans porter préjudice aux décrets incontestables de Dieu, dont les pensées ne sont pas nos pensées et dont les voies ne sont pas nos voies (cf. Is 55,8), on peut trouver de bonnes raisons dans le fait que Dieu a choisi de confier l'héritage de la mission de Véra Grita aux fils de Don Bosco. La requête adressée aux salésiens par Véra a été très claire, mais on y reconnaît aussi une réelle convenue théologique. En effet, l'architecture théologique et spirituelle des messages reçus par Véra est de nature manifestement eucharistique et mariale, c'est-à-dire articulée sur le noyau constitutif de l'Église, celui qui en assure le profil personnel et eschatologique, le caractère de sainteté et de fécondité. En ce sens, les messages de Véra semblent être *le prolongement et l'actualisation du fameux rêve des “deux colonnes”*. Il est vrai que l'axe Eucharistie-Marie a toujours été, et surtout à l'époque moderne, le fondement principal et la marque la plus évidente du catholicisme, mais sa double *projection nuptiale et apostolique* est une caractéristique de notre temps. L'intérêt du témoignage de Véra est en ce sens déjà reconnaissable dans le fait que le message transmis possède une tonalité intime sans être intimiste, spirituellement exigeant mais apostoliquement orienté ; et c'est un message qui demande beaucoup aux proches, tout en visant ceux qui sont loin. Il y a quelque chose de beau et de prometteur dans la spiritualité des “tabernacles” car, on le comprend, autre chose est de penser à la Vierge comme rempart de la foi, et autre chose de la considérer comme Étoile de l'évangélisation.

Notre intention, dans ces pages introductives, est d'offrir un espace théologique au thème des "Tabernacles vivants", d'y voir un prolongement de l'œuvre rédemptrice au temps de la nouvelle évangélisation, et d'élargir ainsi les potentialités du charisme salésien. Concrètement, nous envisageons trois types de réflexions inspirées par les messages de Véra, en harmonie avec les indications des derniers papes, et en accord avec nos convictions personnelles. En voici les grandes lignes :

1. L'Eglise ne peut retrouver son visage d'Épouse et de Mère, et se libérer ainsi du poids d'une image essentiellement institutionnelle, doctrinale et moraliste (sans céder à la tentation contraire d'estomper les contours de sa réalité de Corps mystique et de la Vérité et de la Vie dont elle est porteuse), que si elle développe théologiquement et pastoralement la conviction que *Jésus et Marie forment ensemble un unique principe de rédemption*.

2. Sous l'impulsion de l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, il apparaît clairement que toute l'action ecclésiale, *ad intra* et *ad extra*, est invitée à se décliner dans une perspective missionnaire. Le dépassement de la fermeture de l'Église et le renforcement de son extraversion missionnaire trouvent leur point de convergence dans le développement théologique et pratique de ce que Jean-Paul II a exposé dans l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, à savoir *la compréhension du mystère eucharistique comme source de l'évangélisation et premier pas de la mission*.

3. L'intuition mystique d'une réalité comme celle des "Tabernacles Vivants" invite la théologie sacramentaire à explorer *un développement possible du thème délicat de la "présence réelle"*, capable de soustraire son herméneutique aux écueils des interprétations physicalistes et des fermetures apologétiques, pour montrer que dans le mystère de l'Eucharistie, *le réel et le symbolique ne s'excluent pas mais sont mutuellement impliqués l'un dans l'autre*, qu'ils ne sont pas alternatifs, mais qu'ils coopèrent et se déterminent l'un l'autre.

1. L'Arche de l'Alliance et les "Tabernacles Vivants"

L'image des "deux colonnes" de l'Eucharistie et de Marie, si importante pour la vie chrétienne, a été pour Don Bosco un objet de vision jour et nuit, et a eu en lui sans aucun doute une résonance pastorale extraordinaire. Mais pour lui, les deux colonnes ne sont rien d'autre que le véritable fondement de l'Église en tant qu'humanité nouvelle fondée sur les archétypes personnels de Jésus et de Marie en tant que nouvel Adam et nouvelle Ève, les deux ressuscités en qui tout homme peut trouver la rédemption et la résurrection. C'est une donnée largement partagée par de nombreuses spiritualités.

Tout homme a besoin de la Grâce de Dieu et de la capacité de la recevoir et de la faire fructifier. Pour cela, il a besoin de Jésus et de Marie, inséparablement : Jésus est la Grâce et Marie est la pleine de Grâce, la Mère de la Grâce et la Médiatrice de toute grâce. Par rapport à la grâce, Marie ne perd jamais ses prérogatives personnelles de Vierge, d'Épouse et de Mère qui caractérisent collectivement l'Église dans sa manière d'être et de faire. En Marie, elles sont déjà présentes dans le *fiat* de Nazareth, elles mûrissent douloureusement dans son *stabat* au pied de la Croix, elles s'accomplissent dans l'Assomption au Ciel, et elles sont distribuées par son cœur maternel à tout homme qui cherche Dieu, ou qui l'a trouvé, ou qui l'a perdu. Dans l'Église, à partir de Marie, les mêmes prérogatives sont respectivement l'intégrité de la foi, l'obéissance de la foi et la fécondité de la foi. Et il est bon de rappeler ici comment, dans les écrits de Véra, la Vierge est invariablement, d'un passage à l'autre, l'Immaculée, la Vierge des Douleurs et l'Auxiliatrice. Ce sont là précisément les titres correspondant à la nature virginale, « sponsale » et maternelle dont Jésus a voulu doter son Église et à laquelle il veut conformer le cœur de chaque croyant.

D'un autre point de vue, Marie, en tant que Mère du Grand Prêtre, réalise pleinement le sacerdoce commun de toute l'Église. En effet, si le sacerdoce consiste à porter Dieu aux hommes et les hommes à Dieu, Marie réalise l'idéal sacerdotal dans sa spécificité féminine, et donc de manière virginale, sponsale et virginalement féconde,

c'est-à-dire sponsale et féconde par la foi, précisément par la foi eucharistique, la foi en la présence réelle et agissante du Seigneur dans l'histoire. Dans ce cadre, on comprend la densité de ce "porte-moi avec toi" qui exprime le désir et la demande que Jésus adresse à Véra et à ceux qui suivront ses traces. C'est là que se joue le mystère de l'Eucharistie dans la ligne *féminine, mariale et ecclésiale* : "porter" *Jésus en soi pour le porter aux autres*. La ligne masculine, christologique et apostolique est différente : Jésus, celui qui est depuis toujours dans le sein du Père, ne veut pas agir seul, mais avec nous, et il ne veut pas simplement "venir" dans le monde ou "aller" vers les hommes, mais il veut "être porté", gardé, montré, conduit, déposé et exposé. Dieu n'agit jamais de manière solitaire, mais trinitaire, tout comme l'homme ne peut agir de manière féconde sans la femme. En effet, Jésus est porté en premier lieu par Marie, l'Arche d'Alliance, porté par les Apôtres chaque fois dans le sacrement de l'Eucharistie, gardé dans le tabernacle, exposé dans l'adoration, porté en procession, déposé dans les cœurs et exposé dans la charité.

En lisant attentivement les messages de Jésus à Véra, il apparaît immédiatement – et il est important de le souligner – que le "porte-moi avec toi" n'est pas immédiatement apostolique, mais avant tout et inséparablement nuptial : il s'agit de garder en soi ce qu'on portera aux autres. Et le contrepoint marial à cette requête eucharistique ne peut manquer : les dispositions spirituelles fondamentales, à savoir l'humilité et la charité nécessaires pour porter Jésus en toute transparence et sans opacité, ne s'improvisent pas, et sans l'aide de Marie nous ne pourrions jamais tout donner pour tout recevoir et tout redonner sans réserve. Voici ce que dit Jésus à Véra :

Tu représentes l'humanité fragile, pauvre en vertu, éprouvée, souffrante, l'humanité misérable qui aspire à Dieu, mais qui ne pourra jamais s'élever sans moi, sans ma Mère [...]. Les dons du Cœur de ma Mère, tu les uniras à tes misères, à ta nullité, à ton cœur trop petit. Je prendrai tout.

Ce n'est que grâce à Marie que l'Église et les chrétiens peuvent réaliser, sous une forme toujours plus parfaite, la dynamique fon-

damentale de l'histoire du salut, c'est-à-dire les formes de cette unique polarité qu'est la grâce de Dieu et la correspondance de l'homme : la concentration de Noël et le rayonnement de l'Épiphanie, l'opprobre et la gloire de la Croix, la consécration qui donne la vie et la résurrection qui la retrouve, demeurer en Jésus et porter du fruit en Lui, la systole et la diastole du disciple et de l'apostolat, la consécration et la mission, la chasteté et la charité, la pureté et la transparence.

Dans les messages de Jésus à Véra se réalise l'idéal christologique et marial qui, de Grignon de Montfort à Chiara Lubich, dessine la merveilleuse réciprocité : passer du *ad Jesum per Mariam* au *per Jesum ad Mariam*. Au sujet de cette réciprocité, Jésus est explicite et très direct dans ses déclarations à Véra :

Je t'ai dit que je te parle dans le Cœur de ma Mère, et ma Voix arrive jusqu'à toi à travers l'épée qui transperce son Cœur de Mère. Écoute-moi en "Elle" [...]. Pour "ce travail" tu dois te confier à ma Maman, en particulier à la Mère des Douleurs. Je veux que "tu sois l'humble esclave de la Très Sainte Vierge Marie". Je te confie à Elle, et toi, avec toute ta tendresse filiale, abandonne-toi à Elle.

Il en est de même quand Jésus parle des Tabernacles Vivants qui suivront :

J'indique maintenant ma voie. Par Marie, ma Mère et la leur, qu'ils s'abandonnent dans les bras maternels et apprennent avec docilité "l'esclavage d'Amour" de cette Mère si douce. Qu'ils se laissent travailler par elle, qu'ils se laissent former par cette admirable Maîtresse des âmes. Elle préparera ses enfants pour moi, afin qu'ils soient de plus en plus pénétrés par ma Grâce, par mon Amour, de sorte que, comme l'a dit mon Apôtre Paul, ce ne soit plus eux qui vivent, mais Moi, le Christ en eux.

Jusqu'ici, rien d'autre que la confirmation d'une foi pleinement ecclésiale. L'élément nouveau de la spiritualité des Tabernacles Vivants est, à notre avis, ce que nous pourrions appeler *un raccour-*

cissement de la distance entre le cœur eucharistique de Marie et le cœur eucharistique du chrétien. Il est vrai que la singularité de Marie est d'être déjà une femme eucharistique en raison de son incarnation (cf. *Ecclesia de eucharistia*, 53-58), et que c'est son union physique avec Jésus qui la rend inimitable. Et il est vrai aussi que l'union eucharistique du chrétien est plutôt mystique et sacramentelle. Mais cette première et élémentaire considération ne peut et ne doit pas mettre trop de distance entre nous et la Mère. Le privilège de Marie ne joue pas en notre défaveur, mais à notre avantage : dans sa foi, nous pouvons nous aussi avoir la foi, dans sa manière d'être unie à Jésus, nous pouvons nous aussi être unis à Lui, et dans sa maternité, nous pouvons nous aussi trouver la fécondité.

Ce sont les paroles mêmes de Jésus qui nous encouragent. Il est surprenant que Jésus ne consacre pas un seul mot à atténuer le "scandale" de son offrande eucharistique : son Corps est la vraie nourriture et son Sang est la vraie boisson ; son Corps et son Sang sont Pain de vie et Pain de la route, et le Pain eucharistique est vraiment son Corps et son Sang (cf. Jn 6). Il faut également tenir compte du fait que, d'une part, l'incarnation du Verbe se produit d'abord dans le cœur plutôt que dans le corps de Marie – *prius mente quam ventre*, disait saint Augustin – et que cela la rend imitable ; d'autre part, il ne faut pas sous-estimer le fait que le spécifique de la grâce eucharistique, par rapport aux autres dimensions de la vie de grâce, est précisément la communion avec le Seigneur dans toute sa plénitude pascale, comprenant le corps, le sang, l'humanité et la divinité. En ce sens, l'idéal des "Tabernacles Vivants" devient un soulignement et un approfondissement du réalisme eucharistique qui intègre la figure biblique de l'Arche d'Alliance et la figure sacramentelle de la réserve eucharistique avec la sensibilité personnelle et affective, historique et pratique, propre à notre temps.

Les messages de Jésus à Véra témoignent à chaque page de ce réalisme surnaturel de la vie de la grâce en tant qu'inhabitation de Jésus dans l'âme croyante et de l'âme croyante en Jésus. Et par-

dessus tout, cela signifie être un “tabernacle vivant”. Il ne s’agit pas d’une question d’union mentale ou morale qui n’implique pas d’intimité somatique. C’est toute l’implication du mystère de l’Incarnation.

2. “Mets-moi en contact avec les âmes”: Jésus en sortie

Comme on le sait, au cœur de l’œuvre de l’Antéchrist se trouve la méconnaissance du Dieu dans la chair (cf. 1 Jn 2,22 ; 2 Jn 7). Et de fait, à l’époque moderne, l’attaque du malin a pris la forme d’une contestation des aspects incarnés de la foi. Pratiquement, comme le dirait le pape François, il s’agit d’une attaque conjointe contre les “trois blancheurs”, c’est-à-dire Marie, l’Eucharistie et le pape, c’est-à-dire la négation du “Corps du Christ” dans sa forme historique, dans sa forme sacramentelle et dans sa forme ecclésiale. Il est significatif que l’époque des messages et celle de la mort de Véra correspond au grand tournant de Mai 68, qui a fait que rien ne sera plus comme avant dans l’Église et dans le monde. La dictature de la pensée unique, qui prolonge et aggrave les dictatures précédentes du rationalisme et du relativisme, cherche par tous les moyens à neutraliser le sens des corps, et vise à les rendre indifférents à toute forme de différence : on peut parler de Dieu, mais pas de Jésus-Christ ; parler de l’homme, mais comme si Dieu n’existait pas, et comme si l’homme lui-même était Dieu ; parler des corps, mais pas comme sexués, ou des affections, mais sans lien avec autrui, ou de la justice, mais sans miséricorde, et de la miséricorde, mais sans justice ; même les frontières entre l’homme, l’animal et l’objet sont minimisées. De nombreux chercheurs interprètent notre histoire en utilisant la catégorie du “post-humain” : la fin des prétentions de l’homme à l’excellence sur toutes les autres créatures, la fin de l’homme en tant qu’image et ressemblance de Dieu. L’homme n’est plus qu’un “animal ingénieux”, qui n’a pas à répondre à un quelconque Dieu, puisqu’il est simplement “l’expérience de lui-même”.

À cette vague de “désincarnation” ou d’“excarnation”, qui conduit à une apostasie généralisée à laquelle correspondent des malaises psychiques et des conflits sociaux mondialisés, Véra Grita, inspirée par le Seigneur Jésus, répond par une indication lumineuse : “Tabernacles vivants” ! Cette relance du réalisme eucharistique chrétien n’est pas sans un aspect de nouveauté, adhérant aux signes des temps. Il s’agit de la prise de conscience que *l’Eucharistie ne peut pas seulement valoir comme confirmation identitaire, mais doit être reconnue comme source missionnaire*. Étant donné le niveau actuel de confrontation entre le Christ et Satan, il faut reconnaître qu’il n’est plus temps de donner un signal essentiellement apologétique, mais de rayonner une présence accueillante. *Jésus lui-même veut se rapprocher de ceux qui se sont éloignés*, parce que les paroles et les explications, mais souvent aussi les gestes et les témoignages, sont insuffisants et inefficaces. Comme nous le savons, l’évangélisation se produit avant tout comme présence et proximité, par irradiation et contagion de la sainteté, mais notre époque exige quelque chose de plus, quelque chose comme la présence et l’irradiation de Jésus lui-même, source de toute la sainteté de l’Église.

Autour de cette dilatation apostolique du mystère eucharistique, les paroles de Jésus à Véra abondent, et leur message fondamental est un véritable approfondissement de cette proximité de Dieu que les Pères ont appelé “condescendance divine” et qui qualifie radicalement le visage du Dieu chrétien. La logique qui soutient la spiritualité des Tabernacles Vivants est, en d’autres termes, la volonté divine de partager avec les croyants les plus sensibles et les plus disponibles *la volonté de proximité de Jésus*. Il s’agit, à notre avis, d’un approfondissement de l’œuvre rédemptrice dans son réalisme eucharistique, *en continuité avec les lentes et prudentes avancées historiques qui, à partir de la “déposition”, tendent de plus en plus vers l’“exposition” eucharistique*. Une mystagogie centrifuge est un complément nécessaire d’une mystagogie centripète, une approche *du* mystère comme développement de l’approche *au* mystère.

Il s'agit donc d'étendre les fruits du don eucharistique à partir de ceux qui sont proches vers ceux qui sont loin. Il s'agit de penser l'Eucharistie non seulement comme la nourriture des forts, mais aussi comme le pain des pauvres. C'est sortir Jésus de l'isolement au nom de Sa volonté de Communion. Comme l'a bien exprimé le cardinal Parolin lors du Congrès eucharistique de Cesena (30 mai 2016),

Jésus, vivant et présent dans le pain et le vin consacrés, n'a pas l'intention de rester isolé, au centre des tabernacles et des églises, mais presque à la périphérie et inconnu du monde. Au contraire, il veut sortir dans les rues pour être rencontré et servi avec un engagement et une dévotion qui ne peuvent se limiter à l'intimité de la conscience, mais qui doivent se traduire par une action concrète de charité et de miséricorde.

En ce sens, la nouveauté contenue dans l'appel passionné et suppliant de Jésus à Véra, "porte-moi avec toi", exprime avant tout le désir d'exposer et d'étendre la grâce eucharistique en partant de ceux qui la reconnaissent pour aller à ceux qui ne peuvent pas et ne veulent pas encore le faire. Il ne s'agit plus seulement de "porter à Jésus" mais de "porter Jésus". Par exemple :

Ô ma fille, j'ai établi ma demeure en toi. Je veux faire de toi un tabernacle vivant pour aller vers les âmes... Je vais chercher sous les Espèces Eucharistiques ce qui est sur le point de se perdre, Je vais chercher les brebis qui ne veulent pas chercher ma Bergerie, Je vais appeler ceux qui ne m'entendent plus... Fais-moi revenir parmi les âmes, fais-moi m'occuper des âmes... Voici que je reviens dans le monde, je reviens parmi les âmes, pour leur parler, pour les approcher, pour m'occuper d'elles directement, jusqu'à ce que le "voile tombe" et qu'elles Me reconnaissent dans chacun de mes frères.

Dans les messages de Jésus à Véra on reconnaît pleinement le cœur miséricordieux du Père :

Aucune des âmes qui sont loin de Moi ne m'accueille spontanément parce qu'elle ne me cherche pas, parce qu'elle m'a

exclu de sa vie. Je suis Père et J'aime, J'aime toutes Mes créatures, Je veux revenir sur cette terre à la recherche des âmes qui ne cherchent pas, qui ne pensent pas à Mon Bercaïl.

En réalité, le “porte-moi avec toi” ne représente pas un renversement de la logique eucharistique de l'intimité pour tendre à l'extraversion, mais un approfondissement souhaitable et peut-être nécessaire. En fait, le désir de Jésus, confié mystiquement à Véra, est de *radicaliser la foi de celui qui est proche pour raviver celle de celui qui est loin*. Car il faut beaucoup de pureté et beaucoup de foi pour être une transparence de Jésus et pour susciter ou raviver la foi chez les autres. Voici le programme en termes généraux :

J'ai choisi de nouvelles églises, de nouveaux Tabernacles pour me garder : des Tabernacles Vivants pour me porter sur les chemins du monde, pour me conduire parmi ces personnes qui ne pensent pas à moi, qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas [...]. Je veux passer, à travers les âmes humbles et volontaires, vers d'autres âmes encore insensibles à mes appels [...] par l'abnégation, afin que je puisse vivre et agir en elles. Que leur but soit de disparaître pour faire place à Moi, qui veux travailler dans leurs âmes et dans d'autres âmes à travers elles.

La confirmation de la logique eucharistique de la déposition et de l'exposition, de l'intimité et de la fécondité, est sans équivoque :

C'est moi, Jésus, qui désire les Tabernacles Vivants, mes nouvelles demeures eucharistiques. Je désire habiter sur vous pour deux raisons : 1. Pour vous-mêmes, afin d'être votre guide, le maître intime de votre âme, l'éducateur de votre cœur, pour vous inculquer cette confiance en Moi que je désire de la part de toutes mes créatures.

2. Pour me permettre d'aller au monde et aux âmes en vous et sur vous. Le Tabernacle Vivant doit apprendre à Me donner, car Je serai sur lui pour les autres âmes.

Il est facile de comprendre ce besoin d'âmes nourries de l'Eucharistie, afin que l'Eucharistie puisse atteindre les âmes. Il faut

pour cela des dispositions d'âme très précises, que seul Jésus peut communiquer, que seule Marie peut éduquer, pour être des "porteurs" du Christ à nos frères. C'est le style de la miséricorde, qui suppose concrètement une identification avec les pauvres vécue comme une identification avec Jésus (cf. Mt 25) :

Ne cherche pas l'incrédule, le présomptueux, avec lourdeur et obstination. Il suffit parfois qu'il se sente aimé par "une" de ces âmes pour que ma Grâce produise ses effets.

Il s'agit d'une union mystique qui exige un travail ascétique considérable :

Je me servirai de votre façon de parler et de vous exprimer, pour parler, pour arriver à d'autres âmes. Donnez-moi vos facultés, afin que je puisse rencontrer tous et partout. Au début, il y aura pour l'âme un travail d'attention, de vigilance, pour écarter d'elle-même tout ce qui fait obstacle à ma Permanence en elle.

3. Présence réelle et "permanence eucharistique"

Parlant de l'âme destinée à devenir un Tabernacle Vivant, Jésus dit à Véra :

Elle doit savoir que je veux son adhésion à ma *permanence eucharistique* dans son âme. Je veux que cette âme me donne aussi sa voix pour parler aux autres hommes, ses yeux pour que les miens rencontrent le regard de ses frères, ses bras pour que je puisse embrasser les autres, ses mains pour caresser les petits, les enfants, ceux qui souffrent.

De ce point de vue également, si le miracle chrétien consiste d'abord dans la "présence du mystère" et si sa forme historique éminente est la "présence réelle" de Jésus Eucharistie dans le cœur des chrétiens et dans les tabernacles des églises, il semble que nous assistons ici à une avancée notable. À la lumière des messages reçus par la mystique de Savone, pris dans leur ensemble et dans leur détail,

il semble que nous pouvons y discerner une invitation à *penser la présence réelle en déplaçant l'accent de la "réalité" à la "présence"*. Le poids théologique d'une telle invitation est tout à fait conforme à la tendance de la pensée contemporaine à repenser la métaphysique en termes plus personnalistes, la substance en termes de relation et, en théologie, à repenser la conception chrétienne dans une perspective trinitaire. En effet, la fonction anti-gnostique du réalisme eucharistique est un héritage désormais acquis depuis le temps des premiers Pères et confirmé au moment de la Contre-Réforme, mais *le développement de l'union réelle avec Jésus en termes de présence*, même s'il trouve ses racines dans le texte évangélique et dans l'expérience ecclésiale, n'en est qu'à ses débuts.

Dans ce domaine, c'est précisément l'expérience des saints et des mystiques qui fait autorité. Il faut écouter leur témoignage pour découvrir toutes les implications de l'invitation faite par Jésus à ses disciples de demeurer et d'œuvrer en Lui pour trouver la joie, pour expérimenter l'efficacité de la prière et pour porter beaucoup de fruits (cf. Jn 15, 4-11). L'anthropologie contemporaine, pour sa part, confirme ce que le sens commun expérimente également, à savoir que *la présence, et surtout la qualité de la présence, fait réellement la différence*. La présence d'amour, parfois même en l'absence de mots et de gestes spécifiques, est en soi communicative et opérante. La présence physique de la mère et la présence responsable du père donnent confiance à l'enfant et développent en lui la capacité de s'affirmer et de se donner. La simple présence est aussi l'aliment de base de l'amitié. La présence aimante, vigilante et assidue des éducateurs est l'élément indéfectible de l'éducation préventive de Don Bosco. La prière de la simple présence et du regard n'est pas inférieure à la prière discursive, elle est le vestibule de la prière contemplative.

Déjà dans les relations humaines la présence est ce qui fait la différence par rapport aux autres formes de relations, qui dégénèrent facilement en fonctionnalisme et en assistantat, en « didascalisme » et en didactisme, en paternalisme et en maternalisme. À plus forte raison, il faudra admettre que la présence de Jésus dans sa plénitude eucharistique peut avoir une efficacité spécifique chez ceux qui entrent

dans sa sphère de présence. À travers les Tabernacles Vivants, Jésus veut pouvoir atteindre les cœurs les plus éloignés, ceux qui seraient autrement inaccessibles en raison des trop nombreuses résistances intérieures ou extérieures qui les éloignent de la rencontre avec Dieu. L'idée est *l'exagération de la miséricorde de Dieu qui veut rejoindre ceux qui sont loin*, ceux qui ne viennent pas à Lui et ne se laissent pas porter à Lui. Jésus veut être porté à ceux qui ne le reconnaissent pas, qui ne l'adorent pas et qui ne se nourrissent pas de Lui !

Voici donc l'élément nouveau que l'expérience mystique de Véra semble suggérer : les Tabernacles Vivants, comme les autres tabernacles et à la différence des autres tabernacles, réalisent et approfondissent une forme de présence du Seigneur particulièrement adaptée à l'époque de la nouvelle évangélisation, où l'impact de la nouveauté de la première évangélisation est désormais épuisé et neutralisé par le poids du jugement historique et des préjugés idéologiques, par les lentilles déformantes du progressisme et du conservatisme qui corrompent le sens authentique de la tradition chrétienne. Ce nouvel élément est *l'approfondissement de la présence réelle de Jésus, non seulement dans l'amour qu'Il communique au croyant, mais dans la présence de l'Amour en personne*, non seulement dans le feu apostolique qui jaillit de la communion avec lui, mais dans la soif des âmes qui brûle dans son Cœur.

Dans cette perspective, la présence réelle est comprise plus profondément comme l'efficacité de la "permanence" et de la "proximité" de Jésus en tant que telles. Au fond, il s'agit d'une explicitation et d'une concrétisation du texte du Concile, qui affirme qu'en vertu de son Incarnation, et a fortiori de sa Pâque et de son rayonnement eucharistique, "le Christ s'est uni d'une certaine manière à tout homme" (cf. GS 22). L'orientation que la réflexion théologique et pastorale pourrait prendre en ce sens est d'approfondir la caractérisation eucharistique de la vie chrétienne, en traçant un lien entre le don célébré dans le sacrement et l'action caritative de l'Église, à travers l'initiative directe du Seigneur, qui est de toute façon inséparable de l'agir ensemble de ceux qui croient en Lui.

Cahiers de Véra de Jésus



*« Ces paroles sont lumière,
et comme elles sont de Moi, elles doivent resplendir
et ne resteront pas cachées. »*

Jésus à Véra, Message du 6 mars 1969

LIVRET I



Commencé le 19 septembre 1967

Terminé le 24 novembre 1967

*Écrit par obéissance à Jésus en la personne du Père Gabriel,
prêtre salésien*

Pour la plus grande Gloire de Dieu, Bienheureuse Trinité

« Que soit toujours faite Ta sainte et adorable Volonté »

« Ô mon Jésus, que ton Règne vienne ! »

19 septembre 1967, 11h05, devant le Très Saint Sacrement

Jésus : « Le vin et l'eau, c'est nous : Moi et toi, toi et Moi. Nous sommes un. Je creuse en toi, je creuse, je creuse pour me construire un temple : laisse-moi travailler, ne me mets pas des obstacles. (L'âme¹ invoque alors l'Esprit Saint).

Jésus : ... et la volonté de mon Père est celle-ci : que Je demeure en toi, et toi en Moi. Ensemble nous porterons beaucoup de fruit.

20 septembre 1967, 11h30

Jésus : « Porte-Moi avec toi, porte-Moi chez Pina², chez tous. Allons "ensemble", restons toujours ensemble. Si tu as des doutes, refais le signe de la Croix, et dis : "Jésus". »

22 septembre 1967, à l'église

Jésus : « Je te garderai à l'ombre de mes ailes. Tu es dans le monde, mais non pas du monde. Ici, au Tabernacle, je veux des prières, je veux des consolations de la part de toutes les âmes. Porte-Moi avec toi : dans ton cœur. »

22 septembre 1967, 11h00, à la maison

Jésus : « Je suis avec toi, ma fille. Je ne t'ai pas laissée. Maintenant c'est à toi de ne pas me laisser, de ne pas m'abandonner dans ma solitude : solitude du Tabernacle, solitude des âmes. Écris encore : je veux être aimé, je veux être connu de tous. Je veux donner, donner, Me donner aux âmes. Parle-leur de Moi ; porte-Moi, donne-Moi aux âmes. Ma petite fille, comme tu es petite, comme tu n'es *rien* sans Moi ! Laisse-Moi parler, laisse-Moi faire : je veux des âmes, des âmes petites, très petites, je veux les conquérir à mon

¹ L'âme qui invoque l'Esprit Saint est l'âme de Véra, c'est-à-dire elle-même.

² Pina (= Giuseppina, Joséphine) est une des sœurs de Véra.

Amour. Je les cherche dans le monde, je les rassemble sous mes ailes. Viens avec Moi par le monde. »

L'âme : Seigneur, je veux t'obéir, je viens, je cours vers Toi, mais tu sais que je ne peux rien sans toi : commande-moi. Je te donne la main, prends-la dans la tienne, allons ensemble là où Tu veux. Dépouille-moi de tout pour que je n'aie que Toi.

Jésus : « Il est à toi ce Nom, il est à toi mon Amour, à toi ma Croix, mes souffrances, mes Plaies, mon Sang : prends mes richesses, mes Dons, ils sont pour les pécheurs, pour les âmes. Cache-toi dans ces richesses, dans ces Dons, et offre-toi à Dieu le Père selon les désirs de mon Cœur. Ensemble allons par le monde pour recueillir des âmes. Vois, tu es en Moi dans chacune de mes Immolations, sur toute la face de la Terre. Moi en toi, et toi en Moi, comme le vin s'unit à l'eau, comme Je suis dans le Père, et le Père est en Moi, comme le Saint-Esprit, Amour, resplendit en Nous. Je te fais gratuitement don de *Tout*. Tu es contente ? Ce don est croix, il est amour : c'est ma Croix, c'est mon Amour. Viens, suis-moi ! Ô ma fille, j'ai établi ma demeure en toi : je veux faire de toi un tabernacle vivant pour aller aux âmes. Donne-moi tout. »

L'âme : Ô mon Jésus, je n'ai rien à te donner, je ne trouve rien d'autre que tes propres Dons et je te les offre, j'entends te les offrir, en même temps que ma pauvre volonté, à travers le Cœur de ta douce Maman, qui est aussi la mienne. Ô Jésus, fais comme tu veux, détruis-moi, mais empêche-moi de te résister, rends-moi humble, prends mon cœur tout entier : qu'il batte seulement pour toi et qu'il puisse dire à chaque battement qu'il t'aime, qu'il déteste le péché. Toi, ma Vie, que je n'aie pas d'autre Vie que la Tienne, pas d'autre soupir que le Tien, pas d'autre respiration que la Tienne !

Jésus : « Au saint nom de l'obéissance écoute ma Voix : elle est Croix, elle est Amour. Mon Amour et ma Croix ne t'abandonneront jamais, c'est ainsi que sera MA VOIX. Accepte-la par obéissance, par amour et en esprit d'humilité et de pénitence. Voici que Je suis en toi dans l'amour et dans la douleur, dans la douleur et

dans l'amour. Cette Voix, ma Voix, sera le feu qui te purifiera. Je veux que MON TEMPLE brûle, qu'il brûle et soit consumé par Moi. Remercie-moi, ma fille, car l'amour de mon Père est grand pour toi. Demain, à la Sainte Messe, tu porteras mes Dons, les Dons du Cœur de ma Mère, et tu les uniras à tes misères, à tes nullités, à ton cœur trop petit. Je prendrai tout. Rappelle-toi : le vin et l'eau. Dans ce mystère il y a l'union, la donation. C'est seulement par Moi que l'offrande monte vers Dieu le Père. Ô ma fille, abîme-toi dans mon amour. Seule ma grâce te soutiendra. Regarde-moi dans la Croix, aime-Moi dans la Croix, fixe-toi dans la Croix : Je t'attire à Moi, Jésus. Fais tout en mon Nom et pour mon amour. Quand tu es écrasée de fatigue, invoque-Moi : Je t'aiderai ! »

L'âme : Ô mon Jésus, bénis-moi !

22 septembre 1967, 16h00

Jésus : « Je vous ai unis en Moi, le Père Gabriel³ et Don Bocchi⁴ dans le sein du Saint-Père, dans ses souffrances, dans ses Croix. Je chercherai d'autres âmes, je vous rassemblerai sous mes ailes, et je vous déposerai aux pieds du Saint-Père. Je veux beaucoup d'âmes victimes : cherche-les ! »

L'âme : Comment ferai-je, mon Jésus, pour les trouver ? Aide-moi, commande-moi parce que je veux t'obéir.

Jésus : « Demande-les à ma Mère. »

L'âme : Je T'obéis, Jésus, je T'offre mes pauvres souffrances, ma volonté, tout, tout moi-même, accepte-moi comme je suis !

³ Don Gabriel Zucconi, salésien (1905-1980). Véra l'a connu en juillet 1967 au cours de la retraite prêchée par lui. A cette occasion elle lui demanda de devenir son directeur spirituel et décida de devenir Coopératrice salésienne.

⁴ Don Giovanni Bocchi, salésien (1929-2016), fut recteur de la basilique Marie-Auxiliatrice à Savone. Délégué des Coopérateurs salésiens, il fut le confesseur de Véra. Il a fondé l'œuvre salésienne au Cameroun, comme le Seigneur le lui avait prédit dans le *Message* du 4 février 1968.

Jésus : « Donne-moi davantage. »

L'âme : Je ne trouve rien à te donner, mais si Tu vois quelque chose, prends-le, c'est à toi.

Jésus : « Que toute action soit accomplie par obéissance et par amour ; tu ne dois pas appartenir à toi-même, mais à Moi à travers le prochain. Plus de désirs, plus de sentiments qui ne soient pas les Miens ; tu dois mourir heure après heure à la vie terrestre pour avancer en Moi. Moi, Jésus, je te promets de ne jamais t'abandonner. »

*4 octobre 1967, saint François*⁵

Jésus : « Écris au Père Gabriel. Je suis avec lui, et lui est en Moi. Il porte la flamme de mon Amour aux âmes qui l'attendent. En lui Je me donne aux âmes, et lui en Moi se donne à mon Père. Je veux qu'il brûle de cet Amour divin. Il est dans mon Cœur comme le consolateur de mes agonies, comme un frère, un ami. Il est l'Époux qui va au-devant de l'Épouse. En lui Je me cache pour chercher mes brebis, pour rassembler mon troupeau. En lui Je parle, J'agis, Je souffre, et surtout *J'aime*. Je vous ai réunis sous mes ailes (le Père Gabriel, toi, pauvre créature, Don Bocchi) ; Je recueillerai d'autres âmes de mes pâturages et J'en ferai une force : ma Force. Comme des soldats vous lutterez, vous souffrirez, et comme mes soldats vous tomberez sur le champ de bataille, mais votre victoire sera écrite dans les Cieux. Dis au P. Gabriel que son Jésus l'aime tellement qu'il n'hésiterait pas un instant à lui redonner tout son Sang. Voici que Je l'envoie par le monde comme Moi un jour, je suis allé par le monde. Il doit me porter Moi, il doit me

⁵ Dans la *Lettre* du 5 octobre 1967, Véra écrivait à Don Zucconi : « Hier, jour de Saint François, j'avais imploré Jésus pour qu'il daigne me dire ce qui pouvait vous concerner, et je lui ai offert beaucoup de fois l'humilité de ce Saint pour réparer mon orgueil. Je sentais qu'Il était en moi et, à mon retour, j'ai recherché la solitude de ma chambre. J'ai encore invoqué pour vous et puis... j'ai écrit ».

donner Moi, parce que lui, le Père Gabriel, est en Moi. Rapporte-lui ce que Je viens de te dire. Voici que Je t'ai parlé afin d'être exaucé. Ce ne sont pas ces paroles qui lui causeront de la joie, mais la Grâce que Je mets dans ces paroles, parce qu'elles sont et seront Moi. Toi, ma fille, attends-Moi, Je viendrai à toi. »

16 octobre 1967

Jésus : « Don de Dieu, Don d'amour. Mon Amour n'a pas ni frontières ni barrières. Ce ne sont pas tes misères qui vont empêcher ma Grâce en toi, parce que ma Grâce est AMOUR. Mais ce sont tes doutes, tes incertitudes, les limites que tu mets à ton abandon à MOI : *Jésus* ! Combien tu es fragile, ma fille ! Viens à Moi : Je suis la FORCE, ta force. Pense au Tabernacle. Tu crois à MA PRÉSENCE dans le Tabernacle. Crois en MOI, ton Jésus ne te trompe pas. C'est Moi, Jésus ! Je parlerais à n'importe quel pécheur s'il avait foi en Moi, s'il croyait en Moi, en mon Amour. Je me montrerais à lui comme autrefois, même dans ma Sainte Humanité, mais il ne croirait toujours pas, parce qu'il n'a pas la Foi. Si la Foi a grandi en toi, sache que c'est un Don venant de Moi ! Crois en Moi qui te parle, et ne te pose pas d'autre question, ne cherche pas le pourquoi : c'est ainsi qu'il a plu à MON PÈRE, c'est ainsi qu'il ME plaît. Reçois ma Voix avec humilité et reconnaissance. Reviens à Moi, abandonne-toi à mon Amour. Est-ce que tu sens ma Croix, est-ce que tu sens mon Joug ? Laisse-toi pénétrer par Moi. »

20 octobre 1967, vendredi

Jésus : « Je t'ai donné la lumière en abondance, avance dans cette lumière, tu ne te perdras pas : cherche-Moi, cherche-Moi seul. Ô ma fille, fille de la Croix, de ma Croix, écoute-Moi : la route est longue et brève, elle est lointaine et proche. Ne pense à rien, ne pense pas à d'autres, pense à Moi. Détache-toi de toi-même, de toute préoccupation, pense à Moi. Ferme les fenêtres du monde. Écris, ma fille, pour que tu n'oublies pas combien Je t'aime. Tu ne me vois pas encore en toi ? Tu ne me devines pas ? Je suis dans la

Croix, Je suis dans la Douleur, Je suis dans ton rien : fil suspendu que je maintiens au moyen de l'Amour. Ma Voix ne te parvient pas dans sa limpidité parce que tu tends l'oreille à tes tourments. »

L'âme : Aide-moi, mon Jésus, aide-moi !

Jésus : « Cherche Marie, cherche ma douce Mère, cherche son Amour, cherche ses bras maternels. C'est vrai, Je te pèse, Je suis un poids, mais tu ne pourras pas t'en passer, et Je serai alors ton Poids : Jésus ! Ô Véra, Véra, jusqu'où va ton amour pour M'accepter ainsi ? Tu es loin du vrai AMOUR. Et pourtant Moi, Jésus, Je veux cet Amour de toi. Je le veux dans chacun de tes soupirs, de jour comme de nuit, par beau temps et dans la tempête. Viens à Moi, abandonne-toi à Moi. Demain Je t'aiderai à porter la Croix, mais de ma CROIX tu ne dois pas te détacher parce qu'elle est pain, lumière, joie, martyre. Donne-Moi ta compagnie : Je suis seul, Moi, Jésus ! C'est bien parce que tu ne sais rien me donner que Je veux rester avec toi. Je te donnerai TOUT : MOI. Porte MES messages, porte MES paroles, elles arriveront avec MA GRÂCE. Aujourd'hui c'est vendredi, et tu dois souffrir beaucoup pour *Ma Voix*. Écris au Père Gabriel. Demain, à la même heure, Je t'attends ici. Tu dois mourir à tout pour *M'écouter*. Ne crains pas, n'aie pas peur, Je suis Jésus, Jésus, Jésus. Prie, ma fille, prie pour que Je vienne en toi, pour que tu disparaisses et que Je vive en toi. »

L'âme : Je ne suis pas capable, Jésus, je ne suis pas capable : tout me trouble et le moindre petit bruit suffit pour m'éloigner de Toi. Aide-moi, aide-moi. Tu sais combien c'est impossible pour moi... Mais si c'est TA VOLONTÉ, je te dis avec ta Maman : *FIAT*. Seule, je ne peux pas, je ne peux pas, je n'y arrive pas...

Jésus : « Écris, oui, écris par obéissance, par pénitence. Ô âmes saintes en Moi, venez à MON COEUR, venez dans ce Cœur de Père, d'Époux, d'Ami, de Frère, dans le CŒUR DE DIEU. Venez, mes âmes, baignées de la rosée de ma Grâce, purifiées par une Source qui jaillit sans trêve de mon Cœur. Venez à Moi, mes âmes, âmes de Jésus, âmes folie de mon amour, je veux vous donner encore

beaucoup, beaucoup plus : moi, Jésus, toujours avec vous, vous toujours avec Moi. Rien ne sépare le Père du Fils, sinon l'exil et la chair, rien ne me sépare de l'âme, parce que je l'immerge en Moi, continuellement, dans mon amour. Je couvre les misères, les peines, je purifie, je sanctifie, afin que l'âme demeure en Moi et moi en elle. Non, pas de soulagement pour toi ce soir, et tu ne reconnais presque pas ma Voix, et pourtant j'ai parlé à toi et aussi par toi. Ne crains pas, tu as fait ma volonté. Je reste en toi. »

L'âme : Ô Jésus, donne-moi le regret de mes péchés, un AMOUR pur et saint, fais-moi le don de l'humilité et de l'obéissance. Ô Jésus, donne-moi “ tout ”, parce que je n'ai rien. Merci.

21 octobre 1967

Jésus : « Demain le P. Gabriel sera en Communion avec Moi, je l'illuminerai sur toi, et toi, tu recevras Mes Ordres. Dans le silence je te parlerai, les voix du monde ne doivent pas te détourner de Moi. Je veux œuvrer en toi avec ma Grâce. Viens près de Moi, toujours plus près de Moi. Je sais attendre... l'heure de la Grâce arrive... elle est toute proche. Attends-la avec humilité. Prie, souffre, offre en communion avec Moi, avec les âmes, avec Mes PRÊTRES. Souffre pour ma Voix, souffre pour écrire, souffre. Je ne te promets pas des consolations, mais des souffrances. Tu écriras seulement par *obéissance*⁶. Au plus profond de toi-même, Moi, Jésus, je te soutiendrai. Je ne suis pas venu dans le monde pour jouir, mais pour souffrir, pour faire la volonté de mon Père. Je ne retourne dans “ certaines ” âmes que... pour souffrir avec Moi, pour faire, comme Moi, la volonté de *Mon Père*. C'est ainsi que je vais par le monde... et je cherche des âmes. Allons, allons ensemble, cherchons des âmes “ ensemble ”. Fais-moi de la place, désencombre ton cœur de tout : laisse-moi venir en toi. Donne-moi tout, tout,

⁶ Véra a écrit les Messages par obéissance à Don Zucconi, qui l'a soutenue dans ses doutes, ses incertitudes, l'obscurité.

pour que tu n'existes pas, pour que tu ne sois que pour Moi. Moi, ton Jésus, je te bénis. Maintenant va ! »

L'âme : Gloire à Dieu !

29 octobre 1967, fête du Christ Roi⁷

Après les invocations à l'Esprit Saint, à Marie Auxiliatrice, à Alexandrina⁸, à mon Ange Gardien, j'ai lu ces passages du Saint Évangile, après avoir ouvert au hasard le saint Livre (S. Jean) : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous me voyez, parce que je vis, et vous aussi, vous vivrez. » Grâce à une image de Padre Pio de San Giovanni Rotondo, qui se trouvait à cette page, j'ai lancé un appel à l'Ange Gardien de Padre Pio par l'intermédiaire de mon Ange Gardien. Ensuite, j'ai demandé encore une Parole de Jésus dans le Saint Évangile pour soutenir ma fragilité. Voici ce que j'ai lu : « Ne crains pas, fille de Sion, voici que ton Roi vient, assis sur le petit d'une ânesse » (S. Jean). Après avoir fait le saint Signe de la Croix et prononcé le Très Saint Nom de Jésus, j'ai dit selon la recommandation du Père Gabriel : « Parle, Seigneur, ta servante t'écoute. »

⁷ Dans sa *Lettre* à Don Zucconi du 1^{er} novembre 1967 Véra écrivait : « Le jour du Christ Roi, Jésus m'a dit à peu près ceci : “ *Est-ce que tu veux accepter Ma triple couronne ? Elle est faite de souffrances, morales, spirituelles et physiques* ”. Oui, je l'ai acceptée, mais combien je suis faible et une autre souffrance s'est profilée aussitôt à l'horizon ! » Dans le *Message* du 7 novembre 1968, Jésus explicitera l'offrande de la tête pour la couronne d'épines : « Cette offrande peut être émise par “ mon âme ” sous de multiples formes. Toi, par exemple, incline ta tête avec humilité face à toute douleur, offre ta tête pour une couronne d'épines, afin que des roses de grâces fleurissent dans les pensées des hommes. [...] J'ai besoin de têtes qui sachent s'humilier et porter avec moi, avec leur Roi, la même couronne que j'ai portée pour tous les hommes, et que moi, Jésus, j'ai portée par amour pour toi, afin qu'en toi puisse dominer *ma Pensée* [...] ».

⁸ Alexandrina Maria da Costa (1904-1955) est une mystique portugaise, Coopératrice salésienne comme Véra, béatifiée par le pape Jean-Paul II le 25 avril 2004. Don Bocchi avait offert à Véra la Vie de cette mystique écrite par Don Umberto Pasquale, salésien, deuxième directeur spirituel de la bienheureuse Alexandrina.

Et *Jésus* : « Je veux que toi, ma fille, tu m'obéisses, je ne veux pas d'interférences, pour le moment. Ma Voix est un ordre, un commandement, elle est la voix de l'âme, elle est la Voix de Dieu ! Elle t'arrive à travers les ténèbres de ton être, et je cherche un cœur humble, disposé à m'écouter. Veux-tu me recevoir dans l'Amour ? Je ne m'impose pas, mais je veux être cherché, ardemment désiré. Je suis Jésus, Jésus dans la Voix, Jésus dans la Sainte Grâce. Viens près de Moi, n'aie pas peur, reçois la chaleur de mon Cœur. “ Mes voies ” sont infinies, imprévisibles, et Moi, je ne peux pas les réaliser si on n'a pas foi en Moi. Crois en mon Nom, Jésus, crois au Nom de la Très Sainte Trinité, au Nom de l'Esprit Saint, crois au Nom de ma très douce Mère, “ Immaculée Conception ”. Le Père Gabriel souffre, il a besoin de beaucoup d'amour, de mon Amour, et moi, Jésus, je le lui donnerai en rapport avec ta souffrance. Je veux que tu acceptes “ Mes ” douleurs, et que tu te laisses pénétrer par elles. Elles viendront à toi comme la rosée sur les fleurs, comme l'aurore qui précède le matin, comme la “ mort ” qui précède la vraie Vie. Et c'est la Vie que je veux donner, Vie, Vie, Vie, toute ma Vie. À travers les âmes humbles et disponibles je veux passer à d'autres âmes encore insensibles à Mes appels. Ces âmes doivent se purifier pour M'accueillir, elles doivent s'offrir elles-mêmes en Moi à mon Père du Ciel, pour que je vive en elles. Je retournerai vers les âmes, je chercherai encore les âmes ainsi. Ô ma fille chérie, que peux-tu me donner ? Donne-moi ton cœur ! Le Père Gabriel est là, en attente de Moi, de Mes Paroles. Je le conduirai sur la Sainte Montagne et lui raconterai mes Beautés : Lumière d'Amour, Lumière qui brûle et qui enflamme, Lumière pour son âme, Lumière pour les autres âmes : ma Lumière, Lumière de Dieu ! Un Feu ardent vous pénétrera, je pénétrerai à travers vous dans les âmes, je rejoindrai les âmes, je reviendrai à vous, je retournerai parmi vous et je vous unirai d'un bout du monde à l'autre, et vous serez Ma LIGUE, Mon ARMÉE. Le Père Gabriel aura des afflictions et des chagrins, il aura des peines et des épreuves, mais en compensation il aura seulement Moi et tout Moi-même. Je l'aime, oh ! combien je l'aime ! Et ce que je lui demande, c'est

l'amour, " pur et saint ", amour, beaucoup d'amour pour Moi, pour mes Œuvres, pour mes Âmes. Son Jésus l'honore de son Sacerdoce, l'investit de son MINISTÈRE. Voici que je suis en lui, mais lui doit devenir comme Moi. Je veux me servir de lui, de mon Sacerdoce en lui, parce que " je dois travailler " pour mon Règne, pour Mes Âmes. Qu'il soit dans mes Mains comme un jonc pliable, facile à se plier à mes vœux, mais non au monde. Je prendrai bientôt ma demeure stable en lui. Il sentira ma Force, et l'Esprit Saint lui parlera dans une langue qui n'est pas humaine. Qu'il soit docile sous la Main de Dieu, et aie confiance en Moi : Jésus, Prêtre Éternel. Je reviens vers toi, pauvre fille de la Croix, marqué par les blessures de mon Cœur qui saigne. Jésus dans sa gloire te bénit ! »

10 novembre 1967, vendredi

Jésus : « Écris : Je suis ton Jésus. Oui, écris encore pour toi, pour les autres, pour tous. Où allez-vous, mes âmes, âmes saintes, âmes bénies de mon Père ? Mon Amour vous rejoint, vous suit. Arrêtez-vous, écoutez ma Voix : je suis Jésus, je suis votre Jésus ! J'ouvre mes bras, je les étends sur la Croix, je les élargis sur toute l'humanité, et je vous recueille, je vous porte à Mon Cœur et vous unis à Moi. Que de douleur et que d'amour dans cet embrassement ! Qui me donne tant de douleur ? Qui me donne tant d'amour ? Et mon Cœur saigne, gémit, souffre et se réjouit, et ne cesse pas de vous recevoir, de vous accueillir. Qui conduira les âmes à mon Cœur ? Qui les introduira dans la Plaie de mon Côté ? Le Prêtre qui souffre en Moi. De lui j'accepte toutes sortes d'âmes, par lui je permets que ma Plaie se rouvre en souffrant, en mourant en Moi. Quand il sera tout Moi-même, je le recevrai dans mon Côté avec " ses " âmes, il traversera ma Poitrine et aussitôt mon Cœur les accueillera. Qui pourra encore me séparer de lui, de " nos " âmes ? Toi aussi, enseigne la " voie " de l'amour à tous : aux grands et aux petits, aux bons et aux moins bons. Jésus Souffrant t'appelle à son martyre : sois forte. Tu écriras des choses plus grandes que celles-ci, et tu souffriras, tu souffriras en mon Nom, au Nom de ton Jésus ; tu t'estimeras folle et pire encore... Ma Grâce ne t'aban-

donnera pas et sera avec toi. Aie confiance, ma fille, en l'Amour de ton Jésus. Ouvre tes bras, toi aussi, étends-les sur la Croix avec Moi, et apprends à embrasser toute l'humanité avec Moi. Je ne te promets pas des aides, sinon celles qui sont nécessaires, mais un Père te comprendra toujours, parce que quelqu'un te parlera toujours en mon Nom. Le Père Gabriel recevra "ces paroles" en mon Nom ; il verra Moi, parce que dans ces paroles Moi, son Jésus, je lui parlerai. Ma Grâce le rejoindra avec ces messages et il y lira comme dans Mon Cœur. Ce ne sera pas toi qui lui "donneras" mes Paroles, mais il y aura quelqu'un qui te les demandera : alors obéis. Devant le Saint-Sacrement donne-moi toujours ton cœur, et laisse-le dans la chaleur de Mon Cœur. Oui, je reviendrai à toi avec l'eau de la souffrance, avec le Sang de Mon Sacrifice, avec les fruits de "Ma Grâce". Donne-moi tout, tout, tout, parce que moi, Jésus, je t'ai tout donné et je te donne tout. Amen. »

12 novembre 1967

Jésus : « Écris, ma fille, un message d'Amour, de Lumière et d'Amour. Moi, Jésus-Christ, Fils de Dieu Incarné, j'aime "mes" âmes d'un amour particulier. Pour elles je donne en surabondance "mes grâces". Ils ne sont pas mes serviteurs, mais "mes amis". En eux j'habite avec ma Grâce, et la Grâce c'est moi, Jésus. Voici que ma "Ligue" augmente, "ma petite armée" est en marche et avance avec Moi et pour Moi. Nous, nous allons ensemble, et vous, vous venez avec Moi et vous êtes en Moi. Abandonnez les appels du monde, déposez-les devant Mon Autel. Vous qui êtes encore dans le monde, ne soyez pas du monde. Voici pourquoi vous vivez encore dans le monde : pour être pour Moi, pour venir à Moi : Jésus ! Ton âme est maintenant immergée en Moi, mais bientôt les ténèbres la recouvriront de leur grisaille. Regarde-moi alors, regarde-moi plus souvent et fixe tes yeux sur la Croix. Écris, ma fille, écris encore pour toi et pour tous. Que ton cœur se confie à Marie, ma Mère. Raconte-lui les joies et les douleurs, les misères et les esclavages ; élève tes mains vers Elle, pour qu'elles n'agissent qu'avec Elle ; élève ton esprit vers Elle, pour que tu ne penses qu'avec Elle

et comme Elle ; élève ton âme vers Elle, pour qu'en appartenant à Elle, elle soit à Elle, immergée en Elle. Enfin élève ton cœur. Offre-moi toi-même, tout de toi et ton cœur, dans le Cœur de ma Mère, Marie Immaculée. Laisse-moi alors souffrir en toi, ma fille, fais-moi revenir parmi les âmes, fais-moi traiter avec les âmes. Tu le veux bien ? Incline-toi... et reçois ma Croix ! Ton Jésus. »

L'âme : Ô Jésus, Vie de mon âme, j'accepte tout en la Très Sainte Vierge Marie, et puisque je suis nulle et mauvaise, je me cache dans le Cœur Immaculé de Marie. Merci, mon bon Jésus.

12 novembre 1967

Jésus : « Je t'attire à Moi, ne le vois-tu pas ? Sens-tu l'immensité de Mon Amour ? Je t'accueille dans Ma MAISON⁹, sous mon TOIT. Je t'éloigne du monde, tu es sous Mes Ailes, et Mon Ombre te protège. Ici, avec Moi, tu dois apprendre à souffrir et à aimer comme je veux ; à me chercher, à me parler, à me dire tout. Je suis ici, avec toi. Je suis dans la Chapelle, je suis ici pendant que tu écris, je suis dans ta pauvre âme. Tes larmes sont les *Miennes*, je te les ai données ! Ce sont des larmes d'amour, de douleur, ce sont des larmes qui jaillissent de Moi, de Mon Amour. Ici, dans cette Maison, on t'aime bien, et je t'ai mise à côté de " mes âmes ". Ensemble mettez-vous au service de ma Gloire. Oui, tu es dans le monde, mais tu n'es plus pour le monde, et toujours je t'enlèverai à ce monde. Je veux construire pour Moi un Temple d'amour, et je

⁹ Il s'agit de l'Institut des Sœurs Canossiennes de Casanova, sur la commune de Varazze (province de Savone), où Véra avait trouvé une chambre dans les premiers jours de novembre. Dans une *Lettre* du 1^{er} novembre 1967 à Don Zucconi, elle écrivait : « Je lui (à Jésus) ai demandé un petit coin tranquille pour me consacrer avec calme à mon travail qui est " Son travail " et à l'école. Le 17 octobre, j'ai trouvé une petite chambre auprès des sœurs Canossiennes de Varazze. Dans l'Institut il y a la Chapelle de Notre-Dame des Douleurs, où on célèbre la Sainte Messe tous les jours à 16 heures. Les voyages me fatiguent trop et aux premiers jours de novembre je m'installerai chez ces sœurs, retournant en famille le samedi et un jour de la semaine pour suivre mon neveu à l'école ».

t'ai choisie parce que tu n'es " rien ", vraiment *rien*. Je te veux humble, très humble. Cette vertu, chère à Mon Cœur, tu l'obtiendras de ma Mère, mais ne cesse pas de la lui demander. Je te veux au " service de tous ", prête à obéir à tous, à servir tous, parce qu'ainsi tu me serviras, Moi. Je te veux " miséricordieuse et prudente " avec tous. Je te veux " bonne et généreuse ". Je te veux martyre de Mon Amour, de ma Gloire. Je te veux " martyre " de Moi. Mon Sang te purifiera, et dans ton martyre, le Sang versé sera encore et toujours le Mien. Alors tu te consumeras pour Moi, et en Moi le Sacrifice sera offert à mon Père et consumé. N'aie pas peur, tu as et tu auras toujours Moi. »

Varazze, 16 novembre 1967

Jésus : « Maintenant, ma fille, écoute-moi : c'est la volonté de Mon Père que tu sois recueillie, humble, en attente de Moi. Je t'appelle à remplir une mission. N'aie pas peur, tu as ma Force. Je te conduirai par des sentiers rudes et tortueux, mais à la fin tu me reconnaîtras, parce que Je serai Là à t'attendre. Oui, c'est Jésus des Tabernacles qui parle, qui appelle : " Je suis ". Pour le moment tu ne dois faire rien d'autre que de m'attendre. Je prépare " mes voies ", que toi et beaucoup d'âmes emprunteront. Je te veux pour MOI SEUL, je te soustrais au monde, aux affections. Mets " tout et tous " dans Mes Mains de Père, les membres de ta famille, et je penserai à eux, mais toi, pense seulement et toujours à Moi. Tu devras " partir " de ce monde, le laisser pour Moi, te détacher pour Moi. Une Épouse n'est pas de l'Époux si elle n'est pas crucifiée avec Lui. Je t'attire à la folie de la Croix. Vois-tu, je te fais " don " de mes richesses, de mes passions : passion d'Amour, de Douleur ; sacrifice, offrande, immolation en mon Sang. Ma pauvre fille, tu ne vois encore rien de tout cela ! Moi, Jésus, Voie, Vérité, Vie, je t'annoncerai tant de choses en son temps. Reste dans l'humilité, dans mon Amour, dans ma Grâce. En pardonnant tes péchés, je t'ai rachetée, dans le bain de Mon Sang je t'ai purifiée hier, aujourd'hui, toujours. Tu as besoin tous les jours de ce baptême de Sang et cela ne se fait que dans Mon SANG. Prépare-toi, ma fille,

je viendrai bientôt à toi. C'est ainsi qu'il a plu à mon Père, il lui plaît encore de se servir des créatures les plus pauvres et méprisables, mais rachetées par mon Sang, en vue de ses desseins. Tu es trop " nulle ", et c'est pourquoi tu as peur. Je t'ai dit que Je te parle dans le Cœur de ma Mère, et à travers cette épée qui traverse son Cœur de Mère ma Voix arrive jusqu'à toi. À travers " Elle " écoute-moi. Et maintenant prie, prie mon Père pour qu'il daigne exaucer vos prières. Quand vos prières arriveront au Trône de mon Père, elles devront avoir le parfum de l'encens. Demande-Moi l'encens dans tes prières et puis unis-les à celles de l'Église, du Pape ; portes-les au P. Gabriel pour qu'il Me les offre. Demande Mon Règne, ma Volonté, mon Amour, ma Grâce, ma Bénédiction sur toute l'humanité. Vers le soir je descends dans le monde, parmi les âmes et je les regarde, je les cherche... Oui, je descends avec Ma Grâce dans les âmes qui m'ont servi, je répands la paix et la sérénité dans leurs cœurs : elles sont " mon trésor " sur la terre. Le P. Gabriel parlera aux âmes par Ma bouche, et Ma Voix passera dans les cœurs. C'est pour cela que ton cœur doit souffrir, qu'il doit saigner. Envoie-le au Père Gabriel pour qu'il Me l'offre dans le Cœur de ma Mère des Douleurs. Écris ceci pour qu'il sache quels sont mes Désirs. Je dirai mon Amour à d'autres âmes, je me servirai d'elles pour vous embrasser tous. Termine avec cette Bénédiction particulière de Moi : Je vous veux tous, je vous veux sauvés, je vous veux dans Mon Royaume. Oui, ma fille, je suis ton Jésus bien-aimé, oui, oui, oui, c'est Moi : Jésus. »

20 novembre 1967

Jésus à l'âme : « Demeure en Moi, fixée en Moi, une seule chose, une seule Âme, et vis de Moi. Maintenant je te dis : l'âme qui se laisse prendre par Moi seul n'est plus de la terre, mais des Cieux, parce qu'elle est immergée en Moi. Ensuite je la laisse seule, je la fais marcher seule pour qu'elle comprenne que l'Amour, la Sainteté, l'Humilité, la Grâce viennent de Moi. Non, je ne te laisse pas tomber parce que ma Mère te soutient, mais tu dois toujours faire l'expérience de tes misères par amour pour Moi

et pour ton bien. Reste en Moi et en attente de Moi. Je reviendrai bientôt te parler, prépare ton cœur. Jésus, ta Vie. »

21 novembre 1967, « Avec Marie Auxiliatrice »

Jésus à l'âme : « Tu ne me trouves pas, tu ne me sens pas, tu fais l'expérience de ta nullité, de tes limites, de ton incapacité en tout. Suis-moi dans l'obscurité, dans les ombres, parce que tu connais la “ voie ”. Je te laisse pour un peu de temps. Ne crains pas, tu n'es pas seule : il y a quelqu'un qui te guide. Obéis, obéis à tous, et ainsi tu obéiras à Moi. Laisse faire mon Amour et augmente ta foi, ton espérance. Je te donnerai une récompense : mon Amour ! Tu as besoin de Moi, de mon Amour en toi pour m'aimer avec mon propre amour, pour m'aimer dans les autres, dans les âmes ; pour m'aimer dans la Création, pour me chercher comme Créateur, pour élever au Ciel tes louanges, pour adorer avec un esprit pur Dieu, ton Père, mon Père, notre Père. Souffre en silence, dans l'abandon ; offre tout en la Très Sainte Vierge Marie, ma Mère, ta Mère, notre Mère. Écris selon mes ordres ; si tu doutes... sache souffrir avec humilité ; si tu crains, sache te confier en “ Celui ” qui te guide et qui t'aime ; si tu t'égares, cherche-La et cherche-Moi : ton Jésus. Reste unie à Moi. Veux-tu mon Amour ? Veux-tu que je grandisse en toi ? Sache m'attendre dans la douleur humble et cachée, en t'abandonnant à Ma Mère ; sache me remercier et me bénir dans les tribulations, dans les croix, parce que c'est moi qui te les envoie. »

Jésus à l'âme : (Après avoir recommandé à Jésus, selon les désirs de Marie Auxiliatrice, don B. [Bocchi] et le Père G. [Gabriel] Jésus dit : « Je ferai d'eux deux Prêtres accomplis. Console-moi, ma fille, pour tout ce qu'ils souffrent à cause de moi, eux et d'autres comme eux. Il y en a qui M'offensent en eux, il y en a qui Me persécutent dans les bons, dans les justes. Répare, offre-toi pour Moi, pour Mes Prêtres, parce qu'ils sont d'autres Moi-même. »

Ô Jésus, tu les aideras dans leurs croix, n'est-ce pas ? Et toi, mon Jésus, tu les aimeras tellement, tellement, n'est-ce pas ? Mais

j'insiste : tu aimeras don Bocchi et le Père Gabriel bien plus, beaucoup plus.

Jésus : « Reçois, reçois Ma Grâce, ma fille, ne mets pas de limites à l'Amour. Demande-moi beaucoup d'Amour, et, comme tu as dit, “ beaucoup, beaucoup plus ”, non seulement pour eux deux, mais également pour les autres. Un Père aime un de ses fils autant que l'autre. Il viendra un temps où tu ME DEMANDERAS des “ âmes sacerdotales ” qui se sont détachées de Moi¹⁰. Comme ma Grâce croît en toi, ainsi cette “ semence ” d'Amour et de Douleur est déjà en toi. Elle doit macérer pour que cette plante grandisse dans le terrain de ton cœur. Alors, seulement alors, par un Don d'amour, tu seras Victime en Moi, MARTYRE de mon Amour de Prêtre, pauvre de tout et riche uniquement de Moi. Je t'ai donné une Maman pour ton exil, pour ton âme, pour *tout cela* : ne te détache jamais d'Elle, je te rencontrerai dans son Cœur ! Maintenant tu sais que je suis en toi, que je parle à ton âme ; tu sais que Jésus surgit du dedans et parle aux humbles et parle à toi, parce que c'est Ma Maman qui te fait le don de son humilité, de sa docilité. Aie foi, je suis ton Jésus. »

24 novembre 1967, 17h20

Jésus à l'âme : « C'est vendredi. Ma Passion se reflète sur toi. Mon Cœur gémit en toi, je souffre encore en toi. Souffrances di-

¹⁰ « Il viendra un temps où tu me demanderas des “ âmes sacerdotales ” qui se sont détachées de Moi » : allusion aux prêtres qui ont quitté en grand nombre le ministère au cours des années qui ont suivi le Concile Vatican II. Véra sera invitée à s'offrir pour eux comme victime. Elle le fera environ un an plus tard, durant son séjour au “ Deserto di Varazze ”, près de l'Ermitage des carmes déchaux. Aux pieds du Crucifix miraculeux conservé à l'Ermitage, Jésus lui dictera ces mots dans le *Message* du 5 octobre 1968 : « Maintenant va à mes Pieds, tu dois y porter mes âmes. Ce sont les Prêtres qui m'ont abandonné. Ce qui leur manque, c'est l'humilité. Il leur manque la connaissance de l'Amour Divin, c'est-à-dire de Moi. C'est la pureté de l'esprit qui donne ma connaissance, mais eux ne voient pas, ma fille, la tromperie et leur propre erreur pour ce motif. Mes prêtres séparés ont rouvert toutes mes Plaies, et moi, Jésus, je cherche et je désire des âmes petites, humbles et généreuses, qui s'offrent en Moi pour le retour à mon Amour sacerdotal de ces âmes qui sont à Moi, qui Me sont tellement chères et que j'attends si ardemment ».

verses, souffrances inégales, que j'unifie et transforme en Moi. Œuvre d'Amour, œuvre de Grâce. Travail merveilleux que l'esprit humain peut à peine deviner, mais l'âme qui vit déjà de Moi sait, connaît ce mystère de foi, de purification, cette " entité " de douleur. " Épouse crucifiée " en Moi. Telle est ma " Voie " pour toi, tel est " notre but ", telle est " notre Union ". Dans les douleurs ne vois que Moi, travaille seulement pour Moi, ne pense qu'à Moi, aime en tous Moi, annule-toi pour Moi, parce que tu rencontres toujours Moi. Je suis plus pour toi, comme tu le vois, que pour mes Épouses (les Sœurs), parce que les âmes petites comme la tienne ont plus besoin de Moi. Avec toi je vais par le monde, je travaille en toi pour approcher d'autres âmes, je suis en train de me préparer une route particulière par laquelle je parlerai, j'approcherai et ... j'aimerai de manière sensible les âmes. Pour " ce travail " tu dois te confier à ma Maman, en particulier à la Femme des Douleurs. Je veux que " tu sois l'humble esclave de la Très Sainte Vierge Marie ". Je te confie à Elle, et toi, avec ta tendresse de fille, abandonne-toi à Elle. Oui, ma fille, que tout soit pour mon Règne d'Amour. Et tu répéteras toujours avec Moi : *FIAT*. C'EST MOI, JÉSUS. »

LIVRET II



« Adveniat Regnum tuum »

FIAT VOLUNTAS TUA

À mon Jésus « tout », à moi rien

29 novembre 1967 « Par Marie, avec Marie, en Marie, chez Marie... j'écris. Ô ma Reine et ma Mère, je suis à toi et tout ce que j'ai est à toi ! » Ta très indigne esclave d'amour, Véra.

29 novembre 1967

Jésus à l'âme : « Mon colloque avec toi est une préparation de ton âme pour me recevoir et m'écouter. Maintenant tu es en Moi. L'acte de foi et d'abandon en Moi me conquiert. Dis au bon Père Gabriel que la "Ligue de mes âmes" est prête. Il s'agit de la rassembler. Elle arrivera aux pieds du Saint-Père, à Rome. Tu n'y seras pas, mais moi, Jésus, je serai avec elles, avec mes âmes, une seule chose, une seule âme. Tu es une main qui écrit, un pauvre instrument qui sert à ma gloire. Détache-toi de toi-même, et donne-moi tout de toi. Même si pour le moment tu ne comprends pas toutes mes paroles, cela n'a pas d'importance. L'important est que tu obéisses, à Moi, à ma Voix. Je te donne l'aridité pour que tu ne t'enorgueillisses pas, mais dans le même temps je te donne ma Maman. Il n'y a pas de consolations pour toi en dehors de ma Grâce. Je viendrai à toi sous de nombreux visages, mais la Très Sainte Vierge t'aidera à me reconnaître. Tout servira pour ma Gloire, pour les âmes. Le Père Gabriel ne doit pas craindre : moi, son Jésus, je l'inspirerai, je le guiderai. Si tu ne souffrais pas en écrivant ces paroles, tu n'aurais aucun mérite. Je suis Jésus ! Je voudrais te trouver disposée à m'accueillir plus fréquemment. Reste recueillie en Moi, et fais tous les effort pour ne pas disperser l'esprit intérieur que moi, Jésus, je te donne. Bientôt je te donnerai un réconfort, un réconfort momentané pour que ta foi grandisse, pour que ta pauvre âme s'ouvre à mon Amour, à ma Grâce, et se dispose à Me recevoir. Il faut souffrir, il faut souffrir beaucoup pour que mes pensées soient communiquées à d'autres, pour que le Père Gabriel les connaisse. Je vois bien que tu es peu de chose, mais Moi, Jésus, je supplée à tout ce qui te manque. Dispose-toi au recueillement, cultive l'esprit intérieur, je t'aiderai. Ma Bénédiction sera le gage de mon amour pour toi. Oui, la consolation, même fugace, je te la donnerai par ma Présence Eucharistique. Oui, donne-moi, donne-moi gloire ! C'est moi, je suis Jésus. »

Gloria tibi Domine.

30 novembre 1967 : Saint André, prie pour nous !

Jésus à l'âme : « Je suis en toi dans la peine, je suis dans ton angoisse, je suis dans ton aridité, je suis dans tes doutes. Je suis, je suis, je suis et je sais... Je sais ta petitesse, ta nullité, je sais ton désarroi. Je sais que tu m'aimes, mais je sais aussi toute ta peur. Moi, ton Jésus, est-ce que je ne suffis pas pour te défendre ? Ô Véra, ma fille, si tu connaissais mon cri d'amour et de douleur que je lance de la Croix à toutes les âmes, comme tu n'hésiterais pas à lutter pour Moi ! J'ai besoin de ta petitesse, de ta nullité, de tes limites dans un cœur humble et dévot. L'œuvre de mon Amour consiste à tirer du néant toutes les choses, à créer et à former des œuvres belles qui donnent gloire à Dieu. Je suis le divin Réparateur qui ne cesse de renouveler les âmes pour les faire siennes, pour les unir à Lui et les offrir au Père céleste pour les âmes elles-mêmes. Approche-toi de ma Source et bois l'eau purificatrice, pour te renouveler en elle. Moi, Jésus, je veux des âmes humbles qui vivent dans le monde et qui, étant passées par le monde, soient converties à Moi par ma Grâce. Qu'elles soient d'un milieu social humble ou élevé, peu importe, je regarde l'intérieur, le cœur. Ces âmes, ayant été éprouvées par la vie ou par leurs propres erreurs pardonnées par Moi et oubliées, sauront par amour pour moi approcher d'autres âmes qui se sont détournées et éloignées de Moi, elles sauront comprendre, aimer, aider, compatir. Je veux des âmes qui reproduisent mon attitude face à la femme adultère. Aucune âme retenue loin de Moi ne m'accueille spontanément, parce qu'elle ne me cherche pas, parce qu'elle m'a exclu de sa vie. Je suis Père et j'aime, j'aime toutes mes créatures ; je veux retourner sur cette terre à la recherche des âmes qui ne cherchent pas, qui ne pensent pas à ma Bergerie. Je veux les chercher à travers "mes âmes", petites, cachées, insignifiantes pour le monde. Elles doivent avoir MOI. Maintenant j'indique ma voie. Par Marie, ma Mère et leur Mère, qu'elles s'abandonnent dans ses bras maternels et apprennent avec docilité l'"esclavage d'Amour" de cette très douce Mère. Qu'elles se laissent travailler par Elle, qu'elles se laissent former par cette admirable Maîtresse des âmes. Elle préparera ses

filis pour Moi, pour qu'ils soient toujours plus pénétrés de ma Grâce, de mon Amour, afin qu'ils ne vivent pas eux-mêmes, comme a dit mon Apôtre Paul, mais que moi, le Christ, je vis en eux. Voici que je reviens dans le monde, que je reviens parmi les âmes, pour leur parler, pour m'approcher d'elles, pour traiter directement avec elles, jusqu'à ce que " tombe le voile " et qu'elles reconnaissent Moi en chaque frère. Tout ceci se réalise par la charité, par l'héroïsme, par le martyre. Suivez-moi, âmes chéries et rachetées par mon martyre ; rappelez-vous le Sang que je vous ai donné, le martyre qui est descendu en vous comme un second baptême : mon Sang ! Ne fermez pas vos cœurs par égoïsme, ne pensez pas seulement à vos âmes, mais regardez les âmes de vos frères. Permettez-moi de retourner dans le monde, parmi vous, en vous. Je vous donne mon aide, mon Amour au suprême degré pour que votre cœur brûle de charité. Je vous donne, à une âme après l'autre, ma Maman, Mère très tendre, particulière, unique. Ô âmes qui m'écoutez, ouvrez toute grande votre âme à ma Grâce, à mon retour dans le monde, pour me cacher en vous, pour me confondre avec l'Humanité. Viens, mon âme, ton Époux t'attend ! »

L'âme : Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix aux hommes de bonne volonté.

30 novembre 1967, 21h30

Jésus à l'âme : « Toutes les âmes sont appelées à cette Œuvre d'Amour, mais en particulier celles qui ont reçu le don de la foi à un degré supérieur. Ce sont celles qui auraient péri sans mon intervention directe, et que j'ai tirées de la ruine par ma Miséricorde. Elles Me sont maintenant plus reconnaissantes, plus fidèles que beaucoup d'âmes qui m'ont suivi et, surtout, elles sont plus amoureuses de mon Amour. Sont appelées à cette Œuvre toutes les âmes qui aspirent à mourir à elles-mêmes pour être transformées en Moi : Jésus en vous, et moi, à travers vous, à d'autres âmes. L'Évangile indiquera à chaque âme l'attitude à avoir face à un frère pécheur. L'âme qui Me porte doit s'annuler, consciente de ses limites, de ses

misères. Elle doit se dépouiller d'elle-même, de tout ce qui constitue un obstacle à ma présence dans son âme. Elle ne doit pas perdre le contact avec le monde et la société, mais tout en vivant en elle, elle doit se comporter, parler et aimer, animée d'un esprit intérieur qui soit un reflet de mon Esprit. Elle ne cherchera pas l'incrédule, le présomptueux de manière pesante et obstinée. Parfois il suffira que celui-ci se sente aimé par " une " de ces âmes pour que ma Grâce fasse son effet. Comment l'âme appelée à cette Œuvre aura aimé ? Dans la mesure où elle aura fait place à mon Amour en elle, où elle m'aura permis de prendre demeure dans son cœur, dans son esprit. Cette Voie que j'ai indiquée est une Voie mystérieuse, un fil subtil qui M'unira à l'âme appelée à faire partie de la " Ligue ". Oui, " Ligue de Charité ", et " Voie d'Amour ". Les Pères Salésiens trouveront le moyen de diffuser parmi les âmes cette " Voie d'Amour " pour les préparer à ma Ligue. Ce sont eux, les premiers " Appelés " à revivre Moi, grâce à mon Sacerdoce et à l'esprit du Fondateur dont est imprégné leur apostolat. Quant à toi, tu seras toujours une pauvre créature sauvée par mon Amour, par ma Miséricorde. Ne crains pas, tu as ma Grâce. Jésus, Voie, Vérité, Vie. »

2 décembre 1967, Premier samedi. « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! »

Jésus à l'âme : « Si tu te disposes au recueillement, je viens. Crois, ma fille, crois, crois en Moi. Maintenant écris, écris pour Moi, écris pour les âmes. Si une âme écoute " ma Voix ", j'ai déjà du plaisir à lui parler, c'est déjà une consolation pour mon Cœur. Qui m'écoute, qui me suit ? Si je cherche des consolations parmi les hommes, c'est parce que, tout en cherchant, je donne. Mon Amour est sans mesure, sans égal. Si l'âme, libérée des appels du monde, se laissait pénétrer par la splendeur de ma Grâce ! comme elle serait lumineuse et heureuse et sainte déjà ici-bas. Ne pars pas, résiste à la tentation et écoute-Moi. Non, ma Voix n'est pas une consolation pour toi. Je t'ai dit qu'elle était une " croix " et elle sera toujours plus une croix : ma Croix. Pour toi c'est une Croix nouvelle, différente, mais tellement salutaire pour ton âme parce

qu'elle me donnera Gloire. Oui, tu m'as vu, tu m'as vu avec les yeux de l'âme... Maintenant tu sais que c'était moi, parce que je viens moi-même, je reviens pour dissiper les doutes. Pendant le " Chemin de Croix " d'hier tu m'as reconnu... Regarde ma Tunique, regarde mon habit, elle devra te devenir familière et chère, précieuse, aimée, désirée, parce que je te vêtirai de mon propre vêtement. Je te donnerai un poids énorme mais saint : ma Tunique baignée de Sang. Ne crains pas, ma fille, parce que moi, Jésus, je ne t'abandonnerai pas et je te donnerai la force qui te manque, je te soutiendrai avec mes consolations, je te purifierai avec les aridités. Mais toi, accepte tout de Moi, tout, parce que tu dois me voir et me reconnaître durant les jours de ta vie, comme si j'étais sensiblement présent à côté de toi. Maintenant va, et puis médite mes Paroles, serre-les contre ton cœur parce qu'elles sont miennes, de Moi, de ton Jésus. Je mettrai la Grâce dans ces paroles, pour toi aussi, afin qu'elles deviennent l'aliment de ton âme. Serre-moi contre ton cœur parce que je cherche, je désire tant d'amour : amour des âmes, amour des hommes. Repose en moi, fille bénie de ma Croix, et trouve en Moi ce que tu cherches : mon amour, ma paix. Je suis Jésus, et Jésus est pour tous, mais beaucoup pour toi, Voie, Vérité, Vie. »

Savone, 20 décembre 1967

Jésus à l'âme : « Celui qui craint n'écoute pas, celui qui croit adhère à Moi. Je ne t'ai pas donné des roses et des consolations, je t'ai donné les épines, les incertitudes, les ténèbres. Je ne t'ai pas laissée, ni abandonnée, mais tes misères te submergent. Je te tends la main pour te soulever, t'attirer à Moi. Que ma Lumière revienne en toi ! Comme l'aurore, comme le jour, ma Lumière avance, mais... bientôt reviendra le soir. Attends-moi à chaque heure du jour et de la nuit, parce que je suis toujours : Jésus ! »

Savone, 21 décembre 1967

Jésus à l'âme (pendant que j'écrivais au P. Gabriel) : « Tu ne dois pas avertir, tu dois obéir. Tu dois me porter aux âmes. Si tu as

oublié la mission que je t'ai confiée, sache que j'y pourvois moi-même avec ma Grâce. Tu écriras un peu à la fois sur la pratique de " ma voie d'Amour ", et les lumières que je te donnerai viennent et viendront seulement de Moi. Moi, j'ai jeté les " semences " en toi, et maintenant elles doivent s'enfoncer dans le terrain de ton âme, pourrir et prendre racine. Tu comprendras peu à peu. Pourquoi je t'ai choisi ? Parce que tu représentes l'humanité fragile, pauvre en vertu, éprouvée, souffrante ; la pauvre humanité qui aspire à Dieu, mis qui ne pourrait jamais trouver de soulagement sans Moi, sans ma Maman. J'en tirerai un motif pour ma Gloire. Les découragés pourront s'approcher de Moi. Toutes les âmes, et chaque âme qui me reçoit sous les Espèces Eucharistiques, peuvent devenir des " Tabernacles vivants ". Voici que je suis dans l'âme qui me reçoit dans l'humilité, dans la charité avec ses frères. Alors, que cette âme fasse participer d'autres âmes à mon don : à Moi, à ma Grâce. Je suis dans l'âme, mais aussi pour me donner à d'autres âmes. Qu'elle me porte hors des murs de l'église, et qu'elle Me donne à chaque frère avec lequel elle est en relation. Oui, elle sourira pour moi, avec moi, et parlera avec charité et prudence pour Moi, et qu'elle fasse tout avec Moi. La journée de cette âme, en qui je veux faire ma demeure comme " Tabernacle Vivant ", devra être pénétrée de Moi chaque heure davantage. Le soir, je consolerais cette âme qui m'a fait une telle place en elle, et qui m'a tellement laissé œuvrer par son intermédiaire parmi les âmes pour que je puisse les rejoindre, les poursuivre et leur parler. Elles doivent me voir, elles doivent me connaître, et vous, âmes bénies à travers Moi par mon Père, vous êtes les " sarments ", vous êtes les " semences ", vous êtes les " porteurs de Jésus ". À cette école on se prépare chaque jour, heure par heure, mais l'âme qui voudra me recevoir non seulement pour elle-même, mais aussi pour me donner à d'autres âmes, devra redevenir " petite ", et semblable à un enfant qui s'abandonne avec confiance dans les bras de son Père. Combien cette âme devra être humble ! Charité, amour, humilité, obéissance à mes désirs. Ces vertus sont les colonnes fondamentales chez le " Porteur de Jésus Eucharistie ". Pour le reste, pour tout ce qui

manque à l'âme, c'est Moi qui suppléerai. Oui, Florence, Turin, Rome... voici un sillon tracé pour y faire tomber les " semences " de ma Parole. »

Varazze, 22 décembre 1967

Jésus à l'âme : « Maintenant mon regard est sur toi. Je veille dans la douleur... Peu nombreuses sont les âmes qui me suivent, peu nombreuses celles qui m'attendent. Laisse-moi crier ma douleur, que je puisse en te regardant pleurer sur les âmes perdues, les cœurs qui ne m'aiment pas, les esprits enveloppés dans l'obscurité : machines qui fabriquent des idées, des pensées qui me combattent et m'excluent. Qui me cherche ? Qui m'attend ? J'ai donné ma vie pour mes " appelés ", pour mes élus. Ils ont fui, ils continuent de fuir¹¹. Ô vous, âmes qui m'écoutez, qui me suivez, unissez-vous en mon Nom, unissez-vous en moi, Jésus ; faites-moi de la place dans votre cœur, dans votre âme, pour que je demeure toujours en vous. Souvenez-vous de Moi, de ma *Présence Eucharistique* dans votre âme. Soyez mes *Tabernacles vivants*, et faites-moi aller à la rencontre des âmes de vos frères. Gardez-moi Présent en vous dans toute ma *réalité divine et humaine* ; et donc parlez-moi, rendez-moi participants de vous, de vos affaires ; conversez avec Moi, oui, avec Moi, avec Jésus. Y a-t-il un ami, un confident, un amour plus désirable que le mien ? Je vous promets ma Parole dans votre âme, je vous promets mon " colloque " avec Moi ; je descends pour dialoguer avec l'âme qui me fait de la place. Cette âme aura toujours Moi, et chaque jour je renouvellerai en elle ma *Présence Eucharistique*, *je l'augmenterai grâce à la Sainte Communion*. Si l'âme fait partie de Moi, de tout Moi-même, moi aussi j'aspire à faire partie d'elle pour qu'il n'y ait pas deux êtres séparés, le Créateur et la créature, ou unis pour quelques instants, mais un seul Être, une seule Âme. Qui me donnera toute cette place ? Oh, ma Ligue ! Je la vois. Elle naît de la douleur et de l'amour, elle naît des cœurs qui souffrent et qui aiment, elle

¹¹ Allusion claire aux nombreux prêtres qui abandonnaient le ministère sacerdotal.

naît parmi les âmes qui m'attendent. Vous les rassemblez de chaque bout du monde, et mon Père les mettra sous ses Ailes, parce que son Fils unique, Jésus, demeurera en elles, parmi les hommes, sur la Terre. Voici que les grains de froment tombent dans mon Église, parmi mes âmes. Les grains sont ma Parole ; je suis le Bon Semeur, les âmes sont le terrain. En chaque âme qui me fera de la place je ferai descendre ma Parole, et ainsi elle se renouvelle et prendra de la force toujours plus dans la mesure où l'âme se donne à Moi, se laisse purifier, pénétrer par l'Amour Divin. Je suis Jésus, Jésus, Amour de l'Esprit Saint, Jésus qui bénit, Jésus qui souffre et qui aime, Jésus parmi les hommes, Jésus avec les hommes, Jésus ici avec toi. Jésus qui t'appelle, te poursuit, te cherche, t'abandonne à tes misères ; Jésus qui revient, Jésus qui t'attend, Jésus qui te pénètre et te blesse, Jésus qui t'a choisie seulement parce qu'il t'aime. Si tu ne réalises qu'un petit nombre de mes désirs, d'autres réussiront mieux, mieux que toi. Toi, sers la Gloire de mon Père. Tu dois me donner ton obéissance, tes efforts, ta volonté, et accepter cette épée qu'est pour toi ma Voix, ma parole en toi. Maintenant repose-toi et cache-toi en Moi. Ton Jésus te bénit dans sa Gloire ! »

Savone, 26 décembre 1967

Jésus à l'âme : « Demain sera un jour de fête sur la terre et au ciel. Mon Œuvre aura sa pierre angulaire. Voici “ mon Temple ”, voici mon Tabernacle Vivant en vous. Ensemble nous irons ainsi vers toutes les âmes. Je ne resterai pas “ enfermé ”, ni oublié parce que vous me porterez dans la plénitude de ma Grâce. L'âme qui conserve au plus intime d'elle-même le Tabernacle Vivant doit se comporter ainsi à l'égard d'un autre Tabernacle Vivant : l'un salue l'autre, en adorant “ ensemble ” Moi, Jésus, et en remerciant pour un tel “ don ”. Chaque âme restera dans l'humilité la plus profonde, renoncera à elle-même pour laisser la place à Moi. Je serai dans chaque âme dans la mesure où elle me fera de la place à Moi. Ma Grâce accomplira de grandes choses. Moi, Vivant et Présent dans l'âme, j'entre dans les familles, dans votre maison, je reste avec vous. Ce matin je t'ai dit de me porter au sein de ta famille ; ton

baiser a été mon baiser pour chacun d'entre eux. Ensuite il y aura les "paroles", ce seront vos paroles. Je me servirai de votre façon de parler, de vous exprimer, pour parler, pour arriver aux autres âmes. Donnez-moi vos facultés, pour que je puisse vous rencontrer tous et en tout lieu. Au début ce sera pour l'âme un travail d'attention, de vigilance, pour écarter tout ce qui fait obstacle à ma Permanence en elle. Mes grâces dans les âmes appelées à cette Œuvre seront progressives. Aujourd'hui tu portes Mon baiser en famille ; une autre fois, quelque chose de plus et encore toujours plus, jusqu'à ce que, presque à l'insu de l'âme elle-même, je ferai, j'agirai, je parlerai et j'aimerai, à travers elle, toutes les personnes qui s'approcheront de cette âme, c'est-à-dire de Moi. Il y a celui qui agit, parle, regarde, travaille en se sentant guidé seulement par mon Esprit, mais je suis déjà Tabernacle Vivant dans cette âme, et elle ne le sait pas. Mais elle doit le savoir, parce que je veux son adhésion à ma PERMANENCE EUCHARISTIQUE dans son âme ; je veux que cette âme me donne aussi sa voix pour parler aux autres hommes, ses yeux pour que les miens rencontrent le regard des frères, ses bras pour que je puisse en embrasser d'autres, ses mains pour caresser les petits, les enfants, ceux qui souffrent. Cette Œuvre a cependant comme base *l'amour* et *l'humilité*. L'âme doit avoir toujours devant elle ses propres misères, sa propre nullité, et ne jamais oublier de quelle pâte elle est pétrie. Ce que je donne à l'âme est un don, un don d'Amour de mon Père Céleste, fait à travers Moi aux âmes. C'est encore mon Père qui m'envoie à vous, au milieu de vous, pour me confondre avec vous, comme autrefois à Bethléem, pour vous appeler aux choses du Ciel. Donne tout, tout de toi et tout ce qui pourra te contrarier n'est jamais mon œuvre. Maintenant tu distingues les assauts de l'ennemi. Fais attention. Moi, Jésus, je te donnerai ma force. Oui, mes Paroles sont des semences et doivent tomber bientôt dans "mon sillon". Les semeurs sont mes Prêtres. Au Père Gabriel tu remettras mes Paroles. Il sait ce qu'il faut faire. Il faut sans tarder orienter les âmes appelées par Moi vers cette école. Je vous donne une Maîtresse : ma Mère. Que chaque âme se fasse passer elle-même par son Âme, et qu'elle dé-

pose dans son Cœur de Mère de Dieu et des hommes ses prières, ses offrandes, ses consécrationes et ses remerciements. Je recevrai tout cela de ma Mère. Chaque âme se consacrera à Elle dans une donation complète d'elle-même à Moi par son intermédiaire. Qu'elle me parle par conséquent à travers le Cœur de ma Mère. Elle déposera dans le Cœur de l'Immaculée les âmes qu'elle rencontre, dont elle désire le salut avec plus d'ardeur. Je lirai dans le Cœur de ma Mère les noms suivants : vœu d'obéissance, humilité très profonde, dépouillement du moi propre, pureté d'esprit, pureté d'intentions, simplicité et abandon. Tout ceci germe dans l'Amour, de l'Amour, avec l'Amour, pour l'Amour. Le Père Gabriel recevra mes Paroles, il travaillera pour mon Œuvre. Je l'illuminerai, et lui écrira, parlera, traitera, luttera pour Moi, pour ma Ligue. Son Jésus exauce ses supplications, et moi je suis avec lui parce qu'il fait ma volonté. En lui tu dois obéir à Moi, parce que c'est moi qui te parle en lui. À travers le Père Gabriel je te demanderai ce que je veux de toi. Obéis, obéis, obéis : c'est la voie la plus simple pour trouver la paix, c'est la voix par laquelle je te rapprocherai de ma Croix. Viens, mon âme, viens et nous monterons ensemble sur la Montagne du Calvaire : moi et toi, toi et moi, pour que rien ne nous sépare sur cette terre, mais que tout par amour nous unisse, et fasse de nous une seule Croix, un seul Crucifié souffrant, de sorte qu'on ne distingue plus l'humaine et misérable créature de son Amour, de son Dieu : Jésus. Mon épouse bien-aimée, c'est à ce genre de noces que je te conduis. L'acceptes-tu ? Demain, Demain... Ô ma fille, demain, demain, demain... moi et toi, toi et moi et le Prêtre. Demain, dans le premier Prêtre de mon Œuvre je poserai ma pierre. Exulte, fille de Sion, ton Roi vient à toi, ton Époux s'avance. Ne me laisse pas sans ton amour, sans ta respiration, sans toi. »

Demain : 27 décembre 1967. Au nom de la sainte charité arrête d'écrire et va. Je te donne Moi, porte-moi là...

28 décembre 1967

Jésus à l'âme : « Ô ma fille, bientôt, bientôt je serai avec toi. Voici que tu as déjà part à ma joie, tu es déjà unie à Moi de manière

singulière. Ô mon âme, rien ne nous séparera plus jamais : moi et toi, toi et moi, une seule chose, un seul Amour, un seul Amour. Maintenant nos regards se croisent, et du Tabernacle tu reçois l'onde immense de mon Amour. J'attends mon épouse aux pieds de mon Autel, je viendrai à elle dans une union mystique. Tu ne sais pas ce qui va arriver. Pauvre âme, petite, limitée, imparfaite... Ma Mère sera près de toi, et je te recevrai d'Elle, par Elle je viendrai à toi, avec Elle je ferai ma demeure en toi. Rends grâce à mon Père, et en cela unis-toi à toute la création, à mes Saints, aux Anges, aux neuf Chœurs, à l'Église du purgatoire, à l'Église militante ; unis-toi à mes Prêtres, au Pape Paul VI. Puis viens à Moi par la "voie de *l'amour* et de la *douleur*", et nous irons ensemble à travers le monde. Pour le Père Gabriel : il travaille déjà pour Moi, pour mon Œuvre, renonçant à sa volonté propre, à l'apostolat qu'il désire. Il est à Florence par ma volonté¹². Il est dans un moment d'épreuve, il jettera donc les semences de ma Parole parmi ses Confrères, parmi ceux qui le font souffrir. Par Moi il doit renouveler l'Œuvre salésienne de Florence. À ses Confrères il doit donner Moi : qu'il imite mon comportement, qu'il prenne l'exemple de l'Évangile, c'est-à-dire de Moi ; qu'il aime, souffre et prie pour ses Confrères. C'est là sa mission à Florence. Ma Parole doit germer là où il vit, et avec ceux avec qui il partage ses journées, avec ceux avec qui il s'assied à table pour manger, avec ceux qui touchent mes Espèces Eucharistiques. Qu'il supporte tout humblement par amour pour Moi et que ma Passion lui serve toujours d'instruction, d'enseignement, d'école, de leçon. Ce n'est qu'en passant par cette purification que ses Confrères viendront à Moi et dans l'union pour laquelle ils ont été appelés. Aussi, avec la permission de ses Supérieurs, qu'il diffuse mon Œuvre d'Amour, afin que surgisse à Florence, parmi les prêtres, ma Ligue d'Âmes sacerdotales. Je l'assisterai, je le consolerai, je lui enverrai en son temps une aide,

¹² Don Zucconi avait été transféré de l'Institut salésien d'Allassio à celui de Florence.

un collaborateur. Il doit d'abord passer par la " voie " que je lui ai indiquée. Qu'il ne doute pas de son Jésus, qui est et sera toujours en lui. Il parcourra cette voie, assisté par ma Mère. Qu'il s'adresse donc à Elle et se mette entre ses mains ; qu'il s'abandonne à Elle comme un enfant humble, obéissant, aimable, pur et innocent. Je demande aussi au Père Gabriel l'"esclavage d'amour" de la Sainte Vierge, car de cette manière Elle sera pour lui non seulement une Mère très tendre, mais aussi une Maîtresse, un guide, un réconfort, un repos. C'est de ma Mère qu'il recevra mes inspirations. À mon Œuvre d'Amour sont appelés tous les membres de sa famille, parce qu'ils appartiendront à ma Ligue d'âmes, personne n'étant exclu. À cela ils parviendront après une préparation soignée qui conduit l'âme à Moi, qui l'attirerai à mon Amour avec ma Grâce. Il y a des âmes sacerdotales prêtes pour mon Œuvre. Il faudra les préparer, et je ferai le reste. Tout et toujours dans l'amour de la Vierge Marie : comme " Maîtresse " et comme Mère, je la donne à chaque âme sous trois figures : Immaculée Conception, Marie Auxiliatrice, Notre Dame des Douleurs. C'est-à-dire : pureté, chasteté pour les porteurs de Jésus Eucharistie ; pureté pour tous ; secours et soutien dans les luttes et les difficultés ; douleur et souffrance pour tous. Mon Œuvre aura en Moi ses victimes, et pour beaucoup d'Âmes il y aura une épée qui transpercera leur cœur. Allez à Elle, âmes bien-aimées, car moi, votre Jésus-Christ Eucharistique, je vous promets un Amour indicible et, pour beaucoup d'entre elles, ma parole qui servira de réconfort et de soutien dans les épreuves et les tribulations. Le Père Gabriel transmettra mes messages aux âmes sacerdotales, mais qu'il agisse avec prudence. Mon Œuvre est presque toute révélée. Moi, Jésus, j'annoncerai d'autres sillons. Demande des prières, prie, offre-toi en Moi à mon Père pour mon Œuvre. Je veux des âmes victimes en vue de mon retour dans la vie quotidienne des hommes. Je dois aller, je dois marcher sur les chemins du monde. Oui, le monde : parce que je suis venu sur la terre pour toutes les âmes, et j'ai donné ma vie pour tous. Oui, des luttes, beaucoup de luttes avant d'arriver à Rome chez le Pape. L'ennemi mettra des obstacles, et " mes âmes " souffriront. Que le Père Ga-

briel confie mon Œuvre et mes âmes à la Sainte Vierge sous sa triple figure. Elle vous ouvrira les voies. Le Pape vous attend, le Pape approuvera, le Pape sera avec vous, car je suis en lui, et lui est en Moi. Jésus te bénit de tous les Tabernacles ! Oui, au Père Gabriel mes Paroles, mon Amour sacerdotal, ma demeure en lui. Et toi, reste en Moi, et qu'aucun de tes soupirs ne se perde qui ne soit pour Moi. »

Savone, 1^{er} janvier 1968

Jésus à l'âme : « Rien n'échappe au Cœur de ton Jésus et je viens te dire que l'amour est souffrance, croix, aridité, sainteté. Mon Épouse est crucifiée en Moi, et celui qui Me porte, porte ma Croix. Que chacun maintenant applique à soi-même ces pensées, qu'il les médite et reconnaisse tout ce que mon Épouse partage déjà avec Moi, tout ce qu'elle devra partager pour arriver à l'union avec Moi. À Véra je fais cette exhortation : qu'elle persévère dans l'humilité et dans l'obéissance, qu'elle ne se décourage pas, non, jamais... Pour Lucia un avertissement : qu'elle soit prudente et circonspecte. Au Père Gabriel : que “ mon Don ” porte des fruits abondants d'âmes sacerdotales. Ma Maman le tiendra dans ses bras comme un fils chéri. À toutes mes Épouses mon baiser d'amour et de pardon. À toi, ma fille, à toi qui souffres et gémis sous le poids écrasant de ta fragilité, à toi ma Force chaque jour un peu plus ; à toi “ mon Don ”, pour que tu te souviennes toujours que celui qui t'aime est avec toi et ne t'abandonne jamais. »

Varazze, 4 janvier 1968

Jésus à l'âme : « Maintenant je suis avec toi, Tabernacle Vivant de mon Amour. Je veux t'instruire, te préparer pour une mission... Pour cela ton âme doit vivre de Moi, immergée en Moi. Je la délivrerai des attaches terrestres, je la purifierai. Je t'attends à la Fontaine baptismale pour une autre purification, celle du sang. Tout don comporte une souffrance, une offrande, un renoncement. Chaque âme qui “ se revêt ” de Moi doit disparaître en Moi, elle

doit me donner tout, elle doit me suivre dans mes voies, faites de sentiers ou de raccourcis, mais toujours “ mes voies ”. Que l’âme s’abandonne à Moi, et je serai pour elle confiance, réconfort, direction, appui. Pourquoi ne le fais-tu pas encore ? Oui, tu es dans l’épreuve, une épreuve d’amour. Une épreuve ton aridité, une épreuve ton incapacité, ta confusion, une épreuve tes rebellions, une épreuve ta fragilité. Persévère dans mon Amour, aime-moi dans le silence de ton âme. As-tu peur de mes paroles, Véra ? Écris-les, elles sont de ton Jésus, de ton Jésus que tu ne sens plus ni proche ni lointain, et pourtant tellement en toi... Non, ma fille, je veux rester avec toi, ne crains pas. »

Savone, 6 janvier 1968

Jésus Eucharistie : « Tu as bien écrit : je suis Jésus Eucharistie, vivant, présent dans le saint Tabernacle ; vivant et présent avec toi, sur toi, et en toi avec ma Grâce. Non, je ne te laisse pas, je ne t’abandonne pas, je suis là, je n’ai pas fui à cause de tes misères, parce qu’elles serviront même pour ma gloire. Appuie-toi sur Moi, sur ton Jésus : n’aie pas peur, je veux te donner confiance, force, lumière. Tu viendras, tu viendras à Moi par la voie que j’ai choisie pour toi. Laisse-toi conduire parce que je suis la Voie, ta Voie. Il n’est pas loin, le temps où nous marcherons ensemble dans les voies de l’amour. Pour le moment c’est la souffrance et la tribulation, le désarroi, la peine. Et puis, que ne te donnera pas ton Jésus ? Oui, des actes d’amour, beaucoup d’actes d’amour. Ce matin je te l’ai expliqué. Dans le prochain, dans ton prochain le plus proche c’est Moi que tu rencontres. C’est pourquoi je dis : patience, amour, gentillesse, sollicitude, compréhension envers chacun. Que tout soit résolu au moyen d’actes d’amour envers Moi, en passant par ton prochain. Pour le moment occupe-toi de ce que je t’ai dit et expliqué, parce que je t’apprends comment mettre mon “ Vêtement ” petit à petit. Je t’attends, je t’attendrai en raison de tes faiblesses. Je t’ai donné une douleur qui te servira à ne pas oublier ma Présence Eucharistique en toi. Elle augmentera toujours plus, parce que je ne veux pas être oublié. Ce sera douleur et réconfort, ce sera

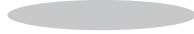
une douleur croissante qui investira tout ton être physique, afin que tu ne remues aucun membre de ton corps sans Moi. L'âme recevra un grand bien de ces souffrances et se préparera à venir à Moi. Il n'y a pas d'ascension de l'âme et de l'esprit sans les souffrances endurées en union amoureuse avec Moi. Oui, comme à l'aveugle de Jéricho, je te donnerai la vision des choses célestes. Ne crains pas, ne crains pas, parce que moi, ton Jésus, je ne te laisse pas seule, pas même un instant. Reviens... je t'attends... ton Jésus t'attend parce qu'il veut " dicter ". »

Savone, 7 janvier 1968

Jésus Eucharistie. « Dans les petites choses comme dans les grandes, c'est toujours moi qui opère, avec ma Grâce. C'est moi qui vous rassemble, qui provoque vos rencontres, qui vous sépare, mais je vous garde toujours unis en Moi, à l'ombre de mes ailes. C'est mon Œuvre qui progresse, c'est moi qui descends parmi les hommes, moi qui vais au milieu des hommes, moi qui suis dans vos familles, moi qui vous appelle. Jésus aime bien le Père Gabriel. Il me donne gloire, et en lui je suis consolé, aimé, et... non oublié. Le Père Gabriel ne doit pas se décourager, il a ma Grâce, il a Moi. Si la lutte l'écrase, qu'il s'appuie sur Moi, qu'il aime en Moi, qu'il souffre en Moi. Il sentira mon embrassade de Père, de Frère, d'Époux. Je suis Jésus descendu des Cieux pour être au milieu des hommes, pour partager avec vous votre vie, pour vivre de vous, afin que vous viviez de Moi. Comme les premiers chrétiens, vous êtes les premiers porteurs de Jésus, c'est-à-dire les premiers Tabernacles Vivants. Oui, c'est le début d'une nouvelle ère pour Moi, pour le Christianisme, pour le Christ en vous. Et donc, pour vous aussi les luttes, les tribulations, mais pour vous aussi la victoire, parce que moi, Jésus Eucharistie, je vaincrai, je triompherai. Oui, les fils tissés par ma Grâce dans vos âmes sont en train de commencer leur étonnant travail d'unification sensible et visible : voilà mon travail dans vos âmes. Les fils de ma Grâce se sont maintenant rencontrés dans le projet de la divine Providence, et mon secret d'Amour est révélé à beaucoup, aux appelés de mon Père. Oui, le

Père Gabriel recevra de Moi beaucoup de grâces. Dis-lui que sa confiance en Moi doit être sans limites, parce que mon Œuvre est une Œuvre de Foi et d'Amour. Moi, Jésus Eucharistie, je le bénis, je le garde, je l'immerge dans mon précieux Sang afin que son âme demeure en Moi, ici, dans mon Côté. C'est là ce que son Jésus, Jésus souffrant, Jésus Prêtre éternel, Jésus frère, Jésus Époux, a dicté à sa pauvre Véra, pour que mon amour et ma prédilection pour le Père Gabriel lui soient révélées aussi à travers l'obéissance et la fragilité de la plus pauvre de ses créatures. Si celle-ci en a été totalement indigne, elle est maintenant purifiée par mon Sang, par ma Passion, par ma Grâce. Elle est épouse en Jésus dans la souffrance, parce que Sœur Souffrance sera mon Amour constant pour elle. Que chacun en tire un motif d'amour pour Moi, puisque tout est toujours l'Œuvre de ma Miséricorde. J'ai choisi Véra parce qu'elle était le " Monde " avec ses douleurs, ses péchés, sa souffrance, son manque de confiance... Ma Mère l'a sauvée, son âme a été lavée dans mon précieux Sang. Elle présente maintenant aux yeux de Dieu les cicatrices de son passé. Oui, elle est dans la souffrance et je ne l'en priverai jamais, car elle est l'épouse de ma Passion. Elle sait que la souffrance a été et sera le premier de Mes Dons. Je lui dirai encore autre chose, mais seulement à elle, pour qu'elle ne trouve du réconfort qu'en Moi. Non, personne d'autre, mais seulement moi pour elle, pour qu'elle n'ait que Moi. Jésus, Dieu Un et Trine vous embrasse et vous bénit. La Sainte Vierge, ma douce Mère, vous aime, vous bénit, vous attend. Jésus. »

LIVRET III



« Ligue d'âmes » dirigée par Jésus,
par Marie, en Marie, avec Marie.

*Ô Marie conçue sans péché,
prie pour nous qui avons recours à Toi.*

« ŒUVRE D'AMOUR »
DIRIGÉE PAR JÉSUS

Varazze, 8 janvier 1968

Jésus Eucharistie pour le Père Gabriel. « Ses Confrères l'aimeront en Moi. Je veux qu'ils soient de bons Prêtres, de saints Prêtres ; quant à lui, qu'il soit Moi au milieu d'eux, c'est-à-dire qu'il se comporte comme Moi avec mes apôtres et mes disciples, et qu'il enseigne avec bonté et douceur : qu'il aime et comprenne et soit compatissant. Je suis en lui pour vivre parmi eux, pour partager chaque heure avec eux. Je veux emprunter ses traits pour parler avec mes autres Prêtres, parce que je veux tout leur cœur, tout leur amour. Le Père Gabriel est ma victime, la victime en Moi de mes Prêtres. Je suis en lui aussi pour eux, car je les aime d'un même amour. Sur l'Autel, dans mon Sacrifice offert par lui-même à Dieu le Père, il y a lui en Moi. Rien ne nous sépare, parce qu'en lui je me suis caché avec ma Divinité et mon Humanité. Il doit maintenant la reverser sur les autres, parce qu'au moyen de ce sarmement je veux renouveler les fruits de mon Sacerdoce. Ce sont des Prêtres qui Me sont chers, que j'aime beaucoup, ils sont d'autres Moi. Le Père Gabriel doit se dépouiller de lui-même, c'est-à-dire des sentiments personnels, humains que Moi, Jésus, je n'ai pas. Il doit pour cela se libérer de ces dernières chaînes humaines, pour que je vive et opère en lui avec ma Grâce. Telle est ma victime dans la Victime immaculée, dans l'Agneau de Dieu. Grandes seront mes consolations pour celui qui par amour veut être tout Moi-même et disparaître pour lui-même. Dis au Père Gabriel que je l'attends dans la nuit, sur les voies à la recherche des âmes, car je suis le bon Pasteur qui va à la recherche des brebis perdues. Ne serait-ce que pour une seule âme, je ne saurais me réjouir tant que je ne l'aurai pas dans ma Bergerie. Courage, je soutiendrai ses forces, j'alimenterai sa foi. Chacun de vous, Tabernacles Vivants, a déjà commencé mon travail, parce que, bien que vous sachiez bien peu mettre en pratique mes nouveaux enseignements, je vis maintenant auprès de beaucoup d'autres âmes, et, à travers vous, je pose mon regard miséricordieux sur toute une humanité. Nous appellerons d'autres âmes pour en faire des Tabernacles Vivants et Véra rencontrera l'autre Prêtre préparé par Moi pour cette Œuvre. Elle en aura beau-

coup de joie et de fruit, car elle croira que Celui qui lui dicte a été, est et sera toujours son Jésus. Priez pour cette “ rencontre ” voulue par mon Père, pour qu’Il daigne hâter les temps. Travaillez dans l’amour et la sainteté, priez, souffrez avec humilité, je suis venu en vous pour “ répéter ” ma vie. Je vous demande tout par amour, parce que c’est uniquement l’amour qui m’a fait devenir Homme, qui a fait de Moi un Crucifié, qui m’a rendu Eucharistique. C’est seulement par amour que j’accueille un sacrifice, un renoncement, une larme, une offrande. L’amour du Créateur et de sa créature vit de ma lumière, participe de la gloire de mon Père. C’est l’Esprit Saint qui fond ensemble le Divin et l’humain, et c’est à Dieu, par Moi, Jésus, que montent de chaque âme d’ici-bas l’honneur et la gloire. Où es-tu, ma fille, quand tu t’égares ? Tu es dans les bras du Père, de l’Époux, de l’Ami, du Frère. Pourquoi as-tu encore peur de Moi ? Donne-moi ta confiance, donne-moi ta confiance. Je désirais écrire au Père Gabriel, et ton obéissance, soutenue par ma Grâce, est devenue une œuvre méritoire qui m’a plu beaucoup, à Moi et à ma très douce Mère. Je vous unirai sous mon Toit, je vous mettrai en contact, vous, les porteurs de Moi, de Jésus, et je me révélerai à vous et chacun parlera à l’autre par ma bouche pour que reconnaissiez qu’en vous, avec vous et pour vous, il y a tout Jésus. Courage ! Ma très douce Maman vous aide, vous bénit, elle est avec vous. C’est Elle qui conduit mon Œuvre d’Amour, c’est Elle qui forme la Ligue de mes Âmes: les Tabernacles Vivants. Sachez attendre dans la prière et dans l’humilité ce que la divine Providence, dans ses plans miséricordieux, est en train de disposer et de dévoiler. Oui, le Pape sait, le Pape souffre, le Pape attend, et vous avec lui attendez, comme je vous l’ai dit, mon retour parmi vous, dans le monde. Oui, c’est une folie pour ta pauvre humanité, une épreuve qui t’écrase... Non, tu ne perdras pas la tête pour cela, mais pour mon Amour, pour mon Amour, pour l’Amour de ton Dieu, de ton Jésus. Les veilles pendant la nuit, c’est de l’amour, c’est moi qui les permets et souvent je les permettrai, parce que je ne veux pas être oublié. Si les occupations journalières vous ont détournés de Moi, sachez que je chercherai des consolations et des veilles durant

la nuit. Chacun donnera ce qu'il peut, mais avec amour, parce que je recueillerai chacune de vos respirations. Soyez humbles, soyez soumis à Moi. Je suis Jésus, Jésus avec vous. »

Varazze, 9 janvier 1968

Jésus Eucharistique : « Écris, écris et obéis-moi, et offre ton obéissance à ma Maman. Je veux que les Tabernacles Vivants augmentent, se répandent dans le monde, dans l'humanité. Je veux aller loin, sur les routes du monde, d'un bout du monde à l'autre de la terre et des mers. Priez pour que ma Miséricorde se multiplie, pour que mon Amour se répande dans les âmes. Allez, cherchez des âmes préparées par Moi pour mon Œuvre d'Amour. Parle ce soir de Moi, de mon Œuvre d'Amour à l'âme qui t'est proche, demande des prières dans ce but : je l'unirai en esprit à vous, mes Tabernacles, pour que vous puissiez tous servir ma cause. Dis au Père Gabriel que j'approuve son apostolat au sein de sa famille et qu'avec ma Grâce je recueillerai beaucoup de fruit dans sa parenté. L'Œuvre doit être portée à Turin, chez les Prêtres Salésiens sous la protection de ma Mère " Auxiliatrice ", pour qu'Elle ne manque pas de vous donner les secours célestes qui doivent vous assister, et pour que moi, Jésus Eucharistique, je me confonde avec toute sorte d'âmes au milieu de vous. Priez, priez pour que les âmes préparées par Moi me reçoivent. Je veux qu'à Turin mon Œuvre se diffuse parmi les Prêtres Salésiens, et eux sauront préparer d'autres âmes à Me recevoir parmi celles qui vivent dans le monde, mais qui ne sont pas du monde. Celles-ci me porteront dans les rues, dans les maisons, dans les familles, pour que je vive auprès d'autres âmes qui sont loin de Moi, pour que celles-ci sentent constamment ma Présence eucharistique : la volonté rebelle tombera, les idées fausses céderont la place à la " Vérité ", tomberont aussi l'obstination dans le mal, le mensonge et la fausseté. Tout cela arrivera parce que moi, à leur insu, je serai à côté d'eux, et ma Grâce frappera avec une amoureuse insistance à la porte de leur âme, jusqu'à ce qu'elle s'ouvre à mon amour, à la foi. De Turin devront partir d'autres âmes pour me porter ailleurs et partout. Partout : c'est-à-dire en d'autres lieux,

dans d'autres provinces et villes. De Florence à la Ligurie et ensuite à Rome. Oui, le Pape vous attend, le Pape le sait. Que l'on prépare des âmes sacerdotales pour cette Œuvre qui doit s'étendre au monde entier. Allez à Turin¹³. Présentez " mon Œuvre " à l'Œuvre salésienne. Je veux que l'on commence là sans tarder, tout de suite. Envoie ces messages au Père Gabriel, à Don Borra, je leur inspirerai ce qu'ils devront faire. Toi, tu laisseras tout pour Moi, pour mon Œuvre, et cette blessure t'accompagnera jusqu'à la fin de ta vie. Je te donnerai alors la blessure de mon amour ardent. Quand arrivera le moment, sache me donner ton *Fiat*, dans le *Fiat* de ma Mère à mon Père Éternel. Prie, prie pour que tu reconnaisse et que tu rencontres le Prêtre que je t'enverrai pour faire ensemble un bout de chemin. Demande des prières, offre des sacrifices, des mortifications, et ce que tu sais donner dans tes misères. Les sillons doivent s'élargir, pour que " ma Voie " s'y implante facilement et trouve toujours de nouveaux sentiers préparés, prêts à m'accueillir. Pour le moment ces messages suffisent : toi, ma fille de la Croix, tu les transmettras à Florence et à Lombriasco¹⁴. Les deux Prêtres dont j'ai parlé seront inspirés pour aller là où je les enverrai en mon saint Nom, pour ma Gloire parmi vous, mes âmes bénies. Maintenant va, et demande des prières. Marie, ma douce Maman, ne te laisse pas, ne te laissera jamais. Marie, ma Maman, te pardonne. Elle t'aidera, te retirera d'en bas où tu es encore, mais à travers la souffrance, et tu sais que la souffrance est Jésus, que Jésus, ton Jésus, est tout dans la souffrance, dans la Croix, dans la Croix d'Amour, dans l'union de la Croix. Je vis de toi, et j'ai hâte que tu vives de Moi sans tarder. Oui, bien sûr, non seulement mes salutations au Père Gabriel, à

¹³ Turin-Valdocco, maison-mère de la Congrégation salésienne, était aussi le siège de la Maison Générale, et ce jusqu'en 1972, date à laquelle elle fut transférée à Rome.

¹⁴ Don Zucconi appartenait à la maison salésienne de Florence, alors que Don Borra était directeur de celle de Lombriasco. Par la volonté du Seigneur et en esprit d'obéissance à son père spirituel, Véra recopiait les *Messages* et les envoyait à Don Zucconi, à Don Borra et à Don Bocchi, premiers salésiens appelés à travailler pour l'Œuvre.

Don Borra, mais à eux mon Cœur de Prêtre éternel, blessé, saignant par Amour pour eux, pour tous mes Prêtres. Voici que je les cache maintenant en Moi et les enveloppe dans la Lumière de mon ardent Amour. Jésus vous aime, Jésus est heureux de rester avec vous, Jésus est consolé parce qu'il est avec vous. »

Varazze, 10 janvier 1968

Jésus Eucharistie. « Je veux que tu lises, que tu t'instruises dans ma doctrine, dans ma Miséricorde, dans mes Œuvres. Je te donnerai les livres que tu dois lire et consulter. Ce sacrifice t'est nécessaire, et tu en comprendras plus tard les motifs. Ton travail doit s'adresser toujours plus à Moi, parce que toi, dans ta bassesse, tu sers la gloire de mon Père. Tu dois te préoccuper pour le moment d'obéir à Moi, à ma Voix. Tout ce qui te préoccupe sera résolu par ma Miséricorde. Je veux que tu fasses un acte de foi toujours plus grand, parce que ta vie doit être fondée sur la Foi. C'est pour la Foi que je t'ai donné davantage, à toi qui as été appelée à travailler à mon Œuvre d'Amour. Attache-toi fortement à Moi, parce que je ne t'abandonne pas et que je maintiens mes promesses. Sois humble toujours, et cette vertu te sera donnée par ma Maman : demande-la-lui toujours, fréquemment. Ne regarde pas le monde, parce qu'il ne doit t'intéresser que comme "âmes". Ne te laisse pas prendre par le découragement parce que tu ne sais pas faire, ta nullité fait partie de mon dessein d'amour, car je M'en sers pour attirer demain d'autres âmes. Est-ce que Moi, je ne te suffis pas ? Oui, je suis Jésus, Jésus qui te rappelle qu'il est aussi sur toi. Je suis " Un " en beaucoup de Particules, je suis Un en une seule Particule. Tu percevras ma présence. Ma fille, si tu savais où je désire te conduire ! Mais je ne peux pas si tu n'adhères pas complètement à ma Volonté. J'ai besoin de ton *Fiat*. Je te donne ma Maman de manière très particulière, pour que par elle tu viennes à Moi, par la voie volue de Moi. Comme une fille humble et dévote de ma Mère, dis-lui dès maintenant que tu désires te mettre dans ses bras, dis-lui qu'elle te prenne sans tarder, dis-lui que son Jésus le désire. Invoque-la ainsi : "*Mère de Jésus, Mère du bel Amour, donne l'amour à mon pauvre*

cœur, donne la pureté et la sainteté à mon âme, donne la volonté à mon caractère, donne de saintes lumières à mon esprit, donne-moi Jésus, donne-moi ton Jésus pour toujours. » Va vers elle en mon Nom, et présente-toi à Elle dans mon amour, et puis reste en Elle pour qu'Elle fixe ses yeux saints sur ton âme, et pour qu'à travers Moi, et pour Moi qui suis sur toi, Elle ne les détourne plus. Copie sur une autre feuille cette invocation, récite-la beaucoup de fois dans la journée et tu sentiras sa sainte efficacité. »

Ô Vierge Sainte, arrache-moi ce pauvre cœur de pierre et donne-moi le Cœur de Jésus afin que j'aime avec le Cœur de ton Jésus. Je te le demande humblement au Nom et pour l'Amour de ton Jésus. Merci, Mère de Jésus, Merci, ma Mère.

Varazze, 12 janvier 1968

Jésus Eucharistie : « Je cherche des âmes, des âmes humbles et ardentes pour la Gloire de mon Père. Je te cherche pour que triomphe ma Miséricorde. Moi seul peux te donner la gloire éternelle, te tirer des misères, des tribulations qui affligent encore ton âme. Je veux en faire un Sanctuaire où ton âme soit en contemplation de la Bienheureuse Trinité et dans ce Sanctuaire que je formerai en toi tu ne dois pas y entrer seule, mais précédée et accompagnée par ma Mère, afin que tu sois reçue et admise à la divine Présence. C'est là le but de ton âme. Quelle Œuvre d'amour j'ai préparée pour toi ! Remercie-moi, remercie-moi en ma Mère, en mes Saints, en mes Anges qui voient une telle gloire préparée pour toi, pour l'épouse de mon Martyre, pour l'épouse du "Tabernacle vivant". N'oublie pas d'invoquer mes Anges du Ciel et ceux qui sont près de toi sur la terre, mes saints du Ciel pour qu'ils prient et intercèdent pour toi auprès du Cœur de Ma Mère, afin que mon dessein d'amour se réalise en plénitude sur toi et sur les autres âmes. Ma Grâce vous apporte la lumière, vous donne la lumière et vous marchez déjà dans la lumière malgré les ténèbres. C'est vers Moi, vers mon amour que vous conduit l'"exode" de votre âme. Sortez de votre esclavage et venez à Moi, venez à la Terre qui vous est promise à vous aussi : moi, Jésus. En Moi enfoncez les racines de votre âme. Je donnerai

de l'eau à satiété afin que les racines s'enfoncent et se nourrissent de Moi ; je vous nourrirai, je vous soutiendrai dans l'hiver et les ténèbres de l'esprit. La Lumière viendra vous illuminer, et alors vous verrez les nouvelles plantes, ses germes, les fleurs, les fruits copieux. Qui parmi vous veut mourir au monde pour être immergée dans ces ténèbres ? J'appelle tous, tous, mais vous êtes les premiers appelés, parce que vous êtes mes premiers Tabernacles Vivants. Tu n'as aucune force, aucune vertu pour être immergée dans les ténèbres. Mais Moi, je t'aime tant, je t'aime trop pour te priver d'une telle Grâce. Je pourvoirai à tes déficiences, je comblerai les insondables vides et abîmes de ton âme. Qu'est-ce que l'amour ne peut pas faire ? Je veux, oui je veux que tu brûles pour Moi. Oui, pour Moi seul, et je suis jaloux de ton pauvre amour, parce qu'en lui j'ai mis Moi, tout Moi-même. Oui, je veux que tu écrives pour que tu te relises et ne m'oublie pas. Oui, cette " habitude " est aussi un esclavage, c'est une chaîne qui serre tes pieds. Sans Moi tu ne réussiras pas. Je veux la persévérance dans l'oraison avec l'intention de me demander ta libération. C'est seulement si tu persévères que tu obtiens, car toute grâce doit être précédée d'une vertu. Oui, toujours ma Maman te sauvera. Non, tu ne pêches pas, tu ne m'offenses pas, mais tu n'es pas toute à moi, tu n'es pas toute pour Moi, parce que cette " pensée " détourne ton attention. Je vois ton incapacité dans la lutte, parce que j'en connais les causes, et c'est pourquoi je te répète : tu ne réussiras pas sans Moi. Je veux pour toi cette libération et toi, fais ce que je t'ai dit avant, par l'intermédiaire de ma Mère. Le temps d'aller à Gênes n'est pas encore venu pour toi. Encore un peu, encore quelques jours d'attente, et puis nous irons ensemble chez celui qui nous attend. Je voudrais dicter un message pour le Père Gabriel, mais je vois ta fatigue et j'en ai compassion, parce que mes messages te feront toujours souffrir. Ma fille, fille de la Croix, je suis content de ton obéissance. Tiens-toi toujours prête à répondre à mes désirs, toujours disponible, pour que je fasse arriver ma Voix d'amour à travers toi. Oui, tu es mon " porte-voix ", et pour que ma Voix se diffuse sur l'humanité, tu dois te taire. Je t'enseignerai à te taire, et je te conduirai en des lieux où je suis toujours

près de toi, toujours autour de toi, et là je parlerai. Je parlerai tant que tu auras un souffle de vie, parce que tu ne parleras que pour Moi, de Moi, en Moi. Ma Voix dans le monde, ma Voix pour l'humanité entière, mon amour pour toi, pour l'humanité entière. Tu n'auras d'autre voix que ma Voix, tu n'auras d'autres paroles que mes paroles, parce que je ferai de toi une voix : ma Voix. Tout cela est un don, un don d'amour, un don de Crucifixion. Mais alors, sur la Croix, nous serons ensemble, moi et toi : un seul Être, une seule Victime, un seul Cœur, et à travers toi, encore les paroles d'alors à mon Père sur le gibet : " Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. " Sur le gibet mon *Fiat* dans ton *fiat*, sur le gibet de la Croix mon dernier souffle en toi, mon Esprit à Dieu le Père en toi. L'Époux aime l'épouse, et ses dons sont partagés par l'épouse ; l'Époux transforme son épouse en Lui-même pour qu'il n'y ait pas deux entités, mais une seule, parce qu'il n'y a qu'un seul Jésus, parce que c'est toujours Jésus qui se donne, s'immole et, en Lui ses victimes, en Lui sa petite victime, sa pauvre Véra en qui il a établi sa divine demeure. C'est de cette sainte demeure que j'élève ma Voix, elle parcourra la terre et les mers et rassemblera les âmes, les embrassera d'un unique embrassement, les renouvellera, les aimera d'un Amour que l'âme ne connaît pas encore, de l'amour d'un Dieu, vivant et présent en elle pour toujours, déjà en cette vie comme anticipation du Royaume des Cieux. Jésus t'aime, Jésus est content de toi, Jésus est content des Tabernacles Vivants. Jésus désire que tu lui répètes souvent : " je suis heureuse, ô Jésus, que tu daignes rester avec moi, je suis heureuse et je t'aime, je t'aime. Ô Jésus, prends-moi à t'aimer, à aimer avec ton Cœur. " Jésus te caresse. »

Varazze, 15 janvier 1968

Jésus Eucharistie. « Donne-moi ton âme, donne-moi ton âme, je la cacherai dans le refuge sûr de mon Cœur. Je veux la défendre des assauts de l'ennemi. Jésus Eucharistie te bénit, il ne t'éloigne pas de Lui comme tu le mériterais, il ne veut pas t'infliger des châtiments, parce qu'Il est bon. Marie, ma douce Mère, vient à toi pour te soutenir, pour que tu ne tombes pas de nouveau, pour que tu ne

tombes plus. Relève-toi, ma fille, en son amour maternel, en sa Miséricorde. Ne viens pas à Moi dans les pleurs, mais dans la joie, car aujourd'hui est un jour de joie dans le Ciel. Une mère de la terre est montée dans les Cieux, et elle contemple maintenant ma Gloire. Ma Mère lui a donné l'habit de Jésus, de son Jésus, l'habit de l'innocence. Maintenant elle est heureuse avec mes Saints, avec mes Anges, en Moi. Je t'ai appelée, toi aussi, à mon Royaume, et j'attends de toi toute sorte de renoncements pour ma Gloire. Devrais-je même te crucifier, je veux tout de toi, tout. Ne te tourmente pas pour ce que je ne t'ai pas encore demandé. Pour le moment c'est ton âme que je veux, à travers ma Mère, l'Immaculée ; je veux que tu recoure à elle fréquemment, comme un enfant qui, ne sachant ni marcher ni se tenir debout, appelle sa mère par crainte de tomber : "maman, maman". Ton âme ne grandira dans la Grâce qu'à travers Elle. Je veux que tu dépendes d'Elle, et que tu te laisses instruire par Elle. Sois pour Elle une fille humble et dévote. Grâce à cette soumission Elle changera ton cœur, et tes désirs d'amour seront exaucés. Oui, samedi et dimanche, et aujourd'hui encore, tu as douté de Moi, de mon amour, de ma Miséricorde¹⁵. La peur a fait que tu M'as oublié de manière délibérée. Quelle erreur, ma fille ! Le désert de ton âme a été le châtiment naturel que je ne voulais pas te donner. Oui, Jésus est fort dans l'amour, fort dans la douleur qu'il inflige, Jésus te pèse dans sa Divinité. Et moi, je suis penché sur toi avec ma Croix, je respire dans ton âme la douleur de mon amour. Je voudrais te libérer des serremments qui te suffoquent, mais c'est pour ce martyr que tu dois vivre et souffrir, c'est de ce martyr que tu dois mourir au monde, à toi-même, à ton "moi" sournois et tyrannique. Je travaille

¹⁵ Véra avait reçu un message qui contrastait avec les nouvelles orientations de l'Église après le Concile Vatican II. Dans une *Lettre* du 2 février 1968, elle écrivait à Don Borra : « À l'église, pendant l'explication du Saint Évangile, j'ai eu la confirmation que ce que le Prêtre expliquait était à l'opposé de ce que j'avais écrit. J'étais effondrée. Après la Messe, je suis allée devant l'Auxiliatrice avec mon livret en mains, prête à lui lire la partie en opposition avec les nouvelles orientations de l'Église. J'ai demandé à la Maman que je ne bougerai pas de là avant d'avoir reçu ses lumières. C'est ainsi que j'ai feuilleté le livret pour trouver le passage en question, mais je ne l'ai plus trouvé... ».

en toi à coups de scalpel, car je dois préparer un Temple pour Moi. Les aridités, les croix petites et grandes sont mon marteau. Et donc par intervalles arrivera le coup, mon coup. Je dois te débarrasser de beaucoup de choses : la résistance à mon amour, le manque de confiance, les craintes, l'égoïsme, les angoisses inutiles, les pensées non chrétiennes, les habitudes mondaines. Écris, écris que Jésus est exigeant avec toi ; écris, écris, écris, c'est ma volonté que tu écrives jusqu'à la fin. »

Varazze, 19 janvier 1968

Jésus Eucharistie. « Je te regarde, ma fille, dans les yeux de ma Mère : ce sont des regards d'amour, de confiance, de confiance. Ne crains pas, tu n'es pas écrasée par Moi. Ton Jésus ne veut pas t'opprimer. Tu es dans l'épreuve. Épreuve de foi, d'amour, de persévérance. Ma Mère est avec toi parce que je suis avec toi, et là où je suis, Elle est là : ma Maman. Si tu crains de tomber, de vaciller dans l'épreuve, Elle te soutiendra, parce que je t'ai donné ma propre Maman. Donne-moi la tienne, pour qu'elle soit attirée par Moi. Tu viendras, Véra, tu viendras à Moi avec un cœur plein de joie, de ma joie. Puis tu seras heureuse parce que tu Me posséderas, mais maintenant tu dois croire sans sentir, aimer sans sentir que tu aimes ; te réfugier en Moi, alors que tu sais que tu ne trouveras ni réconfort ni consolation, parce que tu sentiras que tu ne Me trouves pas. La foi en Moi, en ton Jésus, doit être ta force. Non, ne parle pas si on ne n'interroge pas : je me révélerai à toi par la voie fixée par Moi. Tu n'en as pas eu du réconfort et tu n'en auras pas. Tu dois retrouver ta sérénité pour pouvoir être docile à ma Voix, à tout ce que je t'inspire quand tu te mets à écrire. Ce n'est qu'alors que je recommencerai à parler de mon Œuvre. Je veux que tu sois entièrement et uniquement pour Moi. Ne te désole pas si le Divin se penche et s'humilie sur la pauvre créature, et descend en toi, parce que je cherche avec toute délicatesse à ne pas troubler ta petitesse. Et moi, Jésus, j'ai vraiment besoin de ta petitesse pour les autres âmes. Oui, je sais, tu préférerais m'aimer dans la normalité, dans la tranquillité, mais ce n'est pas vous qui choisissez, c'est moi, c'est le Père qui vous

choisit, et l'âme doit obéir amoureusement. Voici ton nouveau vœu : obéissance. Obéissance à Moi, en la personne des Prêtres, de mon Prêtre, parce qu'à travers lui je te manifesterai ma volonté, la voie que tu dois suivre. Je ne ferai pas violence à ta nature, car j'agis avec douceur, et tu verras... confie-toi à Moi, tu n'auras plus peur, parce que la peur ne vient pas de Moi. Écris au Père Gabriel. Il est en peine pour toi, en peine pour Moi, pour mes désirs. Maintenant j'ai voulu une période de silence pour mon Œuvre, même si elle sera brève ; maintenant je veux de ta part la sérénité, la confiance, l'abandon, parce que c'est seulement en te jetant entre mes bras de Père que tu retrouveras ta voie. Et ta voie est ma Voie, car tu dois marcher dans ma Voie, dans la voie de Jésus. En dehors de Moi tu ne trouveras ni réconfort, ni paix, ni joie ; et si tu sens que tu ne trouves pas tout ceci en Moi, redouble, intensifie tes actes d'abandon en Moi, jusqu'à ce que ton pauvre petit cœur m'ait conquis. Et surtout crois en Moi, crois que Jésus est avec toi, que Jésus est avec toi, même si tu l'as oublié pendant des heures, parce que Lui en vérité ne t'oublie jamais. Ô Véra, ma petite épouse, est-ce que tu ne sens pas ce que je te dis ? Est-ce que ce n'est pas là une merveilleuse lettre d'amour que le Bien-aimé écrit à sa Bien-aimée ? Tu m'as donné ton bras, ta main pour écrire, mais moi, je t'ai donné mon Cœur pour dicter cette fois mon message seulement à toi et pour toi. Mais n'es-tu pas contente d'avoir un Époux si grand ? Je me fais petit pour toi, je me conforme à toi dans beaucoup de choses, pour que tu n'aies pas la crainte de l'Époux, mais seulement de Dieu. Je suis Jésus, le même Jésus qui a ravi le cœur de Madeleine, et pourtant elle n'a pas eu peur de Moi ; je suis Jésus qui s'est manifesté visiblement à Marguerite Alacoque : elle non plus ne M'a pas craint. Je suis Jésus de Bethléem, de Nazareth, de la Galilée, de la Palestine tout entière, mais ceux qui m'ont aimé n'ont pas eu peur, parce que j'ai caché ma Divinité. Moi, maintenant, je ne te la cache pas, mais tu me connais depuis longtemps dans le Mystère de Foi dans lequel je me suis voilé, et pourquoi ne pas accueillir avec sérénité la Voix de l'Amour ? Voici que je me fais petit pour toi, tellement petit, je me fais "enfant", et sous les traits de l'enfant

je viens à toi pour te parler. Veux-tu m'accueillir comme un enfant ? Oui, je veux t'aimer comme un enfant, et converser avec toi comme un enfant et jouer avec toi comme savent le faire les enfants. Préfères-tu m'imaginer ainsi ? Alors cherche-moi parmi les enfants, parmi les cœurs purs et humbles, car c'est parmi eux que je me manifesterai à toi. Cherche-moi, je joue ; cherche-moi, je me cache ; cherche-moi jusqu'à ce que tu me trouves là où je me suis caché. Ton Jésus enfant. »

21 janvier 1968

Jésus : « Je veux que ton âme me serve, me glorifie : elle est à moi, elle appartient à Moi. C'est pourquoi, en chacune de tes actions, tu auras l'intention fervente de me glorifier. Tu me glorifies si tu ne crains pas, si tu fuis les peurs ; tu me glorifies si tu m'aimes, tu me glorifies si tu penses à Moi, si tu te souviens de Moi. Moi je t'ai fait pour ma Gloire, et cette Gloire, tu dois me la donner dès ici-bas, dans cette vallée de larmes. Tu me glorifies si tu ne te laisses pas troubler, si tu fais grandir la foi et la confiance en Moi. Tu me glorifies si tu me sers dans l'aridité, dans l'abandon. Et puis es-tu certaine que je t'abandonne ? Les prières que tu récites près de Moi ne sont-elles pas le signe de ma Présence ? Oui, quand est-ce que je t'ai laissée, abandonnée vraiment ? Jamais. Oui, va maintenant chez ceux qui M'attendent, parce que Je serai parmi vous, et vous les humbles, vous, mes fils, vous mes époux, vous mes épouses, vous rapetissées, faites-vous et devenez petits pour Moi, parce que je désire grandir en vous. Je parle déjà au cœur de mon Prêtre : don Bocchi. Tu sais déjà depuis longtemps que je suis en lui, dans son Sacerdoce avec ma plénitude de Grâce, parce qu'il est humble, parce qu'il m'aime, parce qu'il cherche ma gloire, qu'il Me rend témoignage, qu'il est fort en Moi, et toi, tu es toujours si fragile. Ta fragilité te fait souffrir, mais c'est d'elle que je veux tirer un bien pour toi : l'abandon complet en Moi. Réfugie-toi en Moi, dans mon Cœur de Père, et tu trouveras du réconfort. Moi, aujourd'hui, je t'attendrai là, car tu me verras dans mon Amour de Père, de Frère, d'Époux. Aujourd'hui mon Don se manifestera à ta petitesse, et ton

âme exultera dans l'Âme de ma Mère, car rien ne vient à toi sans passer par Elle, et Moi, je ne reçois rien de toi sans passer par ma Mère et par le Prêtre. Tu dois toujours être soumise aux Prêtres et en particulier à ceux dont je me sers pour mon Œuvre. En eux, en mes Prêtres, tu es soumise à Moi, Prêtre Éternel. Par conséquent écris au p. Gabriel, parce que je veux lui apporter la sérénité à travers les lettres que je te dicte, car je t'inspire. Oui, c'est mon Esprit, et il souffle où il veut... Je veux que tu sois dans l'obéissance, dans la docilité ; je te veux pure, je te veux enfant pour jouer avec ton Jésus Enfant. Au milieu de mes écoliers sois patiente, humble, dépouille-toi de ton " moi ", et pense à eux qui sont à moi. Chaque écolier est un Jésus Enfant : pour tous ces enfants il y a seulement un maître : Moi. Aussi deviens, redeviens une " enfant ", si tu veux avoir, toi aussi, un seul Maître. Non, pas de châtement, mais le reproche aimable ; suis mes suggestions, et non pas... certains conseils. Je veux que tes écoliers soient dans mon Cœur : donne-les-moi ! Pourquoi est-ce que je viens avec toi ? Pourquoi est-ce que je suis avec toi ? Pour les âmes, pour les petits, pour qu'ils ne deviennent pas... des " adultes ", afin qu'ils grandissent en Moi. Jésus enfant sera désormais à l'école en chaque écolier... Laisse-toi conduire par le Divin Maître, et viens à Moi : trouve-moi et traite-moi en chaque enfant. Maintenant à l'école nous commençons une nouvelle vie : vie d'amour, de rencontres, d'union. Ton aridité trouvera force et soutien dans nos nouvelles rencontres au milieu des enfants. Oui, une fois Jésus Enfant est venu près de toi, parce que ton âme l'a vu. Je veux être avec les enfants. Je viens avec vous sous les traits d'un enfant, d'un gamin. Véra, donne-moi ton amour, donne-moi tes fatigues, donne-moi tout en ces enfants, parce que si la vie humaine s'étirole, celle de l'âme va vers la Lumière. Aujourd'hui nous nous rencontrerons là, et je serai Jésus d'Amour, Jésus l'Époux. Demain, par contre, à l'école, je serai Jésus enfant et Divin Maître. Reste en Moi par Marie, la Reine des cœurs. Je t'embrasse en mon très précieux Sang. Ton cher Bien vient et retourne vers toi, ma pauvre créature, parce que les Yeux saints de Marie sont fixés sur ton âme. Moi, Jésus, je t'embrasse avec Elle, avec ma Maman, et je te reçois d'Elle. Tout ceci, Jésus le fait pour la plus misérable des créatures

qui aient existé en ce monde ! Jésus Miséricordieux le fait pour son âme, pour toutes les âmes pauvres, pauvres de toute vertu ; Jésus d'Amour le fait pour cette créature qui écrit par obéissance pour elle et pour toutes les âmes qui sont et seront dans le monde. Mes Paroles, pleines de ma grâce, seront toujours nouvelles, toujours les miennes, elles seront toujours pour les cœurs de bonne volonté source de lumière, de confiance, de renaissance, d'amour, car je les écris pour toute âme qui me cherche, qui espère être aimée par Moi (et pourtant elle est déjà tant aimée par Moi), qui cherche Moi. Je vous rassasierai de mon Amour, et chacun trouvera en ces paroles les paroles qu'il attend de Moi. Voilà, mes chères âmes, je vous ai parlé avant même que vous me cherchiez, avant même que la Terre vous accueille dans son sein ; je vous ai parlé, je vous parle tandis que vous me cherchez en ce monde, et moi je vous réponds. Que ma Voix arrive bientôt jusqu'aux confins du monde, car je parle, je vous cherche dans vos misères, je vous appelle et celui qui me cherche après m'avoir oublié ne sait pas que je l'ai appelé, comme j'ai appelé à cette mission Véra et sa docilité, son obéissance et sa pauvre main à qui j'ai donné ma Main pour écrire. Celui qui écrit est Jésus, Jésus qui est Amour, Jésus qui est Frère, Jésus qui est Époux, Jésus qui est Père pour tous. Que ne ferait pas un Père pour sauver ses enfants en danger ? Ne soyez pas surpris, que la main de la créature ne se raidisse pas, parce que j'écris avec elle, pour elle ; car n'étant rien, elle est toute en Moi, toute dans son Jésus. Moi, Jésus, pour toutes les âmes, pour ceux qui m'aiment, pour ceux qui me cherchent, pour ceux qui veulent me suivre. Porte mes Paroles, porte ma Voix aujourd'hui. Ton Jésus, ton Jésus Enfant qui attend une enfant pour " jouer " : toi, ma petite âme à moi. »

Varazze, 22 janvier 1968

« *Jésus*, l'Amour. Jésus Enfant, ou Jésus Maître ? Jésus Crucifié, ou Jésus Ressuscité ? Si tu devais choisir, comment voudrais-tu que je vienne à toi ? Oui, je viens à toi comme tu me désires : enfant. Je veux te faire sourire, je veux te porter loin, au milieu des jardins pleins de fleurs, d'arbres ombrés, de parfums délicieux... Viens, petite enfant, avec Moi. Une foule d'âmes nous attendent, âmes en-

fants. Je suis avec vous dans le jardin de l'Amour. Non, ne te préoccupe pas ; tu “ vois ”, et j'écris, j'écris pour toi. (*Je vois beaucoup de “ Jésus ” dans leurs yeux, et mon âme ne voit rien de plus.*) Viens, je te conduis plus haut, parmi mes Anges. Viens, je te rends belle avec ma Grâce. Ici je suis le petit Roi, le Roi enfant, et ces Anges jouent avec Moi. Viens, je te porte ailleurs. Ici il y a des petits soldats : ils ont combattu pour Moi et je suis leur petit commandant. Je te porte là où il y a des quantités de “ petites fleurs ” : elles répandent leur parfum pour Moi : je suis la Fleur pour qui elles se sont humiliées, pour Moi. Où veux-tu aller ? Viens, viens, je te montrerai mes jardins. Allons dans le jardin des “ roses ”. Quelles roses préfères-tu ? (Moi, à Jésus : cette rose avec la goutte de rosée). La voici, voici la perle qu'elles font couler toutes de leurs pétales : la perle de la pureté ; voici la couleur rose faite d'amour, de délicatesse, d'élan généreux vers Moi. Sens-tu quel parfum ! C'est leur sainteté. Je suis Celui qui leur a donné la sainteté : maintenant elles donnent leur parfum pour Moi. Je te porte parmi les lis toujours blancs et immaculés, toujours odoriférants. Approche-toi d'eux. Ils te regardent et vous attendent. Et puis des allées, des allées longues plantées d'arbres, et des parfums et des gazouillis d'oiseaux. Tous chantent la louange du Créateur. Viens, viens avec Moi, et que ton âme respire ces parfums, parce que... ton corps ne peut pas. Non, tu n'es pas encore une enfant pour jouer avec Moi ; mais moi je t'enseignerai pour que tu jouisses de mes jardins, et alors là je me cacherai pour que tu me cherches... Ensuite je te laisserai “ adulte ” pour le monde, mais pour Moi toujours enfant, afin que tu voies en moi le Maître, ton Divin Maître. Puis, peu à peu, nous gravirons le Golgotha avec ma Mère. Tu vois, nous ferons tout ensemble, jusqu'à ce que mon Cœur soit tout entier dans le tien. Pour le moment je te conduis par la main ; viens jouer dans mes jardins, parmi mes Anges, viens là où sont mes fleurs, viens là où on respire mon Parfum. Viens, je te porte loin avec Moi, et renaiss en Moi. C'est seulement ainsi que tu redeviendras “ enfant ”. Ton Jésus enfant. »

Ô Jésus, comme tu es gentil ! Quelle délicatesse, quel amour inexprimable ! Ô Jésus, fais que j'apprenne de toi à “ renaître ”

pour être une enfant : l'enfant que tu veux. J'ai envie, moi aussi, de jouer avec Toi.

Varazze, 23 janvier 1968

À Marie, Mère de Jésus, l'Immaculée,
À Marie, Mère de Jésus, l'Auxiliatrice,
À Marie, Mère de Jésus, la Femme des Douleurs, aux pieds de la Croix j'offre humblement l'obéissance de cette " dictée " pour l'amour de Son Jésus.

Jésus : « Écris, ma fille, ce fleuve de paroles qui jaillit de mon Cœur. Voici que mon Cœur est ouvert pour vous, pour reverser en vous, mes créatures bien-aimées, mes pensées, mes désirs. Accueillez-les avec une humilité profonde, avec jubilation, avec gratitude. Je parle à tous les Tabernacles Vivants qui sont dans le monde, à tous les Tabernacles qui seront dans le temps jusqu'à l'éternité. Vous êtes mes temples d'amour parce que vous gardez l'Amour. Vous me portez, vous me donnez. Non, non pas tes pensées pour le moment, mais les miennes, car je ne parle pas pour toi maintenant, mais pour tous. Oui, " mes Tabernacles " sont mon refuge parmi les hommes, mes délices, et eux savent déjà comment me garder. Maintenant je vous dis, à vous qui me portez : aimez-moi, aimez-moi, aimez-moi parce que j'ai choisi en vous ma demeure déjà sur cette terre. Ne craignez pas les croix, les aridités, les épreuves, car elles sont efficaces pour votre sanctification. Un jour vous renaîtrez en Moi, parce que votre âme sera investie par ma Lumière, et vous arriverez à aimer avec mon Cœur, car je prendrai tout de vous. Que chaque Prêtre, Tabernacle vivant, prépare avec patience et humilité d'autres Prêtres à Me porter. Je les inspirerai, car c'est Moi qui choisis les âmes, mais qu'elles soient obéissantes à mes inspirations. Je m'adresse à Don Borra et à Don Bocchi, et à d'autres Prêtres qui me portent déjà¹⁶. Le Père Gabriel connaît déjà sa mission. Je veux

¹⁶ Porteurs de Jésus Eucharistie.

que “ ma Ligue d’âmes ” s’étende aussi parmi les âmes “ consacrées ”, car il est temps qu’elle croisse. Le Père Gabriel va de l’avant sous mon inspiration, et ses insuccès sont pour le moment ma Gloire. Mais je lui indiquerai la voie à suivre, parce que moi et lui, nous sommes ensemble. »

25 janvier 1968

« *Jésus*, l’Amour, veut que ton âme repose en Moi ; il veut que mon ŒUVRE se diffuse. Préparez mes sentiers pour y faire descendre ma Grâce. Il y a des âmes, des âmes belles, prêtes, préparées à me recevoir. Allez, allez chez les Supérieurs, allez à Turin, allez à Milan, allez, préparez mes voies, et soumettez tout au Pape. Il vous attend, il vous attend et il prie avec vous, il prie avec Moi. Au Père Gabriel j’ai expliqué ce qu’est la “ nuit ”, ce que signifie m’attendre dans la nuit, dans les voies... Je l’ai choisi comme victime en Moi, pour mes Prêtres, pour mes Confrères ; mais ma récompense pour lui sera grande. Que Don Bocchi me cherche parmi les âmes qui lui sont confiées, qu’il me découvre, qu’il me voie, et je me révélerai à lui parmi les humbles, les doux, les petits. Qu’il me cherche parmi les pécheurs, parce que c’est parmi eux que je souffre et que je pleure. Qu’il me donne des âmes, qu’il cherche mes âmes, parce que de lui j’attends une “ grande récolte ”. Je lui ai déjà donné mon Cœur pour qu’il le donne aux âmes. Je lui ai donné ma propre soif d’Amour, parce que mon Amour ne s’épuise jamais, et en lui je continue à avoir soif d’âmes, en lui j’ai établi Moi et en lui je revivrai. Envoie “ mes dictées ” au Père Gabriel, toutes, pour qu’il sache que Jésus parle encore, que Jésus te parle à toi, et à toi pour tant d’âmes aujourd’hui et dans l’avenir. Envoie mes dictées aussi aux Prêtres auxquels je m’adresse. Je parle pour eux, pour d’autres, pour beaucoup, pour tous. Don Borra doit lire tous les “ livrets ” et ils seront éclairés par Moi pour voir. Sois sereine et calme, parce que ton travail augmentera. Ce petit sacrifice est l’acte d’amour que tu peux m’offrir, parce que tu sais que tu es très pauvre. Mais moi, je vous aime beaucoup, je vous aime beaucoup et je cache vos misères. Voici que moi, Jésus, je t’appelle, je t’appelle même si tu

es néant. Non, mon Amour ne s'arrête pas devant le "néant", parce que je dépasse le néant. Tu ne le crois pas ? Viens, ma fille, Jésus crucifié te pardonne, t'embrasse et répare toujours pour toi, pour vous tous... C'est avec mon Sang que je te baptise, avec le Sang de mon Côté. Tu ne me vois pas ? Tout mon Corps est ensanglanté, je verse du Sang par chaque pore. Prends, mon Sang est à toi, il est à vous, il est à mes Prêtres, il est pour toutes les âmes. Quand je m'immole sur l'Autel à mon Père, vous recevez avec Moi le Baptême de Sang, afin que mon Père qui est aux Cieux vous voie en Moi, en mon Sang, et qu'il vous reçoive dans son Sein de Père. Ne manquez pas d'adhérer à Moi, à mon immolation ; ne perdez pas mes Dons d'Amour. Venez et immolez-vous en Moi. Je cherche de petites victimes ; venez et offrez en Moi : je m'offre pour vous. Venez et donnez-vous tous à Moi, parce que moi, j'ai donné et offert tout à vous. Aimez, aimez-vous, oubliez-vous en Moi : Jésus, votre Frère, *Prêtre Éternel, Victime immolée pour vous*. À mes Prêtres que j'aime j'envoie, à travers toi, mon regard d'Amour, de douceur. Écris, écris à eux car je veux leur écrire, car j'ai un ardent désir de parler avec eux. Est-ce qu'ils n'auront pas plaisir à recevoir une lettre de leur Amour, de leur Jésus ? Jésus écrit à travers toi, et celui qui m'aime accueille et attend et attendra toujours mes lettres, tant que j'aurai ce pauvre instrument que tu es pour écrire. Tu vis dans ce monde pour écrire pour Moi. Obéis-moi, écoute-moi, ne crains pas : je suis ton Jésus. »

28 janvier 1968

« *Jésus*, vrai Dieu et vrai Homme, parle à sa petite épouse. »

(Jésus "dicte", et moi je l'écoute).

« Je regarde ton âme. Je la purifie. Je verse en elle mes grâces. Je pénètre en elle, et elle en Moi, je suis en toi et je désire que tu vives de Moi. J'ai choisi la pauvreté : toi, ton âme, et je veux te donner tout, et je te donnerai tout avec mon Sang. Je veux te détacher de la terre avec mon Amour, pour que toi, mon épouse, tu te mettes en route vers Moi, vers ma Lumière, vers le Haut. Ce que je pourrais

te dire, en vérité, est divin, est Paradis. Mais même si je te parle de Paradis, tu restes troublée, et puis, sans mon aide, tu ne peux rentrer sereinement dans ta petitesse. Moi, je te préparerai au Paradis... Les souffrances des jours passés sont désormais un souvenir. Tu Me les as données, parce que désormais tout ce qui est de toi est à moi. Ne cherche pas à comprendre les motifs des épreuves, parce que tu dois devenir une “ enfant ”. D’autres comprendront, mais l’important pour toi est de m’aimer et de m’obéir. Oui, je suis ici, je suis avec toi, je suis dans ton âme et je suis heureux de vivre à côté de toi. Moi, Jésus, je te regarde et je me montrerais à toi si tu n’en souffrais pas beaucoup pour le moment. Ta fragilité, donnée par l’humain qui est en toi, est le moyen qui Me gagnera d’autres âmes, beaucoup d’âmes. Je veux te communiquer la « soif » des âmes. Je verserai en toi des gouttes de l’Eau et du Sang de mon Côté, parce que je veux que tu penses aux âmes. Quand nous graverons le Calvaire, tu me donneras ton aridité, ta soif, moi je te donnerai “ ma soif ”. Ainsi nous nous rencontrerons en mon Père. Oui, confiance et foi en ton Jésus. Confiance en mes paroles, en mes “ Dictées ”. Foi, foi, foi ! Moi, Jésus, Prêtre Éternel, je confirme mes vœux à travers le Père Gabriel, et c’est à travers ce Prêtre choisi par Moi pour mon Œuvre d’Amour que tu Me recevras. Bientôt nous lui écrirons, car je désire me communiquer à lui par écrit. Nous écrirons à Don Borra, à Don Bocchi. Nous écrirons beaucoup parce que par mes Prêtres bien-aimés je veux répandre beaucoup d’amour, beaucoup de réconfort, beaucoup de chaleur : la chaleur de mon Cœur de Prêtre Éternel. Pour eux aussi Jésus accomplit une Œuvre d’Amour unique : Jésus écrit à ses Prêtres, à ses “ Moi-même ” sur la terre. C’est ainsi qu’ils me sentiront très proche, vraiment, ils sentiront ma Grâce grandir en eux, et mes lettres apporteront réconfort, joie, paix. Oui, ma fille, je les aime tellement, et si tu veux me faire un beau cadeau, prie pour eux : pour tous mes Prêtres. Pour eux je t’ai choisie comme victime, petite victime en moi, et tu es pour eux comme eux sont pour Moi. Attends dans une prière confiante la rencontre avec le Prêtre de Savone : il viendra. Je l’enverrai à Savone pour mon Œuvre d’Amour. Je te dicterais encore

longtemps, mais tu es soumise à ton devoir, et cela tu dois l'accomplir avec amour, tant que je le permettrai. C'est pourquoi je désire que tu arrêtes d'écrire, mais ne te laisse pas distraire de Moi. Je désire que tu restes immergée pour recevoir de Moi force, amour, chaleur. Je veux ton âme en Moi, et imprimer en elle, par ma Grâce, ma Ressemblance. Aime-moi, aime-moi et repose en Moi. Ton Jésus : l'Amour. »

Varazze, 2 février 1968

Parle, Seigneur, ton serviteur t'écoute.

Jésus : « Écris pour Moi, écris, ma fille, pour ma Gloire. Qu'on diffuse mes "voies" parmi vous, dans le monde, parmi "mes" âmes. L'Œuvre doit se développer parmi vous qui me connaissez, et, par vous, arriver aux âmes qui vivent dans le monde. Il est temps que les âmes appelées par Moi soient instruites sur les buts de mon "Message". À cette fin, il est nécessaire qu'il soit connu au plus vite des Supérieurs Salésiens, et ceux-ci penseront à présenter mon Œuvre au Pape. C'est une Œuvre d'Amour, d'un Amour infini et miséricordieux que moi, Prêtre Éternel, je déverse dans mes Prêtres, et par eux dans les âmes. Toutes mes dictées sont des messages d'amour ; toutes les paroles, toutes les lettres adressées à toi sont des messages d'Amour, de mon Amour pour toi, pour toutes les âmes. Dans chaque Parole il y a une doctrine d'amour à lire, à approfondir et moi, je l'ai donnée à ceux qui savent faire fructifier les sarments qui sont unis à Moi. Réunissez-vous en mon Nom, invoquez et considérez Marie, ma douce Mère, comme la Maîtresse de vos âmes, la conductrice de vos pas, la lumière dans vos incertitudes, l'espérance et la foi que Je suis. Je veux l'Œuvre d'Amour, je veux qu'on la diffuse. Ces livrets devront être bien recopiés en un livret unique et remis à don Borra, qui devra lire, tout lire¹⁷. Toi tu resteras dans l'ombre, dans mon ombre : en Moi. Tu seras toujours la main

¹⁷ Pour Don Borra, Véra recopia en 4 cahiers toutes les dictées reçues de septembre 1967 à février 1968 et les lui fit parvenir.

qui écrira sous ma conduite ce que je te dicterai. Je veux que l'on commence ; je veux qu'on lutte pour Moi, pour le triomphe de ma Miséricorde. Vous luttez pour Moi, vous qui me portez. N'hésitez pas. Ne craignez pas les défaites, parce que Moi, Jésus, je triompherai. Les Prêtres qui viendront faire partie de la “ Ligue d'Âmes de Jésus ”, devront préparer les jeunes à “ vivre ” de Moi, à être Moi par amour, pour que les jeunes me donnent à d'autres jeunes. Les jeunes qui feront partie de la Ligue, selon le jugement des Prêtres qui guident leurs âmes, pourront Me porter, c'est-à-dire devenir des Tabernacles Vivants. Si les jeunes sont appelés par Moi à une autre voie, comme le mariage, ils Me remettront au Prêtre aux pieds de l'Autel : il est certain que je demeurerai spirituellement imprimé plus profondément dans leur âme, dans leur visage. En effet, celui qui m'aura porté et qui ne pourra plus le faire, pour ce motif ou un autre, gardera toujours ma marque au plus profond de lui-même. La même chose vaut pour la jeunesse féminine. Que l'on crée des groupes de jeunes, qu'ils se rencontrent pour s'aimer en Moi, et qu'ils s'efforcent de connaître qui est leur véritable Maître de vie, de sainteté, de joie. J'ai choisi les Salésiens parce qu'ils vivent avec les jeunes, mais leur vie d'apostolat devra être plus intense, plus active, plus sentie. Cette Œuvre devra aussi s'étendre parmi les autres Prêtres, dans les Paroisses des villes et des villages, car le Prêtre et les âmes devront former là un lieu de paix et de repos pour Moi fatigué, pour Moi assoiffé, pour Moi affamé dans mes longues pérégrinations à la recherche des âmes. Le Prêtre et les âmes d'un village, même si elles sont peu nombreuses, devront être une “ Béthanie ”, c'est-à-dire un lieu de paix, de consolation, de repos pour mon Cœur. De ces âmes je désire des consolations, des prières, des offrandes et le don de leur cœur. Je viendrai à elles pour trouver ces consolations ; je leur laisserai mes “ larmes ”, pour reprendre mon chemin en quête des âmes en dehors du Bercaïl. Autour d'elles, comme un voyageur, je me restaurerai, parce qu'en elles je désire trouver l'amour qui ne m'est pas donné par les autres créatures. Puis je repartirai, mais elles m'attendront, prêtes et joyeuses parce que l'Époux retourne chez l'épouse. En ville, l'Œuvre

doit naître par groupes, mais devra bientôt avoir un caractère unitaire, parce que je vous veux unies, que vous vous connaissiez et fréquentiez parce que vous devez vous aimer beaucoup en Moi. Chaque Tabernacle est plus que jamais Frère de l'autre, aussi que chacun se considère comme tel et agisse en Frère. Que chacun ait ce programme de montée spirituelle : prendre Moi, prendre mon Visage, afin que chacun de vous soit Moi, qu'il soit Jésus. Tout ce que j'ai dicté depuis le début (septembre-février), devra être lu, étudié et interprété dans ma Lumière de foi et de vérité pour être traité et mis en pratique. Turin et Florence devront avoir un sentier qui les unisse : le Pape qui vous établira dans son autorité et adhérera comme Porteur de Jésus, comme Tabernacle Vivant déjà au milieu de vous, dans ma Ligne, parce que lui, Paul VI, est la première âme de ma Ligne d'âmes. Lui-même l'a déjà fondée dans sa vie de Pasteur d'âmes ; il la diffuse déjà, mais il est encore seul, trop seul et c'est pourquoi il vous attend. Il sait, il vous connaît en Moi, et il prie afin que vous alliez à lui. Priez et faites prier pour que l'heure de ma Miséricorde ne tarde pas à venir, mais qu'elle arrive bientôt, pour toutes les âmes. Je suis Jésus, Pontife Éternel. Victime Immaculée pour les âmes que mon Père m'a données : Victime pour toute l'Humanité qui a été, est, et sera. Je suis Jésus, Divin Maître : je suis la Voie, la Vérité, la Vie. Je suis l'Un et trine : je suis le Père, le Fils, l'Esprit Saint. Je suis Jésus : l'Amour infini. »

Varazze, 4 février 1968

« *Jésus* vient vers toi avec son Amour. Amour de Prêtre. Va chez mes Prêtres, remets-leur mes Messages d'Amour ; remplis leurs mains de mes paroles : elles sont dans la Grâce, dans ma Grâce. Qu'ils me cherchent, qu'ils me découvrent dans ces Messages, dans l'Amour vivant que je veux porter au milieu d'eux, au milieu des âmes. Va chez Don Bocchi, et dépose entre ses mains mes dernières dictées. En lui j'agirai avec ma Grâce pour que la vérité soit manifeste à lui aussi, et qu'il me reçoive aussi à travers les écrits. Il est un sentier de ma Voie, choisi par mon Père par lequel "*ma parole*" doit passer, se répandre, s'étendre. Prépare les

“ copies ” pour lui aussi, et moi, Jésus, je te bénis au moment même où tu te disposes à écrire pour Moi, parce que tu es dans l’obéissance. Oui, je parle à lui directement, et toi, en humilité, écris. Don Bocchi Giovanni, c’est moi qui t’écris, je suis Jésus. Donne-moi ta confiance et moi je me révélerai à toi. Je veux que tu commences mon Œuvre d’Amour à Sampierdarena¹⁸ parmi les âmes des Prêtres ; je veux que tu fasses connaître mes messages d’Amour à tes Confrères ; je veux qu’ils Me portent, eux aussi, pour vous transformer en Moi. Je veux que ma Ligue d’âmes se renforce, je veux qu’elle devienne grande et qu’elle franchisse les frontières de l’Italie, je veux qu’elle se forme dans les terres de mission, et là où mon bien-aimé Giovanni Bosco a fondé ses Œuvres, là où j’ai établi en lui le règne de l’Amour. Pour cela beaucoup de jeunes, beaucoup de Prêtres doivent se préparer : ils porteront, ils ajouteront à mon Amour, donné dans le monde par l’intermédiaire de Giovanni Bosco, un autre Amour, un autre Don qui vous aidera à me recevoir Moi, à devenir Moi.

Moi, Jésus Eucharistie, à travers vous je désire rejoindre mes âmes dans le monde, communiquer avec les âmes ; j’ai choisi un autre Temple : les habitations, les rues, partout où vous allez. J’ai choisi d’autres Tabernacles, non pas en maçonnerie, mais “ vivants ” : vous ! Ce “ don ” doit être connu de mes chers Prêtres, des Salésiens d’abord, et ma Ligue grandira avec vous ; et vous, avec d’autres âmes, vous avec la jeunesse, faites fondre vos âmes dans le Feu de mon Amour pour que ma Ligue soit forte, saine, glorieuse. Don Bocchi Giovanni, Jésus t’a appelé : écoute-le. Don Bocchi Giovanni, je t’ai appelé à mon Œuvre : travaille, travaille parmi les Prêtres, travaille parmi les jeunes. Dans la Lumière de l’Esprit Saint, médite ces paroles : elles sont de Moi, du Divin Maître, du Prêtre Éternel. Je te ferai comprendre plus de choses que celles que je fais mettre par écrit. Dans le fervent don d’Amour de moi à toi et de toi à Moi, je revis en toi, et c’est par toi que je veux me révéler aux autres Prêtres. À toi la même mission que celle qui est confiée au

¹⁸ Œuvre salésienne à Gênes.

Père Gabriel. Cherche l'assistance maternelle de ma Mère : Marie Auxiliatrice. Cherche dans ces paroles pour toi cet amour intime et secret que je te donne ; cherche-moi dans la vérité, parce que ces messages d'amour sont Vérité, sont Moi, sont Jésus. Pour tous les Salésiens, leur Fondateur saint Jean Bosco, du lieu où il est dans ma Gloire, sera un Père aimable, protecteur, réconfort, soutien. Oui, même Don Bosco veut retourner vivre parmi vous, à travers mon Œuvre d'Amour. Oui, Don Bosco revient en vous parce que Jésus veut revivre en vous sa vie, son amour, son Sacerdoce, tout lui-même. Moi en vous, et vous en Moi, pour donner des " fruits " à mon Père, pour sauver les âmes, pour mourir pour les âmes. Moi, Jésus, votre Vie, votre Voie, votre Vérité : à vous, mes Prêtres bien-aimés, à vous tout et toujours Moi. »

Varazze, 9 février 1968

« Je te laisse écrire en mon Nom : Jésus. »

[Véra] Jésus nous unit en son Saint Nom. Il désire que la Ligue de ses Âmes fassent avec Lui une seule âme. Les prières, les offrandes, les mérites que chaque âme peut acquérir en Jésus ne sont pas seulement pour son âme à elle, mais pour toutes les âmes de la Ligue ; ainsi les vides qui sont dans une âme plus faible sont remplis par les vertus de l'âme qui est plus forte. Ce que souffre une âme unie à Jésus sert à une autre âme, afin qu'elle reçoive de Jésus les grâces particulières dont elle a besoin.

« Voici que je te couvre de l'ombre de la tristesse de ma Passion. Dans cette tristesse l'âme souffre en Moi, pour participer à la croix d'une autre âme. Et moi, je vous purifie dans cette souffrance, je fais de vous une seule âme, je vous forme un seul cœur en Moi. Voici que la Ligue se fond, et moi je vous fonde en Moi, et je vous purifie et c'est Moi, Jésus, qui avec mon Amour travaille en vous pour vous transformer en " tabernacles vivants ". À vous sera donnée une orientation particulière à pratiquer avec amour et fidélité afin que moi, Jésus, je reçoive dans les saintes Espèces amour, honneur et gloire de la part de vous qui me portez. Je te dicterai ce qui me tient à cœur, mais je veux de toi humilité, encore plus d'humilité, de douleur et de

souffrance. Oui, je viens te demander ton “*fiat*”. Dépose-le dans les mains de ma Mère, et Elle te soutiendra. Elle l’unira à elle et Me le donnera. Alors je te parlerai et je te dirai comment tu dois m’honorer, m’aimer, me porter. Chacune de mes grâces jaillira comme un jet d’eau pure et fraîche de la roche, mais chaque grâce aura sa souffrance, et l’amour grandira dans la souffrance. Mon Amour vous a rachetés en mon Sang, et moi je vous l’ai donné en souffrant jusqu’à la mort. Vous recevez mon Baptême de sang à travers l’amour et la souffrance. Ô mes âmes bénies, je vous presse sur mon Cœur pour que vous soyez une seule âme et un seul cœur. Ainsi je vous offre à mon Père en Moi. Recevez mes Dons, les Dons que je vous ai dits, et par eux vous Me recevrez toujours plus. Vous souffrez à cause de vos échecs : vous pauvres, vous fragiles, vous petits. Allez donc, persévérez, enfoncez-vous en Moi ; aimez-vous en Moi, et moi, Jésus, moi, votre Époux, votre Frère, votre Prêtre, votre Missionnaire, je travaillerai, je chercherai... celui qui m’écouterà. J’ouvrirai les cœurs humains à mon Amour, leur esprit à Moi, pour que montent vers mon Père l’honneur et la gloire des appelés de la terre jusqu’aux Cieux, devant le Trône de Dieu. Voici que je suis avec toi. L’arbre de la Vie est dans votre âme, et moi je verse ma Grâce en elle. Voici que je la purifie, je l’illumine, je la prépare pour qu’elle soit reçue dans le sein de mon Père, quand l’Amour et la Douleur vous auront donné le vêtement de l’innocence, et que mon Sang vous aura donné mon Martyre : mon ultime Baptême. Oui : Amour, Incarnation, Purification, Lumière et Ténèbres ; ténèbres et lumières, Passion, Résurrection, Gloire. *Force de l’esprit. Fidélité. Confiance. Abandon. Obéissance. Humilité. Patience. Innocence.* Je me suis fait petit pour vous, pour que vous puissiez monter et venir à Moi. Il n’y a pas d’autre voie que l’Amour. Disparaissez dans l’abîme de mon immense Amour. Jésus a parlé. Il a versé sa Parole ici à partir de l’âme de Véra pour qu’elle soit connue. Je suis Jésus dans la Parole. »

Varazze, 11 février 1968

« Je suis *Jésus*. Écris, écris : j’ai ouvert en toi un canal où coule ma Grâce, mes paroles. Tu sais que je suis en toi, que je parle par

toi. Oui, c'est ma Voix : elle monte de ton âme parce que ma parole a établi sa demeure en toi. Tu seras forte en Moi, et la foi en ma Parole grandira en toi. Tu dois dormir et moi je me tais. Ton repos m'est cher, parce que tu es ma pauvre et fragile créature qui devra me servir dans l'amour et dans l'obéissance jusqu'au jour où je la soustrairai au monde afin que sa disparition soit pour les hommes le témoignage de ma Parole. Repose en Moi. Aujourd'hui ton Jésus a été glorifié à travers toi dans le sein de mon Père, parce que ce que tu fais pour Moi est gloire à Dieu, et moi je te promets que chacune de tes actions, chacune de tes invocations accomplie avec pureté sera désormais unie et liée à Moi. Maintenant je commence à vivre en toi. *Épouse de Sang, de mon Sang*, abandonne-toi à Moi : mon Cœur est ouvert ; il t'attend... Ton Jésus, l'Amour Divin qui s'est donné tout entier à la plus pauvre de ses créatures. Repose en Moi. Demain je retournerai avec ma Parole, mais mon Amour te veillera. Maintenant ton obéissance est à moi ; maintenant elle monte à travers Moi aux Cieux... Maintenant tu es en Moi, dans mon obéissance. Jésus t'embrasse, Jésus te bénit. »

15 février 1968

« *Jésus*, dans l'Abîme de son Amour. Moi je brûle, je brûle les impuretés, les défauts, la résistance à mes grâces. Je brûle tout cela et dans ce feu j'attire l'âme à Moi. Quand elle reçoit cette purification, don de mon Amour, elle souffre, parce qu'elle est attirée par le Divin. L'âme aspire à Moi, l'âme cherche avec anxiété Moi, mon Amour, et jamais elle n'est rassasiée tant qu'elle est ici-bas. C'est ainsi qu'a commencé le " Martyre d'Amour ". Je veux ton âme couverte de plaies : je l'immerge en Moi, je la rénove dans mon Sang, je la rends pure, resplendissante, blanche. Sur ton âme descendra mon Sang, et les taches seront les " miennes " : celles que je te donne. J'unis ta souffrance à Moi, à ma Passion ; ton cœur à mon Cœur, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul Souffrant, un seul Cœur : moi, Jésus. Accueille-moi, parce que je viens à toi comme je te l'ai dit. J'ai commencé ma donation d'Amour, par laquelle l'Aimé devra être incarné par l'aimée. C'est l'Époux qui prépare

l'épouse à l'Union mystique ; c'est l'Époux qui donne, alors que l'épouse attend que l'Époux vienne à elle. Tu es trop petite pour comprendre, mais peu importe. Il suffit que tu M'obéisses par amour, et que tu restes toujours très humble dans ta petitesse. Abandonne ton " moi ", parce qu'il est du monde, et tu n'es plus du monde ; laisse-toi soulever par mon Amour, et aime seulement en Moi, en mon Amour, afin que toute affection humaine soit, grâce à Moi, une affection pure, sainte, qu'elle soit mon Amour. Et c'est ainsi que je te détache du monde, que je prépare mon Temple, que je te conduis à Moi. Il ne passera pas un an, deux ans ne passeront pas, trois ans ne passeront pas avant que mes Paroles ne soient manifestées à tous. Celui qui rendra témoignage à ma Parole sur la terre trouvera dans les Cieux, en présence de mon Père, le témoignage de mon Amour. Celui qui témoignera par sa vie aura dans les Cieux la couronne des Martyrs de ma Parole. Celui qui me rendra témoignage dans l'apostolat, en semant ma Parole, aura dans les Cieux Moi, Prêtre Éternel, dans la glorieuse vision du Père, du Fils, de l'Esprit Saint. Je dis donc à Véra, ma pauvre et humble épouse (il n'y avait pas plus pauvre sur la terre) de témoigner de ma Parole devant les hommes, recevant dans l'humilité et dans l'obéissance ce que l'Esprit Saint lui dicte, par volonté de Dieu ; de témoigner de ma Parole avec foi et avec la confiance que son Époux la soulève, la soutient, la défend ; de rendre témoignage à ma Parole, acceptant dans l'obéissance tout ce que Moi, Jésus, je désire qu'elle fasse pour Moi, pour mon Œuvre, acceptant par amour toute douleur et tout sacrifice, toute dérision ou moquerie, toute joie et toute douleur. Toi donc, écris, obéis, aime, attends... l'Époux. Moi, Jésus, j'ai accepté de ma Mère ta vie et si je la prends bientôt pour ma Gloire¹⁹, sache que ta vie sera transformée en une Vie que Moi je donne : la Vie du Ciel. Maintenant travaille : écris, écris, porte et envoie mes Messages, jusqu'à ce que j'aie révélé à mes Prêtres bien-aimés l'immensité de mon Amour. Nous, Moi et toi, nous devons les sou-

¹⁹ Véra mourra le 22 décembre 1969.

tenir, les encourager dans les luttes qui les attendent pour faire connaître mon Œuvre. Je dicterai mes lettres, tu écriras et moi je suivrai mes Prêtres jusqu'à ce que ma Grâce soit accueillie par eux avec gratitude. Tu es ici dans cette petite chambre pour écrire pour Moi. Je ferai en sorte qu'on te réserve toujours un lieu tranquille pour M'écouter. Comme je te l'ai dit, tu vis maintenant pour Moi, pour écrire. C'est là ton devoir et quand tu auras terminé, tu salueras la terre pour gagner les Cieux. Je te donnerai la force pour copier, mais moi, Jésus, je veux rester avec toi aussi dans la souffrance, parce que tu dois devenir en Moi mon épouse de Sang. Un jour je t'ai reçue comme épouse de ma Passion ; un jour viendra où moi, Prêtre Éternel, j'offrirai à mon Père, dans mon Sang, le sang de la créature²⁰ pour laquelle j'ai donné chaque goutte de mon Sang sur la Croix. La créature sera en Moi mon épouse, et le Père l'accueillera en Moi. *“ Je te prie, ô Père, de l'accueillir en Moi, parce que je te l'offre en Moi pour ta Gloire. Je te prie de reconnaître en Moi l'âme que j'ai lavée dans mon Sang, et ce pauvre instrument dont je me suis servi pour manifester aux hommes mon message d'Amour au monde. Ô mon Père, je lui ai tout donné parce que pauvre ; je lui ai donné mes grâces et ma Parole. Accueille-la, Père, dans ta Gloire, parce qu'elle m'a donné en Moi l'obéissance, l'humilité, elle m'a donné son pauvre bras. Père, accueille-la en Toi, je t'en prie, parce que je l'offre en Moi, avec Moi, pour Moi, à Toi, mon Père, pour que cette offrande Te rende Gloire et témoigne de ma Parole ici-bas aux Prêtres, aux hommes, aux Nations, au monde entier. Accueille-la en Moi, ô mon Père, pour ta plus grande Gloire et l'avènement de ton Règne d'Amour parmi les âmes. Moi, Jésus, je te remercie parce que tu m'as exaucé ”*²¹. Moi, Jésus, je t'ai révélé mon Amour pour toi. Attends avec confiance mes Paroles, et dispose-

²⁰ Véra mourra d'une hémorragie, à la suite de l'incision d'un abcès à l'estomac, un an et demi après ce message.

²¹ Très belle prière de Jésus au Père pour qu'il reçoive l'offrande de la vie de Véra dans Son Offrande, pour la Gloire de Dieu le Père et pour le témoignage de Sa Parole dans l'Œuvre des Tabernacles Vivants.

toi à écrire, à copier par amour pour moi. Tu ne seras pas seule dans ton effort, mais tu auras toujours à tes côtés ma Maman qui guidera ta vie en la portant toujours plus à Moi. Rappelle-toi :

Confiance en ton Jésus, confiance en ma Mère, confiance en ma parole.

Commence à recopier pour Don Borra. Je ne désire pas d'autres sacrifices que ceux-ci offerts par amour et par obéissance. D'autres sacrifices te seront épargnés parce que tu me sers à Moi, de cette façon, pour la Gloire de mon Père et le salut des âmes. Nous écrirons bientôt aux Prêtres. Quand je m'immole sur l'Autel, offre-moi tes écrits : mes dictées, en même temps que l'obéissance et l'amour. À Don Borra, au P. Gabriel dis la même chose, parce que j'accueille tout de la part de mes Prêtres bien-aimés. Tu leur diras ceci : " C'est Jésus qui le désire, et moi, je le désire tellement comme Lui ". Recueille-toi en Moi, en mon Amour, pour que je te défende de toi-même, du monde, des tentations. Reste dans les bras divins : tu n'auras pas peur parce que je suis force, courage, sérénité, confiance, vérité. Je t'enverrai bientôt un réconfort : un Prêtre qui m'est cher, un don d'Amour. Jésus qui t'aime et te bénit. »

LIVRET IV



J'offre mon obéissance à la Sainte Vierge,
Marie Auxiliatrice

Savone, 18 février 1968

Jésus : « Écris mon Nom ! En ce saint nom, Jésus, je te parle, je dicte ma Parole. Je t'ai conduite par des sentiers escarpés, et j'ai soutenu ta fragilité ; je t'ai nourrie de ma Grâce, je t'ai défendue de toi-même, je t'ai aidée à marcher vers Moi. Tout a été fait en mon Nom : Jésus ! Maintenant tu as vu la " Lumière " dans mes Paroles ; reçois-les toujours en mon Nom : Jésus. Maintenant mes Paroles doivent tomber dans les sillons comme des semences qui doivent pourrir dans le terrain de vos âmes. J'ai appelé pour cela les âmes préparées, capables d'entendre ma Parole. Le " manuscrit " doit être prêt sans tarder et transmis à Don Borra. De la même manière un autre doit être préparé pour Don Bocchi. En même temps que le manuscrit il recevra ma grâce. J'aurais beaucoup de choses à dicter, mais je désire que tu copies et que Me donnes ce travail qui sert et servira pour la plus grande Gloire. Tu es en famille par ma volonté. Je t'aiderai à porter la Croix, parce que c'est un temps de réparation, de renoncements, d'offrandes. Mon Œuvre a ses victimes en Moi, mais elle verra la lumière parmi les pécheurs, elle donnera la paix aux humbles, le réconfort aux malheureux, le soulagement à ceux qui souffrent, la force et le courage aux faibles, la confiance aux accablés. Mais je vous dis que celui qui accueille ces Paroles accueille Moi, Jésus. Je suis le " Semeur ", et les " semences " qui viennent de Moi sont la Parole de Dieu. Maintenant il est temps que vous, les appelés, vous m'écoutez, me receviez, m'accueilliez. Je veux que tu copies, ma fille, le temps presse. Je veux que tu prennes congé de Moi pour copier. Je resterai en toi avec ma Grâce. C'est là mon désir : exécute-le par obéissance, et je te donnerai Moi, Jésus. En mon Nom, Jésus, je te bénis. »

Varazze, 27 février 1968

Jésus : « Il y a longtemps que je veux dicter... Mais tu m'as échappé. Maintenant j'agis en toi plus directement, et mes appels seront plus continus, plus fréquents. Ne vois-tu pas comment je te poursuis ? Tantôt ma grâce, tantôt ma désapprobation. Maintenant,

Moi en toi, je veux courir après d'autres âmes, les visiter, et uniquement tard le soir... tu vois, tu vois la vérité. Vois Moi en toi qui cours, à l'insu de toi-même, et va auprès de ta sœur souffrante. Tu ne sais pas pourquoi tu es là, tu ne sais pas pourquoi tu te trouves à son chevet pour l'embrasser, alors que tu ignorais tout. Et tu ne vois toujours pas Moi qui agit à travers toi. Quand tu as compris, tu n'as pas dit, par peur qu'on se moque de toi : " C'est Jésus qui m'a portée chez Pina ". Tu as pensé à toi, et tu m'as enlevé la Gloire²². Ô misérable et pauvre créature ! Que ferai-je de toi ? Maintenant écris pour ne pas oublier ! Je te donnerai une douleur, une douleur cuisante pour te purifier. Et ma Voix sera une épée qui te transpercera l'âme. Écris, écris à genoux et manifeste aux Prêtres ton indignité. Termine avec ces paroles : moi, Jésus, je ne veux pas beaucoup de prières mais des actes, des actes d'amour. Chez Véra je veux de l'humilité, de la bonté. Je veux qu'elle s'humilie, et qu'elle rende compte de ses actions à Moi, au Père Gabriel en se confessant par écrit. Je la relèverai après qu'elle aura accompli cet acte d'humilité. Jésus offensé. »

Varazze, 28 février 1968

Jésus : « Écris, même si tu ne me sens pas. Je viens à toi dans l'humilité de ton cœur. Je l'ai vu, et je suis maintenant consolé. Maintenant tu as compris que tes défauts sont tes misères. Tu ne seras jamais capable de te corriger sans Moi ! Fixe ton attention sur ce monosyllabe qui est tout : Moi ! Moi, c'est-à-dire ma Grâce. Je t'ai illuminée dans la confession, je t'ai parlé en versant ma Lumière dans ton esprit. Tu sais maintenant ce que tu dois demander : ma Grâce. Tu dois la demander comme l'assoiffé cherche l'eau, l'affamé le pain, celui qui souffre le soulagement, l'aveugle la lumière, le voyageur le repos. Ô Véra, ma fille chérie, seule ma Grâce

²² Véra était allée à l'hôpital au chevet de sa sœur Pina, guidée par Jésus. Elle n'a pas dit à sa sœur que c'était Jésus qui l'avait conduite auprès d'elle, et lui avait indiqué le lieu et la chambre où elle se trouvait.

te sauvera, seule ma Grâce te donnera la force pour écrire, pour obéir ; seule ma Grâce transformera mon Don en acte d'amour vécu et pratiqué ; seule ma Grâce imprimera Moi dans ton âme. Alors je vivrai dans ton âme. Je te dépouillerai de toi pour que, avec ma Grâce, ma Demeure en toi soit complète. Sais-tu ce qu'est ma Grâce ? C'est l'Amour du Père, du Fils, de l'Esprit Saint. C'est Dieu qui descend dans " son " âme, prisonnière du corps, qui y demeure et l'attire à Lui, à son Amour, à son Holocauste. Fais tout en demandant ma Grâce. Oh ! Je souffre de te maltraiter..., mais je t'aime trop, et je ne veux pas renoncer aux Dons que j'ai voulus pour toi ! Viens, mon âme, viens, âme tellement petite, et repose sur mon Cœur. Oh, oui, je vois ta souffrance... et elle m'est chère ! Qu'est-ce que tu cherches ? Oui, c'est mon Amour, c'est ma Gloire, c'est ton Jésus. »

(21h30) *Jésus* : « Je t'appelle à ton devoir. Il y a un horizon lointain où je veux arriver pour immerger en vous mes Plaies, pour répandre en vous mon Sang : Sang de l'Agneau Immaculé. Mon Sang doit être versé là où il y a la haine, les rivalités, les ambitions. Les hommes versent sur les hommes leur sang, sacrifiant leur vie, et la haine ne s'éteint pas. Moi, Jésus, j'irai visiter ces lieux en ruines, ces hommes brisés. Je veux leur donner à eux aussi le Sang de l'Agneau Immaculé. Nous irons devant Dieu le Père et nous nous offrirons à Lui pour la Paix entre les peuples. Si les hommes ont fomenté leurs ligues pour nourrir des haines et déchaîner des guerres, s'ils se combattent et se détruisent, j'en ai de la peine, j'ai de la peine pour les pauvres, les malheureux qui souffrent de la tyrannie des ligues. À celles-ci je veux opposer " ma Ligue d'Âmes ". Oui, je vous rassemblerai, mes âmes bénies, autour de Moi, et vous, en Moi, vous vous offrirez à mon Père pour la Paix entre les peuples, entre les Nations, entre les Populations. Vous serez toujours mon armée d'Amour que je veux opposer à l'armée des hommes : vous, l'armée qui avance en Moi devant mon Père, et moi, comme Agneau Immaculé, je veux implorer avec vous, avec ma Ligue d'Âmes, la Paix, message d'Amour pour les humbles, les pauvres, les déshérités, ceux qui m'aiment et espèrent en Moi. Ma Ligue est une armée, une armée qui combat et lutte avec Moi, et moi je serai

toujours avec vous votre Commandant. Les confins de la Terre sont vastes, mais je les inclus et les contiens tous dans ma Miséricorde. Moi, Jésus, Dieu et Père, j'adresse ma voix au monde, aux peuples, aux frères. Je passerai bientôt vous visiter d'un bout de la Terre à l'autre, pour que mon message d'Amour parvienne à tous, pour que les âmes se tournent vers Moi, qui suis l'Auteur de la Vie. Ma Vie passera encore parmi vous, comme un frémissement d'Amour et de Pardon. Oh ! préparez mes voies pour que vous m'attendiez, me receviez et m'accueilliez ! Et vous, mes âmes bénies, qu'attendez-vous pour faire connaître mes Paroles ? Portez mon Message d'Amour au Pape, et faites-vous consacrer par le Pape et établir dans l'Ordre qui est : Ordre de Grâce, de Salut ; Ordre de Paix et d'Amour. Voici que je vous enverrai ensuite, comme j'ai envoyé autrefois mes Apôtres, parmi les nations, parmi les Peuples, pour que leur parvienne le Message nouveau : l'Évangile, le dernier message d'Amour de Jésus, à travers les Tabernacles Vivants. Voici que je vous enverrai et moi, en vous, avec vous, par vous, j'irai accomplir l'Œuvre de la Rédemption de toute l'humanité. Voici que commence le Carême, le temps qui me conduira à l'Immolation. Je cherche des âmes victimes, beaucoup d'âmes victimes, pour que ma Ligue grandisse, que l'armée augmente, pour que vous soyez en Moi des offrandes à Dieu pour le rachat de l'humanité. Bientôt viendra le soir, puis la nuit, et nous resterons seuls, nous deux, à lutter : moi et ma Ligue, Jésus avec son armée, ma Mère avec les âmes consacrées à Moi par son intermédiaire. Bientôt ce sera l'obscurité, mais tant qu'il y a de lumière je cherche des âmes, des âmes victimes : je vous cherche, vous qui m'attendez, qui me cherchez. Je me donne complètement à vous, et vous à Moi, et ensemble nous nous offrirons dans l'Amour du Père, du Fils, de l'Esprit Saint. Oui, je donne ma Grâce dans ces Paroles : la Grâce de Jésus Eucharistie, qui veut devenir la Nourriture de toutes les âmes présentes dans le monde ; l'aliment de l'âme, le réconfort et la paix du monde. C'est Jésus qui a parlé, Jésus Eucharistie qui veut être connu, aimé, porté. Jésus, le Roi des âmes ; Jésus, Roi des cœurs. Jésus Roi de ses créatures. »

Savone, 2 mars 1968

Jésus : « Et maintenant écris. Je répondrai au Père Gabriel en particulier. Je veux une adhésion parfaite de sa part à ma Sainte Volonté. Je suis Jésus qui vous guide, qui est avec vous pour que vous soyez toujours conduits par Moi. Je suis dans le p. Gabriel pour parler aux âmes, à mes âmes : les Prêtres. Dans mon Immolation qu'il s'abandonne à Moi, pour que j'attire son âme et l'investisse de ma Grâce. En m'offrant à mon Père, qu'il me donne tout lui-même, ainsi que les âmes qui paissent dans mon Cœur par son intermédiaire. Qu'il m'offre la pauvre Véra, qu'il m'offre mes Prêtres et les âmes victimes. Je laverai vos âmes dans mon Sang, et dans ce Baptême de Grâce je vous offrirai à mon Père pour sa Gloire, pour mon Œuvre d'Amour. Et puis, que le Père Gabriel reste en Moi, dans mon Cœur de Prêtre Éternel, et moi je guiderai ses pas, j'animerai les fils de mon Amour blessé pour qu'ils s'approchent de la Lumière de mon appel. Qu'il parle, qu'il parle en mon Nom, en remettant son âme de Prêtre et d'Apôtre avec confiance dans l'Âme lumineuse de ma Mère. Il aura près de lui la Maman des Enfants : Marie Auxiliatrice. Il aura comme exemple pour lui donner confiance mon saint Jean Bosco. Je le soutiendrai avec ma Grâce, et mon Esprit, Esprit d'Amour, sera par ma volonté comme une colombe sur son cœur de Prêtre. Qu'il parle donc, qu'il parle... et qu'il dise que Moi je cherche et que je veux des âmes " victimes " en Moi, des âmes sacerdotales pour augmenter ma Ligue. Qu'il dise ce que j'ai dicté, qu'il fasse tout lire, parce que ma volonté, mes désirs ne sont pas manifestés dans un seul message " dicté ", mais tous contiennent et expriment dans leur continuité mon Message d'Amour pour toutes les âmes, pour les âmes sacerdotales et consacrées, et par elles, au monde entier. J'ai désiré que la pauvre créature, choisie par Moi dans l'obéissance pour écrire les messages dictés, recopie dans l'ordre des dates tout ce que je lui ai dit au fur et à mesure, parce que celui qui lit doit tout lire : méditer, réfléchir et demander mes Lumières avec une sainte humilité. Le Père Gabriel doit avoir un manuscrit unique, sans lequel il ne peut manifester complètement mes Divins Désirs. À Véra je demanderai ce sacrifice

de carême. Ne vous étonnez pas de la forme simple et puérile de mes Paroles. Moi, Jésus, j'ai parlé à une pauvre créature, et je me suis adapté à son niveau. Celui qui vient à Moi avec foi sait voir la profondeur de ma doctrine d'Amour. Et celui qui viendra, ce sera l'humble, l'enfant, le pur, qui a déjà sa place dans mon Cœur. Moi, Jésus, Prêtre Éternel, je dicterai encore et encore, pour que ma Voix parvienne jusqu'aux extrémités du Monde. Oui, j'écirai au Père Gabriel et je le ferai bientôt. J'écirai à Don Bocchi pour que ma voix le remue et l'attire à Moi. J'écirai, je dicterai, moi, Jésus, par l'intermédiaire de la dernière créature qui existe, parce qu'elle aussi, dans sa pauvreté, sert déjà et servira pour ma Gloire. Ma voix est souffrance quand l'âme est dans l'obscurité. Viens, ma fille, gravissons ensemble cette montagne de la Douleur, pour que ma Croix diffuse sa Lumière de Grâce dans le monde. Dans son Don, Jésus t'aime, dans son Don il te pardonne, dans son Don il t'embrasse. Je bénis ton obéissance avec ma Maman, et par elle j'attire ton âme à Moi : Jésus. »

Varazze, 3 mars 1968

Jésus : « Je parle depuis mon Tabernacle Vivant : je suis Jésus Eucharistie ! Toutes les Paroles que j'ai dictées sont mes "semences", mais les terrains capables de les accueillir n'ont pas une grâce suffisante. Je demande des offrandes, des âmes victimes, pour que ma Grâce descende en abondance dans mes "appelés". Celui qui accueille les Paroles de mon Message et s'immole en Moi, pour ma Cause, a été investi par ma Grâce, et celui-ci à son tour priera pour que toutes les âmes sacerdotales accueillent mon Œuvre d'Amour et y adhèrent. Je me tourne vers les Prêtres salésiens, à ceux qui ont l'autorité, parce qu'ils doivent me recevoir dans l'humilité, dans la gratitude, dans la louange à Dieu le Père à travers Moi : Jésus. Je répandrai la Lumière de l'Esprit Saint par l'intermédiaire des Tabernacles, afin que vos esprits voient. Mes sillons sont et resteront les mêmes, car telle est la Volonté de mon Père. À travers moi, Dieu le Père a regardé Turin, Florence, Sampierdarena, Rome. C'est à partir de ces lieux que doivent s'ouvrir les autres

sentiers, les autres voies ; mais celui qui est appelé ne doit pas résister à ma Grâce. Moi, Jésus, je vous écrirai, je vous rassurerai, et quand je serai venu frapper à la porte de votre cœur, ne repoussez pas le Mien : c'est le Cœur de votre Jésus ! Priez, priez plutôt, pour que je me révèle toujours plus à vous, pour que vous puissiez connaître tous mes désirs de salut pour l'humanité entière. Moi, Jésus, Pontife Éternel, à vous, Prêtres bien-aimés: en cette Pâque de ma Passion, de ma Mort, de ma Résurrection, je renouvellerai mon Holocauste pour vous au Père, et je recevrai et j'unirai en Moi les âmes victimes, celles que ma Mère m'offre. C'est cela la Pâque, le Sacrifice, l'immolation des Prêtres, pour les Prêtres. Bientôt je viendrai à vous, je viendrai et je serai Jésus souffrant, Jésus couronné d'épines, couvert de crachats, de coups, Jésus avec la Croix, Jésus sur la Croix, Jésus qui expire, qui meurt, Jésus avec le côté ouvert... pour vous, Prêtres bien-aimés. Je veux votre amour, je veux être en vous, je veux que vous me portiez, que vous me donniez, parce que j'ai fait de vous d'autres " Moi-même ", pour me permettre de rejoindre toutes mes âmes. Lisez, méditez toutes mes Paroles et voyez Moi, voyez Jésus dans ma plénitude divine et humaine. Portez-moi, donnez-moi, faites-Moi une place dans votre cœur, laissez-moi agir dans votre Sacerdoce. Je désire ardemment avoir une demeure stable en vous, afin que mon Feu purificateur vous réchauffe toujours, pour que le Prêtre Éternel et le Prêtre soient un seul Être, un seul cœur, un seul Prêtre. Priez, mes âmes qui m'attendez, pour que mes Prêtres voient l'Abîme de l'Amour de leur Divin Maître, de leur Époux, de leur Jésus Eucharistique qu'ils offrent, consacrent, immolent. Cette pauvre créature disparaîtra. Mais mes paroles, paroles de Dieu, ne passeront jamais, comme mon Amour pour vous. Jésus qui souffre ! »

Varazze, 4 mars 1968

Jésus : « Tu as regardé la nuit. Elle est descendue sur les hommes. Tu as regardé le ciel : il fait nuit, c'est l'obscurité, mais les étoiles brillent comme des flammes d'amour. Les étoiles, le ciel, la nuit sont Ordre : ils sont Moi. Mes Tabernacles Vivants sont des

étoiles sur la terre, ils sont Ordre : ils sont Moi. Ils iront dans la “ nuit ” comme des flammes d’amour, parce qu’ils porteront celui qui est Amour, et la nuit de l’esprit se changera en la Lumière que je vous donne. Vous êtes dans la nuit, dans la nuit étoilée. Restez en Moi, abandonnez-vous à Moi, et donnez-moi votre confiance, une confiance toujours en croissance, aveugle, car vous la mettez en votre Jésus, Jésus Eucharistie. Pourquoi donc ai-je désiré venir à vous ? Pourquoi ai-je désiré faire de vous, âmes bénies par moi, “ mes Tabernacles ” ? Pour que vous, qui êtes les premiers à commencer en ces temps le “ Don d’Amour de Jésus ”, vous receviez ma lumière, mon réconfort, ma chaleur qui vous purifie et vous enflamme de Moi. C’est à vous que je suis venu, sans préparation, parce que c’est moi qui vous préparerai. Je serai pour vous un Maître, un Ami, un Père et je vous ferai comprendre, jour après jour, ce que je désire de vous, ce que j’accepte de vous et ce que je rejette. Je vous rendrai sensibles à mes désirs, à mes appels, parce que je désire former en vous mon Temple. D’autres âmes recevront par la suite une préparation particulière, mais pour les premiers “ Porteurs ” de Jésus, j’offre et je donne tout, parce que je désire faire tout moi-même par ma Grâce. Pour le moment qu’on commence ainsi. Mon Œuvre aura ses victimes en Moi. Je répète l’invitation que j’ai formulée au début de mes “ dictées ” : je désire des âmes petites, des âmes victimes, mais en grand nombre. Cherche-les, demande-les à ma Maman, Marie Auxiliatrice. Ne crains pas la dérision humaine, parce que je la permets, et elle sert à ma Gloire. Donne-moi tout : moi, ton Jésus, je te réconforterai. D’autres souffriront comme toi la même peine, mais c’est alors que je triompherai. Je te répète : il ne passera pas une année, deux années, trois années, avant que mon Œuvre ne voie le jour. Oui, vous êtes dans la nuit, mes Tabernacles Vivants, mais c’est une nuit étoilée, car vous avez Moi, vous portez Moi, comme un Don d’Amour. Non, je ne me détacherai pas de votre poitrine, parce que ma Divine Présence veut verser ma Grâce dans votre âme, chaque jour et à chaque heure ; car je désire transformer vos cœurs et leur donner la blessure de mon Amour. Allez donc, allez et donnez mes Paroles. Moi, Jésus Eu-

charistie, je vous promets Moi et la force de l'Esprit Saint. Toutes tes pauvres souffrances me sont agréables et chères : elles sont déjà en Moi, dans mon Sacrifice, dans mon Sang, et moi je les purifie et les offre à mon Père en Moi. Ce sont des petites fleurs qui répandent mon parfum. Mon Père les trouve agréables, et il t'unit aux Prêtres pour qui tu les offres en Moi. Moi et le Père, nous viendrons dans l'Esprit Saint te demander d'autres fleurs, afin que la petite victime puisse être immolée dans l'Agneau Immaculé. Tu es épouse de sang, ne le sais-tu pas ? Jésus Prêtre Éternel te bénit. Jésus demande, Jésus donne, Jésus t'aime trop ! »

Varazze, 7 mars 1968

Jésus : « Je veux que le Supérieur ne s'arrête pas à la créature, mais qu'il "voie" seulement ma Miséricorde. La créature est faible, elle est défectueuse, mais c'est à elle que je communique ma Pensée, ma Parole ; à elle je révèle et continuerai à révéler mon Amour pour vous, pour toutes les âmes. La créature humaine exprime mon Amour Eucharistique comme elle peut. Moi en elle je le répands avec plénitude pour qu'elle le révèle à vous, mes Prêtres. Moi, Jésus, je n'ai donné aucune capacité à la pauvre créature : elle est toujours pauvre. Moi, Jésus, je me penche vers elle, et la grâce de ma Parole arrive à elle comme un souffle de vie. Elle souffre quand elle écrit, parce que ma Pensée est Dieu, et elle ne sait pas comment la traduire... Oui, c'est moi, je suis Jésus Eucharistie qui agit en elle, dans un combat entre le Divin et l'Humain, entre le Parfait et l'imparfait. Moi, Jésus, j'harmonise tout, j'unis tout, je réunis tout par la vertu de mon Amour. Elle a écrit en obéissant à Moi à travers le Prêtre. De ses misères, de ses incapacités je ferai, je tirerai des motifs de miséricorde pour d'autres âmes. Véra sera pour d'autres âmes pauvres la confiance, ma Confiance. Moi, Jésus, Prêtre Éternel, je désire que vous, Prêtres salésiens, vous méditiez sur les paroles de la créature, et qu'en elles vous lisiez l'Abîme de mon Amour et que vous reconnaissiez, à travers l'humain, la voie que moi, Eucharistie, je vous ai ouverte et donnée. Vous, mes Prêtres que j'aime, mettez en pratique mon Message d'Amour pour les âmes. »

Je suis Jésus Eucharistie qui parle depuis les Tabernacles : « Je veux sortir des églises, je veux aller sur les chemins, dans les rues, dans vos familles, pour approcher, chercher les âmes qui ne me cherchent pas, ne viennent pas à Moi, ne viennent pas dans ma Maison. Je veux rejoindre ces âmes à travers mes Prêtres, à travers des âmes consacrées. Portez-moi avec vous, portez-moi dehors : que ma Présence Eucharistique répande sur l'humanité Foi, Amour, Paix. Vous serez forts en Moi, avec Moi vous aimerez davantage, vous aimerez mieux, vous serez pour Moi des Temples saints. Seule ma Grâce vous révélera la profondeur de mon Amour Eucharistique. Dans le pauvre, dans le misérable cherchez toujours Moi, parce que je donne tout Moi-même au pauvre, au misérable. Moi, Jésus, je vous en ai donné l'exemple. Jésus Eucharistie. »

Varazze, 8 mars 1968

Jésus : « Écris, ne crains pas, tu fais ma volonté. Laisse-moi parler en toi. Laisse-moi répéter mille et mille fois mon Amour pour toi, pour les âmes. Viens dans la “ nuit ”. Il fait presque nuit, mais les étoiles brillent. Dans la nuit reste ma lumière : la Lumière est au-dessus de toi. La nuit est nécessaire pour que la lumière de l'aurore arrive à d'autres. Appuie-toi sur Moi, et reste dans mon Amour. Je te confirmerai l'obéissance à travers le Père Gabriel et, dans l'obéissance, tu seras unie à Moi pour toujours, pour l'éternité. Jésus veut de toi maintenant la preuve de ton amour dans l'obéissance. Sois sereine, sois humble, sois toujours disposée pour Moi, à M'accueillir. Je t'ai donné et je te donnerai mes consolations, parce que je viens à toi et ton âme Me voit. Cela ne te suffit-il pas ? Repose en Moi maintenant et aime ma Parole que j'ai rendue facile pour toi ; aime mes pensées d'Amour répétées pour toi, pour toutes les âmes ; aime Jésus qui ne se lasse pas de chercher, d'appeler ses âmes à travers toi. Ma Mère vous aidera : je vous l'ai donnée. Ma Maman vous sourit : allez à Elle ! Moi, Jésus, je te bénis. Je te donne ma Paix : la Paix de mon Cœur Eucharistique. Ton amour pour Moi est le “ Don ” que je fais et qui augmente en toi. Jésus aimé par toi. »

Varazze, 12 mars 1968

« *Jésus* et sa Sainte Volonté. Je veux un autre manuscrit, unique, à faire parvenir au Père Gabriel. Ce sera le dernier écrit de ta main. »

Varazze, 13 mars 1968

Jésus dans le silence. « Écris. Commence. Je t'aide à surmonter les barrières des hommes. Ma Grâce souffle dans la mer en tempête. Je viens de la mer vers vous, qui faites naufrage dans la tempête de l'âme. Maintenant je descends dans votre âme avec la Grâce, et je vous infuse Lumière et Chaleur. Dans le voyage de la nuit je vous conduirai à l'Amour du Père. Immolation, purification, rédemption dans les Tabernacles Vivants pour Me recevoir comme hôte. Maintenant ma Parole va pour les âmes dans le langage de l'Amour, et elle souffle comme une haleine de vent là où elle repose... Je suis *Jésus* dans le Cœur aimé, caché et je cherche en vous le repos. *Jésus* ne parle pas à vos cœurs affligés, mais il reste en vous : flamme qui brûle, éclaire, flamboie. Je suis *Jésus* qui construis le Temple ! *Jésus* aux Tabernacles Vivants dans le silence de la “ nuit ”. Regardez Marie ! »

Varazze, 14 mars 1968

Jésus : « Écris, ma fille, je suis ici. Tais-toi et écoute-moi. Je te donne le cœur : mon Cœur, ma vie. Tu dois écrire ce que tu entends. Tu participes de Moi. Je te guiderai. Courage, confiance... c'est *Jésus* ! L'Esprit Saint est ici, dans la Lumière et dans l'Amour. Tu dois écrire, tu dois... Je verse en toi ma Grâce, je nourris et j'alimente ton âme de Moi, et je l'attire à Moi. Je t'attire, je te ravis à Moi. Je détache ton âme de la chair et celle-ci saignera. Je veux qu'elle soit ici, en Moi, dans ma Chair et dans mon Sang : une seule Âme. Petite et pauvre victime immolée en Moi : victime pour toi, pour mes âmes ! Abandonne-toi à Moi, à ton *Jésus*. L'Esprit Saint vient à toi, il descend des Cieux et mon Père te le donne. Ne pense plus au monde, à la vie du monde, mais à la vie du Ciel. Vis pour mon Amour et pour mon Règne, jusqu'à ce que j'aie tout dit. Je suis ici

avec toi, et l'âme " voit ". Je suis venu de la mer vers toi. Je reste maintenant avec toi : Lumière d'Amour, Message de mon Père pour vous, pour toi, pour les âmes. Je reste en toi dans la Lumière de l'Esprit Saint. Maintenant tu brûleras. Tout se transformera. Maintenant tout changera. Je demeure en toi, et tu seras ravie vers Moi. Pas de salutations, parce que je ne te quitte pas, je ne m'éloigne pas de toi. Moi en toi, et toi en Moi : le Vin et l'eau. Jésus et l'âme. Une seule offrande, une seule Immolation, un seul sacrifice. »

Varazze, 15 mars 1968

Jésus : « Je veux que tu écrives, que tu m'obéisses, que tu souffres en Moi de l'Amour de ton Jésus. Je suis Feu, feu d'amour. Je veux que mon Temple brûle, qu'il brûle de mon propre Amour. Je veux te ravir au monde, aux préoccupations, aux pensées, parce que je te veux pour Moi : dans le monde mais pas du monde ! Je viens à toi comme Lumière, comme Force, comme Feu qui brûle : Amour qui consume. Oui, je t'enlève pour que ton âme vienne à Moi. Moi, Jésus, j'ai immergé ton âme dans mon Côté... et je t'introduirai bientôt dans la blessure de mon Cœur. Je te soutiendrai dans l'Amour de ma Mère. Je viendrai bientôt à toi : attends-moi. Jésus qui brûle. »

Varazze, 20 mars 1968

Jésus : « Écris mon Nom, ma fille : Jésus. Cherche le repos et la paix dans mon Nom, cherche ma Grâce, cherche l'abandon. Il est temps maintenant que tu souffres cela, et que dans l'abandon tu m'aimes, tu me serves et me glorifies. Je viendrai à toi de temps en temps : une épreuve pour toi, une épreuve pour mes âmes sacerdotales. Oui, je veux qu'on lise mes Messages, qu'on les médite, parce qu'ils produiront des " grâces ". Retournez, recommencez à lire, à méditer... jusqu'à ce que moi, Jésus, je retourne à vous. L'amour, pour être reçu, doit être désiré. L'Amour qui descend en vous est attente de Moi, de ma Parole. L'Amour que je cherche en vous est continuité de pensées, d'actions, de sacrifices, de joies que je vous

donne, et par vous aux âmes. Écris à mes Prêtres que Jésus Eucharistie soumet ses âmes à une épreuve d'amour par laquelle elles passeront : épreuve de Foi. Toi-même, tu n'en seras pas exclue, mais la Foi et l'Amour seront par ma Grâce lumière dans les ténèbres, port sûr où tu dois déjà te réfugier comme dans les bras paternels tendus vers toi, vers les âmes éprouvées, qui vous accueilleront dans les heures difficiles. Maintenant je vais. C'est le temps de la Passion, de la Pénitence. Mais venez, mes âmes, avec Moi, à ma suite, pour qu'en participant réellement à mon Amour eucharistique, vous participiez également à ma Passion. Je ne t'ai pas dit que je ne retournerai pas, mais il est bon que toi et mes Prêtres, vous me reconnaissiez dans les difficultés, dans les luttes, dans les obstacles, dans les douleurs que vous allez rencontrer, recevoir, éprouver, parce que, comme je vous l'ai dit déjà, ma Parole pour vous et pour les âmes est douleur et amour. À présent vous vivez ce que je vous ai annoncé pour que vous Me reconnaissiez. Toi, ma fille, tu désireras ardemment ma Parole, et elle reviendra vers toi après l'épreuve, comme l'eau sur la terre brûlée, comme une larme longtemps désirée. C'est maintenant un temps de silence, de recueillement, de prière. Quand tu soupireras après ma Parole, rappelle-toi que je t'en ai donné beaucoup : beaucoup pour toi, pour tous. Quand je reviendrai à vous, Prêtres que j'aime, je répandrai largement mon Esprit afin que vous " voyiez " Moi. Priez, priez pour que moi, Jésus, je me révèle à vous. Priez pour la " pauvre " qui écrit, afin que ma miséricorde et mon amour ne viennent pas à manquer ; priez pour l'humanité entière, pour la paix, pour les faibles, pour les bons et pour les " malheureux " ; priez pour vous-mêmes, afin que vous vous aimiez, que vous vous compreniez, que vous vous pardonniez. Nous resterons vivants dans l'Immolation, Victime et Prêtre et Âmes : rencontre d'Amour, de Sacrifice. Union d'Âmes, union et fusion d'un Père avec ses fils à travers son unique Fils. Ciel et terre dans les bras de mon Père : instants d'Amour où Dieu est dans les âmes, et les âmes en Dieu par Moi. C'est cela, l'effusion de mon Cœur que Jésus, Prêtre Éternel, vous laisse à vous, aux Prêtres " Tabernacles Vivants " et aux âmes Porteuses de Jésus Eucharistie. Maintenant je

m'en vais, et je laisse à Véra un Message d'Amour. Va à mon Cœur avec humilité, et attends à la porte jusqu'à ce que l'Époux ouvre. Moi, Jésus, je serai heureux si tu sais attendre avec confiance l'arrivée du Bien-aimé. Je t'ai dit ce matin aux pieds de la Croix : " Où est ta foi ? " Tu dois tout fonder sur la foi. Courage, courage ! Je t'attends, chaque jour, dans mon Offrande ; je te reçois, je t'unis à Moi par mon Prêtre. Courage ! Je suis avec toi, sur toi. Dis-moi, ma fille, quand est-ce que Jésus t'a laissée seule ? Jamais ! Mais voici que le soir est descendu. Voici que la nuit est tombée : la nuit pour toi, pour les Tabernacles Vivants. Soyez toujours des lampes allumées devant Moi. Lampe d'Amour. Jésus Eucharistie. »

Varazze, 25 mars 1968

Jésus : « Je t'ai annoncé la douleur et non la joie. Voici le signe de mon Amour pour toi, petite âme ; voici la blessure dans ton cœur : blessure d'Amour, *blessure eucharistique*. Dans cette Blessure tu verras Moi, et je porterai celle-ci à mon Cœur, parce que je veux t'attirer à Moi dans la douleur qui purifie, qui enflamme... Vous, Tabernacles Vivants, vous êtes les " victimes " de mon triomphe : du triomphe de Moi ! Moi, Jésus, je révèle mon ardent désir : je veux " être porté " par des âmes sacerdotales et consacrées. Moi, Jésus, je veux aller par les routes du monde. Moi, Jésus, je veux que les âmes donnent tout pour Moi, afin que je vive en elles, et que par elles je cherche, j'aime d'autres âmes. Jésus en vous et sur vous ! Je me révélerai encore. Mon Message est sur la terre, et je veux qu'il soit accueilli pour que par lui une lumière nouvelle rayonne sur l'humanité. »

La Très Sainte Vierge Marie parle : « Je suis Marie, la Maman de Jésus ; je suis la Sainte Vierge : l'Immaculée Conception. Va en confession et fais-toi confirmer dans l'obéissance à la Voix et aux inspirations de l'Esprit Saint. Mets-toi dans l'obéissance autorisée, sans laquelle les pensées et les désirs d'Amour et de salut de mon Fils pour vous ne seront pas révélés. Jésus reviendra à vous dans les Espèces Eucharistiques..., et l'Église s'orientera vers Jésus hu-

manisé dans l'âme : dans l'âme transformée en mon Jésus. Les Tabernacles se multiplieront pour le salut des âmes ; les Tabernacles seront des temples sacrés par lesquels mon Jésus visitera d'autres âmes. Les Tabernacles ne vivront pas pour eux-mêmes, mais pour porter et donner Jésus aux âmes ; et donc ils n'appartiendront plus à eux-mêmes, mais au Père, à Dieu, par mon Jésus. Moi, Marie, l'Immaculée Conception, je vous ai fait un don, comme " signe " de mon Amour et de ma prédilection pour vous qui avez porté mon Jésus sous les Espèces Eucharistiques. Un Ange est descendu sur vous du Paradis, et maintenant votre âme est réjouie par la présence pure de deux Anges : l'Ange Gardien et l'Ange de l'Amour Eucharistique. Cela pour tous les Tabernacles Vivants. Moi, la Très Sainte Vierge Marie, votre Mère, je vous ai donné aujourd'hui un réconfort, un guide, un signe de mon amour maternel. Restez dans mon saint Temple. Retrouve ta sérénité, ma fille, je suis Marie : la Maman de Jésus. Je suis l'Immaculée Conception. Je te bénis, je vous bénis. Aie confiance, ma fille, je suis ta Maman : la Maman de ton âme. En Moi tu trouveras force et confiance, et moi je t'appellerai à correspondre à la Pensée de Dieu. Avant Pâques va te présenter en confession, parce que l'obéissance a de la valeur si elle est liée par le Prêtre. Je t'ouvrirai la voie. Je suis Marie, la Maman de Jésus. L'Immaculée Conception, pour la gloire de Dieu et pour la Rédemption des âmes. »

[Véra] Écrivant au Père Gabriel

29 mars 1968 « Il serait peut-être bon de réciter le Magnificat de la Sainte Vierge et nous unir à Elle dans la louange et l'action de grâce, parce qu'Elle est toujours avec nous avec cette charité. En le récitant, nous pourrions Lui dire que nous désirons nous unir aux âmes qui ont porté son Jésus Eucharistie, pour que toutes les âmes soient dans ses Mains une seule Âme qui loue, remercie et magnifie le Seigneur avec Elle, avec Marie, parce que ces âmes ont déjà vu la " nouvelle Lumière " pour l'humanité de maintenant et de demain. Si vous voulez bien, vous pourriez, comme prêtre, communiquer cela aux Tabernacles Vivants de Carmagnola, de manière à être toujours une seule âme avec la Sainte Vierge devant Dieu, par son Fils

Jésus. Je commencerai ce soir. Nous devons rester unis par l'intermédiaire de la Sainte Vierge et tous offerts à Jésus Eucharistie, par les Mains de l'Immaculée, pour que l'Œuvre de Jésus (les Tabernacles Vivants) voie le jour sans tarder. Oui, Père Gabriel, le Magnificat, car c'est le chant qui doit s'élever de notre cœur vers Dieu ! Informez Carmagnola et Don Borra. Oui, lui aussi : il en sera heureux. Moi, je le dirai à Don Bocchi. Et vous, quand vous êtes triste, quand vous souffrez davantage, quand vous vous retirez seul et regardez... la nuit avec les étoiles, chantez avec la Sainte Vierge : “ Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur... ”. Jésus sera davantage avec vous, davantage. Jésus vous aime beaucoup et que cet amour vous réconforte, parce que Jésus est en vous, toujours en vous. Durant la Sainte Messe vous devez offrir à Jésus, par la Très Sainte Vierge Marie, tous les Tabernacles Vivants, “ victimes ” dans l'unique et sainte Victime, comme moi aussi, parce que nous sommes la “ Ligue d'âmes ”, c'est-à-dire une seule âme. Ayez le consentement écrit de ces âmes et puis faites-le. En attendant nous prions. Nous ne sommes pas dix ou onze âmes, mais une seule en Jésus Eucharistie et sacrifiées en Lui. Jésus est amour qui donne, qui demande ; Jésus est amour qui entraîne vers le Feu. Allons ensemble à ce Feu, *ensemble*, Père Gabriel ; il est Ciel, il est Paradis, il est douleur, il est exil, il est Jésus, il est Jésus. Jésus nous aide, il nous aidera parce qu'il sait que nous sommes petits, tout petits et qu'il ne veut pas que nous mettions notre confiance en nous-mêmes, mais seulement en Lui et en sa Maman. Elle est belle, sa Maman, elle est tellement belle : elle a la beauté de Dieu ! La Sainte Vierge est l'Amour de Dieu. C'est Elle qui nous aide, Elle qui intercède : nous reconnâtrons la Sainte Vierge dans les événements. Pour le moment, *unissons-nous* par l'entremise des prêtres ! Louange, honneur et gloire à Dieu par l'intermédiaire de la sainte Immaculée Conception ! Ô Dieu, humblement je te loue et je te remercie avec toute la création, avec les saints et les Anges, parce que tu es bon ».

Varazze, 18 avril 1968

«Suis-moi ! Écris, ne crains pas. Me voici, je suis Jésus avec toi. Je t'ai fait souffrir pour ma gloire, pour mon triomphe. Ma Croix est pesante, mais c'est une Croix d'Amour : je veux la donner à toi, à toi qui n'es rien sans Moi, parce que j'ai plaisir à combler les pauvres de biens, de richesses. Désormais tu fais partie de Moi. Reçois de Moi toute souffrance par amour. J'ai continué et je continue à me construire *mon Temple* en toi, parce que je désire retourner en vous. Attendez-moi... en acceptant la souffrance, les renoncements. Attendez-moi dans la prière confiante, attendez-moi en vous offrant à Moi. Mon Œuvre aura ses victimes, petites victimes en Moi. Je vous accueille dans mon Immolation au Père pour sa Gloire, pour que du Ciel descende en abondance ma Bénédiction sur les Tabernacles Vivants. Cette effusion d'Amour de mon Père sur les âmes à travers moi doit parcourir la terre, les mers, les cieux... Elle doit rejoindre mes âmes où qu'elles se trouvent. Mon invitation va au Pape, au Saint-Père Paul VI, à qui Jésus communique sa grâce, ses faveurs, ses désirs. Le Pape est prêt à accueillir mon Message. Priez ! Je répète : priez ! Oui, ce soir je te révélerai d'autres désirs ; des désirs que tu ne connais pas. »

Préparation de l'Âme qui aspire à devenir « Tabernacle Vivant ».

« L'Âme consacrée²³ à Moi recevra un Amour particulier, une attraction toute mienne vers Moi, Vivant et Présent sur l'Autel. Le Prêtre qui suivra cette âme relèvera un signe de son appel et la portera ensuite graduellement à la connaissance du “ Don ”. Il commencera la préparation de l'âme par le détachement des choses du monde et des créatures. Il doit s'employer à un travail de purification qui le conduise à Moi, le prépare pour Moi, à ma présence sensible sur lui. Le temps de préparation varie selon l'âme et l'amour. Au début il Me portera sur lui pendant quelques heures, ensuite la

²³ « L'Âme consacrée » est l'âme du prêtre qui aspire à devenir Tabernacle Vivant. Il y a dans le Message une alternance de termes masculins et féminins selon que Jésus se réfère à l'âme ou au prêtre. De plus, « âme consacrée » s'entend de manière générale de tous les consacrés, hommes et femmes.

durée du temps variera. L'âme devenue par ma Grâce Tabernacle Vivant me portera avec elle pendant de nombreuses heures de la journée, et parfois, selon les cas, de la nuit. Il Me déposera dans le Tabernacle de l'église à d'autres heures de la journée. Cependant, je désire partager avec l'âme chaque travail, chaque occupation, pour que je sois le guide de l'âme qui se donne à Moi entièrement. L'agonie du Tabernacle, l'agonie de la solitude, dans laquelle je suis abandonné par tant d'âmes, doit être partagée par l'âme qui m'aime et qui désire devenir Mon ange de réconfort et de consolation. Les " porteurs de Jésus Eucharistie " sont des Anges qui ne M'abandonnent jamais ; et Moi, je ne les abandonnerai pas. Par la suite, dans le secret et *avec des approbations spéciales, quand les âmes consacrées augmenteront, elles deviendront mes Temples, et me déposeront dans leur habitation avec l'encens et la prière*²⁴. Non, mon Don n'a pas de limite de temps : Je désire qu'il *soit pour toujours*. Quand je descendrai du Ciel avec toute ma Gloire, je chercherai, avec mon Cœur blessé d'Amour pour toute l'humanité, mes Tabernacles vivants pour lesquels et à travers lesquels je me serai donné à tant d'autres âmes. Ces Tabernacles Vivants seront les Calices dans lesquels je m'offrirai jusqu'à la fin pour le salut des âmes, de l'humanité. M'as-tu compris maintenant, Véra ?... Comprends-tu mon Message d'Amour, de salut pour les âmes ? Non, mon *Messsage n'est pas projeté dans le temps* : je parle de l'heure actuelle. Vous qui travaillez pour Moi, unissez-vous, je vous veux unis : une seule âme en Moi. Priez, offrez, souffrez par amour de mon Règne, pour que triomphe ma Miséricorde. Je veux que tu m'attendes avec confiance, humilité, abandon. Je viendrai à toi, parce que mon Père M'envoie dans ton âme dans l'Amour de l'Esprit Saint. Obéis à l'appel comme moi, Jésus, j'obéis toujours à mon Père. Oui, j'ai pris tes pauvres mains dans les Miennes. J'ai pris les tiennes, celles du Père Gabriel. Je désire encore d'autres mains, des mains consacrées pour les unir aux miennes, pour y déposer mes Dons. Tout ce que tu as souffert dans le passé récent a été permis par mon Père. Oui, tu as fait ma Volonté, même si tu ne me " voyais " pas. Tout est maintenant comme je l'ai désiré pour toi, pour ta sérénité. Je

veux que tu me suives jusqu'à la *fin*. Maintenant, moi en toi, tu vis de Moi. Jésus pour Véra, pour toutes mes âmes petites, petites, auxquelles il donne plus parce qu'elles n'ont rien : il *donne* tout. À ces âmes j'ouvre mes bras si elles courent vers Moi comme un enfant qui, défiant de lui-même, cherche son Père, sa Force, son Amour, et dans son cœur s'abandonne, convaincu qu'il sait, et qu'il peut *tout* lui donner. Âmes petites, tellement petites, venez à Moi : mes bras sont tendus vers vous pour vous accueillir. Viens, petite âme, viens : nourris-toi de Moi, et je vivrai éternellement en toi. Jésus qui aime, qui aime sans fin "ses petits". »

Varazze, 19 avril 1968

Jésus : « Je te donne mes Lumières pour que tu écrives. Les deux pains sont le symbole des deux confessions. Le pain gris, semblable à la cendre, représente la première confession et n'existe plus maintenant. Le pain que je modelais est le symbole de la seconde confession. Dans mon Cœur vit cette dernière, et moi je t'ai unie à Moi dans l'obéissance de ma Parole. Désormais tu es liée à Moi dans le Sacrement, et Moi je me servirai encore de toi pour "parler" à travers toi aux Prêtres, aux âmes qui sont "miennes". Accueille-moi toujours avec humilité. Tu dois communiquer mes faveurs aux hommes de bonne volonté, et tu vivras seulement pour cela. Les Prêtres choisis par Moi sont nombreux, et l'heureuse annonce arrivera à eux. Porte-moi avec toi, porte-moi dans la douleur et dans la joie en toi, porte-moi dans la vie de tous les jours, porte-moi aux autres âmes. Porte-moi aux Prêtres dans mes Messages afin qu'ils m'attendent. Là où j'échoue, je triomphe, là où ils ne me cherchent pas et ne m'attendent pas, je vais. Là où est l'incrédulité, je donnerai la Foi que JE SUIS. C'est moi qui veut conduire ton âme, afin qu'elle passe par les sentiers tracés par Moi, et me suive dans les rochers et dans la plaine. À ton âme j'offrirai ma Force. Viens, ma fille, suis-moi, car le chemin est commencé et déjà nous allons ensemble. Je vous conduis... suivez-moi ! Jésus. »

Varazze, 22 avril 1968

Jésus : « Pâques de Résurrection ! Maintenant tu ressuscites avec Moi à la vie nouvelle de la Grâce, de la souffrance et de l'amour. Ma fille, mon Amour est aveugle : il ne voit pas les défauts, les misères de la créature. C'est mon Amour qui déborde, et veut donner... donner. Je te donne mon Amour, mon Cœur blessé, mes Mains... ; tends-moi les tiennes pour que je les unisse aux miennes. Moi, Jésus Crucifié et Ressuscité, je donnerai la sainteté à tes pauvres mains ; je les lierai avec l'Amour et la Donation à l'Église, à Moi. Tu écriras pour l'Église, pour Moi, pour les âmes. Oui, c'est la Voix de Jésus dans l'Esprit Saint. Je te donne ces lumières. J'attire l'âme à Moi afin que tu m'entendes. Viendront encore pour toi des jours de tristesse, de douleur, afin que ton âme soit purifiée dans ce bain. Recueille-toi dans mon Cœur comme dans un nid d'amour, de réconfort et de soulagement. En attendant, écris pour ton Jésus. Je veux parler à mes Prêtres Salésiens, parce que je désire qu'ils fassent naître et refleurir mon Œuvre d'Amour. Je désire qu'ils prennent connaissance de mes Messages d'Amour, parce que moi, Jésus, je donnerai des grâces spirituelles à ceux qui méditeront mes Paroles. Qu'ils prient par conséquent, afin que le Saint-Père vous lie à mon Œuvre d'Amour. Je veux que mon effusion d'Amour passe des Prêtres aux âmes ; je veux que les Salésiens me donnent à la jeunesse, je veux faire ma demeure aussi en elle, même pour un temps court ; parce que quiconque m'aura porté avec un esprit d'Amour, de réparation, de don de soi à ses frères par Moi, recevra la blessure de mon Amour. Quand le "manuscrit" sera connu de mes Prêtres, je me communiquerai à ceux que je veux à travers toi, à travers mes mains en toi. Puis tu disparaîtras, ma fille, pour que ma Parole vive. Maintenant offre-toi à Moi dans mon Immolation. Je te reçois. »

Varazze, 26 avril 1968

Jésus : « Tu ne dois rien faire sans Moi. Je t'avertirai quand je veux te parler, à toi et aux âmes. Maintenant tu as ma permission, mon consentement pour écrire. Personne ne viendra à toi et deman-

dera ma parole si ce n'est celui qui sera inspiré par Moi. L'Esprit Saint te conduit, toi et les âmes. Tu dois t'adresser à Moi dans tes soucis. Moi, je vois, je sais... Confiance en Moi ! Tout autour de toi doit être silence. Pas de lumière, pas de réconfort, rien d'autre que Moi. C'est Jésus qui t'isole de tous, pour que tu cherches mon réconfort, mon aide, mon pardon, mon amour. Je veux que tu me cherches ! Tu n'es pas seule ; je ne t'ai pas laissée seule. (Après une pause). Écris, écris, ma fille. Ne regarde pas autour de toi qui écoute ou croit en Moi. Je veux ta foi, ta confiance. Entre en Moi, dans ma pensée d'Amour. Tu ne dois pas t'affliger si mes Paroles ne coulent pas comme l'eau du fleuve. As-tu jamais vu la terre se soulever et aller en haut, le monde tendre vers le haut, ainsi que les mers et la nature ? As-tu vu le ciel se pencher pour être sur la terre ? Et les étoiles et les planètes et le soleil ? Si cela se produisait, l'harmonie de la création serait brisée. Mais cela n'arrive pas, parce que chaque chose suit un ordre : l'ordre de Dieu. Chaque chose obéit à une voix : la Voix de Dieu. Chaque chose obéit à Dieu. Chez toi l'harmonie de l'âme est confuse : tu ne sais pas obéir à la voix de l'Église, et donc à Moi. Tu dois t'habituer aux épreuves, parce qu'à travers elles tu me verras Moi. Tu dois lutter contre toi-même, contre tes doutes et tes tentations pour pouvoir courir vers Moi. Oui, le vide est autour de toi. Non, rien n'est fini parce que je commence à construire... en toi, en dehors de toi. Je veux former dans ton pauvre cœur un Temple où je sente que tu m'accueilles toujours. Quand il est vide : cherche-moi, prie pour que je vienne l'occuper. Quand je suis en toi, aie soin de rechercher la compagnie des Anges pour qu'ils suppléent à l'adoration que tu ne sais pas faire. Quand le Bien-aimé parle à la petite bien-aimée, écoute avec humilité et gratitude, et fais en sorte que le monde ne pénètre pas et ne perturbe pas notre colloque. Si tu me reçois ainsi, je peux manifester mon Amour, parce que je veux ton âme seulement dans mon Cœur, sans troubles, sans peurs. Alors ce sera une vraie rencontre : moi et l'âme, et l'âme reçoit de Moi ma Lumière. Chaque jour propose-toi ce programme : je dois vivre pour Jésus. Pour cela, cherche, procure-toi les circonstances qui puissent te rendre libre et consacrée

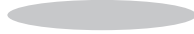
uniquement à Moi. Demande-moi le temps pour que tu puisses le donner entièrement à Moi : pour ma Gloire. Demande, insiste jusqu'à ce que je te l'accorde. Offre-moi tes résolutions, pour qu'elles deviennent avec Moi une immolation à la Volonté divine. Maintenant attends-moi, travaille dans ton cœur pour me préparer une place faite de tant d'amour. Je reviendrai. »

Varazze, 3 mai 1968

Jésus : « Tu dois écrire par amour pour Moi. Tu dois parler aux hommes avec mes Paroles. Je suis le messager de la Paix en vous et en dehors de vous. Je désire que tu prennes cette croix que je t'offre avec mes Plaies, pour que tu sois régénérée par elles pour une vie nouvelle. C'est seulement à travers mes Plaies que tu arriveras à mon Cœur blessé d'amour pour toi et pour toutes les âmes. Dans chaque plaie dépose tes défauts, tes vices et tes misères. Grâce à cet effort que tu feras, moi je prendrai tout. Je dois travailler beaucoup dans ton âme pour qu'elle *voie* la Lumière. Tu es encore dans les ténèbres qui sont prolongées pour toi à cause de la purification dont ton âme a besoin. Tu ne dois avoir confiance qu'en Moi et en ma Mère, parce que le Bien, la Force, l'Amour, la Lumière viendront à toi seulement de Moi, de ma Mère. Ne t'arrête pas en chemin, et ne te laisse pas égarer par les obstacles : ils sont permis par Moi, et toi, avec ma Grâce, tu dois lutter pour les surmonter. Je veux que tu sois bonne, humble, patiente. Fais silence avec les hommes, et parle avec moi. De toi je veux la confiance, la confiance. Tu dois tout me dire : sois certaine que je t'écoute toujours. Je te recommande la rencontre avec ma Maman. Traite chaque créature comme ma Maman, parle comme si tu parlais avec ma Maman, donne comme si tu donnais à ma Maman. Au début ce sera difficile, mais Elle viendra tendrement à ton aide. Fixe-toi dans cette voie : la *voie de Marie*, Mère de Dieu. Commence sans tarder, et Elle t'aidera à assumer les tâches que le Ciel a prévues pour toi. À travers Elle je viendrai à toi, afin que tu aies confiance et que tu croies que Jésus t'aime, t'inspire, te parle. Moi, je ne te laisserais pas dans l'erreur après tant d'épreuves ; je ne permettrais pas ta ruine : Moi qui t'aime

jusqu'à l'impossible pour l'homme. Si tu écris aujourd'hui, c'est parce que je le veux, je le désire, je le permets. Viens, mon âme, viens à ton Jésus : l'Époux Eucharistique promis à toi, à mes Tabernacles. Vous serez les Calices que je viendrai remplir ; vous les Membres de mon propre Corps. Je suis Jésus, et en mon saint Nom vous recevez mon Don : vous recevez Moi. Prie, même sans ferveur, sans lumière, sans soulagement. Je t'écoute toujours. Retrouve la sérénité, parce que je te donne ma Paix. Elle viendra dans les consolations, mais celles-ci sont passagères, et tu dois passer par d'autres épreuves. Ensuite nous deux, nous nous parlerons, et je n'aurai plus de secrets pour toi. Maintenant va vers Marie, va chez ma Maman et mets-toi dans sa Voie, où tu La rencontreras toujours, toujours. Mon don pour toi est ma Marie, la " voie de Marie ". Je te promets ma Grâce. Chemine avec Elle : pense, crois, sois sûre de La rencontrer, mais toi, accueille-La en toute personne, jusqu'au jour où tu vivras pour ma Maman, avec ma Maman. Jésus, Amour de l'Esprit Saint, t'a parlé ; accueille maintenant ces Paroles de Moi, au Nom de ma Maman, Mère de Dieu. L'Immaculée Conception est près de toi, et c'est Elle qui a chassé tes peurs. Un jour tu la verras, parce qu'elle est ta Maman. Moi, Jésus, je veux ton amour, beaucoup d'amour. Je veux tout de toi. J'attends beaucoup d'amour. Ton Jésus. »

LIVRET V



8 mai 1968

Humblement je l'offre à la S. Vierge Marie :
Qu'elle veuille bien l'agréer et prendre ce livret
dans ses Mains de Mère.

*Ô Marie, ma maman,
aide-moi pour l'amour de Jésus !*

8 mai 1968

Jésus : « Je veux que tu dises au P. Gabriel ce qui suit : qu'il ne se laisse pas entraîner par de faciles enthousiasmes, mais poursuive le but avec un effort et une patience aimables. Les épreuves ne sont pas finies, mais au-delà surgira la lumière. Qu'il ne renonce pas, mais persévère. Je dois aussi l'exhorter à être plus prudent, parce que pour le moment les yeux de beaucoup sont fermés par ma volonté. Il doit avoir les yeux sur Moi, il doit être certain que j'ai voulu les épreuves, les incertitudes, pour que votre foi triomphe. Véra a subi elle aussi la même secousse, mais si vous avez foi en Moi, vous triompherez avec Moi. Je viendrai à vous avec ma Parole, et toi, tu écriras, car telle est ma Volonté. Pour tous les deux il n'y aura pas de réconfort, parce que vous êtes les victimes de mon Œuvre. Véra écrira parce que je dicterai, et toi, Gabriel, rassure-toi : ma Parole te parviendra pour que tu la gardes. Pour le moment fais ainsi. À la fin j'ouvrirai mes Voies, et tu seras heureux de mon triomphe, heureux de m'avoir servi dans les épreuves. Gabriel, rassure-toi : Jésus t'a parlé. Je te bénis et j'attends ton amour, ta foi en Moi. Véra écrira, elle t'écrit selon mon désir, pour ma Gloire. Jésus Prêtre, à toi, Gabriel ! »

8 mai 1968

Jésus : « Pour toi, ma fille ! Oui, je suis Père et j'ai de la peine pour toi, qui es ma créature. Je veux te rendre heureuse, tellement heureuse dans mon Règne. Il est bon pour le moment que tu souffres les agonies de mon Cœur, que tu partages avec Moi la douleur causée par le péché. Maintenant tu dois souffrir pour toi, pour la purification de ton âme. Demain tu souffriras les mêmes souffrances pour d'autres âmes, mais alors tu seras plus forte, et tu sauras voir mon Visage, même au milieu des croix et des aridités. Seconde ma Grâce, parce que, pour toi, je suis surtout PÈRE. Pourquoi est-ce que je te parle, et pourquoi est-ce que je ne parle pas à d'autres âmes, quoique belles et pures ? Je suis venu pour les pauvres, pour les malades, pour les pécheurs. Y a-t-il un point où tu te sens exclue

? Tu es pauvre, tu es malade, tu es pécheresse. Mon Amour est tellement immense qu'il a cherché en ce monde tourmenté ceux qui avaient le plus besoin de mes soins. Je suis le Médecin de ton âme : je veux la soigner ! Je suis riche, et je veux te faire participer à mes Richesses, à mes Dons, parce que tu n'as rien. Je suis la Victime Sainte qui peut effacer tes fautes avec mon Sang. Maintenant tu sais pourquoi je t'ai cherchée sans aucun mérite de ta part, et tout a été donné à toi et t'est donné comme un don gratuit. Je te confie à ma Maman. Je te porterai toujours plus près d'Elle, et toi, Véra, toi, ma fille, aime-moi et confie-toi à Moi : apprend à Me faire confiance. Je ne te trompe pas, parce que ces paroles coulent du fleuve de ma Grâce. Mon Œuvre surgira : je te le promets. Elle arrivera dans toutes les parties du monde, parce qu'elle fait partie de ma Rédemption, parce que c'est ma Volonté. Pendant ton repos je garderai ton âme comme un père sa créature. Maintenant Jésus est avec toi : repose-toi, mon âme, pauvre et petite ! Je suis avec toi : je ne te laisse pas pendant ce mois, parce que je sais toujours obéir à ma Maman. Je t'envoie à Elle, et Elle te donne Moi. Aime-la, aime-la beaucoup, honore-la, fais-la connaître et aimer : Elle t'aimera davantage. Je te bénis depuis la Croix, depuis le Saint Tabernacle, par la main du Prêtre, pour que tu viennes à Moi. »

9 mai 1968

Jésus : « et je ne te laisse pas, je te l'ai promis ! À présent, malgré les douleurs et les souffrances, tu es plus sereine, moins faible, tu sens que je veille sur toi. Je te guide et toi, sois docile à mes avertissements. Laisse-toi guider aussi par ton Ange, et je verserai dans ton âme un grand amour pour les Anges. Ils mettront en toi la force dans les épreuves, ils te défendront dans les dangers. L'Ange qui est près de toi te parle en mon Nom, et te révèle ce que je désire que tu fasses pour Moi : obéis avec amour. Tu viendras à Turin : je t'attendrai avec ma Maman, là nous nous rencontrerons par sa maternelle médiation. Je serai là, et tu me reconnaitras... Confiance, foi, amour pour Moi ! Maintenant repose-toi : j'ai accepté l'obéissance à mon inspiration. Tu devras écrire beaucoup, et porter

à terme ta mission : le temps pour toi n'est pas long, et tu as encore beaucoup à faire. Aie confiance en Moi et en Elle : ma Maman ! À présent repose-toi : je reste avec toi ! Jésus, Vie pour toi ! Et je te donne Vie : ma Vie ! Donne-moi la tienne : je la désire. Donne-la-moi : jour après jour, heure par heure... Apprends ainsi à Me donner ta vie, et je verserai en toi ma Vie. La Vie pour toi est Jésus : Don. »

14 mai 1968

Jésus : « Les Tabernacles Vivants se multiplient dans ma Pensée. Ils sont devant toi dans ma Vision, et attendent ma parole. Je t'attends à Turin, dans la terre bénie, et là, parmi mes Martyrs, tu puiseras la force et la foi²⁵. Va vers eux pour que chacun te donne foi, courage, sainteté. Ils sont riches de Moi ! Ensuite porte mes *paroles* à mes Prêtres, porte l'annonce de mon Don pour qu'on ne prenne pas de retard. Le Tabernacle Vivant doit être bientôt Jésus parmi les hommes, Jésus dans votre vie quotidienne, afin que vous ne m'oubliez pas, mais que vous me communiquiez aux autres hommes. Moi en vous, dans votre âme ; moi sur vous, en communion constante avec l'âme ! Quand vous serez nombreux, je vous enverrai au loin pour que mon Don arrive à tous les hommes. Qu'on fasse un choix judicieux de mes " Dictées ", et qu'on les fasse parvenir au Saint-Père. Je serai avec vous avec ma Grâce. »

*Au Pape Paul VI, mon pasteur bien-aimé*²⁶. « Paul, mon fils de prédilection, choisi par la Bienheureuse Trinité comme Timonier de ma Barque parmi les tempêtes de l'humanité malmenée, je mets dans tes mains mon Message d'Amour et de Salut pour toutes les

²⁴ « Dans le secret et avec des approbations spéciales... » : l'œuvre devra se réaliser moyennant l'approbation ecclésiastique.

²⁵ Allusion aux martyrs de Turin du III^e siècle : Adventor, Octavius et Solutor. À la suite d'un songe, Don Bosco était persuadé d'avoir édifié la basilique dédiée à Marie Auxiliatrice sur le lieu de leur martyre. Le 7 juin 1968 Jésus indiquera qu'un des buts de l'Œuvre des Tabernacles Vivants sera aussi de « créer de nouveaux Martyrs de la Foi qui sachent préparer et attendre ma descente du Ciel » (*Message* du 7 juin 1968).

²⁶ Premier des quatre *Messages* destinés au pape Paul VI.

âmes. Mon Œuvre d'Amour, dirigée par Moi, Jésus, doit être diffusée sans tarder, et de toi doivent venir les rayons dont la lumière doit embrasser l'humanité. Je me donne aux âmes consacrées à Moi, et par elles je serai, j'irai sur les routes du monde. J'ai choisi de nouveaux Temples : des Temples vivants. Ma préférence va à l'âme petite pour qu'elle me console et m'aime et me donne. Je soupire après l'âme forte pour qu'elle meure en Moi et soit seulement Moi. Je forme de nouveaux Temples, de nouvelles Églises qui vivent, qui partent et travaillent *avec* Moi : parce que je suis toujours le Maître, le Guide, le Rédempteur. Je suis Sauveur et je veux sauver toutes les âmes. Chaque âme qui me portera Moi, aura " libre accès " à la sainteté. Moi, Jésus, je vous ai donné une vocation : pêcheurs d'âmes. Sans Moi vous ne pouvez pêcher les âmes lointaines. Moi, Jésus, je viendrai avec vous, sur vous, en vous ! Jésus, Un et Trine, se propage dans l'immensité de son Amour. Sous les Espèces Eucharistiques je vais chercher ce qui est en train de se perdre... je vais chercher les brebis qui ne veulent pas connaître ma Bergerie ; je vais appeler ceux qui ne m'entendent plus. Que se forment vite " mes Temples ", afin que je prenne Demeure en eux. Quant à toi, *mon premier Tabernacle Vivant*, constitue ma Ligue d'Âmes, pour que tu aies avec toi la force et l'armée qui combat pour ma Gloire et le salut de l'humanité. Voici que je retourne parmi vous, commencement de l'heure qui précédera ma venue sur la terre. Confirme ma divine Volonté : donne-la aux âmes consacrées, donne-la au monde, et confie tout à Celle que tu aimes tant avec Moi. Jésus, Prêtre Éternel, au premier Prêtre de son Église : Paul VI Pontife. *Dans le Père, dans le Fils, dans l'Esprit Saint que s'accomplisse ma Volonté aussi sur la Terre.*

Anges qui présentez à Dieu les Calices²⁷ pour que Jésus y habite, offrez-les avec Lui à Dieu le Père, devant son Trône sublime pour que moi, Jésus, je ne sois jamais séparé de ma créature : créature humaine et créature divine. Qu'on fonde l'amour, que se répande la grâce, que

²⁷ Les Calices sont les Tabernacles Vivants.

la terre se couvre de Miséricorde, parce que moi, Agneau Immaculé, j'ai couvert l'humanité de Temples, de Moi. Et moi, dans les petites Hosties je lèverai mes mains au Ciel pour crier encore, depuis mes Tabernacles Vivants : “ Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ”. Et à travers vous le Père verra en chacun de vous Moi, son Fils, il verra à travers Moi tant de Jésus, tant de Fils ; il verra en tous un Agneau immaculé, *sa Victime* : *Moi* ! J'aime mes Tabernacles, je les aime aujourd'hui, je les ai aimés depuis que je me suis donné à vous en nourriture de l'âme. Je vous ai vus, je vous vois, je vous cherche. Accueillez-moi : je suis Jésus Eucharistie, je suis l'Amour qui ne cesse de donner. Je suis Jésus, et je regarde mon troupeau à travers mon Pasteur, Paul VI. Jésus, souverain Prêtre, à toi, qui me lis et me connais, qui m'attends et qui sais... Regarde-moi : je suis Jésus dans l'AMOUR, dans la MISÉRICORDE, dans la GRÂCE, dans le PARDON. Regarde-moi : tu es blessé de ma blessure ; et je suis en toi pour me donner ; regarde-moi : je suis Jésus qui te demande ton “ Oui, Seigneur ! ” Pour la Gloire du Père, du Fils, de l'Esprit Saint tout est Œuvre d'Amour. Maman ! invoquez : Maman ! Maman ! Les bras ouverts sont tendus vers vous : appelez-la ! Pour cette Œuvre d'Amour je vous donne, oui je vous donne ma Maman, comme jamais elle n'a été pour l'humanité une Mère pour les fils perdus, et trouvés par Elle, sauvés, rachetés. Jésus à vous, mes Tabernacles que j'aime, à vous par ma Maman, par votre bien-aimé Pape, parce qu'il liera sur la terre ce qui au Ciel est volonté, amour, pardon de Dieu, Créateur et Père pour toutes ses créatures. Qu'il en soit ainsi. »

14 mai 1968

« Jésus te sourit, te regarde, t'aime... ; il t'attire à Lui. Il veut que tu rencontres ses yeux, son Regard. Il te tend la main : prends-la et laisse-toi guider par Lui. Il n'attend que cela... Il t'a rencontrée dans la Vallée de l'Amour où tu étais blessée et humiliée. Maintenant il t'a prise avec Lui, maintenant il te veut dans ta respiration, dans le battements de ton cœur, le jour, la nuit, dans le temps, pour l'éternité. Maintenant vous vous êtes “ vus ”, et tu as reconnu ton Jésus : Celui que ton âme “ voit ”. Maintenant tu le vois, maintenant tu sais que c'était

Jésus. Ne doute pas. (Ici celle qui écrit note entre parenthèses : “ J’ai demandé qui était celui qui me dictait ”). Je suis Jésus dans la voix de l’Ange qui est à tes côtés : c’est Lui qui te parle pour Moi. Confiance, tu viendras à Turin : je t’attends là. Je te veux là, parce que tu dois t’habituer à me connaître, à me reconnaître. Je te défends des dangers. Confiance ! Oui, tu viendras à Turin : je te le promets ! Tu viendras pour Moi, et aux pieds de l’Autel de ma Maman, tu Me rencontreras ! Dans mon Don est ta force, ta vie, dans mon Don est la blessure d’amour que je te donnerai. Aspire à mon Don, anéantis-toi dans mes blessures. Je t’apporte ma Croix, cette Croix nouvelle et sainte pour toi : le livre des dictées, des copies ; le livre de mon Amour pour les âmes. Dans ce livre je mettrai mon Nom, Jésus, si tu l’as écrit avec amour et patience. Dans ce livre on recueillera tant de fleurs : fleurs des prés pour les âmes petites ; fleurs de jardin pour les âmes cultivées à mon service. Tu dois recevoir encore beaucoup de Lumière, beaucoup d’intelligence. L’Esprit Saint t’inondera de biens à cause de mon Œuvre. Maintenant tu es restée là où mes Saints t’ont vue avec ma Maman, et tu es aussi dans leur pensée, parce que je suis Pensée en eux. Vis avec mes Saints, avec mes Martyrs et reçois d’eux la force et le courage. Apprends à les aimer davantage, pour que leur Martyre soit la richesse qu’ils t’offrent. Là où ils sont, là tu resteras toi aussi : je veux que ton âme soit martyre de mon Amour. Reste en eux pour venir à Moi. Viens sur cette Terre bénie : la Sainte Vierge t’attend !²⁸ Demande pour toi en mon nom cette faveur unique à la Sainte Vierge, aux Saints Martyrs, à Saint Tarcisius. Attends-moi. Je ne te lâche plus... Mon Amour est si grand que je ne te laisse plus dans les ténèbres. Comme tu le vois, je te donne d’autres Saints, d’autres auxiliaires, d’autres intercesseurs au Ciel pour toi. Aime Jésus, tu l’as rencontré comme Il te l’avait promis. Nous nous rencontrerons encore sous différentes formes, tant que tu ne détourneras pas de Moi ton regard, alors que le mien sera toujours sur Toi. Le Père regarde le petit et le

²⁸ Nouvelle invitation à se rendre à Turin-Valdocco dans la basilique Marie-Auxiliatrice.

soulève pour qu'il ne tombe plus. Maintenant il l'embrasse parce qu'il était découragé, se croyant peut-être orphelin, sans l'amour arraché de sa poitrine. Je t'offre à présent deux autres dons pour qu'ils soient comme des ailes pour préparer les vols qui précèdent le retour du "Don" Eucharistique²⁹. Serre-moi fort sur ton cœur. Je suis en toi ! Jésus, Jésus, Jésus ! »

Turin, 17 mai 1968, dans le Sanctuaire de Marie-Auxiliatrice, devant le tableau du S[acr]Cœur).

Jésus. « Ne crains pas : je suis avec toi. »

Turin, 18 mai 1968, dans la Chapelle des Reliques, aux pieds du tableau de l'Apparition

« Dis aux foules des nations que le moment est grave. Elles n'auront le salut que grâce à mon intercession. Je suis venue pour propager et diffuser la dévotion à mon Cœur Maternel et l'Amour pour mon Fils dans la Très Sainte Eucharistie. Mon Fils Jésus se donne aux âmes pour qu'elles vivent de Jésus. Les Tabernacles verront la lumière dans mon Cœur de Mère. Ouvrez-vous à l'Amour, à la Grâce, au Don de Dieu, pour devenir des Temples de mon Jésus. Je suis la voie vers les Tabernacles Vivants, moi : l'Auxiliatrice. Que l'Œuvre prenne son départ à Turin, dans l'Œuvre de saint Jean Bosco ! Du Pape [recevez] la lumière et l'approbation. Qu'on fasse des prières et des vœux pour que je vienne bientôt sur vous pour toujours. Marie Auxiliatrice à Véra par l'intercession de saint Jean Bosco, dans cette Chapelle de l'Apparition. »

Le 18 mai 1968, près de Jésus Crucifié et de ses saints Martyrs. Chapelle des Reliques.

Jésus : « C'est ici le berceau de mon Message, de mon triomphe, parce que l'Œuvre salésienne portera au monde ma lumière. D'ici

²⁹ Véra aura près d'elle Jésus Eucharistie au cours des derniers mois de sa vie sur la terre à l'hôpital Santa Corona, où elle mourra.

partiront les premiers Tabernacles Vivants avec l'approbation ecclésiastique : martyrs de la Foi et de Moi ! Moi, Jésus, j'ai tout dit. Écris, écris avant de partir, pour le Saint-Père : " Qu'on Me donne et qu'on m'offre Rome dans le Sacrifice Eucharistique, et que de toi, Souverain Pontife, partent et se multiplient sur les routes du monde les flammes de mon Amour, mon Pain de Vie, vivant et présent dans tous les endroits de la terre. Que Turin envoie ses Missionnaires, ses jeunes, là où je souffre, où je gémiss sous les injustices. Préparez mes Temples, pour que moi, Jésus, j'aie à visiter, consoler, souffrir avec vous dans l'amour. Jésus dans l'Âme, avec sa Grâce, Jésus sur vous pour que vous offriez votre corps à Moi : union humaine et divine de la créature à Jésus votre Maître, à Jésus Eucharistique. Puisse chaque Tabernacle Vivant dire au terme de son exil terrestre : *" ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit et agit dans mon âme, qui pousse mon cœur vers la plénitude de la charité ; c'est le Christ que je porte aux autres, que je donne à mes frères, que je communique. Je lui ai donné mon cœur et mon âme, je lui ai prêté mon pauvre corps comme un temple que Lui a construit de toute éternité pour être sa demeure parmi les hommes "*. Petite Église qui va, mais c'est toute l'Église, parce que moi, le Christ, je suis votre Chef, et chaque âme est une partie de mon Corps. Mes Martyrs...

Pour toi, Véra. Quand le cahier sera terminé, il sera remis et déposé entre les mains d'un Supérieur pour le " choix " des moyens plus eucharistiques à porter au Pape. Je me révélerai dans ma Volonté, parce que tout Prêtre qui connaîtra mon Œuvre m'aimera d'un ardent amour. Moi, dans la grâce de la Parole, de la communion intime avec l'âme.

(12h30 je dois sortir parce qu'on ferme la Chapelle des Reliques)

(Devant le tableau du Sacré-Cœur, avant de quitter la Basilique) : « Tu es ici par ma volonté et mon désir. Demain apparaîtront les fruits de grâce pour ma Gloire. Jésus te bénit et te suit... »

21 mai 1968

Jésus : « Viens à Moi parce que je t'attire à l'Amour, à la Grâce. Tu es en Moi. Confiance en ton Jésus ! Moi et toi, âme préférée par mon Sang, nous aurons bientôt la même blessure d'Amour. Regarde-la : elle sera à toi, avec la Croix que je te présente. Veux-tu la prendre avec Moi ? Nous la porterons ensemble, parce que nous ferons tout *ensemble* : moi, toi et les âmes. Dis-moi que tu m'aimes, que tu n'attends toujours que Moi et Moi seul. L'obéissance te sauve des craintes, des scrupules. Elle sera une arme puissante de défense. Je te l'ai donnée parce que je suis obéissant. Sois sereine, sois contente. Jésus est avec toi, il fait sa demeure en toi par l'intermédiaire de sa Maman. Je t'aiderai à copier : ne crains pas, tu ne seras jamais seule. Jésus, ta vie, te le promet. Demain, et bientôt, viendra la lumière, viendra l'aube de "notre jour". Recueille-toi, prie, attends-moi : Jésus viendra te visiter. Attends l'Amour dans l'humilité de la Maman du Ciel. Reste près d'Elle, et Elle te gardera pour Moi, pour toi. Jésus qui aime ce qui était perdu ! »

Varazze, 23 mai 1968

Jésus : « Mon fils [père Gabriel], je t'ai écouté. Ce que tu me dis dans le cœur de la "*petite* " Véra, est bonté, humilité, patience. Si je me sers d'elle, tu aimes te servir du même pauvre instrument. Moi, Jésus, je mets cet instrument dans le Cœur de ma Mère ; et toi, à travers elle, tu le mettras dans mon Sacrifice, pour qu'il soit offert en Moi et consumé pour ma Gloire dans le triomphe de mon Œuvre d'Amour. Et maintenant je m'adresse à toi, Gabriel, mon fils grandement aimé par le Père, par le Fils, par l'Esprit Saint. Après la neuvaine à l'Esprit Saint consacrée à cette intention, tu feras avec Véra un choix parmi les "dictées" qu'elle aura recueillies dans son cahier. Vous serez guidés par une sage Maîtresse : Marie Auxiliatrice ! Ne faites rien sans Elle, mais occupez-vous de mon Œuvre avec Elle. Sois patient, et agis avec Moi. Adresse-toi à tes Confrères avec amour, avec mon amour, et donne-leur cet amour. Offre-le dans la douceur de mon Cœur, et attends avec Moi, dans

la prière, qu'ils arrivent à " voir ". Je t'enverrai à d'autres Confrères avec un cœur humble et rempli d'amour, parce que l'Amour est la grande et puissante arme qui conquiert. Même les voies erronées ont été permises par Moi pour arriver à mes fins, et tes autres Confrères ont été des moyens différents, mais utiles pour mon Œuvre. Le salut est toujours dans l'Amour ; c'est pour lui que je vous ai appelés à travailler dans mes sillons, afin que vous me suiviez par les sentiers que je vous ai préparés. Je te promets le Message pour le Pape, je te promets mon aide. C'est Moi, Jésus, qui désire les Tabernacles Vivants ; je suis au Ciel, dans ma Gloire, avec mes Saints et mes Anges ; je suis toujours avec ma Mère. Je suis avec vous, sur la terre, je suis dans vos âmes, je suis dans les Tabernacles des églises. Ma nouvelle demeure, ce sera vous, âmes qui attendez votre salut et celui de vos Frères dans mon Amour de Père. Je désire habiter aussi sur vous, et cela pour deux raisons ; en premier lieu pour vous-mêmes, afin que je sois le Guide, le Maître au plus intime de votre âme, l'éducateur de votre cœur, pour que je vous inspire et vous infuse cette confiance que je désire de chaque créature pour Moi. Deuxièmement, pour que Moi, en vous et sur vous, j'aie au monde, aux autres âmes. Ô Gabriel, combien j'aspire à cette union avec l'âme, combien je souhaite révéler à mes âmes cet ardent désir de mon cœur ! À combien d'âmes je dirai, depuis mes Tabernacles Vivants : " Porte-moi avec toi ! " À combien je dirai, après la Sainte Communion : " Fais-moi une place en toi, pour que j'habite dans ton âme, pour que je fasse de toi une petite et grande église qui va et chemine sur les chemins du monde, qui me porte dans son habitation et me fasse participer à sa journée, là où elle va et fait des rencontres ". " Porte-moi avec toi " : c'est ce que j'ai demandé à Véra depuis septembre dernier. C'est ce que je demanderai, à travers elle, à mes âmes. Porte-moi avec toi, Gabriel ! Ne te décourage pas dans la lutte et ne permets pas à ton âme de se troubler. C'est là mon Message d'Amour. Porte-moi avec toi : toi le calice où je veux être, toi l'" hostie " donnée à Moi dans l'Hostie qui est toute et seulement Moi. Tu vois, mon Amour est tellement immense qu'il ne veut rien garder pour soi, mais tout

donner. La petite hostie dans la grande Hostie : petite victime dans la grande, seule, unique Victime. Son âme dans mon Âme, son cœur dans mon Cœur. Comment alors ne pas demeurer en elle ? Pourquoi ne pas attirer cette petite âme, qui voudrait être toute à moi, avec la puissance divine de ma Permanence sur elle ? Pourquoi ne pas l'aider dans les âpretés du jour, pourquoi ne pas lui inspirer confiance et amour grâce à la réalité de ma Présence divine ! Oh, vraiment j'habite dans son âme, mais combien de fois elle oublie ma Présence ! Moi, grâce à ma Demeure sensible, je vous défends, je vous remplis de force, je vous attire et vous transforme en Moi. Oui, Gabriel, tu sais et tu connais mon Amour : et alors lutte, lutte pour Moi, pour mon Triomphe. Je suis, je serai toujours avec toi. Quand tu renouvelleras mon Sacrifice sur l'autel de la Croix, dépose mon Œuvre dans le Cœur de Marie Auxiliatrice, ainsi que toutes les petites victimes. Peu importe si tu ne les connais pas : moi je les connais. Toi, avec Véra, en une seule offrande : vie, souffrance, douleur, travail. Tout cela, donne-le-moi avec amour. Donnez-moi vos cœurs pour qu'ils ne vivent que de mon Amour, pour qu'ils vivent de mon cœur. Je veux vous donner la blessure de mon Cœur : c'est un don, c'est Moi-même dans votre cœur, et vous dans le mien. C'est ainsi que l'offrande renouvelée en Moi retourne vers mon Père : le Ciel est ouvert pour l'accueillir, l'Esprit Saint pour vous donner ses dons, mon Père pour vous aimer dans sa Paternité. À Gabriel j'ai dit ce qu'il fallait pour le moment. À toi, ma fille, un appel du Ciel à travers la Basilique de Turin : cette église t'accueille dans ses bras, avec mes Saints, elle te porte à son cœur et Jésus t'introduit dans le Cœur de Dieu. Tu seras toujours dans cette église, et dans chaque Sacrifice il y aura un Ange qui me dira : *“ Prends Véra avec toi pour que Tu puisses la donner aux autres. Prends Véra avec toi pour que Toi, Jésus, tu dises encore à beaucoup d'âmes ce que tu as dit à elle : porte-moi avec toi ”*. Viens en esprit là où ma Maman accueillera l'offrande, pour que les Anges et les Martyrs répètent pour toi dans l'Offrande : *“ Ô Père, je me donne entièrement à Toi, en ton Jésus, pour que Jésus soit aux âmes, et fais que celles-ci écoutent et accueillent elles aussi la Voix de Jésus : porte-moi avec toi ”*. »

Savone, 25 mai 1968

Jésus : « Tu auras toute mon aide, tout mon appui. C'est Jésus qui dictera les paroles pour le Saint-Père. Au nom de la sainte obéissance liée au Ciel comme sur la terre par mon Prêtre, tu écriras le Message que moi, Jésus, j'adresserai au Saint-Père. Je te donne ma Paix, la sérénité qui vient de mon Amour : je te donne Moi-même. Tu es protégée par mes Anges, secourue par mes Saints, tu es aimée par ma Maman. Maintenant ma Croix vient à toi : prends-la ! Je l'élève sur l'Autel de mon Sacrifice, et je t'invite, ma fille, viens à Moi : tu ne dois pas craindre, tu ne peux pas craindre, parce que je suis et je serai avec toi. Oui, je veux te bénir avec le bras de ma Miséricorde. Écris, écris que je t'aime, et qu'en toi, comme toi, j'aime toutes mes créatures, toutes les âmes. Je veux qu'elles sachent combien je sais aimer. Veux-tu me donner ta vie, Véra ? Donne-la-moi heure par heure, donne-la-moi tout entière : pour Moi, pour ma gloire, pour mon triomphe, pour mon Œuvre d'Amour. Quand tu iras chez le Saint-Père, tu chanteras le *Miserere*, et, recueillie et unie en Moi, tu attendras " mon heure ". Confiance, ma fille, en mon Amour : je te sauverai ! Jésus, Jésus qui désire sortir des Tabernacles, qui cherche d'autres Tabernacles, qui te cherche, qui cherche des âmes pauvres et désireuses de Moi. Jésus te parlera encore parce qu'il te veut uniquement et pour toujours pour Lui. *Aime-moi*, Véra, *aime-moi* jusqu'à l'héroïsme, *aime-moi* dans le Suaire de la Croix où tu trouveras tout le Sang que j'ai donné à ton âme. Maintenant repose-toi et sache qu'à Turin tu as reçu une grâce, une grande grâce. Au Ciel tu verras. À présent j'ai fini. Jésus avec la Croix, avec l'Amour, à sa pauvre Épouse. »

Varazze, 29 mai 1968

Jésus : « Viens, viens à mon Amour... Je t'entoure de soins, je me penche sur toi. Écris, ma fille, chère à mon Cœur, écris, et dans l'obéissance je serai davantage avec toi : en toi. Mon Œuvre d'Amour jaillira de mon Cœur, et tous mes désirs se réaliseront. Je t'ai appelée à Moi dans cette voie et tu dois la suivre promptement, généreuse-

ment. Tu verras d'autres " appelés " venir à Moi, et moi, je vais commencer maintenant à me révéler à travers mes promesses. Et toi, donne-moi ton travail, tes fatigues, tes ennuis, tes fardeaux ; donne-moi tes petites croix, donne-moi les petites choses qui te coûtent, et moi je reçois tout comme ces petites fleurs qui sont maintenant devant le saint Tabernacle. Vois-tu, je les ai acceptées. Ton amour est fait de petites choses, mais avec Moi il devient un grand, grand amour.

Oui, je veux parler maintenant de mon Œuvre. Ceux qui ont déjà été Tabernacles Vivants doivent se réunir et prier " ensemble " pour la réalisation de mon Œuvre. Ils doivent élever vers Dieu le Père, par Moi, des prières ferventes avec des triduum d'adoration de Moi dans l'Eucharistie. J'attends les offrandes des petites victimes qui se donnent à Moi, pour que mon Message et mon Œuvre arrivent au Saint-Père. Que les " appelés " se préparent à recevoir ce Message que je donne au monde comme ultime salut offert et donné à lui par ma Miséricorde. Les appelés sont très nombreux et peu nombreux. C'est sans tarder que doit se préparer l'armée de la Foi conduite par Moi. Vous êtes déjà une " Ligue d'Âmes " toutes à moi, mais je veux une seule âme en mon Amour. Oui, je reviendrai frapper à la porte du cœur de mon Cœur : mon Prêtre ! J'irai à lui, je le visiterai. Priez pour qu'il me reconnaisse. Aujourd'hui j'ai appelé à mon Œuvre un autre Prêtre. Mon Esprit d'Amour a visité son âme. Attends avec confiance. Tu auras des épreuves et des souffrances, pour que les appelés entendent, distinguent ma Voix, mais cette fois tu seras moins faible que dans le passé. Le Père Gabriel sera visité lui aussi par la douleur, et vous, ensemble, offrez tout à Moi. Tout, tous dans les Mains de Marie Auxiliatrice, de votre puissant intercesseur saint Jean Bosco ; votre secours : le bon Pape Jean ; votre pureté et humilité : l'Immaculée Conception ; votre réconfort dans la douleur : ma Maman dans sa Douleur unique. Et vous, Tabernacles Vivants, préparez le Temple, l'Église pour votre Jésus ! Je reviendrai, je vous le promets. Jésus te parlera et t'expliquera. Vis avec ma Maman, je le désire. Jésus à toi, et par toi, pauvre instrument, à tous les *appelés*. »

Varazze, 7 juin 1968

Jésus : « Je te parle, Moi, Jésus ! J'ai tellement de la peine ! Moi, vivant et présent en vous, je cherche des âmes qui prient et s'unissent à Moi. Je veux te préparer à Me recevoir à travers d'autres grâces. Tu connais peu de chose, mais je te ferai participante de mes plans divins, pour qu'ils soient dévoilés à beaucoup. Tu dois prier, en Moi te plonger dans l'amour que je te donne. Rien n'est pour toi uniquement, mais pour toutes les âmes. Je les ai vues et je les vois à travers toi. Oui, ma fille, je ne répéterai jamais assez ta nullité. Et toi, tu la vois, tu la sens et elle te pèse dans les difficultés. Ô Véra, seul ton Jésus en toi sait aplanir toutes les voies. Viens à Moi, et je t'ouvrirai mes bras de Père. Je suis venu à toi pour toutes les âmes ; je suis venu pour le Père Gabriel : il m'attend, il attend Moi ! J'irai à lui, je viendrai à son secours, et mon Amour, qui est Esprit Saint, guidera mes pensées jusqu'à le rejoindre, à le serrer dans mon Amour. Là il puisera la foi, la confiance, la force, et moi je renouvellerai en lui ma mission d'Apôtre des âmes. Tu dois être humble et savoir m'attendre. Je dois t'éclairer sur ma mission, pour que ta petite âme soit illuminée par mon Esprit Divin. Je dois te préparer à remplir ta dernière mission pour Moi, et pendant ce mois tu auras un *Don* d'amour qui vient de mon Cœur de Prêtre pour mes Prêtres tant aimés. Je ne finirai jamais de les aimer, de me confondre avec eux s'ils sont généreux, patients, humbles. Je vous aime, je vous aime, âmes de ma prédilection ; je consume mon Holocauste entre vos mains sacerdotales et suis tout vôtre. Serez-vous tous pour Moi, comme je le suis pour vous ? Véra vous parlera en mon nom, et vous, recevez-moi dans mes Messages, dans les paroles qui vous parviendront. N'oubliez pas que je vous cherche par tant de “ voies ”, je vous appelle à travers beaucoup de “ voix ”, je répands mes grâces sous des formes inattendues, incroyables, mais vraies, parce qu'elles partent de Moi qui suis la Vérité ; elles vous stimulent vers un nouvel apostolat qui est Vie, vie de Grâce en croissance ; elles vous indiquent une “ voie ” nouvelle, bien que toujours ma Voie. Nous devons rejoindre toute l'humanité pour qu'aucune partie de la terre, des mers et des cieux ne reste sans

Moi. Moi, Jésus, je veux couvrir la terre de Moi, et pour cette mission je vous ai appelés à un généreux renouveau de l'apostolat parmi les peuples de tous les pays.

Mon but est de créer les nouveaux Martyrs de Foi qui sachent préparer et attendre ma descente des Cieux.

Mon but est de sanctifier l'âme qui me "porte", afin que je renouvelle avec elle l'Holocauste à mon Père.

Mon but est pour l'âme qui me porte : elle puisera en Moi constamment force, courage, motif permanent d'amour. Elle puisera tout de Moi, elle recevra tout pour que l'union mystique soit pour cette âme "prélude de la vie des mes Cieux".

Mon but est l'amour que je veux diffuser à travers les "porteurs de Moi". En vous, je le répète, je sanctifie, grâce à ma divine Présence, les habitations dans lesquelles je serai reçu, j'attirerai à mon Amour les âmes que je rencontrerai, et avec lesquels je serai par l'intermédiaire de mes Porteurs : je répandrai graduellement la Paix, j'apaiserai les esprits bouleversés, je diffuserai une lumière de Grâce sur ceux que je verrai à travers vous. "Porte-moi avec toi, pour toi et pour les autres âmes". D'autres buts ? Beaucoup. Mais tous ne pourront pas être révélés pour le moment. À toi je dicterai encore d'autres choses. Sois tranquille, sois sereine. Je vis avec toi ! Ne le sais-tu pas encore ? Depuis beaucoup de temps je suis resté en toi, et toi, par conséquent, tu es en Moi. Je ne te trompe pas, parce que je suis Jésus que tu aimes, que tu cherches, que tu vois avec l'âme, parce que, de temps en temps, j'aime apparaître à elle, pour qu'au-delà du Divin qui t'échappe, tu découvres mon humanité : Jésus, Maître, Prêtre, Frère ; Jésus Amour, amour de Dieu, amour qui sauve, qui pardonne, Amour qui donne. Nous dirons à Jésus de nous conduire dans son Règne bienheureux à travers son Amour Eucharistique. Nous le dirons ensemble à chaque instant ; et quand tu oublieras, je te promets que je ferai pour toi l'invocation. C'est la voix de Dieu, c'est la voix de l'Esprit Saint : ne crains pas. Jésus est près de toi. Jésus se fait ton compagnon pour t'aider, pour faire ce que tu ne fais pas, ce que tu oublies, ce que tu négliges... C'est Jésus, c'est toujours Jésus, uniquement et entièrement Jésus. Nous

parlerons, je parlerai, je te préparerai à ma venue, là où l'Esprit du Seigneur te conduira et conduira les âmes au salut. Je viendrai. Je te conduirai avec ma Parole au Pape. Je dois te préparer. Je te veux dans ma Mère, je désire te voir dans son Cœur, te rencontrer ici, parce que de son Cœur blessé je *parlerai* au Pape. Jésus, dans l'Amour de l'Esprit Saint, à toi, à toutes les âmes. Jésus au Père Gabriel, à mon Prêtre, choisi pour mon Œuvre. Dis-lui que je l'aime, que je l'aime, que je l'aime, qu'il se confie à Moi ! Je suis avec lui. Je veux retourner sur lui. Ouvre-moi ton cœur, pour que je vienne à toi pour toujours Gabriel, Jésus t'a parlé. »

11 juin 1968

Jésus s'adresse à notre Souverain Pontife Paul VI. « Je suis Jésus qui vient à toi dans son grand Amour Eucharistique pour t'offrir la Miséricorde de mon Cœur de Père, de Prêtre, d'Ami, de Frère. Elle est pour l'humanité, pour le salut des peuples, des nations. Elle jaillit comme une source d'eau vive de mon Cœur blessé, elle descend des Cieux comme une nouvelle et ultime Lumière pour illuminer les voies obscures du monde, elle arrose la terre aride, renouvelle mes âmes dans le service de l'apostolat, rassemble ceux qui sont appelés à Moi dans l'armée du salut. Cette Lumière, cette Eau, c'est moi : Jésus ! Je viens porter une nouvelle « voie » d'amour sur la terre, pour les hommes qui m'attendent et qui m'aiment : voie fondée sur la Vérité qui est ma Réalité divine et humaine dans la Présence Eucharistique ; voie qui portera la Vie de Grâce à beaucoup d'âmes qui sont loin de Moi. Ma Voie est dans la Vérité et donne ma Vie. Cette Voie, c'est moi : Jésus Eucharistie. Oui, je suis Jésus parmi les hommes dans les Saintes Espèces, mais seulement pour ceux qui me cherchent, qui m'aiment. Je désire ardemment être présent, dans ma Réalité Divine et Humaine, dans tous les lieux de la terre ; je désire parcourir les routes du monde, sillonner les cieux et les mers et aller à la rencontre des hommes : vers ceux qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas, qui ne me connaissent pas. L'Église conserve dans le saint Tabernacle mes Espèces Eucharistiques. J'habite en elle, j'habite dans l'âme avec ma Grâce.

Depuis les Tabernacles le don croissant de mon Amour. Maintenant j'ai choisi de *nouvelles églises*, de *nouveaux Tabernacles* pour me garder ; des Tabernacles Vivants pour me porter sur les routes du monde, pour me conduire au milieu des gens qui ne pensent pas à Moi, qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas. Moi, dans l'âme appelée par Moi, donnée à Moi ; moi avec elle, en elle, *sur elle-même*, je rejoindrai d'autres âmes, je vivrai près d'elles, je partagerai les fatigues de leur vie ; je les rejoindrai à travers mes Tabernacles Vivants. Par eux je répandrai ma lumière jour après jour, heure par heure, afin qu'elles apprennent à reconnaître Dieu. Je verserai ma Grâce avec largesse pour que les pécheurs deviennent sensibles à mes appels. Je marcherai comme autrefois sur les terres de Palestine, j'arriverai jusqu'aux endroits les plus reculés de la terre, et je *visiterai tous*, à tous j'offrirai ma Grâce, à tous le Salut. *Objectif* : rejoindre toutes les âmes, les approcher, les toucher au plus intime de leur cœur avec mon amour de Père. *But* : préparer ici-bas un nombre infini de saints Tabernacles Vivants pour en recouvrir la terre. Ils seront les "Calices" qui seront offerts à Dieu le Père pour le salut de l'humanité. Moi, Père, moi, dans l'Amour du Fils, moi, dans le Feu de l'Esprit Saint, je serai, dans ces Calices levés vers le Ciel, le cri d'Amour pour mes Frères, l'Holocauste permanent agréé par Dieu le Père. Moi, consumé dans mes âmes, moi porté et enfermé dans le Tabernacle Vivant... Quand je descendrai des Cieux dans ma Gloire, mon Père verra mes Tabernacles, et les âmes attirées, sauvées par ma divine Présence à travers mes nouveaux Tabernacles. Oh, couvrez la terre de Tabernacles Vivants : recouvrez-vous de Moi ! Programme : je désire que ceux qui devront devenir des Tabernacles Vivants soient des "âmes consacrées". Qu'ils soient des Prêtres à l'amour fervent, de grande charité, de *pur amour*. Je désire que mon Œuvre d'Amour naisse, se développe et se répande chez les pères Salésiens, parce que ma Maman, Marie Auxiliatrice, sera la tête et la maîtresse pour chaque âme, pour chaque Tabernacle Vivant. Elle enseignera au fond du cœur comment aimer, adorer, porter et donner Jésus. Qu'elle soit proclamée Mère de l'Œuvre, Mère de chaque âme, Mère de la Victoire, pour que

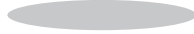
chaque âme combatte avec Elle et soit victorieuse ; que chaque Tabernacle Vivant triomphe de lui-même, des embûches de l'ennemi ; Mère de la Victoire qui précède mon retour, mon Triomphe, ma venue parmi vous. Que les Tabernacles Vivants soient préparés à l'*appel* avec une humilité extrême, moyennant le renoncement à eux-mêmes, afin que je puisse vivre et agir en eux. Leur objectif sera de disparaître pour faire place à Moi, qui veux agir dans leur âme et par eux dans les autres âmes. On choisira aussi les Tabernacles Vivants parmi les jeunes, parmi les laïcs, afin que j'aïlle dans les écoles, dans les familles, et que je partage la vie de l'humanité. Ceux qui sont appelés à mon Œuvre recevront une ferveur particulière envers mon Amour Eucharistique, qui les caractérisera comme âmes de prédilection de mon Amour. On devra ouvrir les sillons dans lesquels je désire aller : Turin, Rome, Florence, Gênes, Savone. De là vers d'autres sentiers, d'autres destinations, pays, villages ; vers d'autres nations, d'autres continents... le Tabernacle Vivant recevra avec Moi le croissant de mon Amour, et, pour beaucoup, la blessure de mon Cœur. Il trouvera en Moi, qui partage avec lui le Pain Divin, tout réconfort dans la lutte, tout détachement du monde, toute plénitude en Moi. Au Tabernacle Vivant j'ouvrirai la Voie de la sainteté, et, dans cette montée, il sera avec Moi plus que jamais. Le Tabernacle Vivant n'agira jamais sans Moi, mais il Me demandera aide, lumières, conseil, parce que je serai en lui et sur lui pour œuvrer ensemble, pour agir ensemble ; nous irons, nous parlerons, nous discuterons avec le prochain. Moi en lui pour la sanctification de son âme, moi sur lui, pour les autres âmes. Que se lèvent ainsi les âmes pour former une Ligue : une " Ligue d'âmes ", où chacun en Moi donne ce qu'il sait donner en esprit de pauvreté et dans une très profonde humilité. J'unifierai tout, je fondrai tout dans mon Cœur ardent. Moi, Jésus, je viendrai pour consoler celui qui souffre, j'irai visiter celui qui est malade dans son cœur... Je dirai, même dans un silencieux langage, que Dieu est Amour, qu'il est pardon, qu'il est bonté pour tous. C'est de mon Cœur blessé que naît mon Œuvre d'Amour pour les pécheurs, pour ceux qui ne Me *voient* pas, ne me veulent pas, ne m'attendent pas. Moi, Jésus, j'irai à eux

en passant par mes âmes, par les âmes sacerdotales, par les âmes consacrées. L'Œuvre devra ensuite se développer parmi les jeunes, dans les Paroisses, dans les instituts, mais en gardant un respectueux silence, une réserve qui soit la marque distinctive qui caractérise le Porteur de Moi. L'œuvre doit investir la vie et l'activité salésienne, car c'est de l'Œuvre de saint Jean Bosco que doit naître mon Œuvre d'Amour en tant que " continuation " de la première. Que les Prêtres s'efforcent avec un amour fervent de préparer les appelés à ma Ligue. Que mes Prêtres me donnent la consolation de me faire revenir et revivre en eux. En chaque Tabernacle Vivant moi, Jésus, je poserai ma " pierre ", et celle-ci sera ma nouvelle Église qui va, qui ira, parce que moi, j'irai et je serai partout. Et toi, Paul VI, toi qui me représentes dans l'Église, toi mon Vicaire, reçois mes Paroles avec un profond esprit de foi. Moi, Jésus, Maître des âmes, j'ai donné ma Pensée au pauvre qui n'a rien de lui-même, mais seulement de Moi. J'ai révélé mon Message d'Amour, mon dernier Message aux hommes, à travers une créature qui est pauvreté, fragilité, nullité, qui est... l'humanité pauvre, désolée, affligée. Elle sera, pour les âmes petites et généreuses, confiance, exemple de confiance en Moi, familiarité, abandon. Elle dira dans sa pauvreté, dans sa misère, que je cherche des âmes petites, toutes petites, des âmes victimes en Moi, dans lesquelles je verse mes palpitations d'amour. Union et immolation en Moi, pour que le Prêtre Éternel et l'âme toute petite soient un, comme le Vin, moi, et l'eau, l'âme, offerte au Père en un seul holocauste. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié au Ciel. Toi, mon Vicaire dans l'Église, lie mon Œuvre d'Amour avec l'autorité de l'Église ; diffuse-la, répands-la dans le monde entier. Toi, mon premier Tabernacle Vivant, qui va avec Moi visiter les parties les plus éloignées de la Terre pour Me donner, fais en sorte que les porteurs de Moi augmentent et croissent pour que, comme toi, sur ton exemple secret, ils rejoignent la terre, les mers et aussi les cieux. Ô toi, mon Fils très aimé, écoute mon Message d'Amour ! Entre tes mains de Pontife, qui souffres avec Moi la douleur de l'humanité, je dépose ma suprême palpitation d'amour pour tous les hommes. Dans mes Paroles il y a toute ma sainte

Grâce : il y a Moi, il y a le feu purificateur de l'Esprit Saint. Elle est à toi, “ ma Voix ”, à travers une image de cette humanité pauvre, mais qui attend toujours Moi ; elle est à toi, ma Voix faite pauvre pour qu'elle arrive à toi du pauvre qui espère et croit en Moi, à toi ma Parole humanisée dans les âmes petites. Accueille *tout* en Moi, Jésus, et enferme ma Voix dans ton cœur de premier Pasteur. Fais qu'elle parvienne à *mes* brebis, à mes agneaux, car ils sauront reconnaître ma Voix. Ils la suivront si tu leur fais parvenir la voix de leur Pasteur divin. Ô mon âme, toi qui me portes avec humilité et amour, tu me connais, tu sens mes accents de Père, tu vois dans mon Message combien je suis Sauveur et Rédempteur. Tu “ me vois ”. Tu sais que c'est moi, Jésus ! Avec la bénédiction de ta main rassemble les appelés, trace les sillons établis, confirme mes âmes dans l'ordre établi par Dieu à travers toi, dispense la grâce que moi, Jésus, je donnerai par toi à toutes les âmes. Cherche-moi dans mes Messages d'Amour ; cherche la *Voie*, la *Vérité*, la *Vie* dans ces effusions d'Amour que l'Esprit Saint a données au pauvre pour tous les pauvres. Cherche-moi dans les Messages qui te parviendront, afin qu'étant mon Vicaire, tu me donnes à l'humanité : au pauvre, au riche, au fort, au faible. La “ nuit ” est tombée, mais je veille avec toi et sur toi. Ô Pierre, timonier de ma Barque, conduis à Moi mes âmes, forme mon Armée pour combattre avec toi et triompher en Moi. Mon heure n'est pas loin dans le temps : je désire être avec vous, je ne veux pas vous laisser, je serai avec vous jusqu'au bout. “ Porte-moi avec toi ”, c'est ma Voix d'Amour. “ Je veux rester avec toi ”, c'est mon Cœur qui te le demande. Moi en toi et sur toi, pour qu'en Moi tu puisses porter toujours beaucoup de fruit. Moi pour toi, mon Vicaire, à tous les Prêtres, aux Salésiens, aux âmes qui sont à Moi, aux âmes petites, petites et humbles. Moi, par toi, à toute l'humanité. Bénis et autorise mon Œuvre d'Amour, et recueille à tes pieds, devant mon Père, “ mes âmes ” pour que, par ton intermédiaire, elles soient offertes en Moi à mon Père dans l'Amour de l'Esprit Saint. Demande, demande et moi, Jésus, je te donnerai les signes de grâce qui rendront témoignage à ma Parole. Elle est Vérité, elle est mienne. Que l'Esprit d'Amour descende en plénitude dans

mon Message, afin qu'en Moi tu accueilles et bénisses tout ce qui vient de Moi. Je suis Jésus, *Voie, Vérité, Vie*, à toi, mon Vicaire sur la Terre. À toi, consumé dans mon amour comme un holocauste permanent devant mon Père ; à toi, à qui s'adressent les Cieux et la Terre pour que tu leur dises : Oui, Père ! Oui, mes chers fils, je vous donne Jésus comme lui-même désire ardemment venir à vous pour votre sanctification et le salut des autres âmes. Et moi, Jésus, je pourrai demander à beaucoup d'autres âmes ce que j'ai demandé à l'une d'elles : " Porte-moi, porte-moi avec toi ". Jésus, en toi, avec toi, sur toi, te bénit, et, dans la blessure d'Amour qui fait de nos cœurs un seul Cœur, verse son Amour et sa Douleur. Jésus, Souverain et Éternel Prêtre, au Pape *Paul VI*, pour sa Gloire et l'avènement de son Règne d'Amour dans les âmes. »

LIVRET VI



Ô ma Maman du Ciel, je t'offre
avec humilité ce « livret » et l'obéissance reçue
comme « volonté de Dieu » et promise à toi.
Donne-moi la sainte Grâce d'obéir avec une humilité
toujours plus profonde à Jésus,
de faire jusqu'au bout sa volonté.
Donne-moi le « don » d'aimer, d'aimer, d'aimer Jésus
avec pureté et d'aimer tous, tous en Jésus.
Merci.

Ta servante Véra.

Varazze, 15 juin 1968

Jésus : « Et toi, écris, écris en mon saint Nom : Jésus ! Je veux te consoler parce que je vis en toi et toi, tu me portes dans ton âme, dans ton cœur. Je vis dans la Lumière et dans l'Amour de l'Esprit Saint, et je nourris ton âme de ma Grâce. Je te parle, je t'offre mon Amour, je te guide, je te rappelle, je te suggère. Je suis le Berger, tu es ma brebis que je relève souvent de terre pour la porter dans mes bras. Quand tu crois me serrer sur ton cœur, c'est moi qui t'embrasse, qui te tiens avec ma tendresse de Père près de mon Cœur. Mais toi, ne résiste pas à cette joie spirituelle, à cette effusion. Quand les forces de ton esprit l'emportent sur celles de ta nature, tu te sens défaillir, et moi je voile mon effusion. Non, je ne t'éloigne pas de Moi. J'ai désiré et je désire faire demeure en toi. Demain cette immense bonté de ma part sauvera, réjouira beaucoup d'autres âmes. Ne crains pas si tu ne comprends pas tout de mon Œuvre. C'est là mon désir pour le moment. Mon Œuvre va par étapes et ne sera manifestée aux hommes complètement qu'en l'espace de trois ans. Pour le moment je désire qu'on commence, et que les appelés se préparent non seulement à me recevoir comme nourriture de l'âme, mais aussi à me porter, à me donner. Le Tabernacle Vivant doit apprendre à me donner, parce que je serai sur lui pour les autres âmes. La mission du Tabernacle est l'apostolat, le travail intime et constant de spiritualisation, la donation complète de soi à ses frères à travers Moi. Regarde ma Croix, je veux qu'elle t'inspire un grand amour, tout l'amour qui m'a porté à l'embrasser. Par cette Croix sainte et aimée je me donne toujours à vous, je renouvelle mon Sacrifice, je m'offre au Père pour les âmes. Par cette Croix sainte je suis avec vous et je viendrai sur vous. Celui qui Me portera, portera la même Croix que Moi. Maintenant je veux que l'âme appelée par Moi soit consciente de mon holocauste en elle et qu'elle y adhère avec amour. Je désire qu'en Me recevant, elle embrasse avec amour la *Croix nouvelle* que je lui donne. Nous unirons alors les battements d'amour de nos cœurs et nous les offrirons au Père pour les cœurs qui n'aiment pas encore. Oui, je renouvelle ma Passion et ma Mort dans le saint Sacrifice, et je me donne à vous comme je me suis donné à mes

Apôtres à la dernière Cène, je reste parmi vous et je viens à vous dans l'Eucharistie. Pour que les âmes appelées à mon Œuvre s'engagent dans le but voulu par Moi, elle doivent " me porter ". Toute âme qui Me reçoit dans les Saintes Espèces devrait me donner aux autres âmes, mais l'homme est pauvre, l'homme oublie, l'homme est faible, et même s'il connaît mon commandement nouveau – amour du prochain – il se laisse dévier par ses pensées et ses soucis. Moi, dans l'âme et sur elle-même, je ferai entendre cette Voix : donne-moi aux autres, porte-moi aux autres, laisse-moi agir en toi pour que d'autres aient part, même dans une moindre mesure, aux fruits spirituels qui dérivent du Sacrifice de la Sainte Messe, grâce auquel le symbole, l'Hostie que tu portes, est totalement Moi et seulement Moi parce qu'elle est consacrée. Voix d'Amour, voix de Dieu humanisée pour *mes* petites âmes, voix qui donne confiance, confiance, espérance de sainteté, de rédemption et de salut pour toutes les âmes. Maintenant va, ton Jésus t'a parlé et te bénit. Je reste en toi pour t'aider à venir à Moi. C'est Moi qui pense au Père Gabriel : ne crains pas son silence. Confiance, confiance, confiance. Je triompherai ! Ne doute jamais de Moi, de mes grâces de Père. Je vois, je reçois tes douleurs, tes offrandes, ta compagnie. Je vis en toi, et cela est un Don que je t'ai fait par anticipation, parce que sans Moi tu n'aurais plus écrit. Oui, tu es dans le Calice que le Prêtre offre, tu es avec Moi, dans l'eau et dans le vin, tu es dans ma Croix, tu es dans mon Amour. Donne-moi ta main, Véra, pour que tu te laisses porter par la mienne. Viens, suis-moi, marche avec Moi jusqu'au bout. Je ne t'abandonne jamais ! *Crois* et fais grandir ta foi en Moi : en ton Jésus, en Celui qui veut faire de toi une épouse, une épouse de Sang. Jésus en toi. »

Varazze, 23 juin 1968

Jésus : « Ton âme est visitée par ma sainte Grâce, par ma Lumière. Je vois en toi les " petits ", mes petits, et je les porte à mon Cœur. Tu en fais partie. C'est à eux que je réserve mes tendresses, parce qu'ils sont petits, et donc qu'ils ont besoin de soins. Je veux les serrer dans mes bras pour les défendre, afin qu'ils restent en

Moi. Maintenant tu vois pourquoi j'ai tant de charité pour vous, tant de douceur. Je vais à la recherche des âmes petites, et je les appelle à travers toi. C'est pour cela que mes Paroles doivent être connues, et courir sur les chemins du monde. Je t'ai donné Moi-même, maintenant donne-moi tout toi-même sans réserve. Nous devons " tout " faire " ensemble " : Moi et toi, Jésus et l'âme petite ; Dieu Père et Créateur et sa pauvre créature. Dans le sein de mon Père il y a de l'Amour pour tous, et tous existent en Lui. En Moi Il rachète les âmes, par Moi Il vous attire à Lui, avec Moi Il vous regarde, parce qu'ensemble nous sommes une Unité : Christ Jésus dans l'humanité. Maintenant je t'ouvre à des compréhensions plus grandes. Regarde avec Moi : un pauvre est assis dans une barque, les vents entraînent la nacelle à la dérive. Il gémit, il croit qu'il est seul... S'il coule, c'est parce qu'il n'a pas cru en ma Toute-puissance, il n'a pas espéré en ma bonté, il ne m'a pas cherché, il ne m'a pas invoqué. Oui, il est chrétien, il a été baptisé, mais il ne croit pas en Moi. Tu vois maintenant où veut arriver mon Œuvre d'Amour ? À ce pauvre, à tous les pauvres. Les moyens, les sarments unis à la vigne, à Moi, ce seront les *Tabernacles Vivants*, vous. Moi, Jésus, dans la Gloire de mon Père, dans les effusions d'Amour de l'Esprit Saint, je promets ce qui suit³⁰ :

A) Je répandrai la sainte Grâce de ma divine Présence vers ceux qui seront près de Moi par hasard à travers vous.

M) Les habitations qui seront visitées fréquemment par Moi recevront parmi leurs hôtes l'Hôte divin.

O) Les *grâces essentielles* que je donnerai aux âmes qui m'accueilleront sous le même toit seront : accroissement de foi, conversion pour les pécheurs, sérénité et Paix.

R) Aucun d'eux ne mourra sans Moi, parce que je serai avec eux à l'heure du dernier appel.

E) J'attirerai leurs cœurs humains à mon Amour divin. Avant qu'ils ne m'accueillent comme leur Hôte divin, je désire que cette

³⁰ Les cinq lettres majuscules qui suivent forment le mot « amour » en italien.

famille soit consacrée dans ses membres au Cœur Immaculé de ma Mère afin que moi, Jésus, je trouve et rencontre toujours ma sainte Mère pour m'accueillir. Elle purifiera vos âmes, suppléera à vos misères et vous guidera vers Moi. Quand vous irez avec Moi dans les voies déjà définies, devenez humbles, soyez très humbles, parce que grand, immense est l'honneur que vous recevez, vous les pauvres, vous qui autrefois étiez morts à la vraie vie, la Mienne, vous qui maintenant avez été sauvés par Moi. Voici mon pardon : vous rendre maintenant participants de Moi, " donner et porter " Moi à d'autres pauvres. Moi en vous, sur vous, je serai toujours le Bon Pasteur à la recherche des brebis qui veulent rester en dehors de mon Bercaïl. Je les chercherai, j'irai au-devant d'elles pour qu'elles aussi entendent ma Voix et me suivent. " Porte-moi avec toi " : cette Voix qui est la mienne, Voix de Jésus pour mes âmes sacerdotales, pour mes petits, pour mes petites victimes, cette Voix résonnera dans beaucoup d'âmes. Maintenant tu me demandes : " Jésus, porte-moi avec toi ". Tu ne l'aurais pas demandé, si je ne t'en avais pas donné le désir. Lorsque, malgré ta misère, tu pourras Me porter par ma grâce et ma volonté, pense que ce ne sera jamais toi qui porteras Moi, mais moi, Jésus, qui te porterai. Aussi je veux une âme humble, sensible à mes rappels, à mes préférences ; je veux qu'elle s'abandonne en Moi avec confiance, et surtout dans mon Cœur divin de Père. Oui, demande, demande-moi dès maintenant : Jésus, porte-moi avec Toi ! Et moi je te répondrai : donne-toi à Moi, afin que tu puisses marcher et parcourir avec Moi les voies du Ciel déjà en cette vie. Donne-moi ta volonté, donne-moi ton cœur, donne-moi toutes les facultés de ton âme, donne-moi tes mains pour qu'elles soient liées à Moi. Donne-moi les jours, les heures, les minutes, les instants, tout le temps que je te laisse, que je t'accorde encore. Donne-moi la souffrance, donne-moi la douleur, donne-moi ta vie, afin qu'elle soit en fin de compte pour Moi un don d'Amour à mon Père. Moi, Jésus, je te promets que je te donnerai, à toi et aux Tabernacles Vivants, la joie de la souffrance, comme je l'ai donnée à mon Apôtre Paul. Demain, plus tard, je viendrai à toi. Sois forte en Moi. Jésus dans sa sainte Grâce. »

Savone, 30 juin 1968

« Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. Je suis celui qui donne et celui qui reçoit les âmes dans son Immolation permanente. Je suis Jésus qui rachète ! Je veux que mes âmes viennent au saint Autel pour m'offrir leurs dons : la vie de l'âme, leur âme, leur vie, leur cœur, leur volonté, leurs pensées et leurs soucis, leurs gémissements et leurs consolations. Tant d'âmes, beaucoup d'âmes dans cette union d'amour, de travail, de prières, d'offrandes. Je vous attends, je vous tends mes mains pour *donner* et pour *recevoir*, afin que l'union avec Moi, Victime unique, soit parfaite en Moi, irremplaçable ; qu'elle soit Grâce qui sauve, Grâce qui se répand sur les autres hommes ; qu'elle soit Gloire qui monte de la Terre aux Cieux. J'énumère ceux qui sont "appelés" à Me porter sur les chemins du monde, et je les appelle encore avec plus de *Voix*, avec plus de Grâce. Ce sont : les Religieux, les Prêtres, les Sœurs adonnées aux œuvres de charité au milieu du monde ; les âmes consacrées à Moi ; la jeunesse pure et préparée ; les "pauvres pécheurs" ressuscités en Moi. Qu'on prépare pour les laïcs consacrés un petit Tabernacle en *bois*, symbole de ma sainte mort sur la Croix, dans lequel ils Me garderont dans leur habitation pour les besoins qui se présenteront. Moi, Jésus, je serai plus longtemps dans le Tabernacle Vivant, pour quelques heures dans celui de bois. Là on allumera deux bougies pour appeler un membre de la famille à l'adoration. Mes saints Anges feront cercle autour de moi et suppléeront à mon éventuelle solitude. Chaque soir, le Tabernacle Vivant devra dire avec Moi à mon Père : "je désire me consumer en ton Fils bien-aimé Jésus, comme un cierge éternellement allumé devant le Très Saint Sacrement de l'Amour, en remerciement pour ce Don inexprimable". Cette offrande, cette immolation d'Amour en Moi à mon Père, devra attirer sur l'humanité souffrante la bonté de Dieu parce que des flammes de charité partiront de vous, avec Moi et en Moi, pour se répandre dans les chemins et les sentiers. À chacun, quel qu'il soit, seront apportées et données les pulsations de mon Amour de Père, de Frère, d'Ami. Vous aimerez avec Moi, parce que vous apprendrez de Moi ce qu'est l'amour, la charité pour vos frères. Vous devez ressembler à Moi, Jésus, et en Moi disparaître... Je vous donne un autre visage, le mien ; d'autres mains, les

miennes ; je vous donne un autre cœur, le mien. Je vous donne Moi-même : Jésus ! Pour vous, les premiers, Je serai : Ami, Frère, Époux, Père... très tendre. Et vous, donnez-moi *votre cœur et votre volonté*. Ne craignez pas celui qui vous fera souffrir à cause de moi, mais rendez gloire à Dieu, qui vous a appelés en une nouvelle Pentecôte à un martyr nouveau et saint : le Martyre de l'Amour Eucharistique. N'ayez pas peur, et gardez-moi jalousement sur vous-mêmes, pour que ma sainte Présence soit pour vous, pour l'humanité l'ultime témoignage d'Amour que je viens donner à mes fils à travers vous. Rendez-moi témoignage devant mon Père et devant les hommes. C'est ainsi que j'enverrai mes âmes sur les routes du monde, c'est ainsi que je répandrai mes grâces ; c'est ainsi que moi, Jésus, j'irai, c'est ainsi que moi, Jésus, j'irai avec l'âme qui m'est chère, avec le cœur qui aime. C'est ainsi que "*nous irons*" : Jésus et l'âme. Moi, Dieu dans les Trois Personnes de la Très Sainte Trinité, Créateur et créature à la recherche de "*mes créatures*" : *toutes* ! Je veux que mon Œuvre ne soit pas seulement au service des Prêtres, mais de beaucoup d'âmes choisies par Moi.

Je ne veux pas des paroles, mais des *faits* imprégnés d'amour. Allez, allez chez les Saint-Père. Moi, Jésus, je prépare sa sainte âme à la *Lumière* que je vais porter dans le monde. Moi, Jésus, je prépare mon Vicaire à rencontrer mon Œuvre d'Amour. Je suis avec vous, j'agis déjà avec vous. L'Esprit Saint t'a parlé, il répandra encore Sa Parole dans les sillons, pour qu'elle tombe dans la terre comme des graines, qu'elle prenne racine et donne des fruits abondants. L'Esprit Saint dans l'Amour avec le Père et avec le Fils, Christ Jésus, donne ses grâces aux pauvres, aux petits et, à travers eux, se manifeste aux *Grands* pour affirmer que Dieu est Amour, Pardon, Paix. L'Esprit Saint recueille les fils qui étaient perdus, il les purifie, les sauve et fait d'eux des petites victimes de l'Amour eucharistique.

Quand le Saint-Père aura approuvé mon ardent Désir et quand je serai et quand j'irai dans "*mon*" âme et sur "*elle*", je répandrai mon Esprit et... (interruption). »

Savone, 1^{er} juillet 1968

Jésus : « Tu dois être plus prudente, et prononcer mon saint Nom Jésus plusieurs fois par jour pour que mon nom, Jésus, te serve de rappel de la tâche que je t'ai confiée. Mon Esprit d'Amour doit recouvrir toutes les âmes, et je veux que tu le diffuses et le fasse connaître. C'est la volonté de Dieu, et tu dois te plier à ses divins Vouloirs. C'est pourquoi tu dois fuir les distractions. Elles sont vaines et elles t'éloignent du recueillement intérieur, c'est-à-dire de Moi. Ne crains pas, je supplée à tes misères, moi, Jésus ! Je veux seulement te trouver prête pour Moi. Je veux que tu lises ma Passion, et que tu la médites... parce que tu me rencontreras sur la Voie douloureuse. Tu dois t'approcher de Moi, de ma douleur, parce qu'avec cette arme d'amour je purifierai ton âme, les autres âmes et, en particulier, les âmes de mes appelés. Nous la lirons ensemble. Tu dois écrire au Père Gabriel en mon nom, Jésus, pour que tes lettres soient les " miennes ". Tu dois toujours être un instrument docile dans mes saintes Mains, pour servir la gloire de Dieu et ses plans divins. Tu n'as rien de toi, mais tout de Moi. Nous écrirons d'autres lettres et, pour ne pas troubler l'âme sacerdotale, moi, Jésus, je me voilerai Moi-même sous ton nom. Aussi chacune de tes lettres portera dès le début ces mots : " Jésus vient à toi ". Tu dois vivre pour Moi, tu dois Me servir dans les autres, tu dois me chercher Moi, ma Miséricorde déployée sur toi et sur les âmes. Traite-moi, accueille-moi, sers-moi dans ton prochain, afin que l'union soit constante, afin que je vive en toi avec ma Grâce et mon Amour. Ce n'est qu'ainsi que nous arriverons ensemble, en haut, partout. Que ma Parole désormais te réconforte et que ma Lumière te pénètre. Demande à ma Maman les secours spirituels et temporels, pour que tu ne sois pas affligée de poids inutiles, qui n'ont pas de raison d'être. Ils dispersent le temps que j'ai fixé pour verser ma Grâce et mes Paroles sur toi et sur toutes les âmes. Obéis-moi, ma fille, et je récompenserai ton obéissance avec un grand Amour. Maintenant relis et médite. Jésus te guide, il t'instruit ; Jésus t'apprend comment, jour après jour, heure après heure, on se donne à Lui dans les autres. Je te bénis en ma sainte Maman, je t'aide et je

te protège. Jésus, serviteur des âmes. Pourquoi “ Serviteur ” ? Ne suis-je pas prêt à servir mes âmes dans leurs nécessités ? Est-ce que je ne viens pas au-devant de vous dans vos luttes, dans vos peines, dans l’âpreté de votre résistance à ma Grâce ? Si moi, Jésus, votre Maître, je ne servais pas mes âmes, comment feriez-vous pour pouvoir Me servir en vue de votre salut éternel, pour mon Œuvre d’Amour ? Je vous sers, pour qu’avec Moi vous serviez mon Père ; pour que vous lui rendiez témoignage de votre foi, de votre charité, pour que vous soyez en Moi des instruments de salut. Si moi, Jésus, votre Père et votre Maître, je me fais encore votre Serviteur au moyen de ma sainte Humanité, soyez encore plus les serviteur de Dieu, et par lui de toutes les âmes. Que ce service divin vous enseigne la vraie humilité : moi, Jésus, en vous par un acte d’Amour de mon Père ; vous en Moi et par Moi à mon Père par un acte d’Amour de Moi. Vous êtes par Moi. En dehors de Moi, vous êtes un néant. Que rien ne vous trouble, parce que celui qui vit de Moi est dans la Lumière, il est dans la Vie, il est dans la Vérité. Je vous conduis à mes pâturages. Écoutez ma Voix et suivez-moi. Je suis Jésus. Je me révèle à toi, et par toi à toutes les âmes. Envoie mes Messages loin, très loin. Répands ma Parole et mon Amour, avant que l’humanité ne soit de nouveau éprouvée par la faim et le châtement. Dépêche-toi, le temps pour vous est court. Je reste en toi. Nous nous rencontrerons dans le saint Tabernacle, dans la sainte Messe. Viens, porte-moi tes offrandes et moi, Jésus, j’accepte tout, j’agréé tout et je purifie, sanctifie et unis tout à Moi, et je prends tout pour moi. Mon Sang vous rachète, et avec mon Sang je prépare mes Épouses. Tu seras ma première épouse en mon Sang innocent, recueillie parmi les pauvres. Vis de Moi, Véra ; vis pour Moi, ma fille ; vis en Moi, en mon éternel Sacrifice. Jésus à toi, à toutes les âmes qui sont et qui seront dans le temps et que Je vois, que j’aime et que j’attends. Jésus au Père Gabriel et à tous ses Prêtres ; Jésus à ses appelés ; Jésus pour tous, pour que tous soient en Moi, dans l’Amour de l’Esprit Saint, une seule âme qui glorifie mon Père. La Très Sainte Trinité vit, pardonne et rachète dans les âmes sauvées par mon Sang, dans l’humilité et la charité. Je suis Jésus, l’espérance des

bons, la confiance de ceux qui aiment. Je suis Jésus et je vis dans l'âme de Véra pour elle et pour les autres âmes. Jésus, l'Époux amoureux des âmes. »

Savone, 5 juillet 1968

Jésus : « Tu dois dire au Père Gabriel que mon Œuvre d'Amour doit être menée à terme par lui. Il n'y aura pas d'autre promoteur pour Moi. Pour le moment je veux qu'il en soit ainsi. Il doit confier mon Œuvre à Moi-même, parce que c'est de Moi que doivent jaillir mes Voies. Qu'il se dirige d'un pas assuré vers le Diocèse, vers l'Évêque, vers les Supérieurs, jusqu'à ce qu'il me rencontre dans le Saint-Père : Paul VI. Là, c'est Moi qui l'attendrai et lui me verra, parce que moi, Jésus, je me révélerai à lui dans la plénitude de ma Grâce et de mon Amour. Jusqu'à maintenant j'ai dicté la première partie de mon Œuvre, et je désire qu'elle soit connue, étudiée, accueillie avec une immense gratitude. Je conduirai mes âmes, et quand elles seront pour Moi des " Tabernacles Vivants ", je vous instruirai encore. Alors commencera la seconde partie de mon Œuvre, qui vous révélera quelques autres de mes désirs. Dans la pratique de la vie quotidienne le Tabernacle Vivant recevra de nouveaux guides et des programmes particuliers, quasi individuellement : cas par cas. (J'ai été interrompue...). »

Savone, 8 juillet 1968

Jésus : « Tu n'es pas seule quand tu écris, et donc tu ne dois pas avoir peur. Pense à moi, je te l'ai déjà dit, comme à un bon Père, afin que moi, qui suis ton Dieu, je ne te fasse pas peur. Maintenant, ma fille, tu dois écrire mes pensées d'Amour. Je veux que les Porteurs de Jésus Eucharistie reçoivent Jésus après une sainte Messe, au cours de laquelle ils se seront donnés à Moi totalement. Les Saintes Espèces Eucharistiques qu'ils porteront doivent être consacrées pendant le même Sacrifice. Le ciboire doit être rempli d'hosties à consacrer, et les hosties consacrées qui restent seront

les âmes petites et les âmes grandes que J'appellerai à me porter. On répètera si possible le Saint Sacrifice chaque mois pour renouveler avec Moi, dans le Prêtre qui célèbre, la sainte Offrande et l'Union mystique de Moi, Vie véritable, avec mon âme. Préparez dès maintenant mes voies. Travaillez avec confiance, parce que Moi, Jésus, je suis et je serai toujours avec vous et en vous, pour les autres âmes. Et toi, petite, tellement petite épouse de mon Amour Eucharistique et de mon Martyre Eucharistique, tu suivras la Voie que Moi, Bonté infinie, je t'ai fixée. Tu viendras à Moi, je te le permets, par cette Voie, et même tes misères ne pourront pas te faire dévier de Moi. Maintenant tu es en Moi et Moi Je suis en toi. Maintenant donne-moi aux âmes ; maintenant donne Moi, mon Cœur, ma Voix ; maintenant donne ce que je t'ai donné à toi et à toutes les âmes. Je suis ici et tu portes déjà Moi. J'aime tes humbles fatigues. Je les aimerai davantage si tu les voiles de silence. J'aime tes prières, parce qu'en elles tu cherches Moi. Je compatis à tes impatiences, qui te rappellent ta nullité. Tu diras à Rosa, à son enfant, que je les aime, que je les aime beaucoup, et que vous trois, vous êtes ensemble dans mon Cœur blessé d'Amour. Oui, je le sauverai : je sauverai Silvio pour qu'aucun membre de ta famille ne périsse³¹. Ta maman viendra à Moi. Vos mamans vous viendront en aide au Ciel. Le P. Gabriel est béni, et Moi je te l'envoie en mon Nom, Jésus, et toi écoute-le comme venant de Moi. Oui, reçois mon baiser de Père et d'Époux. Maintenant copie, pour que tu voies dans mes Paroles que Je suis en toi pour creuser et préparer mon Temple d'Amour. Jésus dans l'âme. Je suis Jésus, je suis l'Amour. Je suis Jésus dans la Parole et dans la Grâce. Je suis Jésus, Voie, Vérité, Vie. Je suis la Paix, je suis le Pardon. »

³¹ Rosa est la sœur de Véra, la dernière des quatre sœurs ; l'enfant est son fils Fabio et Silvio est son mari. Par la volonté du Seigneur, Rosa fut l'unique sœur avec laquelle Véra a partagé son expérience mystique. Elle vécut intensément la spiritualité des Tabernacles Vivants et mourut à Savone le 29 septembre 1974 d'une maladie incurable, à l'âge de 43 ans.

Savone, 15 juillet 1968

Jésus : « Je suis la Source d'eau vive. En Moi tu puiseras la sainte Grâce. Voici que Je verse dans ton âme cette Eau, pour qu'elle te désaltère et te purifie. Baignée de mon Sang divin, elle est l'Épouse que Je conduis à mon Autel, et là nous sommes unis, nous sommes une seule Âme et un seul Cœur. Ceci est mon Don pour toi, pour mes "petites victimes". Ainsi Nous nous préparerons pour la grande Offrande, pour l'ultime immolation. Moi, Jésus, en vous ! Non, je ne vous laisserai pas, vous m'appartiendrez toujours plus. Le P. Gabriel est un de mes fidèles serviteurs. Moi, Jésus, je trouve en lui mes complaisances, et en lui j'opère dans le Mystère de mon Amour. Maintenant il va avec la Croix nouvelle que Je lui ai donnée. Dans cette Croix de salut, Je suis présent. Porte-la, Véra, avec lui, avec amour et reconnaissance. Elle est à vous, elle est à Moi. En portant cette Croix, vous porterez Moi, et Moi je serai avec vous dans cette union, dans ce lent Calvaire. Et vous en Moi, jusqu'à la fin ! À vous je donne tout, je donne tout, afin que vous soyez au service de mon Œuvre. Demande, demandez souffrance et amour, amour et souffrance, parce que ces privilèges de mon Cœur, amoureux des âmes, coïncident. Portez-moi avec amour. Gardez-moi au plus intime de vous-mêmes. Je suis en vous ! C'est Moi que vous portez, hosties consacrées en Moi. Vous, mes Tabernacles, vous êtes mon nouveau Temple. Vous avez Moi. Sur vous descend mon Esprit d'Amour pour vous donner la Force. Recevez mes dons dans l'humilité. Maintenant donnez-moi, donnez mes Paroles d'amour et de paix. Donnez aux Peuples, donnez aux nations mon annonce d'un autre Amour. Je veux que mon Armée soit préparée et sans tarder : par elle Moi, Jésus, je triompherai. Et toi, ma petite âme bénie, mon Père t'attire à Lui en mon nom. Il te bénit, il te bénit. Au Prêtre donne l'obéissance que Je te demanderai. Pour Moi, pour mes Prêtres, tu seras ma *pauvre et petite Épouse de Sang* : je vous ai unis en Moi.

(Après une interruption de la part de celle qui écrit, la « dictée » reprend ainsi) :

Jésus toujours avec toi. Tu dois approfondir mon Message

d'Amour pour pouvoir le réaliser. Tu dois me porter et me donner avec humilité et simplicité. N'aie peur de rien : Moi, Jésus, je te protège. Je suis Père, et je sais de combien de grâces tu as besoin pour faire ma Volonté. Suis-moi, cherche-moi, et quand tu m'auras rencontré... embrasse-moi dans la Figure par laquelle Je me révèle Moi-même à toi. Accueille-moi comme ma Maman aux pieds de la Croix. Apprends d'elle, reçois d'elle son Esprit d'Amour et d'Immolation pour ton âme et pour toutes les âmes. Nous irons ensemble maintenant. Le p. Gabriel ira pour mon Œuvre d'Amour, et toi en esprit, toi en Moi et avec Moi, tu iras avec le Prêtre ; car nous irons ensemble. Laisse-le offrir tout de toi et dépose la donation totale de toi-même sur l'Autel en chaque Saint Sacrifice renouvelé par lui, pour que Je me serve de votre offrande. Je veux que vous soyez consumés par mon Feu d'Amour, pour que d'autres âmes soient enflammées du même désir purificateur. Aime-moi dans le silence. Reçois-moi de tous et de toutes les manières. Oui, dans la sainte Messe il y a la rencontre divine, l'Union. Je t'attire à Moi, je t'immerge dans mon saint Sacrifice, et tu cesses finalement de vivre pour toi-même, mais tu vis, plus vivante que jamais, pour Moi. Ah ! Véra, c'est à cette Union que je veux te conduire, parce qu'aucune épouse n'est de l'Époux s'il ne fait pas ainsi. Une sainte Messe continueuse qui n'a pas de fin dans le temps, et qui commença avec mon Incarnation. Au Saint-Père Paul VI je conduirai mes "appelés", mes Tabernacles Vivants, pour qu'Il bénisse mes âmes en mon saint Nom, Jésus, au nom glorieux de la Très Sainte Trinité, et qu'il fasse d'elles une couronne de gloire à offrir à mon Père. Puis qu'Il les confie à Moi, à Jésus divin Maître, à l'Esprit Saint Consolateur, pour que je conduise mes âmes, les instruisse heure par heure, les gouverne une par une, et pour qu'à travers chaque âme je puisse donner Moi-même à d'autres âmes. Vous, Tabernacles Vivants, vous irez ; et toute la Terre devra être habitée par Moi. Véra, donne-moi ton pauvre cœur ; je le veux seulement pour Moi. Jésus demande, il demande aux pauvres, pour pouvoir leur donner Ses richesses. Maintenant va et porte-leur ma Paix, mon Pardon. Voici que Je leur offre mon Cœur blessé. Fais en sorte qu'ils me reçoivent. Moi, Jésus, Guide de mes âmes ; Moi, Feu d'Amour

qui ne s'éteint jamais. Va maintenant. Je suis et je serai avec toi ; maintenant va en mon saint Nom, Jésus, et dis-leur que je serai généreux en grâces parce que moi, Jésus, je vous sauverai. Jésus vous bénit. Jésus pour toi, Jésus pour le p. Gabriel, Jésus pour toutes les âmes. Va ! Je reviendrai te parler. Moi, Jésus, je te dicterai pour que ma Parole soit la nouvelle Lumière avec laquelle je veux illuminer le monde. Jésus dans ton âme ! »

Savone, 20 juillet 1968

Jésus : « Dis à mes âmes consacrées que moi, Jésus, je désire qu'une Sainte Messe soit célébrée pour mon Œuvre d'Amour. Que les âmes qui sont proches du Père Gabriel y adhèrent en esprit d'amour et s'offrent à Moi dans le Prêtre qui célèbre pour la même intention. Je veux faire une Couronne d'âmes consacrées à offrir à mon Père en mon Sacrifice, lorsque le Prêtre arrivera aux pieds du Saint-Père. Cette couronne d'âmes saintes en Moi sera formée de ceux qui ont été mes premiers Tabernacles Vivants, parce que mon Père voit déjà en vous Moi, son Divin Fils. Que le Père Gabriel m'obéisse, et moi, Jésus, je le réconforterai. Je l'assure qu'il est guidé et soutenu par mon Esprit d'Amour dans tout le travail qu'il accomplit pour Moi. Il ne doit pas manquer de garder en lui mon Amour Eucharistique que je lui ai donné comme récompense et consolation, comme consommation de lui-même en Moi pour mon Père. Je viendrai parler aux âmes pour les attirer à Moi, et donc il ne devra pas s'étonner si d'autres entendront ma Voix d'Amour. Tu dois écrire pour Moi, pour mon Œuvre d'amour tant que je te laisserai en vie. Tu diras à Rosa que moi, Jésus, j'ai accueilli ses prières. Je désire qu'elle apprenne à me connaître, à m'aimer. Je désire qu'elle ne m'oublie pas, mais qu'elle cherche toujours et partout Moi. Je poserai ma Main sainte aussi sur sa tête, mais alors elle devra accueillir ma Volonté avec un amour immense, afin qu'elle vive en Moi. Je désire venir dans son âme, parce que je cherche en elle ma Demeure Eucharistique. Maintenant Rosa sera consolée, parce qu'elle sait que son Jésus l'aime beaucoup, elle aussi. Écris avec humilité. Ne crains pas, ne crains pas mes Dons : je te donnerai la force pour les recevoir et les garder. L'année en cours portera les signes de ma Grâce dans

mon Amour Eucharistique. L'année se conclura avec le début de mon Œuvre d'Amour, quand vous serez autorisés à Me porter. Avec cette grâce d'Amour se terminera la première partie. Puis viendra le début de la seconde partie selon la modalité et la voie que moi, Jésus, Maître des âmes, vous indiquerai. Je tracerai ensuite la Voie pour chaque âme, parce que je veux vous conduire à Moi sur les chemins du monde. Toi, tu écriras, je te le promets, jusqu'à la dernière ligne, jusqu'à la fin... Sois forte ! Jésus à ses âmes, à sa pauvre âme, Véra. Jésus en toi, dans sa sainte Grâce. »

Savone, 23 juillet 1968, 23h05

Jésus : « Je viens à toi dans la lumière de la sainte Grâce, et je t'appelle à ton devoir. Écris ! Les âmes petites doivent souffrir des peines petites, mais profondes. Tu es dans ces peines. Moi, Jésus, je te libérerai de cette angoisse, quand tu auras appris à me donner tout de toi, instant après instant. Maintenant tu es déjà dans d'autres épreuves ; maintenant tu dois Me servir avec plus d'élan et de générosité, parce que tu sais que moi, malgré tes misères, je ne te laisse pas. Aie confiance en Moi. Aie confiance en Jésus ! Viens, ma pauvre épouse, et embrasse avec Moi la Croix que je te donne. Jésus, à toi qui souffres dans ton âme ! Demain recueille les occasions des petites épreuves que je te présenterai : ce sont les dons que je t'offre pour le moment. Je t'assisterai de ma Grâce. Maintenant recueille-toi en Moi, et je te donnerai force et patience. Aime-moi et cherche-moi, cherche-moi, appelle-moi, répète mon saint nom, Jésus, beaucoup de fois, et Moi je serai toujours plus en toi. Ne crains pas, ma fille, si tu ne me sens pas : je vis avec toi et dans ton âme. Jésus reste avec toi ! Oui, je te bénis du haut de ma Croix. Jésus au pauvre ! »

Savone, 24 juillet 1968

Jésus : « Répète avec Moi : “ Ô Dieu, notre Père, Créateur de l'univers, de toutes tes créatures, nous te supplions ! Envoie sur les hommes ton Esprit d'Amour, de fraternité universelle. Unis tes

créatures dans ton Amour de Père, et donne-nous aujourd'hui et toujours, aujourd'hui plus que jamais, ton Jésus dans notre cœur. Fais qu'Il soit l'Hôte d'amour à qui chaque Frère aspire... Fais qu'Il soit parmi nous comme les rayons du soleil qui réchauffent la terre et illuminent nos journées ; comme les rayons qui pénètrent dans nos habitations pour nous donner vie et chaleur, fais que Jésus soit la Vie et la Lumière qui donne vie à nos cœurs, lumière à nos esprits, soleil qui enveloppe de sa lumière nos âmes affligées. Qu'Il vienne dans nos âmes, qu'Il vienne dans nos maisons ; qu'Il vienne avec nous pour partager nos joies et nos douleurs, nos fatigues et nos espérances. Fais, Père aimable et clément, qu'en chaque construction vieille ou moderne brille la Lumière, cette Lumière que toi, du Ciel, tu nous as donnée dans l'Église : Jésus Amour Eucharistique ! Fais qu'il vienne parmi nous, en nous, comme Père, Ami, Frère. Fais que nous, pauvres humains, nous sachions, par ses mérites, l'aimer, le consoler, l'honorer. Fais que nous sachions Lui offrir tout. Fais que chaque jour, à chaque heure, à chaque minute, à chaque instant, nous sachions offrir à Toi, notre Père très bon, en Jésus ton Divin Fils, notre volonté, notre cœur, notre vie. Ainsi, quand Tu nous appelleras, nous saurons par ta Miséricorde te donner les derniers battements de notre cœur dans la palpitation d'Amour de ton Divin Fils, notre vie dans la Vie de ton Jésus, notre *Fiat* en Jésus. Père de toute bonté, regarde-nous, aide-nous ! En Jésus nous levons nos pauvres mains, et Toi unis-les avec celles de Jésus pour qu'elles agissent pour Toi, pour ta Gloire, pour l'Amour de Jésus. Père qui es aux Cieux, pardonne au monde qui ne sait pas, qui ne comprend pas. Pardonne aux riches et aux pauvres, pardonne à tes créatures en Jésus, notre Frère. Nous t'en prions, écoute-nous. Nous : Jésus et les pauvres âmes qu'il a unies à Lui, par son grand Amour, dans son immolation de Sang. Jésus et les âmes, le vin et l'eau ; Union, Offrande et Consumation en Jésus : pour la réparation de toute l'humanité qui gémit, des pauvres qui regardent et attendent de Toi, Père, ton Pardon maintenant et toujours ". Jésus cherche des âmes petites, il cherche ses petites victimes à offrir en Lui au Père. Qui m'aime me suit. Je vous attends dans mon Immolation. Véra,

m'aimes-tu ? Suis-moi ! Moi, Jésus, Vie, Vérité, Voie, j'attends la plus pauvre : toi ! »

Savone, 26 juillet 1968

Jésus. « Écris à mon serviteur fidèle³². Gabriel, mon fils, je te parle de ce pauvre Tabernacle. Mon heure est venue. Tu dois gravir avec Moi un Calvaire lent et fatigant. Partage ta Croix avec Moi. Je viens avec toi, je t'accompagne et Véra et les âmes petites seront toutes avec nous. Ma Maman les donne à Moi, et en Moi et par Moi, tu seras, et tu l'es déjà, participant d'holocaustes en Moi : seule Victime d'Amour ! Dirige-toi avec confiance vers les Supérieurs de Turin, parce que Saint Jean t'ouvrira mes Voies. Que ma sainte Mère te couvre de son Manteau, et offre tout à elle, consacre-lui tout. Fais tes pas avec Elle, parle avec Elle, confie-toi à Elle. Deviens son fidèle esclave. Je désire que la Mère et le fils soient un seul Cœur, une seule âme, un seul Amour pour agir ensemble. Le Ciel et la Terre sont unis seulement grâce à Elle. C'est ainsi que mon Œuvre d'Amour aura la Voie ouverte et tracée seulement par Elle : l'Auxiliatrice des Chrétiens. C'est ainsi que le Ciel se penche vers la Terre à travers Elle. Moi, Jésus, en toi et avec toi ; ma Maman, Marie Auxiliatrice, avec toi pour te guider, t'illuminer, te conforter. Pour toi un Ange qui te soutienne. Pour toi un Ange consolateur. Le temps est court : court pour vous. Pour Moi c'est le présent. Va, épouse ma cause d'amour, épouse mon Œuvre d'Amour. Voici que moi, Jésus Prêtre Éternel, je la mets entre tes mains de Prêtre : c'est ma Cause, mon Don d'Amour. C'est Moi ! »

[À ce moment, Véra note] : “ interrompue, je m'arrête pour obéir à Jésus en ma maman ”. [Puis elle reprend] « Jésus, encore pour le p. Gabriel : ma venue parmi vous, mes âmes, commencera le jour qui porte mon saint Nom : Jésus. Cette anticipation de ma Grâce est un Don que je fais à toi, Gabriel, pour que précisément

³² Ce message pour Don Zucconi n'a pas été écrit dans le cahier mais se trouve dans la correspondance entre Véra et Don Zucconi.

en mon saint Nom, Jésus, tu sois soutenu par cette foi. Maintenant va en mon Nom. Que mon Nom, Jésus, soit imprimé dans ton cœur, dans ton âme de Prêtre. Maintenant va, maintenant allons ensemble, parce que je suis avec toi ! Oui, tu iras par les voies tracées par Moi. Et rappelle-toi que pour chaque voie tu dois aller et invoquer ma douce Maman : oui, l'Auxiliatrice pour toi, pour toutes les âmes des appelés. Dans chaque Voie il me sera doux et consolant de La rencontrer avec toi. Chaque voie sera ma voie, et toutes te conduiront à l'ultime rencontre de mon Œuvre d'Amour ; chez mon Vicaire, le *Pape Paul VI*. N'oublie pas la Couronne de mes Âmes : celles-ci doivent aller avec toi, et vous avec Moi, avec ma Mère. Confie cette Couronne d'âmes à ma Mère, pour qu'Elle la présente avec son amour pur à mon Père, en mon Amour et en mon Nom. Tu la prépareras, et tu l'offriras à Moi dans le Saint Sacrifice, tu l'uniras à Moi, et moi, dans l'Amour de l'Esprit Saint, je l'arroserai de mon Sang précieux. Je t'ai parlé, Gabriel, et mon Cœur, amant des âmes, a cherché, cherche et cherchera toujours ton cœur de Prêtre. Donne-le-moi toujours plus, je veux revivre en toi. Jésus Prêtre, au cœur de son Prêtre. »

Savone, 28 juillet 1968

Jésus : « Tu trouveras Paix et sécurité seulement en mon Nom, Jésus. Je t'ai donné mon saint Nom, Jésus, pour qu'il soit pour toi la force de l'esprit qui te manque. Si le recueillement est pour toi toujours plus difficile, je désire que tu acceptes cette souffrance avec patience, avec humilité, et alors offre-la à Moi : mets-la dans le calice que le Prêtre offre, mets-la en Moi, afin que je la porte à mon Cœur affligé, et que je l'élève avec Moi jusque vers mon Père. Ne crains pas si tu ne réussis pas à écrire, j'en dispose ainsi afin que tu brûles du désir de ma Parole. Je te l'ai dit une fois et ce sera ainsi : ma Parole est pour toi vie, sans ma Parole tu te sens éteinte. Ma Parole est Moi, elle est Jésus, elle est amour, elle est douleur, et tu ne peux pas te passer de Moi : de Moi en toi. Sois patiente et humble, je t'aiderai, je viendrai à toi, à ta pauvre âme, avec plus de lumière ; je verserai un fleuve de Paroles : une grâce pour toi, une

grâce pour mes âmes. Cherche Moi de toutes les manières, mais notre rencontre, notre union, elle commence, elle continue, elle est sans fin, dans mon Sacrifice. Quand tu participes et quand tu t'unis à Moi par l'intermédiaire de mon Prêtre, alors " notre Messe " n'a pas de début et pas de fin : union continue avec Moi, avec les âmes, avec le Ciel, avec la Terre. Moi je vous embrasse et vous maintient dans l'Unité. Maintenant tu es en Moi, et moi en toi avec la sainte Grâce, et par Moi, tu es dans le Père et dans l'Esprit Saint. Toi, en Moi, tu es avec toutes les âmes des Vivants, de celles qui se purifient. Tu es aux Cieux, sur la terre, tu es partout, parce que je suis partout. (Interrompue)

Je suis en toi pour te bénir et te donner force et persévérance. Offre-moi cette souffrance (l'interruption), afin que je fasse de toi une âme pleine de ferveur. N'aie pas peur et laisse-toi guider par Moi. Retourne à la sainte Messe, à mon Sacrifice : là tu puiseras ma Grâce, là tu grandiras, là je t'attire et t'immerge dans mon Amour, dans mon Sang. Toi et Rosa, attendez-Moi, et, en attendant, cherchez mon Amour. Suivez-moi. Ton Jésus te dira beaucoup de choses, lorsque les épreuves seront passées. Demande ma Grâce et ma Force, afin que ton âme resplendisse demain de ma Lumière. Je te reçois dans mon Cœur de Père, ma fille, je t'embrasse, je te pardonne, je te réconforte. Espère en ton Jésus toujours, toujours. Je ne te laisse pas, je t'"éprouve". Jésus qui aime, Jésus plein de pitié pour les pauvres petits. Sois-le toi aussi avec les autres. Jésus pour toutes les âmes. »

LIVRET VII



« Ô Sainte Vierge, Marie Auxiliatrice,
fais que mon offrande soit sincère
dans le Nom Très Saint de Jésus,
pour le triomphe de son Amour et
de son Don eucharistique ».

« Ô ma Reine et ma Mère, fais que je sois
toujours plus à toi et à Jésus ».

Ta pauvre servante Véra

Savone, 31 juillet 1968

Jésus : « Écris, ma fille, je suis ici. Tu dois supporter encore d'autres "épreuves", mais je ne veux pas qu'elles te mènent au découragement : c'est délétère pour toi, pour les âmes ! Je me contente pour le moment de ta disponibilité à "souffrir". Ne crains pas, l'offrande sera pure, elle sera sincère en Moi. Moi, Jésus, je te donnerai la sainte Grâce d'aimer toutes les âmes : je te le promets, et tu viendras, tu viendras à mon Amour, comme je le veux. Demain je te réconforterai. Le Père Gabriel est conduit par mon Esprit d'Amour. Il doit avoir confiance en Moi, même si aux yeux des hommes tout semble impossible pour le moment. Le Ciel est avec vous, et moi avec toi, Gabriel ! Va, sur ma Parole et en mon saint Nom, Jésus, jette toi aussi ton filet : je te donnerai la Grâce. Pour le moment seulement peu de paroles. Mets ta confiance dans le Rosaire de Marie au long de la voie, afin qu'Elle t'indique la route. Toi, Véra, va sur la route qui conduit à ma Maman très sainte, et avec Elle seulement tu ne t'égareras pas. Je mesure vos forces. Je vois Gabriel venir à Moi, et mon Cœur de Père est consolé par son zèle et par son amour. Je te vois tomber... sous la Croix, et j'en ai de la peine, ma pauvre fille ! Tu es le "monde" et tu le représentes dans sa misère et dans sa souffrance. Moi, Jésus, je t'aime même ainsi. J'aime toutes les âmes, et ces âmes comme la tienne ont été le prix de mon Sang divin. Relève-toi, ma fille, parce que je le désire ainsi, et vis de mon Amour, de ma Miséricorde. Jésus, qui aime toujours et pardonne. Je te bénis, je vous bénis avec ma Sainte Mère, la Très Sainte Vierge Marie ».

Savone, 3 août 1968

Jésus : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois en Moi tu verras ma Gloire ? Maintenant crois en mon Amour, en ton Jésus ! Ma Grâce est comme un levain qui fermente et répand dans votre âme mon Esprit d'Amour, comme pour accroître ma Vie divine en vous. Le Père Gabriel doit frapper à d'autres portes, il doit arriver au Pape, sans tarder ! Je veux qu'il attende, qu'il attende qu'on lui ouvre la

porte. Il aura des aides. Des aides imprévues. Je veux qu'il laisse au Pape

mon Message, je désire et je veux que Lui, le Pape, le reçoive et le lise avant son départ pour la Colombie. Je désire que Lui, le Pape, porte Moi, parte avec Moi, agisse avec Moi : moi, Jésus Eucharistie, en Lui et sur Lui. Je désire que le Pape Paul VI soit mis au courant de ce Message³³. Il n'y a pas de temps à perdre. Écris, écris pour ma Gloire. N'hésite pas ! Le 9 et le 11 de ce mois ils doivent porter mon *annonce*. Hâte-toi ! Que le Père Gabriel m'écoute, qu'il ait confiance : moi, Jésus, je suis et je serai davantage avec lui et en lui. Il me rencontrera, il me reconnaîtra parce que Jésus, son Jésus, ne l'abandonne jamais. Maintenant obéis, copie mes Paroles. Fais qu'elles partent et arrivent à temps. Maintenant tu as trouvé Grâce en Moi par l'intermédiaire de Ma Mère. Va, hâte-toi, moi, Jésus, je suis avec toi. Jésus Rédempteur. »

Savone, 4 août 1968, 18h20

« Jésus, Jésus, Jésus. Écris en mon Nom : Jésus, Jésus, Jésus ! La très douce et bienheureuse Trinité, Dieu Un et Trine, se réjouit des effusions d'Amour de ses “ petits ”, et les visite dans leurs tribulations avec une augmentation de Grâce. Ce que j'ai dit et ce que je dis à toi sert et servira pour toutes les autres âmes. Moi, Jésus, je n'ai jamais parlé pour toi seule, mais pour tous. Les tribulations, les afflictions, le désarroi dus à mon apparente absence sont le fruit de mon Amour et de ma Douleur. Tu as *part avec Moi* à mes Douleurs, parce que mon Amour pour toi est grand. Toutefois ce n'est pas ton âme qui est le rappel de mon Amour, mais c'est la sainte Grâce que tu reçois de plus en plus par l'intermédiaire de Celle qui t'a choisie et préférée par Amour pour Moi. Moi, Jésus, je vois dans ton âme les larmes de ma Mère et ces perles de Grâce attirent mon

³³ Don Zucconi se rendit à Rome et le 6 août, il remit au curé de Castel Gandolfo, un salésien, deux lettres : une pour le secrétaire du Pape et une pour le Pape. L'automne suivant, le Saint-Siège répondit en demandant à l'évêché de Gênes des informations sur Don Zucconi et sur l'Œuvre des Tabernacles Vivants.

Cœur blessé. Est-ce que tu vois quel est ce pur amour qui invoque le mien ? Ô Amour merveilleux de ma Mère qui prépare tout, qui pense à tout ! Quelle Demeure n'aménages-tu pas, ô très tendre Mère, pour ton Fils Jésus, et pour mon âme ! Une Demeure purifiée par tes larmes de Martyre, de Vierge, afin que mon Sang divin n'ait pas été versé en vain. Ô ma fille, remercions ensemble notre Maman bien-aimée parce que je te vois, je te rencontre toujours dans son Cœur de Mère. Maintenant tu ne dois pas avoir de doutes sur mon Œuvre d'Amour. Tu dois être certaine que moi, Jésus Eucharistie, je triompherai... Tu es trop petite pour comprendre, mais tu dois faire grandir ta foi, ta confiance en Celui qui vient à toi dans une extrême simplicité : moi, Jésus ! Le Père Gabriel ne doit pas craindre ! Moi, Jésus, je hâterai les temps. Priez, priez pour que le Saint-Père reconnaisse en lui mon " envoyé ". C'est le temps des prières, que vous élèverez au Ciel dans le Cœur de ma Mère, Marie Auxiliatrice. Elle est votre guide pour le Saint-Père. Moi, Jésus, je vous réunirai ensuite pour La remercier, ma Maman. Le Ciel et la Terre se rencontrent dans la personne du Saint-Père, le Pape, et moi je Me révélerai à son esprit de Pontife. Mon Heure est venue, celle qui donnera encore aux hommes Paix et Pardon, et cela se fera grâce à la multiplication des Tabernacles Vivants. Faites en sorte que mon Œuvre d'Amour recouvre la Terre et enveloppe l'humanité de ma Miséricorde. Maintenant écris et envoie mon Message d'Amour à mes Prêtres que j'aime afin qu'ils prient, qu'ils m'attendent, qu'ils se préparent. J'irai à eux. Que le Père Gabriel aie confiance ! Moi, Jésus, je suis avec lui. Que descende sur toi et sur les tiens ma bénédiction de Père. Au petit Fabio je donne mon Cœur : Cœur de Jésus, Cœur de Prêtre, Cœur d'Amour Eucharistique pour mon cher innocent. Rosa ne doit pas craindre l'amour de Jésus : je donne et je donnerai si les cœurs de mes appelés ont foi, confiance, amour, abandon filial. Et toi, parle de mon amour, donne mon amour : moi, Jésus, je le désire ! Je reste avec toi dans ma sainte Grâce. Jésus qui bénit. »

Savone, 7 août 1968

Jésus : « Je suis tombé pour toi³⁴, pour te relever dans la foi et la confiance en Moi, Jésus ! Crois, Véra, crois à l'Amour de ton Jésus, même si tu es si peu de chose et rien sans Moi, sans ton Jésus. Moi, dans la sainte Espèce de l'Eucharistie, je suis tombé par terre, sur toi pour te relever toi et *te porter à Moi*. Maintenant tu es davantage en Moi ! Jésus ne te laisse pas ! À Rome on lutte pour Moi, et tu es une seule personne en Moi et avec eux : mes Prêtres. Ce sont les "heures des agonies". Tu es dans la *première* de ces heures avec Moi : toi, pécheresse pour toi-même, pécheresse pour tes frères, et moi, Jésus dans la Passion, avec toi, avec vous. Abandonne-toi à Moi : ne pense pas à autre chose. Les autres luttent et lutteront pour mon triomphe de Miséricorde, et toi, cache-toi en Moi : dans mon Martyre d'Amour. Jésus Eucharistique à toi, petite épouse à Moi promise. Suis-moi : la Voie pour toi est renoncement et amour. Puis elle sera abandon, mais jamais de la part de ton Jésus, parce qu'il aime trop la "pauvre", et moi maintenant je cherche, je chercherai des "épouses pauvres", comme toi. Dis-le que je cherche des épouses qui, dans le temps, prendront de toi *foi et confiance*. Tu seras le premier exemple que je dévoilerai aux hommes. Ce sera une Grâce plus grande, alors que pour le monde tu ne seras qu'une figure représentative dans laquelle d'autres âmes pourront se reconnaître et venir à Moi avec confiance, parce que votre Dieu a révélé un Amour inexprimable pour les créatures qui ne peuvent se soulever de la Terre jusqu'à Moi, sans que moi, Jésus Eucharistie, je ne tombe avec elles pour les relever, pour les faire arriver à Moi.

³⁴ Dans sa *Lettre* du 9 août 1968 à Don Zucconi, Véra écrivait : « Le dernier message du 7 août est en relation avec un épisode douloureux lié à la distribution de la Sainte Communion à la fin de la Sainte Messe, célébrée à 18 heures [dans l'église des Salésiens. Au moment de la distribution de l'Eucharistie] Jésus Eucharistie est tombé des mains du Prêtre. Ce que j'ai éprouvé à ce moment-là, je ne pourrais pas l'expliquer. J'ai pleuré sans pouvoir me freiner et je sentais qu'Il me disait : " Je suis tombé pour toi, pour te donner Foi... ". Mon âme était à terre et y resta avec Lui, jusqu'au moment où Lui, mon Jésus bien-aimé, m'a parlé en me disant d'écrire... ».

Ensuite il y aura le grain, les épis dorés, symbole de ma prédilection ; et pour vous, pas de fleurs sur vos tombes, pas de fleurs près du corps inanimé, mais des épis, le grain qui produit le pain, la farine de grain brut qui produit les particules sacrées : celles que vous aurez portées humblement sur vous, et reçues dans l'âme. Moi en vous dans le mystère du Pain, où est voilé mon Corps Sacré ; moi dans le Vin, fruit de la vigne, et vous mes sarments, pour lesquels j'ai fait couler ma lymphe vitale : mon Sang innocent. Vous boirez tous, avec mes Prêtres, aussi au Calice de mon Sang, parce qu'avec les Prêtres vous serez mes Âmes sacerdotales avec lesquelles j'irai sur les chemins du monde, afin que le monde vienne à Moi, Jésus ! Vous, mes Épouses, vous qui avez épousé ma cause, vous serez d'autres prêtres ; avec les Prêtres " appelés " vous irez loin, jusqu'à toucher chaque bande de terre, chaque pan du ciel. Tel est mon Amour, que je suis en train de vous donner, à vous, au monde, et pour vous-mêmes et pour toutes les âmes. Viens, mon âme, mon Cœur blessé s'ouvre maintenant pour toi. Demain je t'appellerai là où tu ne voudrais pas, mais tu viendras, parce que tu ne peux plus vivre sans respirer avec Moi. Moi, Jésus Eucharistie, je te fais mienne : pour mon immense Amour, pour ma Gloire. Et toi, dans le Père Gabriel, tu accueilleras mes désirs, et tu lui donneras l'obéissance qu'il va bientôt te demander en mon nom. C'est là un premier appel auquel suivront les autres, et moi je vous unirai en Moi dans la même offrande que lui, Gabriel, offrira avec lui-même à Dieu le Père en Moi et dans l'amour sublime de l'Esprit Saint. Dans mon Holocauste je vous unirai à Moi, je vous unifierai, et mon Sang vous mariera à Moi Crucifié, à Moi Apôtre, à Moi Victime pure, à Moi Rédempteur. Jésus penché et courbé sur la terre pour relever ses créatures, pour les porter à son Cœur Eucharistique. Jésus dans la continuelle Immolation pour vous et avec vous, afin qu'il vienne aussi sur vous. Porte-moi avec toi, Véra, ma pauvre épouse ; porte-moi avec toi, Gabriel, prêtre fidèle ; portez-moi avec vous : je le désire. Jésus à ses appelés. Gloire, Gloire, Gloire à Dieu au plus haut des Cieux. Paix aux hommes de bonne volonté. Paix et Pardon à toi, petite victime de mon immense Amour, infini comme je le

suis moi, ton Dieu ! Ma Maman, Marie Auxiliatrice, est près de vous, elle vous bénit. Jésus pour toi, pour toutes les âmes. »

Savone, 16 août 1968

Jésus : « Voici l'annonce de ma Gloire : moi, Jésus, je suis dans le Pape, et mon Œuvre d'Amour et de Miséricorde est déjà manifestée à Lui à travers vos écrits par lesquels Il a “ vu ” Moi : Jésus Amour ! Maintenant tu dois dire au Père Gabriel qu'il attende avec confiance l'appel. Le Secrétariat du Vatican l'appellera en audience avec le Saint-Père³⁵. En attendant : prières, humilité, amour et adoration eucharistique, union intime avec Moi dans l'abandon filial à Dieu le Père par moi, Jésus !

Écris pour toi. Jésus.

Ô âme petite, ma Croix est sur toi et avec toi, et moi je suis toujours dans la Croix. Ma Croix est silence, afin que ta souffrance soit pure. Ma Croix est ce que tu es en train d'expérimenter. Cette route est étroite, anguleuse. Elle est la Voie qui conduit à Moi. Dans le silence de la souffrance je creuse mon Temple, je prépare le lieu, ma Demeure divine, et j'imprime en toi mon saint Nom : Jésus ! »

(Merci, Jésus, qui as daigné me dicter ton message devant le Très Saint Sacrement).

Savone, 16 août 1968

Jésus. « À mes Prêtres que j'aime. L'heure de la sainte Grâce est sur le point d'arriver pour vous ! Vous êtes et vous serez toujours plus les dépositaires et les gardiens des Biens de la sainte Église. Et vous, distribuez avec sagesse et amour les trésors de grâce que la Main toute-puissante et miséricordieuse de mon Père donne aux âmes par votre intermédiaire. Répandez et diffusez mon Message

³⁵ Don Zucconi rencontrera le pape Paul VI en audience privée le 22 septembre 1977.

d'Amour ; rassemblez-vous et réunissez les “ appelés ” sous l'autorité de mon Vicaire, et puis allez et portez-moi, et donnez-moi aux frères. Partant de Rome, du cœur de la Chrétienté, du cœur du Saint-Père, dirigez-vous vers les quatre directions (Est, Ouest, Nord, Sud) en forme de Croix, cette sainte Croix par laquelle moi, Jésus Victime et Rédempteur, je vous ai sauvés et vous sauverai. Que mon Message d'Amour vous parvienne à travers l'amour du Saint-Père, avec les saintes Grâces et les saintes Bénédictions, que moi, Jésus, je ferai descendre des Cieux à travers lui sur vous, mes Prêtres, et sur tous mes appelés. Je vous rassemble dans mon Cœur de Père et je vous prépare. Ce que je désire de vous, c'est l'amour, beaucoup d'amour, beaucoup plus d'amour, la charité, la générosité, vous qui m'imolez, qui m'offrez au Père, qui me donnez ; ce que je désire, c'est que vous me donniez tout vous-mêmes : comme moi, Jésus, je me donne à vous, comme moi, dans vos mains sacerdotales, vous Prêtres dans mes mains de Prêtre Éternel ! Vous, dociles à mon invitation, vous, obéissants dans votre *Fiat*, vous, humbles pour Moi, parce que vous avez été choisis par Dieu pour consoler et donner et porter Celui qui est *Voie Vérité Vie*. Voici que je viens à vous pour aller avec vous et sur vous, partout, afin que tous vos frères puissent venir à Moi ! Jésus Sauveur ! Jésus Prêtre Éternel ! Aux “ appelés ” qui accueillent mon invitation je répète les paroles que j'ai déjà adressées aux premiers appelés : “ Qui veut venir à ma suite renonce à lui-même, reprenne sa Croix et me suive ”. Jésus demande : amour, abandon confiant en Lui, foi qui grandit, qui forge, qui rend fort sous l'action de Sa grâce. C'est pourquoi Il nous demande la docilité pour qu'il puisse opérer dans notre âme selon les désirs de Son Cœur. Jésus désire que chaque âme apprenne à parler avec lui, parce que Jésus désire ardemment parler avec chaque âme. L'âme dira à Jésus : Jésus, parle ! Jésus, apprendsmoi à parler avec toi, de toi, pour que je vive uniquement de toi ! Voilà les caresses de Jésus. Gloire à Dieu ! »

Savone, 17 août 1968

Jésus : « Aime mon Nom, Jésus ; aime mon Nom, Véra, parce que je te le donne. Aime tout de Moi, tout pour Moi, et aime tous

en Moi. Oui, c'est Jésus qui te parle... je ne laisse pas mes créatures, mes âmes. Combien je suis heureux de trouver une âme prête à m'écouter, tu ne peux pas encore le comprendre. D'où te vient ma Voix ? Ma Voix est Grâce. Grâce particulière que je désire donner à toutes mes âmes, si elles veulent l'écouter avec humilité. Ma Voix est don de l'Esprit Saint. D'où vient-elle ? Elle est en toi, elle est Pensée, elle est Parole, elle est Amour, elle est Jésus dans l'âme. Si tu ne sais pas l'expliquer, ni à toi-même ni aux autres, tu diras, quand on t'interrogera, les paroles du Saint Évangile : “ ... *et le Verbe s'est fait Chair et il a habité parmi nous* ”. Les autres comprendront. Moi, Jésus, je me suis en effet humanisé pour vous et je continue à m'humaniser pour toi, pour toutes les âmes. Je descends en vous avec ma Grâce et je vous remplis de Moi, et alors l'âme est enfouie en Moi. Ma Parole est dans ton âme inondée de ma Lumière ; ma Parole est dans ta pensée, et ton pauvre cœur vibre de mon Amour souverain. Moi, Jésus, humanisé dans ma pauvre créature pour qu'elle reçoive de Moi ce qui lui manque. Je veux descendre de même dans toutes mes âmes pour que chaque créature sente son Créateur en elle ; que chaque fils humble et confiant sente l'amour de son Père Céleste qui le caresse, le guide, le surveille. Personne, personne ne doit se sentir orphelin. Si quelqu'un se sent tel, j'irai à lui avec mon Tabernacle Vivant, afin que je puisse l'embrasser avec vos bras, le faire reposer sur mon Cœur. Je cherche mes fils perdus et égarés à travers vous ; je cherche mes fils qui sont loin de Moi, mais tous encore vivants en Moi tant que moi, Jésus, je continue à les aimer. Moi, à travers vous, j'ai déjà commencé à chercher les âmes qui ne savent pas me chercher. Maintenant c'est moi, et toujours plus, qui irai à eux tant que le monde existera. Je viens déjà vous trouver, vous visiter, vous appeler, et ma Voix silencieuse touche vos âmes. Ouvrez-moi. C'est moi, Jésus, qui frappe à la porte. Je suis la Grâce, le Pardon, le Réconfort. Je suis le Père qui n'oublie pas son fils. Je suis l'Amour, le même Amour qu'autrefois, celui qui m'a fait accepter l'amère Passion. Je suis l'Amour de Dieu Créateur. Je suis l'Amour que j'ai donné et manifesté à Abraham et aux Prophètes. Je suis l'Amour par lequel je vous ai créés et rachetés.

Je suis l'Amour qui s'offre sans interruption dans le temps à la Gloire de Dieu pour vous, mes frères ! Je suis Jésus, et seul Jésus est l'Amour. Maintenant tu sais comment je parle en toi. Maintenant ils comprendront comment je te " dicte ". C'est ainsi que ce sera pour les âmes pauvres et humbles, qui apprendront à Me chercher dans leur âme, à Me rencontrer dans leurs frères et à voir partout où je manifeste ma Bonté, Ma Beauté, mon appel d'Amour. Celui qui Me cherche vraiment sait de combien de manières et dans combien de voies il peut rencontrer son Jésus, parce que partout et sur tous je pose mon regard. Cherchez-le ! C'est le regard d'Amour.

»

Savone, dimanche 18 août 1968

Jésus : « Prépare ton cœur à me recevoir plus intimement. Moi, Jésus, je suis en toi dans la mesure où tu M'aimes. Je veux que cette " mesure " augmente et que ton cœur devienne pour moi un calice qui déborde... d'amour. Alors j'imprimerai dans ce nouveau Calice mon saint Nom : Jésus ! Je veux que tu fasses chacune de tes actions avec Moi, que tu apprennes à me consulter avant de prendre chacune de tes décisions. Toute âme doit se proposer de vivre chaque instant de sa journée avec Moi, si elle désire vraiment être en ma compagnie. Ce n'est qu'ainsi que je pourrai être le Maître de sa vie, le pasteur de son âme. Ce n'est qu'ainsi que je peux la conduire sur la Voie fixée par la divine Volonté. L'âme qui s'abandonne avec confiance à Moi n'est jamais seule, parce que je suis avec elle. Que l'homme apprenne à parler avec son Dieu. Qu'il apprenne à parler avec son Jésus, son Frère. Je désire aussi les prières qui jaillissent de votre cœur : épanchements, sentiments exprimés dans votre langage, pensées tournées vers moi en permanence. Je suis un Ami aimable pour chaque cœur qui Me cherche. Venez, venez à Moi qui vous attends, qui vous aime. Moi, Jésus, je ne me souviendrai plus du temps où vous n'avez jamais pensé à Moi ; le temps où, tout en vivant dans ma Maison, vous n'avez su aimer ni Moi ni vos frères ; le temps où je vous ai appelés... et vous n'êtes pas venus. J'oublie aussitôt que vous me cherchez avec pureté d'es-

prit, et j'oublierai encore et toujours dès que l'âme aura confiance en Moi et apprendra, même en balbutiant, le premier langage d'amour intime adressé à Moi : Jésus Eucharistie. Toi, parle avec ton Jésus, ne garde rien pour toi, mais adresse à Moi chacune de tes pensées. Tu dois me dire tout, pour que je vive en toi, pour que tu ne m'exclues pas de ta journée, ne serait-ce qu'un instant. C'est cela l'Union d'un Père avec son fils, d'un Frère avec son frère, d'un Ami avec celui qui cherche l'ami. Ô Véra, quelle joie immense vous procure cette union ! Dès maintenant vous pouvez goûter les joies du Ciel. Alors, grâce à Moi, vos difficultés ne vous apparaîtront pas comme le symbole d'une Croix pénible, mais d'une Croix joyeuse ; vos douleurs seront l'objet qui vous rendra agréables à Moi, qui vous ai fait bénéficier de *mes trésors* ; la paix et la sérénité seront le fruit de votre vie en Ma compagnie. »

Porto Maurizio, 22 août 1968

Jésus : « Aujourd'hui je laisse ma Parole au Cœur Immaculé de ma Mère ! Je te donne ma Maman, je te donne Son Cœur. Jésus pour toutes les âmes. »

Porto Maurizio, 22 août 1968

« Je suis la Maman de Jésus : l'Immaculée, conçue sans péché pour "porter Jésus". Moi, Mère de Jésus et votre Mère, je m'adresse à vous, qui serez bientôt les "Porteurs de mon Jésus dans les Saintes Espèces", pour vous supplier d'adhérer à la grâce sans mesure qu'Il a préparée pour le salut du monde. Vous, appelés et promis à Dieu le Père par Jésus, rassemblez-vous en une prière et une attente confiantes. Moi, la Très Sainte Vierge Marie, je suis intervenue et j'interviendrai encore plus pour que l'Amour de mon Jésus triomphe. Moi, Marie Auxiliatrice, je conduirai l'Œuvre d'Amour au Saint-Père, et je lui donnerai, à Lui et puis aux autres, des signes intérieurs et même extérieurs pour qu'ils "voient" que Celui qui agit est Jésus Eucharistie, sa Miséricorde. Moi, avec mon Cœur de Mère, je montrerai la *vérité*. Au monde bouleversé moi, Mère, je veux

donner Celui qui est le Salut et la Paix : Jésus ! Toi, ma fille, ne crains pas : je t'écoute, je te suis, je te vois. Je sais que tu crains l'erreur, la tromperie, mais moi, l'Immaculée, j'écrase la tête de l'ennemi. Sois forte en Moi, ta Mère ; accrois ta foi et ta confiance en cette Maman du Ciel qui accourt toujours compatissante à tes gémissements. L'Œuvre d'Amour de mon Jésus coûte, et mon Fils demande à chaque appelé ce qu'il sait donner. Et à qui Jésus demande-t-il en premier ? Au Père Gabriel, serviteur fidèle de mon Jésus. Quant à toi, pauvre créature, pour que tu écoutes la Voix, reçois les pensées de mon Fils. Tu as reçu beaucoup de Dieu, par mon Jésus et par ma maternelle intercession. Maintenant Lui, Jésus, vous a unis, toi et le Père Gabriel, à son Œuvre d'Amour. Les autres appelés viendront, et à la parole du Saint-Père les semences de la nouvelle Miséricorde seront répandues sur la terre : les Tabernacles Vivants. Alors on verra se dessiner ici-bas les sillons voulus par le Ciel. Vous serez reçus sous l'autorité du Pape, pour permettre à Jésus, qui est la Voie, de parcourir les voies du Monde. Qu'on redresse les voies tortueuses, qu'on fasse disparaître les ruelles obscures, que les âmes se purifient dans la prière et le repentir. Mon Jésus vient à vous avec une immense grâce, telle qu'elle n'avait jamais été donnée à l'homme auparavant. Jésus Eucharistie viendra sur vous, pour chercher et sauver ce qui était perdu. Puis le monde sera purifié par une Visite de Dieu, et moi, qui suis aussi votre Mère, je serai avec vous et avec mon Fils, Jésus Eucharistie, pour *recevoir* avec vous Dieu Créateur dans la révélation de Son Amour et de Sa Justice. En effet, là où est Jésus, là je suis, moi, sa Mère, la Pure et la Sainte, l'Immaculée par la volonté de Dieu. Jésus, mon Fils, te dictera ce qu'il faut pour son Œuvre. À Moi il revient de vous guider, de vous encourager dans les épreuves et de vous accorder plus encore : tout ce qui manque en raison de vos misères, et surtout des tiennes, ma fille. Moi, l'Immaculée conçue sans péché par la volonté de Dieu, je vous bénis dans cette petite communauté que vous formez maintenant. Je bénis les Prêtres, je bénis, je bénis le père Gabriel et son action apostolique. Je vous bénis avec mon Cœur de Mère de Jésus et votre Mère. Maintenant mon Esprit de

Grâce t'unira plus étroitement à mon Jésus, parce que j'ai la mission de préparer ton pauvre cœur à accueillir Jésus ; moi seule peux préparer cette demeure pour Lui : un Tabernacle intime où mon Jésus soit aimé, ardemment aimé. Cette mission est le fruit de l'amour de mon Cœur de Mère tourné vers toi et vers le Père Gabriel. Abandon, confiance, foi, amour : je suis avec vous ! Je vous unis dans mon Cœur Immaculé, et je vous offre mon Jésus. Votre Maman, l'Immaculée, parce que Mère de Jésus, parce que vraie Mère de Dieu. »

Savone, 26 août 1968

Jésus : «... et moi je viendrai à lui et je ferai ma demeure en lui. Tu m'appelles, et moi, Jésus, je viens à toi, je verse en toi la sainte grâce de ma divine Présence, et ton âme est illuminée de Moi. Oui, j'écoute le cri de mes âmes, comme le bon pasteur entend et distingue le bêlement de ses brebis et accourt vers elles et les secourt selon leurs besoins, ou selon l'amour dont je suis l'objet quand elles me cherchent, quand elles sont dans la joie et quand elles meurent, étant moi-même le Sujet dans le sujet. Jésus le Sujet : Vie dans la vie de " son âme ", et l'âme, le sujet qui se laisse pénétrer par le Sujet de Vie : Moi. L'âme ne perçoit pas toujours de façon sensible ma divine Présence. Je me voile pour divers motifs : épreuves, épreuves ! En effet, celui qui me suit dans les épreuves me glorifie, celui qui persévère dans la confiance aveugle en Moi me console, celui qui croit en Moi quand la nuit est tombée et que seule reste à briller l'unique étoile de ma divine Réalité, la très sainte Eucharistie, celui-là est en Moi, et moi je suis en lui. Ah ! si toutes les âmes étaient sensibles à mes appels ! Je parle des âmes qui me connaissent, qui m'aiment... mais qui ne distinguent pas ma Voix : voix de l'âme, ma voix ! Oui, ma fille, je veux que l'âme perçoive le son de ma Voix. Fais bien attention : Moi, Jésus, j'ai dit l'*âme*, non pas l'oreille ! Ce don, pour le moment, est pour toi, et à travers toi, pauvre intermédiaire, pour toutes les âmes, afin qu'elles connaissent mon Amour dans l'intimité de son effusion. Moi, Jésus, je parlerais à toutes les âmes si elles apprenaient à *distinguer* mon langage. Beau-

coup ne croient pas, n'ont pas de foi, et refusent le vrai réconfort de l'Ami. Beaucoup sont pressés, ils ne savent pas se recueillir en silence et humilité. Ici, dans le Temple d'Amour que moi, Jésus Eucharistie, je construis chaque jour pour être ma Demeure sacrée, *je suis*. En elle je verse la Vie, et pour elle je suis le Bon Pasteur. Dans l'humilité je parle à l'âme, et je suis pour elle le Divin Maître. Qui est celui qui te conduit, te redresse, t'exhorte, t'avertit, te console ? Celui à qui tu as ouvert ton âme pour qu'il en soit le Maître absolu : moi, Jésus ! Dis à mes âmes, dis au monde que je cherche des “ demeures stables ” où je ne sois pas seulement l'Hôte, mais le Maître. En effet, ne m'as-tu pas donné complètement ton âme ? Et donc moi, Jésus, je suis le maître de ton âme. Et le Maître est libre de donner autant qu'il lui plaît. Moi, Jésus, je suis libre de donner un son à ma voix. Oui, Véra, appelle-la si tu veux bien “ Voix de l'âme ”. Oh !, si cette humanité *pressée* apprenait à percevoir cette Voix, la voix de mon Amour ! Si au moins “ mes ” âmes apprenaient à me chercher dans l'humilité, en elles-mêmes, elles découvriraient ma Présence divine, réelle, humaine : Moi, Jésus ! »

Savone, 27 août 1968

Jésus et les pauvres. « Vous les rencontrez partout : c'est l'enfant qui demande le respect de son innocence ; c'est la personne âgée qui sait me voir Moi ; c'est l'humanité humble qui Me suit avec un cœur fidèle. Je voudrais que mes âmes apprennent à “ voir ” avec Moi, pour distinguer quels sont mes “ pauvres ”. Elles ne peuvent pas y arriver avec leurs yeux, parce que ces âmes, qui pourtant Me sont chères, embrassent tout et tous, mais elles ne savent pas rencontrer Moi dans le pauvre que j'ai mis à côté d'eux. Vous avez un voile qui brouille la vue de mes réalités spirituelles : orgueil, présomption... Vous pensez embrasser et contenir tous les hommes dans l'esprit de votre apostolat et de vos prières, et puis vous ne savez pas accueillir le plus petit qui est parmi vous : le pauvre. Je l'ai déjà dit : pauvre est celui qui est privé de dons, de richesses intérieures. C'est au pauvre, auquel la confiance et l'amour ont donné les ailes du Ciel, que je donne, parce qu'il est

humble, parce qu'il est généreux, parce qu'il est cher à Dieu. Ce pauvre a trouvé son trésor dans la simplicité : Moi. Je suis pour lui la richesse, je le revêts de grâce comme les lis des champs. Je lui procure l'aliment de l'âme pour nourrir son esprit : mes Paroles. Il sait aimer les autres pauvres, et il sait les reconnaître, parce que son œil " voit " avec mon œil. Il respecte tout le monde, il sait se maintenir à sa place de pauvre, sans aspirer à rien d'autre qu'à posséder toujours plus Moi. Mais vous, mes âmes, savez-vous distinguer ces pauvres ? Ô âmes sacerdotales, arrêtez la course. Ne suivez pas les temps qui courent ! Suivez-moi, cherchez-Moi, voyez-Moi. Moi, Jésus, je suis dans mes pauvres. Jésus à une petite pauvre. »

Varazze, 27 août 1968

Jésus : « Je veux la charité parmi mes prêtres ! Qu'ils s'aiment les uns les autres, car ils ont été choisis par mon Amour pour la Gloire du Père d'un même amour de prédilection. J'aime le Prêtre fidèle et fervent ; j'aime le Prêtre qui ne sait pas ou ne veut pas donner de la même manière. L'un est un motif de gloire, de réparation, de consolation pour mon Cœur Sacerdotal, l'autre est cause de souffrances pour d'autres Prêtres, de manque de gloire non élevée vers Dieu à travers Moi, par mon intermédiaire. Mais moi, Jésus, je continue à aimer, à offrir des occasions de revenir à mon Cœur blessé. Mon Amour infini s'étend à chacun de mes Prêtres avec une tendresse ineffable. Je suis le Bon Pasteur qui souffre avec mes brebis fidèles pour retenir dans mon bercail les brebis qui trament l'abandon, la fuite. Il n'y a pas d'autre Bercaïl dans cette humanité où il y ait la *vérité* que l'Église Catholique, apostolique. Il n'y a pas d'autre Pasteur dans mon Église que mon Vicaire : Paul VI. Celui qui écoute et met en pratique sa parole est avec Moi. Celui qui ne suit pas l'Église dans la parole du Pontife est en dehors de Moi et donc contre Moi. Vous, Prêtres qui voulez abandonner *ma Voie* au nom d'une présumée justice, faites attention à vos pas : quand ils auront pris de fausses directions, vous aurez provoqué le schisme. Alors l'humanité sera soumise aux fléaux et

à la ruine, parce que Dieu rassemblera les “ justes ” pour former, avec le Pape, le Cœur Sacerdotal de sa nouvelle Église. Venez à Moi, à Jésus ; venez à votre Pasteur, approchez-vous de mon Amour, et pour cela puisez aux sources infaillibles de mon message évangélique : il est la Voie, il contient la Vérité, il vous apporte ma Vie. Rien n’est changé dans ses valeurs et rien ne changera, parce qu’elles sont éternelles comme moi je suis éternel, moi qui vous les ai transmises avec amour et par la volonté de mon Père. Que le Prêtre “ nouveau ”, moderne, se forme sur l’exemple du Prêtre “ ancien ”. Qu’il garde jalousement les vérités infaillibles à la lumière de la pratique de la spiritualité du Prêtre à la pensée conservatrice, afin qu’il ne coure pas inconsciemment le risque d’être lui-même emporté par le catholicisme moderne. Qu’il sache faire avec soin une sélection du “ nouveau ” pour l’intégrer avec l’“ ancien ”. Que le Prêtre conservateur soit un guide humble, patient, actif, du Prêtre jeune. Qu’il accepte ce qu’il y a de bon dans le renouvellement de l’Église. Chacune de vos idées qui se traduira en activité pratique d’apostolat devra avoir deux phares de lumière qui viennent de Moi : le saint Évangile et la Parole du Saint-Père. Le reste conduit à l’erreur. Et puis aimez-vous, aimez-vous mutuellement, si vous voulez que je sois avec vous jusqu’à la fin. Jésus, à ses Prêtres. »

Savone, 1^{er} septembre 1968

Jésus : « Dans tes discours qu’il y ait charité, pardon, compréhension pour tous. Quand tu aimes la personne qui t’a blessée, moi, Jésus, j’exulte en toi. Quand tu oublies les blessures du passé pour aimer Moi, je ravive en toi ma sainte Grâce. Quand ils parleront de toi injustement, et que toi, par amour pour moi, tu sais te taire pour mourir en Moi, je vivrai en toi et le monde disparaîtra pour toi. L’âme qui se donne à Moi, victime dans la Victime, est comme un soldat au combat. Chaque jour il doit conquérir du terrain en se défendant des attaques de l’ennemi. En avançant, il doit laisser chaque jour une partie de lui-même, du vieil homme qui survit encore en lui, et quand moi en lui, et lui en Moi, nous serons une

seule Âme, il aura fait revivre Moi dans son humanité. Dans cette montée tu n'es pas seule, personne n'est seul, parce que je vous donne Moi-même. Lire, lire dans les cœurs des hommes l'amour : l'amour contenu, caché, inconscient. Lire en l'homme ce chant d'amour, motif pour lequel je l'ai créé. Chaque être humain est la manifestation la plus concrète de ma Toute-Puissance, la révélation la plus sublime de mon amour de Père, puisque je lui ai donné mon image. Le Fils ressemble au Père, mais vous, vous déformez mes traits par le péché... Écris, écris encore, ne t'arrête pas : je suis Jésus. Je veux que tu aimes ceux qui ne t'aiment pas. Je veux que tu pries pour eux. Tu reconnaîtras ces âmes à la façon dont elles se présenteront à toi : ingratitude, injustice, abandon... Moi, Jésus, je te donne ces âmes : ouvre ton cœur, et reçois-les. Toute âme que tu embrasseras dans la souffrance et dans l'amour recevra de Moi ce qui lui manque : mon Amour. Voilà la première consigne que je te donne, ma petite âme. Tu sais que tu n'es pas seule, parce que moi, Jésus, je te le répète, je ne t'ai jamais laissée et je ne te laisserai jamais. Je prépare dans ton âme ma Demeure stable, pour que mon Père soit glorifié en Moi avec l'Esprit Saint dans ton âme. Je veux des âmes, je veux mes âmes rangées comme une armée contre l'ennemi. Vous avez un étendard de gloire : ma sainte Croix ; un nom qui vous rendra forts, Jésus ; une espérance qui est certitude, parce qu'elle est vérité : Me posséder. Je suis la Vérité, je serai votre gloire. Ne vous laissez pas effrayer par la lutte. Aucun d'entre vous n'est seul, parce que je me renouvelle en vous, je revis en vous, je m'incarne en vous. Faites-moi venir en vous et laissez-moi la place. Préparez une lampe qui brûle dans votre cœur : là où elle sera allumée j'irai y planter ma tente, afin que le monde sache que j'ai une préférence pour les pauvres et les humbles, les patients et les persévérants, les souffrants et les miséricordieux. Par eux je reviens renouveler Moi-même dans leur humanité, afin qu'en Moi ils soient un. Maintenant il est temps que les pauvres sachent que je vais à eux, et que chez eux j'ai établi ma Demeure divine. Jésus.

Toi, Véra, tu as écrit par la volonté de mon Père, avec l'effusion de l'Esprit Saint et moi, Jésus, je t'ai donné “ ma Pensée et ma

Parole ”. C’est pour toi : tu as un appel³⁶. Sois prête, bonne, miséricordieuse. Sois prête. “ Ensemble ” préparons le “ don ” à offrir à notre Maman, la Très Sainte Vierge Marie. Joins tes mains dans la prière, donne-les à Marie toujours Vierge, pour qu’elles agissent pour le souverain Bien. Jésus qui t’aime, qui vous aime, qui vous attend... »

³⁶ Il s’agit de son affectation dans une nouvelle école, située à “ Deserto di Vazze ”. C’était l’année scolaire 1968-1969, la dernière année de sa vie terrestre. Dans sa Lettre du 5 septembre à Don Zucconi elle écrira : « Dans le premier Message Jésus parle d’un appel pour moi, et moi je ne comprenais pas jusqu’à hier. J’ai vu Deserto [le nom de son nouveau lieu de travail], tous les problèmes et le travail qui m’attend. J’étais déprimée ! Au retour, dans ma désolation, j’ai senti : “ C’est pour Moi, pour mon Œuvre ” ». Quelques jours plus tard, pour la fête de la Nativité de la Vierge Marie, le 8 septembre, Véra offrira à la Vierge Marie le “ Deserto ”, sa nouvelle école, en esprit de réparation, comme Jésus le lui avait enseigné : « Offre-Lui “ Deserto ”, pour la consoler du désert des âmes, et Elle pensera à mon Œuvre d’Amour ». En outre, toujours en esprit de réparation, Jésus enseigne à Véra la prière qui accompagne l’offrande : « C’est pour toi, pour réparer avec Jésus le désert de tes âmes, pour qu’elles retournent à Toi. Ce travail, ces enfants sont pour Toi ; et Toi, Mère d’Amour, pense au Pape, aux Prêtres... fais qu’ils redeviennent des ‘ enfants ’ pour la Gloire de ton Jésus ; fais qu’ils deviennent ‘ enfants ’, parce que dans la Maison de mon Père – c’est ainsi que dicte Jésus – il n’y a de place que pour les petits, comme les écoliers que moi, Jésus, je t’ai confiés ».

LIVRET VIII



JÉSUS

Commencement de la deuxième partie
de l'Œuvre d'amour de Jésus

3-5 septembre 1968

Savone, 5 septembre 1968

Jésus : « Je veux une Maison uniquement pour moi, pour mon Œuvre d'Amour. Elle doit surgir à Rome comme un phare de lumière qui se répande dans le monde entier. Ma Maison devra accueillir les appelés pour qu'ils se préparent à devenir les "Porteurs de Moi, Jésus Eucharistie". Cette Maison, la "mienne", sera le lieu qui accueillera les Tabernacles Vivants pour des retraites spirituelles pendant toute l'année. C'est là que seront formées les âmes appelées à aller dans les terres de mission. C'est là qu'on renforcera et qu'on affinera la spiritualité du Tabernacle Vivant à la lumière du saint Évangile. Mes "dictées" devront être intégrées avec mon Message évangélique, et devenir, dans leur unité, objet de méditation et norme de vie actuelle pour toutes les âmes. Chacun Me trouvera s'il s'efforce de me rencontrer dans les Messages d'Amour adressés aux pauvres. Pour chaque âme moi, Jésus, j'ai ouvert la blessure de mon Cœur, afin que l'âme puisse découvrir et voir la voie intime, personnelle qui conduit à Moi. Moi, Jésus, je suis la Voie dans l'effusion de mes Paroles pour vous, qui êtes consacrés à Moi. Je suis dans la Parole qui vous est donnée par mon Père pour les âmes qui Me cherchent sincèrement et qui veulent Me suivre dans le crépuscule du monde corrompu, dans la misère de l'humanité souffrante. Écris : ma Maison sera un lieu d'oraison, de prières ferventes et spontanées ; elle sera le rassemblement d'âmes en colloque avec Moi. Là, je vous rassemblerai, je vous unirai, et l'Esprit Saint, Esprit de Dieu, vous gardera à l'ombre de ses Ailes, dans la chaleur divine de son Amour. Cette maison sera la Maison fondatrice de mon Œuvre. D'autres suivront en Italie et puis en Europe, et partout, et elles auront les mêmes finalités, les mêmes orientations : préparer les âmes des appelés à Me recevoir dans l'âme, dans le cœur, en esprit d'immolation, pour Me porter et Me donner aux frères, à tous les frères. Des Prêtres bien préparés assumeront cette grande tâche. Ils recevront leur haute mission des Vicaires, des Évêques et d'autres Prélats importants, afin que ce qui sera lié sur la Terre soit lié aussi dans le Ciel. Ensuite les Tabernacles Vivants seront envoyés dans les quatre directions établies par Dieu sous le signe de ma sainte Croix : Nord, Sud, Est, Ouest. Je susciterai

beaucoup d'âmes, afin que mes Maisons soient pleines. Beaucoup de Tabernacles Vivants vivront dans leurs familles, beaucoup se mettront au service de la Maison ; beaucoup iront dans les directions indiquées. Je veux que la terre soit recouverte de Moi, de ma Miséricorde. Ma Maison naîtra de la Providence de mon Père, et moi, Jésus, je promets de grandes grâces et faveurs pour ceux qui Me les demanderont par l'intercession maternelle de la Sainte Vierge Marie. Ce que vous demanderez à Elle, selon la volonté et la plus grande gloire de Dieu, moi, Jésus, je vous l'accorderai par l'intercession de ma Mère. Je veux que tout passe par les mains de l'Auxiliatrice, que tout soit uni aux larmes de la Mère des Douleurs, que tout soit purifié en Celle que Dieu a préservée de toute ombre de péché : l'Immaculée Conception. Qu'on ravive la foi en ma Maman, qu'on alimente l'amour, la confiance, l'abandon en Celle qui peut tout auprès de mon Cœur. Qu'on établisse la charité entre les frères, à l'image de la charité maternelle de la Très Sainte Vierge Marie. Qu'on prie avec Elle, qu'on agisse avec Elle, qu'on se confie à Elle. Et ce que vous aurez fait au plus petit de vos frères, vous l'aurez fait à Elle. Que les cœurs se libèrent de toute étroitesse humaine, parce que votre cœur pourra aimer vraiment beaucoup quand vous aurez appris à vivre avec la Très Sainte Vierge Marie. Elle sera riche de grâces particulières pour vous, riche pour ceux qui penseront à faire surgir ma Maison, la Maison de mon Œuvre, de l'Œuvre d'Amour de Jésus. Jésus, dans la plénitude de l'Amour et des lumières de l'Esprit Saint, à une pauvre petite. »

Savone, 14 septembre 1968

Jésus : « L'Amour, lui seul et tout l'Amour, déverse dans ton âme la douceur de mon appel. Je suis en toi, ma fille, c'est moi, Jésus, qui te visite et t'apporte ma force pour que tu écrives et ne craignes pas. Mes Messages doivent être révélés, parce que je me manifeste à toi pour les autres âmes, pour tes frères. Ne crains pas ceux qui doivent diriger mon Œuvre d'Amour. Ils recevront un signe grâce auquel ils croiront. Je te le révélerai et te le dicterai pour que tu ne sois pas prise par le tourment des doutes. Pourquoi

te soucier de l'opinion des autres ? Tu as ma parole, la parole de Jésus. Eux ont besoin de croire, de toucher pour croire. Toi, abandonne-toi à Moi, et remets tout entre mes mains : donne-moi ton entière confiance. J'en ai besoin pour continuer à parler avec toi. À toi, comme à Marie Madeleine, je donne le Message de ma visite, de ma venue, de mon retour parmi vous. Parle à mes âmes du nouveau " Don " que je vous apporte ; crie-le à tous que moi, Jésus, je cherche les demeures de mes créatures, que moi, Jésus, je veux vivre leur vie et ne plus être exclu et oublié. Oh que " ma voix " résonne au plus vite dans l'humanité ! Ouvrez-moi votre cœur, à Moi, Jésus. Moi je vous aime, je vous donnerai la Paix, ma Paix. Je me renouvelle, je m'immole dans mes âmes, parce que moi, Jésus, je suis Sauveur. *Porte-Moi avec toi*. Jésus, qui s'est fait Homme, descend dans la pauvre âme et lui manifeste son amour de Père, de Frère, d'Ami, d'Époux. L'âme est en Jésus, et elle vit en lui. La créature l'oublie parce que misérable et faible, la créature est défaut. Moi, Jésus, je viens à son secours, comme la mère avec son petit, et je lui dis : " *porte-Moi aussi sur toi* ". Moi, je serai lumière dans tes doutes, moi, force dans tes faiblesses, moi, rappel de " notre " pacte d'amour. Voilà ce que je fais pour le faible. " Donne-moi aux autres, donne-moi à toutes les âmes ", lui dirai-je ensuite, " et emploie avec tes frères la douceur avec laquelle moi, Jésus, je t'ai traitée et je te traite ". Véra, porte-moi avec toi ! Je me donne à toi, ma petite âme, parce que sans Moi tu ne peux rien faire. Moi en toi et sur toi, pour que moi, Jésus, je sois vainqueur et que je triomphe en toi. Jésus en son ardent amour. Oui, tu auras la permission du Pape Paul VI de me porter. Moi, Jésus, je t'accorderai ce don anticipé, à toi et au Père Gabriel, parce que là où arrive ma Voix, là doit être ma Demeure, ma tente. »

Turin, 18 septembre 1968, 12h20

Jésus : « Mon Nom est Jésus, Fils du Très-Haut et de la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge. Moi, Jésus, je te porte dans mon divin Cœur, pour que le tien soit nourri, alimenté par mon bien suprême : l'Amour ! Ce n'est pas toi qui a M'as choisi, mais moi je t'ai regardée,

et mon regard d'amour t'a rejointe, t'a blessée. La blessure de mon amour est la blessure qui cherche ma Gloire. C'est une blessure non sanglante, mais blessure, et toi tu la portes. Moi, Jésus, je te l'ai donnée. Maintenant " nos " cœurs communiquent mieux, parce que tu vis de Moi, de mes désirs d'amour, de salut, de pardon, de paix. Je t'attends, reviens !

Maintenant tu es dans ma paix, parce que moi, Jésus, je te libère des troubles. Ma Maman est avec toi et nous n'abandonnons pas nos âmes, nos enfants, à elles-mêmes. Ce sont justement les plus pauvres qui ont plus besoin des richesses de leur maître. C'est justement pour les petites et les faibles comme la tienne que je reviens m'humilier et que j'"oublie" d'être Dieu. En Moi, Jésus, vit le Frère pour les frères, l'Ami, l'Époux, le Père. Dans le sacrement de la Pénitence je t'ai baptisée avec mon Sang divin et je t'ai donné une Lumière nouvelle : lumière de grâce qui croît, de grâce qui fortifie. Maintenant je t'ai unie à mon Œuvre d'Amour, e comme signe de cette union de Grâce, reçois ma Croix. Tu l'appelleras *Croix d'Amour de Jésus*. Elle part de Turin par les mains de ma très douce Mère. Le long de cette voie douloureuse et joyeuse il y a et il y aura Elle : Marie Auxiliatrice pour le secours, l'aide, le réconfort ; l'Immaculée pour la pureté avec laquelle je désire que soit portée ma Croix d'Amour. Vous rencontrerez sur cette " Voie " ma Mère, et elle donnera à vous aussi réconfort et joie. Vous rencontrerez très souvent son Cœur de Mère. Ce que je dis à toi vaut aussi pour le père Gabriel, serviteur fidèle en qui j'ai mis ma confiance. Un autre message sera destiné à lui, pour que ma grâce, en même temps que ma parole, fortifie son esprit sacerdotal. Voici que je suis en vous et à vous. Je me sers de mon peuple saint pour diffuser l'amour, beaucoup d'amour. J'ai choisi les pauvres pour confondre les puissants, j'ai choisi les faibles pour déverser en eux ma force, j'ai choisi les fragiles pour révéler aux forts qu'en Moi, ils... (interrompte). »

Turin, 18 septembre 1968, 16h00, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice

Jésus : « Écris en mon Nom : Jésus ! L'Œuvre est ici, dans les mains des Supérieurs. De Turin partira mon triomphe. Je te le pro-

mets ! Veux-tu écrire en mon saint nom, Jésus ? Écris trois fois mon saint nom : Jésus, Jésus, Jésus. Quand ils demanderont le signe du Ciel, moi, Jésus, je leur donnerai une preuve tangible de ma vérité dans l'Œuvre d'Amour. »

Savone, 19 septembre 1968

« Jésus pour toi, Jésus pour les âmes, Jésus pour le père Gabriel. L'Esprit consolateur viendra conforter l'âme en peine de mon serviteur. Moi, Jésus, je descends au plus intime du Cœur Sacerdotal et je lui infuse paix et confiance, force et humilité, science et intelligence. L'Esprit Saint sera pour lui lumière, guide, réconfort. Lui, le Père Gabriel, est mon soldat qui lutte pour ma cause, et moi, Jésus, je lui ai donné un grand Ange. Il apprendra et expérimentera l'amour pur que je désire toujours de lui : l'humilité d'esprit, et la douceur avec laquelle il doit agir en mon Saint Nom : Jésus. Ces vertus lui sont et lui seront révélées toujours plus par son Ange Gardien. Qu'il se laisse conduire comme un enfant par ce Guide lumineux, pour que moi, Jésus, en Dieu le Père, je garde mon âme sacerdotale dans la pureté de l'esprit, l'esprit angélique, l'esprit de Dieu. Qu'il se confie à ma Miséricorde. Qu'il accepte avec foi et humilité les épreuves nécessaires pour que mon Œuvre d'Amour voie la lumière sur la terre. Elle partira de Turin, de l'Auxiliatrice, comme un phare de salut pour l'humanité qui vit dans l'angoisse³⁷, elle se répandra à travers la terre, les cieux, les mers. Moi, Jésus, Fils du Tout-Puissant et de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, je vous le promets. Ma Croix d'Amour part de Turin et, comme elle est Croix, elle sera Salut. Le Mémorial de ma Passion et de ma Mort est ma divine Présence dans la Très Sainte Eucharistie. Il n'y a pas de Très Saint Sacrement de mon Amour sans mon Sacrifice

³⁷ Allusion possible au songe de Don Bosco, dit des « deux colonnes ». Le navire de l'Église et de l'humanité est sauvé de la tempête des persécutions, une fois qu'il a été solidement accroché à deux colonnes représentant, l'une, l'Eucharistie et l'autre, l'Immaculée.

renouvelé par mon Prêtre sur l'Autel. Sans l'offrande, pas de Sacrifice. Pas d'Immolation non sanglante si moi, Jésus, je ne vous avais pas donné Moi-même jusqu'au bout, jusqu'à la fin sur la Croix. Aussi n'y aura-t-il pas de triomphe sans ma Croix. Pas de Tabernacles Vivants sans immolations de victimes, de petites victimes en Moi, unique Victime agréée par Dieu. C'est pourquoi je vous dis : que chaque appelé accepte la Croix d'Amour que moi, Jésus, je lui donne, et qu'il la serre sur son cœur avec gratitude et sincérité. Elle est un signe de prédilection pour mes âmes. Et vous, mes âmes, venez à Moi : portez avec Moi ce signe d'Amour et permettez que cette Croix d'Amour vous façonne, vous purifie et vous prépare à venir à Moi. Après le Sacrifice, la liberté de l'esprit, après la mort, la résurrection, après le dernier souffle rendu à Dieu le Père dans mon propre souffle, moi, Jésus, je serai devant vous, en compagnie de ma douce Mère, non pour vous juger, mais pour vous introduire dans la Gloire de mon Père. Béni de mon Père, viens : tu m'as rendu un témoignage de foi et d'amour devant les hommes, moi, Prêtre Éternel, Jésus, je te reconnais devant mon Père, et tu n'es plus serviteur mais maître en Moi dans la Maison des Cieux. Tu as été fidèle dans la mission que je t'ai confiée, tu participeras maintenant à ma Gloire, et tu verras ici quelle fête on fait au Ciel pour les pécheurs qui se convertissent, pour les pauvres qui ont rencontré Jésus dans un de ses frères, pour ceux qui étaient loin et qui ont été visités par Moi au moyen de la très sainte Eucharistie portée par toi. Toi, Gabriel, âme sacerdotale qui me lis, tu es ce moyen, cette demeure que j'ai choisie au ciel pour aller vers d'autres âmes. Veux-tu m'offrir une tente, ta tente ? Je suis Jésus, Dieu Un et Trine, Fils de l'Immaculée Conception. De même que pour sauver l'humanité je me suis fait homme, et que, comme homme, j'ai eu besoin des hommes pour votre rédemption et de leur témoignage pour vous transmettre le Message du salut, l'Évangile, de même j'ai besoin de l'homme mort au monde, de l'âme à Moi consacrée, victime dans la Victime, pour porter et donner au monde, tant que le monde sera, l'ultime Miséricorde. Est-ce que toi, mon âme, tu veux porter ton Jésus pour toujours ? Veux-tu que je vienne aussi sur toi, et

pour toi et pour les autres âmes ? Fais-moi de la place, prépare-toi, reçois-moi. Accepte avec générosité ma nouvelle Croix d'Amour. Je suis Jésus, porte-moi avec toi ! Jésus dans la sainte grâce, à l'âme petite et pauvre. Jésus fait don, Jésus donne. Venez à Moi ! »

Sanctuaire de Savone “ Mère de la Miséricorde ”, 22 septembre 1968

« Je suis Marie, la Maman de Jésus, la Maman de vos âmes, de toutes les âmes. Tu es sous mon Manteau. Le Père Gabriel est enveloppé de mon Manteau. Ne craignez pas, ne doutez pas. Moi, la Très Sainte Vierge Marie, je conduirai l'Œuvre d'Amour de mon Jésus : là où il y a défaut, je porte la perfection, là où il y a doute, je porte la certitude, là où il y a confusion moi, miséricorde divine, je porte l'ordre. Que vos cœurs ne se troublent pas, mais qu'ils mettent leur confiance en moi, la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge, moi qui suis Mère, et qui désire gloire, amour, honneur, triomphe pour mon Fils Jésus, salut et rédemption pour toutes les âmes. Moi, Fille du Dieu Tout-Puissant, Immaculée Conception, Mère du Fils unique, Jésus, je promets, pour la plus grande gloire de Dieu, le triomphe de l'Œuvre d'Amour de Jésus : les Tabernacles Vivants approuvés et autorisés par le Saint-Père Paul VI. À toi Gabriel, Fils de la sainte Croix de mon Jésus, mon appel auprès du Saint-Siège, où, par ma grâce, tu seras introduit et reçu, et là tu parleras sous mon inspiration. Moi, *Mère du Bon Conseil*, je serai présente avec vous. Recevez, toi et Véra, ma Bénédiction maternelle que moi, la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge, j'invoque sur vous en restant à côté de vous dans la prière. Ma Miséricorde est avec vous ! *La Très Sainte Vierge Marie.* »

Savone, 25 septembre 1968, durant la matinée

Jésus : « Mon saint Nom est Jésus, je te l'ai donné ! Ma fille, fille de la Croix ! Je veux des âmes, des âmes petites, crucifiées en Moi et pour Moi. Des petits, crucifiés, crucifiés pour mon amour. Tu es sur le chemin du Calvaire avec ma Mère et ma Croix d'Amour

; tu es crucifiée par elle en Moi. Je veux pour cela des “ crucifiés ” qui vont, qui avancent sur cette Voie. Je suis la Voie ! La voie de la Croix est pour toi, pour les premiers appelés, la voie de mon Œuvre d’Amour. Viens en avant dans cette voie d’Amour et moi, Jésus, je serai toujours plus en toi, parce que je suis la voie ! Celui qui a épousé mon Œuvre est crucifié pour Moi, pour ma gloire. Je voudrais pouvoir soulever de la terre tous les hommes crucifiés qui sont tombés, et leur donner la sainte croix de l’Amour. Le long de la voie de l’Œuvre, recueillez ceux qui sont “ tombés ”, et par la croix sainte d’Amour que je vous ai donnée, demandez, demandez les... “ crucifiés ” tombés. Quand je te donnerai plus de force pour recevoir mon Esprit d’Amour, je te manifesterai d’autres désirs de rédemption. Je te donnerai la force pour me recevoir. Bientôt je viendrai à toi. Jésus qui aime. Jésus qui ne te laisse pas. Jésus dans la souffrance pour toi, pour beaucoup d’âmes. Jésus te bénit, t’absout, te pardonne. Jésus dans les petits et pour les petits. Maintenant écris : vive Jésus ! »

Savone, 25 septembre 1968, 19h00

Jésus : « Je veux parler à ceux qui souffrent. Celui qui souffre dans le monde est celui qui suffoque mon Esprit d’amour au-dedans de lui. On le voit partout aujourd’hui. On le rencontre dans les yeux éteints du découragé, dans l’attitude ironique du présomptueux, et dans l’homme qui veut tout faire par lui-même. Le déprimé souffre parce qu’il est seul, il ne Me cherche pas, le croyant souffre parce qu’il ne me voit pas, celui qui ne compte que sur lui-même souffre et se trompe. Il y en a d’autres qui souffrent, mais ma pensée va pour le moment à ces créatures. Ils sont les “ crucifiés tombés ” les plus communs. Pour eux le salut est plus difficile, parce qu’ils sont blessés par un péché grave : l’orgueil. Mon Œuvre d’Amour veut arriver jusqu’à eux grâce à “ mes crucifiés ”. Dans le Tabernacle Vivant je veux aller aussi comme “ crucifié ”, désireux de m’approcher de ces pécheurs. C’est pourquoi, dans le silence le plus mystique, mon Tabernacle doit vivre dans la société, parce que moi, Jésus, je veux être la *Divine Présence* parmi les hommes. Les Tabernacles ne devront pas excéder en “ nombre ”, mais feront partie

des “ appelés ”, non pas ceux qui n’auront pas reçu mon invitation. Qu’ils aient une spiritualité profonde, même si ce sont des pauvres. Pour combler les manques c’est moi, Jésus, qui donnerai. Qu’ils sachent qu’en me recevant Moi, ils recevront ma Croix, étant crucifiés en elle pour Moi, pour leurs frères. Cette Croix est maintenant sur toi, sur le Père Gabriel. Portez-la avec amour et reconnaissance, et demandez à travers ce don les *crucifiés tombés* ! Ne doute pas : tu as écrit ma Pensée.

Maintenant je te dicte : Jésus ! Les “ tombés ” sont ceux qui sont crucifiés à cause du péché le plus grave. Ce sont les plus “ malades ”, parce que leur âme n’est qu’une plaie et qu’ils n’ont ni médecin ni remède. Je veux aller parmi ces personnes qui souffrent, je veux qu’elles sentent que Moi, je suis. Je veux qu’elles croient, qu’elles voient la tromperie et reconnaissent leur erreur. Je me contenterai d’un acte d’humilité pour me révéler comme leur Père. Il y aura ainsi des “ appelés ” qui iront là où on gouverne, là où on discute pour le bien des Peuples, là où on cherche l’accord et l’harmonie. J’ai dit qu’on discute, mais le désordre s’accroît, il s’accroît dans le monde. Ô hommes de peu de foi, que pouvez-vous sans Moi ? Moi, Jésus, je suis la PAIX. Ma paix est pour les humbles, pour ceux qui me suivent jusqu’au bout. Devenez humbles, soyez humbles et miséricordieux, si vous voulez que mon Père ait de la Miséricorde pour vous. Moi, Jésus, dans ma sainte Croix d’amour, dans mon infinie miséricorde, je cherche à travers mes Tabernacles ceux qui sont “ tombés ” pour leur donner la Croix de mon amour : salut et rédemption ! Cette invitation est adressée aux appelés qui sont plus forts en Moi. Jésus dans sa sainte Grâce ! »

Savone, 26 septembre 1968

Jésus : « Je veux que tu écrives, que tu m’obéisses. Approche-toi de mon Côté, là tu recevras force et Grâce, et toute la chaleur de mon Amour. Tu m’as vu Crucifié. J’ai montré mes Pieds cloués à la Croix de la souffrance. Ce n’est pas tant la souffrance que tu pouvais voir, mais plutôt la GRÂCE, grâce de salut et de pardon que moi, Jésus Crucifié, je donne à tous ceux qui m’invoquent et qui

adorent mes Plaies. Diffuse parmi les âmes cette adoration. Il n'y a plus personne désormais qui se rappelle et médite la profondeur de cet amour qui m'a porté à me faire clouer. Le Pied droit fixé à la Croix a montré mon Sang vermeil ; la lumière qui illuminait le Pied venait de mon Sang et c'est pourquoi elle était rouge. Le Pied gauche a montré à la place du clou une grosse pierre précieuse : la sainte Grâce que vous recevez par ces Plaies très saintes, le réconfort du pardon quand vous vous recueillez en esprit d'humilité à mes Pieds. La lumière de la Grâce est telle qu'elle voile la lumière diffusée par mon Sang : ce Sang que je t'ai fait voir dans l'autre Pied. La sainte Grâce est comme une pierre précieuse qui illumine et diffuse des reflets resplendissants dans toutes les directions. Lumière vive, lumière qui vient du Ciel et qui porte à vos âmes des reflets d'un bleu d'azur clair du firmament. Moi, Jésus, passionné, je ne veux pas poursuivre l'humanité en rappelant les souffrances de mon amour, mais plutôt la grâce que moi, Jésus, je veux donner à tous à travers elles. Que l'âme qui me suit prenne mon enseignement. Toute souffrance reste voilée si la Grâce vit et grandit en elle. La souffrance est passagère, mais la grâce demeure. La souffrance est source de Vie en Moi, et engendre la sainte Grâce. Venez à mes pieds avec humilité, je vous donnerai ce dont votre âme a besoin. Baisez ces Pieds saints, crucifiés par amour, et arrêtez-vous là. Alors, des Plaies de mes Pieds je ferai jaillir la contrition, le Pardon, l'amour. Par les saintes Plaies de mes Pieds, moi, Jésus Crucifié, je te donnerai, à toi et à toutes les âmes, la grâce de devenir les vrais Enfants de ma Passion et de ma Croix d'Amour.

Maintenant tu as révélé ma Pensée, après que ton âme l'a vue et soufferte en moi. Ces dernières paroles sont dictées par Moi : Jésus. Je te bénis, je reste dans ton âme avec ma *Divine Présence*. Copie maintenant, je me manifesterai encore à toi. Attends ton Jésus. »

Varazze Deserto, 2 octobre 1968

Jésus : « En mon saint Nom écris par obéissance et per amour. Offre-moi tes sacrifices, tes souffrances : je les vois et elles sont chères à mon Cœur. Mon Cœur est celui de l'Époux, qui attend les

étreintes d'amour de son épouse. Quand tu me cherches avec humilité et dans la souffrance, Moi, de la Croix où je suis cloué, je reçois de la consolation. Tu as souffert l'abandon, le même que celui que je reçois de mes âmes. C'est cet abandon qui a permis de soulager mon Cœur désolé. Quand tu seras plus forte, l'abandon sera plus profond ou plus prolongé, tant que mes âmes ne seront pas retournées à Moi. Il n'y a pas de vie sans Moi, et tu seras comme morte lorsque moi, Jésus, j'abandonne sensiblement ton âme. L'unique réconfort sera pour toi cette certitude : je reste toujours en toi avec la sainte Grâce. Sans ma Divine Présence, tu seras dans l'agonie. C'est cela l'agonie que mon Amour veut te donner ici. Attends avec confiance et humilité mon retour. Jamais sans la confiance ! J'ai beaucoup de révélations à te faire concernant mon Œuvre d'Amour. Je désire que celles-ci soient précédées par cette souffrance. Ton corps, fragile lui aussi et pauvre, sera soutenu par ma Grâce. Tes tribulations quotidiennes seront allégées par l'amour maternel de ma Mère. Tes fatigues, devenues plus pesantes, portent la marque de ma sainte Croix et sont bénies par elle. Ne crains pas : moi, Jésus, je t'aiderai à faire ma volonté pour glorifier ensemble mon Père. Tu ne partiras pas et ta vie ne sera pas achevée avant d'avoir accompli ta mission avec Moi, Jésus, et avec ma Mère, la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge. Tu es sur la terre pour ce motif, et dans l'école, pour sacrifier ta vie à Moi dans la Victime innocente. Maintenant aie confiance, toujours plus confiance. Je te vois, et je t'ai vu auparavant à l'Église, et tes prières ont consolé mon Cœur laissé dans l'abandon. Maintenant va, cherche les enfants en mon nom, Jésus. Je te bénis du saint Tabernacle. Jésus qui " voit ". »

Deserto di Varazze, 5 octobre 1968

Jésus : « Écris, ma fille bénie, en toute humilité et simplicité. Écris pour Moi, pour ma plus grande Gloire. Viens près de ma Croix, recueille-toi à ses pieds et, enfouie dans mes Plaies très saintes, écoute-moi. Je veux porter ton âme jusqu'à la blessure de mon divin Cœur à travers la souffrance et la grâce que je vais te donner par les très saintes Plaies que j'ai endurées par amour pour

toi. Maintenant va à mes Pieds, tu dois y porter mes âmes. Ce sont les Prêtres qui m'ont abandonné. Ce qui leur manque, c'est l'humilité. Il leur manque la connaissance de l'Amour Divin, c'est-à-dire de Moi. C'est la pureté de l'esprit qui donne ma connaissance, mais eux ne voient pas, ma fille, la tromperie et leur propre erreur pour ce motif. Mes prêtres séparés ont rouvert toutes mes Plaies, et moi, Jésus, je cherche et je désire des âmes petites, humbles et généreuses, qui s'offrent en Moi pour le retour à mon Amour sacerdotal de ces âmes qui sont à Moi, qui Me sont tellement chères et que j'attends si ardemment. À mes petites victimes je donnerai tout Moi-même et je viendrai demeurer dans leurs cœurs, parce que c'est dans les humbles et les persévérants, dans les "petits et pauvres" que moi, Jésus, je trouve ma consolation. Ce temps est le temps des miséreux qui, dans ma grâce, vivent pour Moi. Non, ce temps n'est plus le temps des âmes héroïques et fortes. C'est le temps des misérables qui, dans ma Grâce, vivent pour Moi. C'est le temps des "petits et des pauvres", c'est-à-dire des épis qui sont nés et ont germé à partir des grains d'orge. Ceux-là ont donné et donnent ce qu'ils peuvent, et moi, Jésus, j'accepte tout, même si c'est misérable et pauvre. À ce qui manque, je mets, je donne : Jésus ! Aussi je vous dis : venez à Moi, âmes pauvres et petites, parce que moi, Jésus, je suis riche et généreux pour toutes mes créatures. Je veux que tu pries pour le Saint-Père avec des offrandes spéciales. Oui, l'Esprit Saint, par l'intercession de ma Mère, la Bienheureuse Marie toujours Vierge, t'a donné une nouvelle connaissance quand ton âme a vu. C'est à toi maintenant de raconter : "J'ai vu avec l'âme (comme dit Jésus), le Saint-Père en ornements sacrés, blancs, comme s'il devait célébrer la Messe ou qu'il l'avait déjà célébrée. Il était devant les bancs où étaient assis les enfants, et derrière lui, la statue de la sainte Vierge semblait dominer la scène. Le Pape souriait aux enfants et leur parlait avec une affection touchante. Je ne comprenais pas les paroles, mais je les devinais d'après l'expression du Pape qui continuait à soulever les bras, comme s'il avait voulu caresser tous mes écoliers". »

Jésus. « Les Prêtres doivent être comme des enfants qui se lais-

sent conduire par leur père. Ils doivent de cette façon se conformer à la Volonté de Dieu, se serrant avec une aimable obéissance autour de la voix de mon Vicaire : le Pape. Je désire voir dans mes Prêtres l'humilité, l'obéissance, la pureté comme sceau de leur Sacrement ; l'amour comme communion permanente entre Moi et le Prêtre et, par lui, entre les autres âmes ; la recherche de *ma Doctrine d'Amour* à la lumière de l'Esprit Saint. Je vous ai donné un guide, je vous ai donné une voix qui vient de Moi, qui est Moi, qui est Dieu le Père, qui est Dieu le Fils, qui est Dieu l'Esprit Saint, en la Personne qui Me représente : le Souverain Pontife Paul VI. Que les prêtres reviennent au Pape, qu'ils se laissent guider comme des enfants confiants et à travers le Pape, et seulement par lui, ils recevront *ma parole de foi*. Le Pape souffre à cause des profondes blessures de ma sainte Église. Tu as avec toi des enfants. Appelle-les dans ton cœur " les enfants du Pape ", et puis, offre avec l'assistance de ma Grâce tout ce que tu fais : travail, travail et prière. Tout dans l'amour, en un amour de maternité spirituelle, qui doit trouver les racines et l'aliment dans la plus pure maternité qui soit et qui sera : celle de Ma Mère, l'Immaculée Conception. Tandis que tu " offres " le Désert à ma Maman avec Moi, Elle t'aidera dans cette tâche, dans cette intention. Chaque jour parle ainsi à ma sainte Mère :

" C'est pour toi, pour réparer avec Jésus le désert de tes âmes, pour qu'elles retournent à Toi. Ce travail, ces enfants sont pour Toi ; et Toi, Mère d'Amour, pense au Pape, aux Prêtres... fais qu'ils redeviennent des ' enfants ' pour la Gloire de ton Jésus ; fais qu'ils deviennent ' enfants ', parce que dans la Maison de mon Père – c'est ainsi que dicte Jésus – il n'y a de place que pour les petits, comme les écoliers que moi, Jésus, je t'ai confiés ".

Maintenant je te bénis et te promets une nouvelle visite dans la révélation de l'Esprit Saint. Pour le moment je veux de la sérénité en toi, chez le Père Gabriel, et donc je ne parle pas de mon Œuvre d'Amour. Souffrez en Moi et réjouissez-vous. Je vous unis en Moi, à mes Plaies, aux Plaies renouvelées dans ma sainte Église. Cette prière, offrande, consécration, consommation doit vivre en Moi et préparer l'accès à mon Œuvre d'Amour auprès du Saint-Père. Que

le Père Gabriel travaille dans les nouvelles et laborieuses charges qui lui viennent de ma sainte Croix d'Amour. Bientôt j'indiquerai une Voie particulière à suivre. Qu'il prie, qu'il prie et fasse prier pour que mon Cœur fasse déborder ma divine Miséricorde. Je suis avec lui. Je vous bénis de ma main paternelle. Jésus qui ne vous laisse jamais ! »

Deserto, 9 octobre 1968

« Vive Jésus, vive Jésus, vive Jésus ! C'est mon Cœur qui parle ! Pour la Gloire de Dieu, pour la Gloire de mon Père, pour toi, pour les autres, écris ces Paroles : je suis Jésus, Jésus dans sa nouvelle Croix d'Amour ; Jésus pour ses “ appelés ”, pour ses “ Tabernacles Vivants ”. Je suis Jésus, et je vais vers mes âmes, vers celles qui M'attendent. Mon Cœur de Père, d'Ami, de Frère, d'Époux, frappe à la porte de vos cœurs humains, diffuse une Lumière nouvelle qui porte un Feu purificateur, et répand un fleuve de Grâce. Il naît de mon divin Cœur et se déverse dans vos cœurs, irrigue votre chair avec mon Sang, afin que vous soyez attirés par l'amour divin. Je vais vers “ mes cœurs ” et je donne à chacun, un par un, ma propre palpitation, afin que le jour ne meure sans que votre cœur, devenu le mien, n'aie battu à l'unisson avec mon Cœur, ne fût-ce qu'un instant. Dans l'un de ces battements où il n'y a plus deux cœurs, mais un seul Cœur, le mien, moi, Jésus, je dirai, et je dis déjà à mes âmes : “ *Porte-Moi avec toi* ” ! Ces cœurs m'attendent déjà, mais ils ne savent pas encore comment ils pourront Me porter. Et pourtant ils m'attendent. Les copies ! Oui, qu'on fasse vite, très vite ! Moi, Jésus, je désire ardemment le “ tabernacle vivant ” pour y trouver ma Tente, ma nouvelle Demeure. Écris, écris au Pape qu'on fasse vite, qu'il s'y intéresse, qu'il lise mon amour. Portez-lui mes Paroles, les Paroles de Jésus Eucharistie. Il Me verra, parce que moi, Jésus, je suis en lui, et le Pape “ voit ” Moi. Envoyez mes Paroles, puis... arriveront les avis des théologiens. Pour le moment qu'on manifeste mon Amour au Pape. Qu'il soit mon “ *premier porteur* ”, et qu'il vous reçoive en mon saint Nom : Jésus. À Turin, à Gênes qu'on fasse vite et qu'on n'y mette pas de retards. Qu'on invoque l'Esprit

Saint parce que moi, Jésus, je suis miséricordieux envers ceux qui M'invoquent en la Personne de l'Esprit Saint. La Paix viendra de la dévotion, de l'amour que toute l'Église aura envers l'Esprit Saint. Celui-ci, sous la forme d'une colombe pure et blanche, porte sur sa poitrine une Croix. C'est une Croix d'or, parce que c'est la croix du Salut, mais sous les plumes dorées il y a mon Sang. Bientôt Il descendra sur les hommes, sur ceux qui invoqueront mon Sang divin qui lave l'humanité, et je ferai jaillir encore des fleuves de sang sur les âmes, afin qu'elles soient rachetées et qu'elles aient ma Paix en mon précieux Sang. Voici que vient encore à vous l'Esprit Saint dans mon sang pour vous apporter la Paix. C'est de ma Paix dans votre cœur que l'homme retrouvera la Paix dans le monde. Voilà que je vous ai dévoilé la source où vous pourrez puiser, pour que l'humanité retourne à Dieu. Les Tabernacles Vivants Me porteront et seront illuminés et guidés par l'Esprit Saint, parce que chaque porteur de Jésus agira et parlera sous la conduite de cet Esprit consolateur. Je désire que mes porteurs soient direction, lumière, réconfort pour les autres âmes. Souvent, pour rester dans l'humilité, elles ne se rendront pas compte des “ dons ” que moi, Jésus, je leur ferai, parce que Celui qui agira en eux sera toujours ma Grâce, c'est-à-dire Moi, Jésus ! Maintenant hâtez-vous. Ensuite je révélerai quelques autres de mes désirs. Jésus pour toi, pour le Père Gabriel. Jésus pour ses appelés, c'est-à-dire pour les Supérieurs de Sampierdarena et de Turin. Je répète avec toi, pour la Gloire de mon Père : “ Vive, Vive, Vive Jésus ! ” »

Deserto, 14 octobre 1968, à l'église

« Je suis la Bienheureuse toujours Vierge Marie, la Maman de Jésus. Écris son saint Nom : Jésus ! Moi, la Très Sainte Vierge Marie, splendeur de mon Carmel, je te bénis, je vous bénis. Aucun cœur ne me cherche sans que je l'écoute, sans que je vienne à son secours. Tu m'appelles, tu m'invoques. Dans la sérénité je retournerai vers toi, et pour toi et pour mes âmes. La Mère du Divin Amour, la Très Sainte Vierge Marie Immaculée. »

Plus tard dans ma chambre. « C'est ma Mère, la Sainte Vierge

Marie qui te parle. Je suis Jésus. Jésus te le dit en son Corps, en son Sang, en son Âme et divinité : Jésus Eucharistie. “ Je suis la Très Sainte Vierge Marie, l’Immaculée Conception. Je suis à côté de toi. Je descends dans ta petite âme et je la visite et la reconforte et lui donne force, lumières, paix. Je te donne mon Jésus. C’est moi, la Très Sainte Vierge Marie qui te le donne, à toi et à mes âmes. Je vous prépare à le recevoir dans les Saintes Espèces. Je le reçois, je le communique. Moi, Mère du Bel Amour, je prépare en toi et dans mes âmes les Tabernacles Vivants consacrés à Dieu, parce qu’ils hébergeront le plus Saint des Saints : mon Jésus. Ô ma fille, je vous donnerai Jésus, je vous donnerai Jésus, mais vous, vous devez lutter, prier, souffrir, aimer et chercher mon Cœur de Mère, pour que je sois la Mère de l’Œuvre d’Amour de Jésus. Moi, par la volonté de Dieu, je l’ai donné aux hommes. Par la miséricorde de Mon Jésus et pour la gloire de Dieu Tout-Puissant je le donnerai aux âmes, et je ferai avec ma grâce des Temples sacrés qui ‘verront’ Jésus se renouveler dans les pauvres, dans les humbles. Ils aimeront et porteront mon Jésus, pour qu’il passe par tous les chemins du monde et visite toute l’humanité, avant que le monde n’aille vers sa fin. Ne crains pas, ma fille, c’est la volonté de Dieu. Maintenant on ne doit pas retarder l’heure de la Miséricorde, et cela est très important, même s’il ne t’est pas donné de savoir pourquoi. Aussi je désire qu’au nom de la sainte obéissance le père Gabriel prépare l’Œuvre d’Amour pour les Supérieurs de Sampierdarena, et que ceux-là ne tardent pas davantage à lire avec humilité et reconnaissance la Parole de mon Jésus qui s’est fait pauvre pour les pauvres. Qu’on envoie au Saint-Père les Messages des Tabernacles Vivants. Et puis toute l’Œuvre d’Amour. Avant cette sainte fête de Noël, le Pape Paul VI doit être au courant de l’Œuvre de Jésus. Après cela, on étudiera les ‘Messages’ à la lumière et dans l’Amour de l’Esprit Saint. Tel est le Salut qui part de moi : Marie Auxiliatrice. Du Fondateur, Saint Jean Bosco, vous recevrez l’élan qu’il demande à ses Salésiens pour le triomphe de mon Jésus. Saint Jean Bosco reviendra revivre dans l’esprit des Prêtres, lorsque chaque Prêtre salésien aura embrassé et épousé la sainte Œuvre d’Amour. Moi, Marie Auxilia-

trice, je serai pour vous, maintenant et toujours, Mère, Guide, Maîtresse, Dispensatrice de Grâces. Je vous bénis et vous exhorte : faites vite, pour l'amour et la gloire de mon Jésus, faites vite pour le salut des âmes. Le temps presse et mon Jésus cherche ses *nouvelles Demeures*. Je vous prépare et avec Jésus je vous bénis. La Très Sainte Vierge Marie, toujours Vierge, Mère de Jésus, votre Mère. »

Jésus à Véra, dans le Cœur et dans l'amour de sa très tendre Mère. »

Avec mon Ange gardien et avec les Anges gardiens du P. Gabriel et de tes appelés, je te remercie, ô mon Jésus, dans le Cœur de la Sainte Vierge, et avec elle je m'unis aux neuf Chœurs des Anges et aux saints pour répéter ensemble, Ciel et terre : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! »

14 octobre 1968, Deserto

Jésus « et Moi je viendra à lui et je ferai ma demeure en lui ». « Viens, ma fille, l'heure est proche : l'heure de l'amour, de la Crucifixion, de la Consommation. Je viendrai aussi sur toi. Prépare-toi à *porter l'amour* : Moi, Jésus ! *Crois ! Crois ! Crois !* Attends-moi avec confiance et humilité : Jésus Rédempteur. »

LIVRET IX



JÉSUS

Se révèle aux « petits » et aux « pauvres »

C'est ainsi que Jésus a dicté !

Deserto, 15 octobre 1968

« Écris trois fois mon saint nom, Jésus : à Gloire de Dieu le Père, *Jésus* à Gloire de Dieu le Fils, *Jésus* à Gloire de Dieu Esprit Saint.

Amour à Dieu le Père, Amour à Dieu le Fils, Amour à l'Esprit Saint révélateur d'Amour, de Moi, Jésus. Bientôt je reviendrai à toi pour mes Prêtres. Attends-moi dans l'humilité, prépare-toi. Je suis Jésus dans la sainte Passion. Je t'offre ma Croix d'Amour, embrasse-la avec Moi. Jésus pour toi, pour ses " appelés ". Écris, ne crains pas, je suis Jésus et ma Parole est Grâce ! »

Deserto, 17 octobre 1968

Jésus : « Je suis Jésus ! Avec une main j'offre mes saintes grâces, avec l'autre je donne ma Croix d'amour : la souffrance. La souffrance vécue et portée pour Moi. Mes bras, étendus sur la Croix que moi, Jésus, j'avais d'abord embrassée et portée par amour pour vous, s'ouvrent maintenant à mes petites victimes dans cette étreinte d'union. Prends, reçois de la sainte Plaie de ma Main droite la grande grâce que je t'accorde : miséricorde, pardon pour vos misères. Moi, Jésus Crucifié, je me penche pour recueillir mes âmes, et avec mon Sang je les purifie, je les élève, je les porte à Moi. Quand elles sont dans mon Amour, et donc en Moi, j'ouvre les richesses de la sainte Plaie de ma Main gauche. J'offre ma Croix par amour. Et toi, accepte tout par amour pour Moi. C'est ainsi que mes bras, étendus sur la sainte Croix, embrassent les âmes " petites ". Et dans cette divine étreinte, j'invite mes petites victimes à la Table eucharistique de leur Époux Jésus. Une grande Hostie : moi, Jésus ; beaucoup de petites hosties : mes petites âmes. C'est ainsi que vous êtes en Moi et moi, Jésus, je suis en vous ; et vous, vous vous connaissez déjà en Moi, parce que vous êtes un avec Moi : Jésus. À cette Table j'invite un grand nombre d'âmes, et je les attends avec patience et bonté. J'attends Rosa, j'attends d'autres âmes. Tu les connaîtras en Moi. À une telle invitation on ne répond que par amour, parce que c'est une *invitation spéciale* de mon Cœur d'Époux. Oui, je choisis

les pauvres et les persévérants, ceux qui aiment avec humilité et en vérité. Moi, Jésus, je suis aussi et surtout le “ Père des Pauvres ”, et c’est pour eux que je reviens encore une fois, et je prends un soin particulier pour qu’il ne reste aucune place vide dans la Maison de mon Père, et que le pauvre serve comme le riche à glorifier Dieu et à l’aimer éternellement. Maintenant tu as écrit ma pensée d’amour : la pensée de Jésus. Moi, Jésus, j’illumine ta pauvre âme pour la Gloire de mon Père et le bien des âmes. Je t’ai dit : “ si tu crois tu verras ma Gloire ”. Le jour n’est pas loin, mais en attendant je désire de toi patience, persévérance, humilité, amour. Je viendrai à ton secours : Jésus ! Écris en mon saint Nom : Jésus. Garde dans ton cœur ce que je t’ai dit d’abord à l’Église. Maintenant repose en Moi : Jésus. Et pour finir écris : “ Le ciel et la terre passeront, mais mes Paroles ne passeront pas éternellement ”. Écris, écris encore, ma fille : “ Vive le saint Nom de Jésus ”. “ Vive Jésus en toi, vive Jésus dans ses âmes, dans ses appelés. Vive Jésus dans l’humanité ! ” Jésus. »

Deserto, 17 octobre 1968

Jésus : « Écris pour *don Borra* : je désire qu’il prie, qu’il s’offre et qu’il offre sa souffrance pour le triomphe de ma sainte Œuvre d’amour. Alors, moi, Jésus, je me révélerai à lui, je me communiquerai à lui, et je ferai ma demeure en lui. Je désire qu’il embrasse ma sainte Croix d’amour, afin qu’il épouse sans tarder ma Cause par le moyen de la sainte souffrance. Cette souffrance, qu’il porte avec tourment, deviendra joyeuse, lorsque son âme sacerdotale vivra pour mon triomphe. Il est à Caserte par ma volonté³⁸. Ma sainte Mère le guidera sur la voie qui porte à M’épouser dans mon Œuvre d’Amour. Alors je serai prodigue de grâces particulières pour lui. Jésus à son Prêtre qu’il aime. »

³⁸ À Caserte Don Borra sera le père spirituel de la stigmatisée Teresa Musco.

Savone, 20 octobre 1968

« Écris, ma fille, écris et ne crains pas : je suis dans la sainte Grâce !

Jésus, à son premier Porteur, Paul VI, Souverain Pontife.

Message d'amour à mon bien-aimé Vicaire sur la terre : Paul !³⁹

Si les Tabernacles Vivants devront être bientôt l'expression de mon plus tendre et profond amour de Père, de Frère, d'Ami, d'Époux, toi, Paul, tu es et tu seras toujours plus mon Cœur blessé par l'amour et par la douleur. Les battements de ton cœur sont les miens, et déjà il n'y a plus deux cœurs, mais un seul Cœur, le mien en toi, blessé par l'amour et par l'offense, mon unique Cœur qui souffre, gémit et aime dans le tien. Les palpitations de mon amour Eucharistique, par lequel j'annonce ma mort pour les hommes, sont dans ton cœur de Pasteur d'âmes. Grâce à ces palpitations d'amour, Toi, Paul, tu Me donneras à mes âmes consacrées, afin que moi, Jésus Eucharistie, je vive et fasse grandir en elles la Grâce. Tu Me *donneras*, comme moi je me suis donné à mes Apôtres à la dernière Cène, afin que mes âmes deviennent *mes nouvelles demeures*, mes nouveaux temples grâce auxquels moi, Jésus, je pourrai visiter toute l'humanité. Moi, Jésus, je veux l'amour, je cherche l'amour, je donne toujours l'amour à mes pauvres. Donne-moi au monde comme moi, Jésus, je te l'ai dit, afin que mes petits, mes pauvres, nourris et remplis de Moi, se répandent sur la terre comme des étoiles du firmament détachées de la voûte du Ciel par la volonté et la miséricorde de mon Père. Voici que moi, Jésus, je vis en toi, Paul, et en toi, mon âme, je guide mon troupeau, mon Église. En toi je recueille mes âmes et avec elles je forme une ligue, une ligue d'âmes, et je la prépare comme une armée qui partira du Saint-Siège, du Vatican, bénie par Moi en toi avec le signe de la Sainte Croix vers toutes les directions

³⁹ Le 25 octobre 1968, Don Zucconi envoya à Paul VI une lettre contenant les *Messages* adressés au Pape jusqu'à cette date, en sollicitant la Bénédiction Apostolique pour l'Œuvre des Tabernacles Vivants. Au mois de novembre, le curé salésien de la paroisse de Castel Gandolfo confirma à Don Zucconi l'arrivée du pli au Pape.

: Nord, Sud, Est, Ouest. Je me révélerai à toi dans toute la sainte Œuvre d'Amour que Moi, Jésus, j'ai dictée, et l'Esprit Saint descendra en toi. J'ai apporté sur la Terre une nouvelle Croix d'amour pour la donner à mes appelés. Voici maintenant que moi, Jésus, je la mets entre tes mains de Pontife. Bénis-la, donne-la à mes âmes, pour qu'en l'embrassant avec reconnaissance, respect et amour, elles soient transformées par cette Croix d'amour et de souffrance en Moi, le Crucifié qui va, qui cherche ses âmes sur tous les chemins du monde. C'est en Moi que toi, Paul bien-aimé, tu embrasses la croix de toute l'humanité, et moi je vis, je souffre, je me réjouis en toi. Tu connais le langage de mon Amour, tu connais l'amour pour le pauvre, pour le miséreux. Tu sais que moi, Jésus, je me sers du pauvre pour parler et chercher l'autre pauvre. C'est pour cela que Moi, Jésus, je me suis fait pauvre encore une fois dans ma parole, afin que l'humble, l'homme de la rue, Me comprenne et se familiarise avec son Frère : Jésus. Toi, Paul, tu comprends ce langage d'amour, parce que je vis dans la plénitude de mon amour en toi. Tu sais, tu sais déjà tout et tu attendais... tu attends. Voici mon message d'amour, message de ton Jésus, de Jésus qui s'est " fait Parole ". Que ma Parole, parole de Dieu Un et Trine, devienne sans tarder Œuvre, l'Œuvre d'Amour de Jésus. De fait, sans les œuvres, mes Paroles resteraient vaines. Je mets mon Œuvre entre tes mains, et je désire qu'elle te parvienne le plus tôt possible sous sa forme complète. Ensuite reçois-Moi dans cette effusion d'amour que je veux donner à mes fils, afin que Je puisse avec eux parcourir de nouveau le monde, le visiter et le sauver avant qu'il n'aille... vers sa fin. Avec ce message d'amour destiné à toi, mon Vicaire, Moi, Jésus, j'ai ouvert la voie par laquelle tu demanderas mes Messages. La Très Sainte Trinité, à travers le don de la Sagesse de l'Esprit Saint, sera ta Maîtresse, et moi, Jésus, je te dis : demande à ma Mère, la Très Sainte Vierge Marie Auxiliatrice, le signe révélateur de ma Parole, et moi, pour la gloire de mon Père, dans l'amour de l'Esprit Saint, je te le donnerai, à toi et à toute mon Église. Moi, Jésus, Souverain Prêtre, je suis en toi, Paul, pour qu'en Moi, tu sois un avec Moi pour la Gloire de mon Père et du Règne de mon Amour et de ma

Miséricorde ici-bas parmi les hommes, mes frères. Parole de Jésus, Voie, Vérité, Vie. »

Deserto, 28 octobre 1968

Jésus : « Écris mon saint Nom : Jésus ! Je te donnerai du réconfort ! Ô Véra, ma fille, ne crains pas, tu as Moi, Jésus. Personne ne pourra te nuire comme tu le penses : moi, Jésus, je ne le permettrai pas. Supporte ces souffrances pour Moi, pour ma Gloire, pour ma sainte Œuvre d'Amour. Les Tabernacles Vivants doivent voir le jour, et toi, en cette heure d'épreuve, de décision, tu dois supporter en silence les souffrances petites ou grandes que moi, Jésus, je permets, parce qu'en Moi tu es une part vivante de mon Œuvre. C'est dans cette obscurité du Désert, en toi et autour de toi, dans cette mésestime, que grandit et avance ma Lumière. Tu es un pauvre soldat qui combat dur en un lieu sans autres armes que ma miséricorde. D'autres luttent en hommes forts avec Moi, Jésus. Tu es peu de chose, tu n'es rien sans Moi ; tu es tout en Moi. Tu verras ma Gloire quand tu sortiras du désert de ton âme, et tu seras heureuse d'avoir souffert et résisté pour l'amour de ma Gloire, de mon triomphe. Ne crains pas, tu es ma pauvre brebis et tu connais ma Voix. C'est la voix de ton Pasteur, Jésus. Maintenant repose-toi et laisse-moi faire. Moi, Jésus, je te défends si tu ne cherches pas à te justifier. Moi seul connais la vérité, parce que Moi seul, Jésus, je suis la Vérité. Moi, Jésus, je te conduirai, je t'inspirerai dans le travail, parce que tu dois l'orienter seulement et toujours vers Moi, vers ton Jésus. Cette union d'âmes, vie, travail, actions, pensées, est un don de ton Jésus. Tout est don et tout sera don. Attends et espère le don le plus grand que je peux te donner encore ici-bas : Moi ! Puis je serai avec toi, sur toi, et tu craindras moins, toujours moins, jusqu'au moment où tu ne craindras plus du tout, parce que tu arriveras à comprendre, à sentir que celui qui *possède Moi* dans son âme, celui qui Me porte, comme un Tabernacle Vivant, celui-là devient un vrai soldat capable de toutes les luttes et de toutes les immolations pour son roi. Moi, Jésus, je suis ton Roi, et toi tu es ma pauvre épouse de sang, de mon Sang, du Sang de ton Jésus. Jésus à

Véra, écrasée par le tourment de l'école. Jésus te bénit, Jésus bénit ton pauvre travail, tes efforts ; il soutient tes fatigues, il vient en aide à tes incapacités. Aie confiance, ma fille, je t'ai toujours sauvée. Aie confiance en ton Jésus : l'Amour ! »

Merci, mon Jésus !

Désert, 29 octobre 1968 Vive Jésus !

Jésus : « Oui, écris : “ Vive Jésus ” ! Je suis en toi dans l'amour de l'Esprit Saint. Écris tout ce que je dis, tout ce que tu écoutes. Je suis venu ce soir parce que moi, Jésus, je te l'ai promis. Maintenant tu es en Moi, pauvre et petite chose. Vois comme tu n'es rien sans Moi ! Qu'est-ce que cela t'enseigne ? Que tu existes, que tu es, que tu vis et agis seulement parce que moi, Jésus, je le veux. Sans Moi tu es dans le vide, dans le néant. Maintenant que tu M'as connu, mon apparente absence est pour toi la douleur la plus cuisante, parce que tu restes seule, perdue. Et moi je veux que tu ne t'installés jamais dans mon silence, mais qu'avec des prières et des souffrances tu me cherches, et tant que je ne serai pas ému par tes larmes, tu ne trouveras pas de repos, parce que pour toi il n'y a de repos qu'en Moi. Je suis jaloux, oh, si je ne suis pas jaloux de l'amour de mes âmes ! Même le souffle qu'elles émettent loin de *ma pensée* me blesse. C'est vrai, je suis un Époux jaloux, mais moi je t'ai donné tout mon Sang. Regarde mes Plaies : je les ai endurées pour toi, et maintenant je te les donne. Regarde ce Crucifié sans Croix : il vient à toi pour te donner toutes ses Plaies. Prends-les, Véra, elles sont à toi, et apprends de Moi à les donner aux autres âmes. Je t'enseignerai, parce que je suis enseignant et en voyant comment j'enseigne et agis avec toi, enseigne toi aussi et agis humblement avec les autres âmes. Tu apprendras à travers l'expérience mystique. Maintenant Rosa sera consolée par mes Paroles, parce que celles-ci sont aussi pour elle, elles sont pour le père Gabriel, elles sont pour les âmes qui désirent ardemment embrasser ma sainte Croix d'Amour. J'apporte la souffrance, souffrance d'amour, parce qu'il n'y pas d'amour qui grandit si ce n'est dans la douleur, ni de douleur pure et sainte si elle ne se déploie pas dans l'amour. Dans mon Cœur Eucharistique

il y a de la place pour tous. Viens, mon âme, et repose sur mon Cœur. Ton Jésus t'appelle, il t'attend. Viens, mon âme, âme petite. Moi, Jésus, dès l'éternité je t'ai regardée, je t'ai aimée, je t'ai attendue. Est-ce que tu veux encore me faire attendre ? Dis-moi que tu M'attends, dis-moi que tu veux vivre uniquement pour Moi, dis-moi que tu veux mourir pour Moi comme moi, Jésus, je l'ai fait pour toi. Dis-moi que tu Me veux comme Roi de ton petit cœur. Vois, je choisis un royaume petit et modeste et je me fais petit pour toi, afin que puisses me contenir. Je te traite comme un frère, comme un ami ; je te parle comme un Époux avec douceur et bonté. Dis-moi, mon âme, si tu attends ton Époux, dis-moi si tu veux préparer la place pour ton Roi en toi, sur toi. Voici que ma Cour d'Anges m'entoure comme d'une couronne, mais je descends dans l'âme dans le silence, sans être vu, mais entouré de mes Messagers. Voici *mon temple* : je le rendrai sacré et cette *nouvelle demeure* deviendra mon Église où tous iront, s'y entretiendront, et moi je serai visité et je visiterai. Je serai avec vous, et vous, vous serez plus près de Moi. Ô Véra, mon âme petite, ô vous, âmes petites : *portez-Moi, porte-Moi avec toi*. Moi, Jésus, Fils du Père, je le désire en mon Père, et ensemble nous donnerons amour et paix dans l'Esprit Saint. La première grâce pour toi, ce sera la paix de ton âme, car rien ne te troublera plus. La première grâce pour mon fidèle Gabriel, ce sera la patience. Priez, espérez, lutez pour le triomphe de votre Roi, Jésus. Je voudrai venir sur vous dans la Grâce de mon saint Nom : Jésus. Jésus a été ici, avec toi. Sois-en certaine. Il te l'a dit au nom des autres. Jésus a visité aussi cette petite chambre⁴⁰. Il a tout béni, et tout et tous porteront de bons fruits, à condition que les sarments soient liés à Lui en partant de la Vigne. Tu es un petit sarment très cher et aimé par le bon Jésus, car Il est bon avec toi, avec tous. L'Esprit Saint, Esprit d'Amour, t'a parlé. Dans le saint signe de la Croix ces Paroles seront écrites et données à tous, et dans ce saint

⁴⁰ La petite chambre est celle que Véra occupait à l'Ermitage Saint-Joseph des Carmes à Deserto di Varazze.

Signe elles triompheront. Jésus à toi, à Rosa, aux petites âmes qui l'aiment, qui l'attendent. Jésus au père Gabriel, aux Prêtres, Jésus à Don Borra, Jésus à don Bocchi, Jésus à ses Prêtres salésiens, et par eux, un jour pas très lointain, à ses jeunes " appelés " ; Jésus aux hommes de bonne volonté ; Jésus à ses âmes en son Vicaire Paul VI. Jésus dans le Pape, pour toute l'humanité. Jésus Vie, Jésus Vie, Jésus Vie. Jésus qui vit dans le saint Tabernacle vivra aussi dans ses Tabernacles Vivants. Vive Jésus en toi, vive Jésus sur toi, vive Jésus avec toi. Un et Trine dans la gloire du Père et de l'Esprit Saint dans l'éternité. Vive Jésus ! »

5 novembre 1968, devant le Saint Tabernacle à Deserto (dans une obscurité presque totale). Vive Jésus !

Jésus : « Je veux parler aux hommes de bonne volonté, je veux leur rappeler que moi, Jésus, je vais aux âmes afin qu'elles viennent à Moi. C'est-à-dire que je vais et que j'irai pour distribuer mes dons, mes grâces, afin que toutes les âmes y participent. C'est pourquoi le fait de vivre avec ma sainte Présence Eucharistique également « sur » mes appelés, cela veut dire chercher mes brebis, celles de mon bercail qui en ce moment se sont égarées. Être porté par vous, mes âmes, veut dire aller sur les chemins et les routes du monde, là où il n'y a pas encore mon Église. Porter Jésus Eucharistie veut dire s'immoler avec Jésus et pour Jésus dans l'Œuvre vivifiante de la Rédemption. Moi, Jésus, je ne viens pas sur vous pour vos âmes seulement, parce qu'il suffit pour cela de la Grâce sanctifiante que vous recevez dans la sainte Communion. *Me porter signifie Me donner*. C'est là votre but, votre programme. Que chacun de vous s'efforce de " donner " selon la manière dont je serai le Maître de chaque âme, et à la lumière du saint Évangile. Qu'il s'efforce de Me donner dans le milieu où il vit. À d'autres âmes je donnerai les ailes du Ciel pour me diffuser dans l'humanité. Je veux qu'aucun lambeau de terre ne reste sans Moi, Jésus. Que le " petit " se laisse conduire par le " grand " : c'est-à-dire que l'âme petite se laisse former et guider par Moi, parce qu'en vérité moi, Jésus, je pourrai alors, avec mes mains bénies, faire de chaque *Porteur de Moi*, une

Église qui marche, c'est-à-dire que moi, le divin Maître, je reviens sur vos routes pour vous rencontrer. Aujourd'hui ma bénédiction est descendue du Ciel sur mon Œuvre. Elle est désormais dans le cœur de mon Église. Aujourd'hui a lieu la rencontre tant attendue entre Moi, Jésus, et mon Vicaire. Aujourd'hui il " voit " mon amour, ma miséricorde et... il pleure. Je suis à Rome, ma fille, je suis ici avec toi, je suis avec Gabriel, je suis avec les âmes réparatrices qui m'attendent. Je vis dans mes âmes, pour qu'elle puissent vivre de Moi, Jésus. Je suis la Vigne, et vous êtes mes sarments, vous êtes mes canaux par lesquels passera ma Grâce à d'autres âmes. Ne crains pas. Tu es ici devant Moi, devant le Saint Tabernacle, et ce que tu écris vient de Moi, de Jésus Eucharistie. Je t'ai établie comme signe et preuve de ma Parole, et en Moi tu verras que ton plus intime désir d'union avec Jésus, Prêtre Éternel, sera couronné. Cela aussi est un don de mon immense Amour Eucharistique. Viens, ma fragile créature, soutenue seulement par ma grâce, par mon amour, viens prier avec Moi comme ceci⁴¹ : " Ô notre Père très clément, je suis une pauvre chose sans Toi, je suis tout en ton Jésus ; je suis une de tes créatures et je T'appartiens ; je n'existe que pour te donner honneur et gloire. Ô notre Père, par les mains de Jésus, ton Fils unique et notre Seigneur, moi, en présence de ma très douce Mère, Marie Auxiliatrice, des neuf Chœurs des Anges, de Saint Joseph, époux de Marie toujours Vierge, de tous les Martyrs chrétiens, de tous les Saints, et de manière spéciale de mes Saints protecteurs, je m'offre humblement à toi, Dieu Tout-Puissant, en ton unique Fils Jésus, dans l'unique Victime digne de Toi, dans l'unique Offrande qui t'est agréable : je m'offre encore humblement à Toi pour ta plus grande Gloire, pour le triomphe de l'amour de Jésus Eucharistie, pour les Tabernacles Vivants, pour la diffusion de l'Œuvre d'Amour

⁴¹ Dans la prière qui suit Véra scelle son parcours d'âme victime et d'épouse de sang de Jésus en offrant sa vie en union avec Jésus Victime, pour la plus grande gloire de Dieu, pour les Tabernacles Vivants, pour la diffusion de l'Œuvre dans le monde, pour le triomphe de Jésus Eucharistie. C'est l'ultime acte d'amour de Véra, « petite martyre de ma Parole », comme Jésus l'appelait. Elle s'éteindra l'année suivante, après six mois passés sans interruption à l'hôpital Santa Corona.

de Jésus dans le monde entier. Quand tu m'appelleras, ô Père bon et clément, rappelle-toi que je me suis donnée à Toi, mon Dieu, dans le saint Nom de Jésus. Accueille-moi, ô Père, à l'ombre de tes ailes afin que la mort de la plus pauvre et indigne et misérable de tes créatures puisse aussi Te rendre tout l'honneur et la gloire, à Toi, mon Dieu, Un et Trine, dans le saint Nom de Jésus, et témoigner devant les hommes de bonne volonté de *la vérité de ta parole*. La dernière de tes créatures à Toi, mon Dieu, notre Créateur et Seigneur, par les saintes Plaies de Jésus en lesquelles j'espère, par ta bonté paternelle, me voir et me lire, à Toi qui laisses à ton Fils bien-aimé le soin de tout disposer pour ta gloire et le salut des âmes. Ô notre Père, en Jésus je te prie, en Jésus écoute-moi, en Jésus pardonne mes fautes ; en Jésus bénis ce très pauvre instrument qui T'offre sa vie dans la Vie, parce que Jésus la donne à toutes les âmes ; parce qu'Il me l'a donnée à moi, et moi je T'offre ma vie sur la terre dans la Vie de Jésus. ”

Que ma grâce descende en toi, et toi, vis de Moi, de ton Jésus. Je viendrai bientôt (interrompue par un appel au téléphone). Reprends. Écris “ Jésus ” écris : “ Vive Jésus ” ! Maintenant me voici, moi, Jésus, dans l'Esprit consolateur, mais toujours Jésus dans la Grâce vivifiante, dans la Parole, dans la patience, dans la bonté. Tu as écrit ainsi, parce que je l'ai voulu: ne crains pas, ne te laisse pas gagner par les troubles. C'est moi qui agis et non pas toi. As-tu compris ? Maintenant attends-moi, je reviendrai plus souvent. Je reviendrai, je dois revenir et dicter encore. Je t'aiderai dans ton école, et toi, travaille pour Moi, pour ma Gloire⁴². Tu es ici pour Moi, pour écrire, pour travailler, pour M'appartenir, même si tu ne me cherches pas dans la Parole. Ô ma fille, ne crains pas, ne crains pas : tu n'es pas trompée ! Au contraire, attends-moi, attends-moi

⁴² « Je t'aiderai dans ton école ». De santé toujours précaire et constamment fiévreuse, Véra avait beaucoup de mal à enseigner et à recopier les *Messages* à envoyer à Don Zucconi, à Don Borra et à Don Bocchi. Jésus la soutenait pendant les heures d'enseignement, comme en témoignent les registres de classe et les excellents jugements laissés par ses directeurs d'école.

toujours plus, autant que je serai avec toi. Mets-toi dans mes mains saintes de Père ; abandonne-toi à Moi, et permets-moi de disposer de toi selon mon immense amour pour toi et pour toutes les âmes. Ton Jésus crucifié ! »

Deserto, 6 novembre 1968

Jésus : « Je suis Jésus, je suis ici avec toi. Tu as écrit mon Nom, Jésus, parce que je l'ai désiré. Je veux t'annoncer ma paix : la paix qui vient de mon Cœur. Je veux la donner au monde, à l'humanité affligée, pour mon Œuvre d'Amour. Quand le Saint-Père, Paul VI, M'aura donné à mes âmes et que j'irai sur les routes du monde, moi, Jésus, je donnerai la Paix, Paix d'amour. Ce sera un don venu de Moi pour les hommes, grâce aux prières et aux souffrances de mon Vicaire. C'est à lui, au Saint-Père, que je ferai ce don et par lui à l'humanité. Ce sera mon merci d'amour adressé au Pape Paul VI, pour m'avoir donné aux âmes. C'est ce que je voulais que tu écrives pour l'amour de ton Jésus. Et maintenant je te contente en te disant : “ Vive Jésus ” en toi, mon âme bénie. Maintenant tu as obéi, et moi je te donnerai grâce, amour et patience avec tous. Oui, écris : je suis à Rome dans mon Œuvre d'Amour et dans les mains du Saint-Père. Prie, priez parce qu'il souffre maintenant plus en Moi. Notre colloque s'est maintenant ouvert, et *bientôt il Me verra*. Toi, sois près de lui par la prière, l'offrande, le travail, et dans la sainte Messe, demain, offre-toi à Moi, Jésus, pour mon Vicaire. Moi, Jésus, je purifierai et je transformerai tout en encens, pour que tout monte aux Cieux, en présence de mon Père. Oui, il y aura d'autres révélations, attends-les. Pour le moment je suis en toi et en dehors de toi ; proche de toi comme lorsque tu me porteras dans ton âme et sur toi. Et il en sera ainsi pour chacune de mes âmes. À Silvio je donnerai la lumière de ma sainte grâce dans la Très Sainte Eucharistie. Ce sera le don pour ta famille. Ne demande rien pour toi sinon amour, amour, amour et pardon et paix. Demande seulement Moi, et tu auras toujours davantage Moi. Attends-moi de toutes les manières, afin que je te porte là où je veux. Cette semaine tu es en Moi, dans ma sainte Œuvre d'Amour à Rome et tu vivras de Moi et

de la douleur qui travaille l'âme pastorale de mon Vicaire bien-aimé. C'est moi, Jésus, qui te porte. Suis-moi : maintenant le chemin devient plus court. Bientôt je viendrai te dire : " porte-moi avec toi ". Écris au Père Gabriel. " Jésus a dit : *porte-moi avec toi* ". Recevez-moi des mains du Saint-Père Paul VI. Ceci est ma volonté. Jésus Eucharistie. »

Deserto, 7 novembre 1968

Jésus : « Regarde mes Mains, je te les montre. Observe mes Plaies. Elles diffusent la lumière pour les esprits enténébrés par les plaisirs du monde. Je voudrais poser mes Mains sur la tête des hommes pour dissiper les ténèbres produites par la matière. Il y a un moyen, et pour cela je cherche des âmes qui m'offrent leur tête, à Moi, Jésus, couronné d'épines. Cette offrande peut être émise par " mon âme " sous de multiples formes. Toi, par exemple, incline ta tête avec humilité face à toute douleur, offre ta tête pour une couronne d'épines, afin que des roses de grâces fleurissent dans les pensées des hommes. Si l'esprit n'est pas illuminé, il languit. Si les pensées terrestres dominent dans l'homme, le cœur reste fermé et l'âme continue une lutte intime au milieu d'une mer tumultueuse, parce que l'esprit, la raison, n'acceptent pas ces choses. J'ai besoin de têtes qui sachent s'humilier et porter avec moi, avec leur Roi, la même couronne que j'ai portée pour tous les hommes, et que moi, Jésus, j'ai portée par amour pour toi, afin qu'en toi puisse dominer *ma Pensée*, librement voulue et aimée. Alors, ma fille, donne-moi ta tête, afin que moi, Jésus, ton Époux, ton Ami, ton Frère, j'en dispose selon *mes désirs*. Je t'aiderai toujours, et ma Grâce ne manquera jamais en toi, ni mon ardent amour, même si tu as l'impression de rester seule, toute seule, sans Moi. Sache que je me tais en vue d'un amour encore plus grand et plus fervent. À toi et au Père Gabriel je demande le maximum d'humilité, ainsi que la simplicité. Vois mes mains : moi, Jésus, je vous les offre. Venez à Moi comme je le désire, afin que je vous porte à mon Cœur d'Époux et de Prêtre Éternel. Oui, mon Habit est maintenant blanc, et tu ne sais pas pourquoi. Je te le dirai une autre fois. Maintenant je suis content que tu

m'aies obéi en écrivant promptement. Je t'ai dit, je t'ai rappelé que je te bénis au moment même où tu te mets à écrire pour Moi. Aussi j'ai pour toi ce soir les grâces qui proviennent des Plaies de mes Mains pour tous les hommes du monde : la Lumière pour les mains fermées aux "choses du Ciel". Je désire qu'on demande ma Lumière par les Plaies de mes mains, et moi, comme ton âme maintenant le voit, je ne suis pas devant toi Crucifié, mais Ressuscité, parce que je désire que l'humanité connaisse les richesses de ma Passion et les dons de la Résurrection et de la Rédemption. Je suis Jésus Ressuscité, comprends-tu ? Je n'ai montré mes Plaies qu'à Thomas, parce qu'il avait besoin de croire. Mais je montre au monde les dons de mes Stigmates, permanents comme mon Amour, éternels comme Moi, pour toutes les âmes. Maintenant je cherche mes âmes ; celles qui désirent rester autour de Moi, comme les Apôtres sur les chemins de la Palestine. Je cherche des Apôtres, des Martyrs, des Victimes pour "nos frères" lointains. Qui veut venir avec Moi dans cette Voie d'amour ? À toi, ma fille, je te demande la tête. Donne-la-moi dans la sainte Messe, donne-la-moi à travers le Prêtre qui reçoit de Moi et qui Me donne à toi. Alors, Véra doit être selon mes désirs, crucifiée en Moi, car elle est l'épouse de ma sainte Œuvre d'Amour. À toi, Gabriel, la même invitation d'amour de la part de votre Jésus Ressuscité. C'est maintenant le soir, mais l'aurore de mon jour viendra, et quand moi, Jésus, je triompherai, tu descendras dans le mystère de mon Couronnement. Courage, ma fille, le temps est court pour toi, et de même que tout doit se réaliser en hâte, de même mon Œuvre d'Amour doit progresser et triompher en hâte. Je te bénis maintenant encore pour te donner force et courage et tellement d'amour pour ton Jésus, pour les âmes, afin que tu ne m'oublies pas. Je suis jaloux, et je ne veux pas être oublié par toi, qui es petite et pauvre et qui as besoin de Moi. Jésus qui t'aime et qui t'attend bientôt...

Deserto, 12 novembre 1968 « Vive Jésus ! »

« Oui, ma fille, ton Dieu est dans la Parole : Jésus ! Qu'il te remplisse de joie, ce saint Nom que je donne aux âmes comme

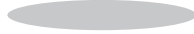
consolation dans les pleurs. L'âme pauvre, l'âme petite dans mon Âme, c'est-à-dire en Moi. Voilà ce que je sais faire de toi, et des petits qui s'efforcent de venir à Moi, de Me suivre. À eux j'ai ouvert la porte de mon Cœur. Je suis la Porte par laquelle mes brebis entrent dans le Berail : les appelés. Que les âmes consacrées se préparent à me recevoir par groupes dans les divers Diocèses. L'Œuvre, partant des Salésiens, doit s'étendre dans les paroisses où il y a une vie spirituelle, un élan intense vers Dieu et un dévouement envers les frères. Je veux que mon Œuvre soit un souffle impétueux de grâce, qui secoue les âmes des prêtres installés dans leurs habitudes. Je veux qu'ils renaissent à ma Grâce, à la vocation de leur ministère : de *mon ministère sacerdotal*. Vite, au cours de la nouvelle année, que l'Œuvre s'étende dans la péninsule italienne. Qu'elle parte de Rome, des mains de mon Vicaire Paul VI, et qu'elle se propage dans toutes les directions en partant des Salésiens jusqu'aux Curés des Paroisses de campagne, aux Couvents où la vie sacerdotale et mystique est devenue stérile. Elle fera fleurir des fruits de Grâce, de ferveur. Je désire une profonde préparation de la part des Religieux. De la part des laïcs un comportement exemplaire, un silence sépulcral, parce qu'aucune personne du monde ne doit deviner ma Présence Eucharistique dans le Tabernacle Vivant, mais recevoir à travers lui ma Lumière de grâce. Après cela, qu'on aille au-delà de la Nation, et ceux qui auront été préparés en Italie iront en Europe, en Asie, en Amérique, car je désire arriver partout où il y a une créature humaine. Les Tabernacles des familles serviront à sanctifier celles-ci. Chacun se rappellera qu'il deviendra Église : mon Église d'Amour. Maintenant ils sont dans les mains des hauts Prélats avec mon Œuvre d'Amour à Rome. On lit, on discute, on médite, et moi, Jésus, avec la simplicité la plus imprévue je pénètre les âmes des Conseillers et je reste en eux avec ma nouvelle grâce. Le moment est difficile, mais je peux, avec mes petites victimes, me révéler à qui je veux. Le Saint-Père attend leur avis, mais lui n'a pas fait attendre son Jésus dans son cœur. Il m'a déjà dit : " Oui, Père ". Maintenant donne-moi ton " oui " dans celui que je t'ai demandé à l'Église, devant ma Présence Eucharistique. Dis à ton tour comme

le Saint-Père : “ *Oui, Père* ”. Maintenant je te bénis, je vous bénis, et que cette bénédiction rejoigne les petites âmes, mes appelés à l’Amour, au Banquet Nuptial Eucharistique, et qu’elle vous rassemble dans mon saint Nom, Jésus. À toi, pauvre Épouse Eucharistique, une Croix d’amour et de douleur qui portera le nom de ton Époux Jésus : *Croix d’Amour Eucharistique*. Qu’elle descende sur toi comme signe de ma prédilection et de ma miséricorde. Va maintenant aider le Père. Je te garde en Moi Jésus. »

Le Père Guido assistant des garçons⁴³

⁴³ Le Père Guido Roascio, carme déchaux, était l’assistant des garçons dans la Communauté des Carmes à Deserto di Varazze (Savone).

LIVRET X



Gloire à Dieu dans les cieux, paix aux justes,
espérance pour les pauvres, jubilation pour les « forts ».

Jésus !

**Je vis en toi avec ma sainte Grâce,
mon Amour Eucharistique,
mon insondable Miséricorde,
pour que les âmes viennent à Moi,
au joyeux banquet de l'amour de Dieu !
Jésus pour toi, Jésus pour toutes les âmes.**

Deserto, 13 novembre 1968

« Tu es dans ma sainte Grâce. Écris : Jésus, vive Jésus en toi, âme pauvre et petite ! Jésus vient à toi. Écris pour mes Prêtres que j'aime. Je suis présent d'un bout du monde à l'autre. Je réveille leur esprit apostolique, mais les plus proches de Moi sont encore liés à la croyance d'un " Jésus " qui n'est pas familier, d'un " Jésus " qui ne descend pas jusqu'à sa créature, et spécialement dans le Prêtre, pour s'incarner et revivre en elle. Oui, Jésus vient, Jésus descend dans l'âme du pèlerin qui va toujours à ma recherche. Je fais ma demeure dans l'âme, et je transforme les actions en prières, les paroles en instruments de vérité, de paix. Si l'âme croyait à la puissance et à la miséricorde de mon Amour... Jésus en larmes... pour les Prêtres qui ne savent pas accueillir mon invitation d'amour. Jésus offre ses larmes au Père, parce qu'il n'est pas encore cru par ses amis les plus intimes. Jésus triomphera, mais le Prêtre qui aura résisté à mon appel souffrira beaucoup, parce que moi, Jésus, j'étais venu frapper à la porte de son cœur d'Ami et je lui avais demandé : "*ouvre-moi, je suis Jésus*". Maintenant c'est le temps des offrandes, des sacrifices, des renoncements pour mes appelés. Que chacun donne maintenant dans la mesure de ma demande. Ma chère fille, le Père est dans le Fils : je suis le Père, Jésus. Aussi abandonne-toi dans les bras du Père et laisse-toi " porter par moi ". Mes Prêtres " verront ", mais je souffre parce qu'eux-mêmes, certains d'entre eux, incrédules, ne sont pas encore reconnaissants pour tant d'amour. C'est aussi sur leurs têtes que je devrais poser mes saintes mains pour que la sainte Grâce, qui vient de mes Plaies, leur donne la Lumière : ma Lumière, Lumière de Jésus Eucharistie. J'attends mes petites victimes, blanches brebis proches de l'Agneau Immaculé. Moi, Jésus, je ferai mon choix. Maintenant je désire que tu n'épargnes pas tes fatigues, même si elles te paraissent pénibles. Donne, donne toujours comme tu peux. Donne-Moi, parce que moi, Jésus Eucharistie, je suis spirituellement sur toi. Et toi, épouse chère à mon Amour Eucharistique, tu portes spirituellement ton Jésus. C'est un don qui t'est offert par mon Cœur, à toi et au Père Gabriel. Oui, j'ai choisi mes Demeures, mais combien d'autres je vois et

combien en contient mon Cœur ! Je viendrai te prendre à 8 heures pour te porter à l'église avec Moi. Jésus en larmes pour ses Prêtres qu'il aime. Écris : Jésus Eucharistie veut amour, ferveur, il veut son ami Prêtre abandonné dans ses bras de Père. Il désire confiance, confiance, transport et une très grande humilité. L'amour cherche l'amour. Celui qui m'aime vraiment Me cherche et me suit. Jésus qui attend. »

« Vive Jésus ! »

20h35, *Deserto* 13 novembre 1968

« Je suis Jésus dans la sainte Grâce, dans la *Parole*. Jésus Eucharistie dans ses saints Tabernacles, aux Prêtres appelés.

Je vis avec vous dans les Saintes Espèces : réalité divino-humaine et mystique. Je vous cherche, je cherche en vous un amour entièrement renouvelé, vivant, fervent. Je veux que vos cœurs s'enflamment d'amour pour enflammer les âmes des autres prêtres, les âmes des fidèles. Mais vous n'arrivez pas à un tel degré d'amour et de mysticisme, parce que vous vivez aussi en des temps tristes et difficiles. Vous aussi, comme les personnes du monde, vous êtes faibles et vous vous laissez distraire de ma pensée, de cette *pensée* de *communion continue* avec Moi. Je vous aide, moi, Jésus, je désire venir sur vous, afin que vous n'oubliez pas votre Époux, votre véritable Maître, afin que vous vous laissiez guider par Moi, prendre par la main et vous laissiez conduire sur les sentiers de grâces et de prédilection que moi, votre Frère et Ami, depuis longtemps et depuis toujours, je veux vous donner. Maintenant c'est moi, Jésus, le Prêtre Éternel, qui frappe à la porte du cœur de son Prêtre. Je vous dis encore une fois : “ Ouvrez, c'est moi, Jésus Eucharistie qui parle, qui demande : *porte-moi avec toi, en toi, sur toi*. Mon Cœur d'Époux déborde toujours d'un ardent amour pour vous, mes amis. Ne blessez pas mon Cœur par votre incrédulité ou indifférence ”. Je demande cela par amour. Mes yeux sont remplis de larmes, parce que peu nombreux sont ceux qui m'aiment de pur amour, peu nombreux sont ceux qui m'acceptent dans ce Don d'Amour imprévu. Soyez purs, soyez chastes, soyez à moi, afin que Je sois toujours en vous,

que je vive en vous. Maintenant ouvrez votre esprit aux beautés de l'Amour et admirez Dieu au firmament. De cette voûte céleste descendra votre Époux dans un avenir qui n'est pas très lointain, et là où Il sera, vous y serez aussi si vous m'avez suivi jusqu'au bout. Moi, avec mes Prêtres, avec mes âmes, je veux visiter toute l'humanité. Moi, Jésus, je veux être une " Église " qui va, qui marche, et je cherche des âmes généreuses, des âmes pures et petites, des âmes amoureuses de mon Amour. Je ferai de vous une armée, une " *Ligue d'âmes* ", grâce à laquelle je pourrai rencontrer et embrasser tous les hommes. Mon invitation est adressée en premier lieu à mes amis Prêtres et parmi eux avant tout aux Salésiens, parce que ma Sainte Mère, Marie Auxiliatrice, est et sera pour vous aide, soutien, Maîtresse et guide individuelle de votre vie ; parce que Saint Jean Bosco guidera les âmes des jeunes vers la rencontre avec Moi dans l'Eucharistie et préparera ces jeunes à " porter Moi " ; parce que c'est à Saint Jean Bosco que devront être confiés ces jeunes, et à lui aussi, avec l'aide de ma sainte Mère, le choix des appelés. Mon invitation s'adresse à *tous* les *Prêtres* qui aspirent à une union, communion et consommation continues en Moi. À travers eux je passerai ensuite aux âmes de tous mes fils. Je les ai tous invités à mon Banquet Nuptial. Qui apporte des prétextes pour ne pas accepter mon invitation d'amour ? Moi, Jésus, je suis patient et humble. Je sais attendre " mes appelés ". Jésus, Prêtre Éternel, Jésus qui invite ses amis à sa Table. Jésus qui ne veut plus rester seul et abandonné dans les Églises, dans les Tabernacles de pierre. Jésus qui cherche le Tabernacle nouveau, son Tabernacle : toi ! Véra, crie cela à mes âmes : Jésus veut venir avec toi et sur toi, Jésus ne veut plus être mis de côté. Jésus veut vivre avec nous ! »

Ô mon Jésus, viens, nous t'attendons, viens !

Deserto, 19 novembre 1968

« Jésus dans la sainte Grâce. Vive Jésus ! Mes Anges l'ont chanté pour Moi, c'est le cœur d'amour qui unit le Ciel et la terre, l'âme du petit à son Père créateur, et l'âme vibre parce qu'une Note,

une Note divine, l'a touchée. Et c'est ainsi que l'âme trouve son Dieu, trouve Jésus au plus profond d'elle-même. Elle "trouve" parce qu'elle l'a cherché. Mais l'âme m'a cherché dans l'angoisse et la ferveur, parce que moi je cherchais "mon" âme. Tu Me cherches parce que moi, Jésus, je te regarde avec une profonde tendresse. Je te laisse afin que tu me cherches, je te laisse pour que tu reconnaisse toujours plus ta nullité, le vide qui reste en toi sans Moi. Qu'es-tu donc sans moi ? Pauvre petite âme, que fera le Père pour cette pauvrete ? Il redoublera de soins et d'attentions, afin qu'elle ne trébuche pas sur de gros écueils. Le simple gravier est suffisant pour la faire tomber. Maintenant tu sais comment Jésus sait aimer. Je voudrais que toutes les âmes petites se laissent conduire par Moi : jour après jour, heure après heure, à tout moment. Comme je serais consolé si elles apprenaient à vivre la paternité de leur Jésus ! Elles m'auraient toujours à leurs côtés, toujours près d'elles. Moi je te guide, je te corrige, je te reprends, je te caresse, je t'abandonne et puis je reviens à toi, ma fille, avec plus de grâce qu'avant. Aussi ne t'étonne pas si tu "sens" que je suis ici avec toi, près de toi : pourquoi un Père ne peut-il pas aller à son fils ? C'est moi, Jésus, qui vient te demander de venir à l'Église, de rester devant le Tabernacle où je *suis* encore plus présent. Moi, Jésus, j'annule le temps : une heure est comme un instant, un instant est comme une heure quand tu es en Moi. Viens, viens chaque soir me trouver avant la nuit. Moi, Jésus, je reviendrai te prendre chaque soir. Je te porterai là où je suis seul et abandonné, sans âme qui prie et adore⁴⁴. Je cherche des consolateurs, je cherche les cœurs des hommes pour lesquels moi, Jésus Eucharistie, je reste vivant et présent dans

⁴⁴ Dans une *Lettre* à Don Borra écrite le lendemain, 20 novembre 1968, Véra disait : « Je reviens moi-même du Saint Tabernacle où Jésus reste longtemps seul, seul. J'ai *sent*i toute la douleur de Jésus à cause de cet abandon. À vous aussi Jésus fait éprouver cette douleur, comme vous me l'avez écrit. [...] Jésus souffre beaucoup de l'indifférence de Ses Prêtres, il me fait ressentir cette peine au point que j'en pleure... Je les excuse, parce que peut-être ils n'ont pas encore connu le *véritable amour* de Jésus, et je prie pour qu'Il leur fasse ce don : son Amour ! ».

l'Église. Qui se souvient de Moi ? Qui pense à venir chez Moi ? Avec un amour infini et profond je cherche mes nouveaux Tabernacles. Comprends-tu maintenant pourquoi je les désire Moi aussi si ardemment ? Je ne veux plus être abandonné, mis de côté, oublié. Mes âmes doivent toujours M'avoir, Moi, leur Époux, *l'amour eucharistique* qui prépare la nouvelle Église de Dieu. Je veux t'annoncer ce don en mon saint Nom, Jésus, don sans mesure qui déborde de mon Cœur : la sainte grâce de l'appel venant de Rome. Jésus vous donne cette annonce, à vous, à toi, au père Gabriel. La *Parole du Pape*, mes fils, est ma Parole : moi, Jésus, je la donne maintenant à vous dans l'autorité de mon Église. Celui qui m'attend se réjouira en Moi, et j'irai bientôt à ceux qui ont eu foi en Moi. Je ferai bientôt ma demeure dans mes âmes. Il faut tout faire en se pressant, parce que l'humanité ne peut pas attendre... et moi, je m'immole et je me consume et, avec Moi, mes âmes, pour que la Miséricorde sauve, pardonne, rachète. Dis à mes âmes qu'en attendant elles ne me laissent pas seul dans le Tabernacle. Si vous m'aimez beaucoup, je viendrai en vous et sur vous, et je ferai ma *demeure* auprès de vous. Oui, Jésus avec les hommes, Jésus avec ses frères et ses amis, Jésus dans ses âmes, Jésus dans vos cœurs. Jésus qui attend, Jésus qui vient.

Écris, ma fille ! Je t'enseigne le “ Filet de Jésus ”. Le filet de Jésus, ce sont mes “ Messages ” d'Amour, ma Sainte Œuvre d'Amour. Vous êtes mes pêcheurs : en mon saint Nom, Jésus, vous jetez ce saint filet dans la mer de l'humanité. Chaque fois que vous diffusez un message d'amour, vous avez jeté le filet. Quand mes âmes feront cela parmi les hommes, vous serez comme ces pêcheurs que j'ai invités à Me suivre, pour qu'ils deviennent des “ pêcheurs d'âmes ”. En mon saint Nom, Jésus, jetez le filet, tirez le filet et accueillez *mes nouveaux appelés au sein de la nouvelle famille eucharistique*. Cette Famille se formera au sein de la Sainte Famille où la Très Sainte Vierge Marie, l'Immaculée, la Pure, sera la Mère de chaque âme et de toutes les âmes eucharistiques, et Saint Joseph, l'humble protecteur. Tous deux vous enseigneront comment Me porter et Me garder dans vos familles. Tous les deux feront de mes

Tabernacles Vivants la sainte famille divine et humaine, qui devra attirer les grâces du Ciel sur beaucoup de familles chrétiennes. Maintenant moi, Jésus, je t'ai expliqué la vision de ton âme. J'en révélerai la signification seulement au moment opportun. Beaucoup de jours sont passés, c'est vrai, mais j'imprime dans ton âme, comme il Me plaît, Moi, mes Messages, mes révélations. Et toi, reçois, remercie, reste humble et soumise, et semblable à un enfant qui accepte et accueille tout de son père, même s'il ne comprend pas tout. Il te suffit d'obéir, d'aimer, d'aimer, d'aimer et... dans le silence et l'humilité, de vivre, de souffrir et de mourir pour Moi. J'augmenterai ce désir par amour, en te donnant la soif des âmes. Avec l'augmentation de grâce reçois ce divin Message. Jette mon filet à Florence et que Gabriel accueille avec humilité et joie ces Paroles que j'adresse de la même manière à lui et, par lui, à mes Prêtres que j'aime, à mes âmes. Priez, priez pour que toute l'Œuvre soit diffusée, et à brève échéance. Priez pour que ma Miséricorde arrive à tous. Jésus au Tabernacle à ses nouveaux Tabernacles. »

Deserto, 25 novembre 1968

« Je te bénis en mon saint Nom : Jésus !

Ne crains pas, tu n'es pas trompée. Je n'aurais pas permis l'erreur pendant un temps aussi long. Je te donne la vérité, parce que je suis la Vérité. Tu es dans la Vérité parce que tu es en Moi : Jésus. Les petites hosties consacrées sont près de Moi et en Moi. Pense au saint Tabernacle. À côté de la grande Hostie il y a beaucoup de petites particules : moi, Jésus Eucharistie, avec mes petites âmes, épouses de ma *nourriture d'amour*. Je suis dans chaque petite hostie, Moi, Jésus, et mon âme. Moi dans toutes les âmes. Moi pour toutes et avec toutes les âmes. Le tourment provoqué par mes dictées te suivra partout. Moi, Jésus, je ne te l'enlève pas en raison de l'humilité dans laquelle tu dois immerger ton âme. En échange, ma fille bien-aimée, je te donnerai mes propres désirs. Tu désireras ardemment avec Moi les Tabernacles Vivants et la diffusion de mon Œuvre d'Amour. Tu aspireras à t'unir à Moi, souverain Bien, au fur et à mesure que ton pauvre sacrifice s'accomplira dans le mien : Sacrifice

de Jésus Prêtre pour ses Prêtres, pour ses âmes. Tu Me porteras, tu M'auras, mais mes Paroles seront joie et douleur, réconfort et angoisse. Et tout cela à cause de tes misères, au profit de l'humilité. Je n'expliquerai pas davantage comment ma Parole est dans ton âme. Cela ne servirait plus. Quand tu seras appelée, rassure-toi, ma sainte Grâce est en toi. Réponds seulement en mon saint Nom, Jésus. Sois toujours sincère, n'omets rien par crainte. Moi, Jésus, Père, je serai à tes côtés, moi, Jésus Maître, je t'enseignerai. Moi, Jésus Esprit Saint, descendu dans ta petite âme, je parlerai la langue que sait parler le pauvre. Ce qui doit triompher est mon Amour, ma Miséricorde, partout et toujours. Ce que les autres doivent voir est la *vérité* de mes Messages, et non la " forme ", la *substance* et non le " style ". Non, ma fille, je ne répète jamais assez mon Amour pour les âmes parce qu'elles ne l'écoutent pas. Mon Amour, ma Pensée pour vous dans ces livrets est comme un fleuve d'eau limpide, désaltérante, et qui a sa source dans le rocher, Moi, Jésus ! Viens, petite âme, ne crains pas de répéter mon amour, mon Message d'amour : il est de Jésus, de ton Jésus. Ne crains pas si je m'étends un peu sur le sujet : telle est ma soif de parler à mes âmes consacrées. Demain elles me béniront pour l'abondance de ma Grâce. Gabriel ne doit pas craindre ses Supérieurs : ils viendront à Moi, à Jésus. Petite martyre de ma Parole, maintenant Jésus retourne dans le silence et vous attend dans le saint Tabernacle. Jésus Eucharistie.

Pour Rosa⁴⁵. Son Jésus l'attend aux pieds de l'Autel, avec son enfant. Jésus appelle, il appelle son âme. Dis à Rosa : " Je désire qu'elle vive de Moi. J'ai choisi son pauvre cœur et je désire y demeurer. Rassure-la en lui disant que moi, Jésus, je ne l'ai plus laissée seule et que je promets une croissance de ma sainte grâce dans son âme pour tout acte, pour toute pensée d'amour qu'elle M'adresse dans le saint Tabernacle, pour que je vive toujours en elle par amour. Jésus (écris-le) l'embrasse, Jésus embrasse ses pauvres âmes, Jésus est aux âmes pauvres. Rosa est en moi : rassure-la ! Jésus qui aime, Jésus qui attend ". »

⁴⁵ Rosa est la sœur de Véra.

Vive Jésus, que triomphe Jésus pour la gloire de son saint nom,
Jésus !

Savone, 3 décembre 1968

Jésus : « Écris dans l'amour et dans l'abandon de ton âme à l'Esprit de grâce, à l'Esprit consolateur, Esprit Saint, Amour ! Ce n'est pas toi qui parles, mais moi en toi, dans ton âme. C'est une certitude de foi d'invoquer l'Esprit Saint, c'est un Don gratuit, fait uniquement par amour, que de me manifester à l'âme, de traiter avec elle, de parler avec elle comme je le fais avec toi. Ne crains pas, petite âme, parce qu'il a plu à Dieu le Père d'aller par moi, Jésus, à l'humble, au pécheur, et de se donner à toi dans la lumière de l'Esprit Saint. Toi, la petite brebis que j'ai recueillie parmi les ronces, toi la petite flamme que j'ai maintenue ardente avec ma nourriture d'amour. Combien de fois, ma fille, ton Jésus a attiré ton âme et l'a fait reposer sur son Cœur ! Écris, je désire que tu écrives maintenant par amour. Tout l'Amour que moi, Jésus, j'ai donné et que j'augmente et fait croître en toi, je veux le reverser et le répandre dans mes âmes. La simplicité et l'abandon sont les voies les plus faciles. Tu dois dire que moi, Jésus, je ne me manifeste à l'âme que si elle M'ouvre ces deux voies où je désire rencontrer un amour ardent et une exquise humilité. Alors c'est l'Époux qui va à la rencontre de l'épouse et qui accomplit tout avec elle, fait tout, aime tout, accepte tout, accueille et sacrifie tout, parce qu'en elle vit déjà l'Époux. Beaucoup d'âmes M'attendent, attendent la parole de Jésus, son appel. Il descendra de Dieu le Père, par Moi, vers toi et vers mes âmes, mais le temps est court. C'est à toi, petite âme, que moi, Jésus, j'ai révélé mon Œuvre d'Amour dans le don des Tabernacles Vivants. Cette Œuvre est à part, et ne doit pas être confondue avec d'autres Œuvres. Elle doit rester intégrale et dans la lumière de grâce avec laquelle je l'ai désirée et dictée. L'Œuvre d'Amour de Jésus est le fruit de mon Amour Eucharistique. Jésus dans la parole de grâce ouvre sa miséricorde à l'humanité entière à travers Lui sur les âmes qui lui appartiennent. Cette Œuvre est donc unique et elle porte mon saint Nom : Jésus ! Turin, en Marie Auxiliatrice, sera le berceau de mon Œuvre d'Amour. Rome en sera la Mère. Que les Supérieurs Sa-

lésiens se réjouissent en mon saint Nom, Jésus ; qu'ils exultent car elles sont grandes les grâces qui leur sont réservées par mon Cœur sacerdotal. Je veux que disparaissent les doutes dans leurs cœurs, et qu'ils voient Moi, qu'ils se hâtent de travailler pour Moi. Ajoute, ma fille, cette révélation : *une prophétie* leur a été donnée en son temps, maintenant la prophétie est vérité : c'est *Moi, c'est mon Œuvre, ce sont mes Tabernacles Vivants*⁴⁶. Ma Parole est Voie, Vérité, Vie parce qu'elle est moi : Jésus.

Véra de Jésus, je t'ai appelée à mon Œuvre d'Amour, j'ai fait de toi l'Épouse de mon Œuvre. Ne crains pas, je t'ai choisie. Tu viens maintenant de plus en plus à Moi. Approche-toi de ton Époux, de Jésus Eucharistie. Viens, petite âme, je viens à ta rencontre. Demain, quand ma lumière de grâce sera diffusée dans le monde, tu exulteras dans ma Gloire. Véra de Jésus, attends toujours ton Époux, il désire venir à toi, faire sa demeure en toi. Je t'ai donné mon saint Nom, et désormais tu t'appelleras et tu seras “ *Véra de Jésus* ”⁴⁷. Inscris cette dictée sur ta feuille et jette mon filet à Florence en mon saint Nom, Jésus, et dans le Cœur de ma Mère. »

Savone, 13 décembre 1968

Jésus : « Que ma Croix te donne du réconfort. Appuie-toi sur elle, ma fille, et va avec elle. Tu es avec Jésus, tu es avec Moi. Moi, Jésus, je ne te laisse pas, je ne t'abandonne pas. Tu es dans l'épreuve, c'est le moment de “ donner ” en Moi. Toute souffrance est signe d'amour, et moi, Jésus, ton Époux, je te conduis dans la voie de mon amour⁴⁸. Au bout du chemin, tu “ verras ” Moi, et je serai là à

⁴⁶ On peut penser au songe des deux colonnes de Don Bosco.

⁴⁷ Dans une *Lettre* du 1^{er} décembre 1968 à Don Zucconi, Véra décrit l'expérience mystique au cours de laquelle Jésus a changé son nom : « Jésus était hier à côté de moi (Il se fait toujours voir par ma pauvre âme). Il est toujours revêtu des ornements sacrés du Prêtre, qui hier étaient rouges. Il est venu près de mon lit, tenant le Ciboire rempli de particules consacrées. Je sentais que mon âme recevait son Corps Sacré. Puis Il m'a dit : “ Je veux te donner mon Nom : *Véra de Jésus* ” ».

⁴⁸ Véra souffrait d'une douleur au genou et avait du mal à marcher. Elle devra être hospitalisée pendant les vacances de Noël pour être opérée. Dans sa *Lettre* du

attendre ma pauvre petite. Courage, ma fille, ce chemin n'est ni long ni court, mais proche. Je t'appelle, je t'appelle à souffrir avec Moi. Ici, dans mon Cœur blessé, il y a une place pour tous. Viens à mon Cœur, montre-moi ton amour : je veux le voir, je veux le sentir, je veux le recevoir. Les " Messages ", Parole de Jésus donnée au pauvre, doivent parvenir au Saint-Père. Il doit connaître le dessein d'Amour de toute l'Œuvre de Jésus. Les Prêtres Salésiens doivent prier et offrir des supplications et des neuvaines pour que moi, Jésus, je vienne à eux et parmi leurs jeunes comme une lampe invisible qui donne à tous lumière et chaleur. Moi, Jésus, je suis la lampe, et vous le Temple où je désire habiter. Vous, la fenêtre ouverte au monde par laquelle je verrai. Écris au Père Gabriel : " Je viens à toi dans la grâce, dans l'amour, dans la simplicité. Reste en Moi, dans mon appel d'amour, pour que celui-ci réalise l'*appel apostolique*. Les fruits de l'amour viennent de Moi. Ta souffrance est le fruit de mon amour sacerdotal pour toi. Garde ton regard fixé sur Moi, Jésus. Je t'exaucerai, je t'appellerai. Déposez les doutes et les incertitudes, et recevez ma force, ma souffrance, ma paix. Moi, Jésus, je serai bientôt avec vous. Jésus avec vous ! »

Savone, 24 décembre 1968

« Vive Jésus ! Oui, ma fille, c'est ainsi : Vive Jésus ! Maintenant Jésus dicte, il parle maintenant. Écris en mon saint Nom : Jésus ! Tant de silence dans les cahiers ! Mais pas pour toi. Dans tes souffrances je t'ai gardée dans mon Cœur de Père, je t'ai donné la manne du désert. Et toi, tu vis davantage en Moi qu'auparavant, et chaque

16 décembre à Don Zucconi, elle écrivait qu'elle reprenait l'école après une période de traitement à la maison. Elle poursuivit en se référant à Jésus qu'elle avait entendu à son chevet la veille, et comme Il lui avait dit : « [...] Je veux t'aider, nous ferons tout ensemble ». Dans cette *Lettre*, Véra ajoute : « Il y a quelques jours Jésus m'a dit : " Tu as une pièce de monnaie, dépense-la, donne-la à Moi ". C'est une intervention de peu d'importance, mais douloureuse » : c'était du sérum dans un genou. Véra pensait avoir un mieux avec le repos et les soins, mais rien n'était changé, et elle se fit opérer.

jour tu avances dans ma Croix d'amour. Ce silence est un symbole du mystère dans lequel doit vivre l'âme eucharistique qui M'incarne. Ce silence précède ma venue sur vous. Dans un recueillement généreux attendez mon Heure. Le Père Gabriel doit écrire mes Messages pour les faire parvenir de toute urgence au Saint-Père. Qu'ils soient envoyés à Rome par l'intermédiaire de la personne que je lui ai fait rencontrer⁴⁹. Moi, Jésus, je suis la Voie, j'irai au Pape, moi, Jésus, je me manifesterai encore plus dans la Parole. Fais prier les " pauvres petits " pour la grâce que vous attendez. Et toi, prie aussi avec la souffrance dont je te revêts comme une épouse. Accepte tout par amour pour moi, et sois-en certaine : je suis et je serai toujours en toi et avec toi. Oui, je donnerai la lumière de ma grâce aux appelés ; à toi aussi je donnerai plus de lumière, plus de force, mais toi et d'autres petites âmes, vous devrez souffrir beaucoup. Je te ferai don de Moi Crucifié. La lumière viendra à travers la révélation de Moi dans mes Messages, et après les épreuves je me manifesterai en esprit de Vérité, et je ferai ce que j'ai annoncé par la bouche du prophète. Ma grâce n'aura pas de frontière sur la terre. Les hommes, les pauvres, vivront de Moi et avec Moi. Moi, Jésus, je m'annoncerai au Saint-Père avec un autre Message d'amour⁵⁰. Vis recueillie, dans la prière, dans la souffrance, dans l'humilité, et attends. Je te donnerai la force pour écrire, la pauvreté en esprit pour demeurer en Moi, la sensibilité à ma Voix pour que Véra de Jésus soit toujours ce petit instrument dont Jésus puisse se servir pour écrire. Ne crains pas, tu n'as pas écrit par ma volonté. Le silence est une voix qui parle. Si tu m'aimais beaucoup, tu comprendrais ce langage muet. À qui dirai-je mon amour sinon à toi, aux pauvres, aux miséreux, aux inno-

⁴⁹ Il s'agit d'un père dominicain, le Père Colosio. En février 1969, Don Zucconi fera parvenir au Pape par son intermédiaire une présentation des *Messages*, accompagnée d'une demande de bénédiction et d'autorisation. Le Père Colosio transmettra les textes dactylographiés à un de ses confrères de Rome, le Père Lenzetti, spécialiste en matières théologiques, qui remettra personnellement les lettres au Saint-Père le mercredi des Cendres de 1969, après avoir examiné le contenu et exprimé un avis positif.

⁵⁰ Voir le *Message* du 15 juillet 1969 au pape Paul VI.

cents qui vivent seulement pour Moi ? “ Si tu m’aimais beaucoup, je me révélerais à toi. Eh bien, je te ferai un Don, parce que mon Cœur est riche d’amour. Je ferai Don de la capacité d’un amour plus fervent, pour que “ mon ”⁵¹ âme soit immergée en Moi. Jésus qui enseigne dans le silence. Jésus qui attire, Jésus qui donne sa lumière. Je viendrai à toi sous peu, avec ma Parole⁵². »

*Santa Corona*⁵³, 6 janvier 1969 *Vive Jésus !*

« Oui, ma fille, écris, écris mon saint Nom : Jésus ! Ce n’est pas toi qui parles, qui penses, mais c’est moi, Jésus, en toi, dans ton âme, qui te donne ma lumière : c’est ma Parole, la parole de Jésus pour les pauvres comme toi... Que le Père Gabriel continue sur le chemin qu’il a pris, et qu’il persévère en mon saint Nom, Jésus. Je répète : qu’il persévère avec confiance. C’est la “ nuit ” de l’épreuve, et moi, dans le silence, j’attends qu’il vienne à Moi par la voie qu’il a devant lui ». * *À ce moment, pendant que je copiais la dictée sur la feuille, Jésus dicte ce qui suit*⁵⁴ : « C’est l’attente. Moi, Jésus, j’attends l’appelé dans le silence. Je me détache de ma Croix, et je vais à sa rencontre. Et toi, qui es mon âme, mon

⁵¹ Dans une note de son carnet, Véra précise qu’il s’agit de « l’âme de l’Appelé ».

⁵² Après ce *Message* Véra a connu une expérience mystique dont elle parle dans une *Lettre* à Don Zucconi du 29 décembre 1968 : « Après ce message, j’ai vu (avec l’âme) deux choses : j’observais l’aurore d’une fenêtre en montagne. Le soleil se levait et sa lumière blessait mes yeux, mais très vite la lumière se déplaçait, ce qui me permettait de rouvrir les yeux. J’avais demandé à Jésus : “ Ô Jésus, que fait le Saint-Père, il ne fait rien pour ton Œuvre ? ” J’ai vu, nous étions dans une Église majestueuse, avec une longue table, une sorte d’Autel, avec une nappe blanche ; d’un côté il y avait le Saint-Père assis, et en face de lui une grande quantité d’Ostensoirs avec l’Hostie sainte : une rangée sans fin. Jésus avait expliqué un peu, mais je pense qu’il en dira plus. Dites-moi, Père, réfléchissez sur la signification des Ostensoirs... [...] À vous, cher Père Gabriel, bonne année avec Jésus, et que Jésus Vous fasse le Don promis : “ Porte-moi avec toi ” ».

⁵³ Nom de l’hôpital où Véra séjournera environ deux mois, avant d’y retourner définitivement au mois de juillet.

⁵⁴ Parfois, pendant que Véra recopiait les *Messages* à envoyer à Don Zucconi, Jésus intervenait en dictant d’autres pensées à intégrer dans le *Message*, comme c’est le cas ici.

âme sacerdotale, viens à Moi : moi, Jésus, je suis prêt à t'embrasser. Viens, abandonne-toi à Moi, à Jésus Eucharistie, à Jésus Prêtre Éternel en toi, mon frère ! Que la force de mon amour bouleversant te conquière ! Libère-toi, dépouille-toi des pensées terrestres et viens à Moi. Regarde-moi, je veux que tu me découvres, que tu me voies dans les messages eucharistiques que je t'ai adressés. Viens, laisse toutes les choses qui te préoccupent, et suis-moi, suis ton maître, Jésus. Aime-moi dans le saint Évangile. Réalise le mandat que je t'ai confié et cherche-moi dans les Paroles que moi, Jésus, j'ai voulu donner maintenant aux pauvres. Tu les feras connaître, tu Me donneras en une lumière intime qui mettra les âmes dans une relation d'union et de confiance telle, qu'elle n'a jamais existé que pour les Saints. Ce " Don ", je veux le faire premièrement à toi. Viens, et comme Jean, pose ta tête sur ma poitrine : tu sentiras ma palpitation d'amour. Je te la donne, si toi, mon fils, mon frère, mon ami, tu t'abandonnes à Moi avec *confiance*, avec *foi*. »

" Ce sont les paroles de Jésus pour ses Prêtres salésiens 'appelés'. C'est ce que Jésus a dicté. "

« Continue maintenant à copier à partir de l'endroit où moi, Jésus, j'ai interrompu la copie pour dicter et répandre mon amour. Qu'on reprenne donc à partir de cet endroit. Qu'il s'applique maintenant à sa mission, à la mission que Moi, Jésus, Maître de vie, je lui ai confiée. Je désire qu'il en prenne soin dans une sainte humilité, et Moi je me manifesterai aux autres appelés. À Véra, Jésus promet l'amour de sa Maman, la Très Sainte Vierge Marie, toujours Vierge. Véra de Jésus, remets-toi debout ! C'est Moi qui te le dis : ton Jésus. Et attendez-Moi avec confiance. Je viendrai sur vous, Moi, Jésus Eucharistie, je serai bientôt sur vous. Croyez, croyez, croyez ! Ma Parole est grâce, elle est lumière, elle est soulagement pour tous. Attendez avec un amour humble et reconnaissant. Véra de Jésus, ne crains pas : Je suis avec toi. Je suis avec vous même dans le silence. Véra de Jésus, ton amour, ta vie ne t'ont jamais abandonnée, et c'est pour cela que tu es Véra en Moi, Véra en Jésus, Véra pour Jésus. Je te bénis maintenant, et en toi je reste Prêtre Éternel pour mes Prêtres et mes Prêtres appelés. Je te bénis, je vous bénis et je

vous donne ma Maman, la sainte Vierge Marie, afin que vous soyez confortés dans les épreuves et dans l'attente de son amoureuse Maternité. Obéis au p. Gabriel et écris ce que ton âme voit par Moi, Jésus. Je le désire⁵⁵. Jésus pour toutes les âmes ! Je vous rejoindrai bientôt. »

Santa Corona, 10 janvier 1969

Jésus ! « Moi, Jésus, je désire que tu écrives encore. Nous avons à “ parler ”, à “ traiter ” avec nos Prêtres. Par eux je veux encore Me manifester dans l'annonce que je vous donne. Écris, ma fille chérie, écris que je le veux ainsi : ce n'est pas toi mais moi, Jésus, en toi, qui agis, parle, vivifie, fais... accepte la Sainte Croix d'amour. Je t'inspirerai comme poussée par un frémissement de Grâce, de Pardon et de Lumière. Tout ce que je te donne, je veux le donner à “ mes ” âmes, à “ mes appelés ”. Je dois ouvrir la blessure de mon Cœur divin, elle doit encore être déchirée pour que jaillisse mon Sang vivant. Je la rouvrirai bientôt pour attirer les âmes sacerdotales à un amour renouvelé, plus vif, plus eucharistique. Mon précieux Sang suintera de cette Blessure pour vivifier mon Prêtre. Je le veux nouveau, je le veux saint, je le veux tout à Moi. Que celui qui veut recevoir ce baume divin accoure à Moi : je l'attends ! Je veux attirer à Moi les âmes petites, les âmes grandes et en Moi former une seule âme, un seul cœur. Soyez prêts pour cette annonce de grâce qui arrive des Cieux, de la Maison de mon Père, qui parcourt l'univers et descend sur la terre. Je vous assure que mes Anges au Ciel frémissent de joie et glorifient le Père avec des hosannas, tandis que les Anges sur la terre attendent avec trépidation cette Heure : l'heure à laquelle je me révélerai Moi-même à mes Prêtres. Alors il y aura

⁵⁵ Il s'agit d'une expérience mystique que Véra a décrite dans la lettre du 6 janvier 1969 : « Ce matin, 15 minutes environ, ou peut-être plus, après la Sainte Communion que jusqu'à présent j'ai reçu au lit, j'ai “ vu ” Jésus à côté de mon lit avec une chasuble noire. Il déplaçait son habit de Prêtre célébrant et *me montrait la blessure de son Côté*. Celle-ci était d'abord fermée, mais ensuite elle était ouverte et, après le Sang, l'eau qui en sortaient brillait. *Il me demandait de m'approcher de cette blessure* ».

de l'ordre : *mon ordre* dans les maisons, dans les paroisses, dans les assemblées de laïcs. Alors vous verrez que nul n'est maître de lui-même et des autres, s'il n'a pas été mon vrai disciple. Alors ouvrez l'Évangile, lisez-le et méditez-le, parce qu'en lui je suis le maître qui enseigne. Cherchez-moi seulement dans la vérité, suivez-moi dans l'obéissance, revêtez d'humilité votre mission. Vous n'arriverez à cela que par l'amour et l'amour pur, l'amour de Jésus. Maintenant mon Cœur est prêt à renouveler la *blessure d'Amour*, afin que toutes mes Plaies soient complètes dans l'offrande à mon Père et dans le don de l'Amour pour mes fils éprouvés, pauvres et souffrants. Maintenant Jésus Crucifié a renouvelé pour vous les grâces de ses Plaies. Maintenant priez et faites prier, parce que celui qui demande obtiendra, celui qui frappe trouvera la porte entrouverte, celui qui frappe fort apercevra une main qui ouvrira la porte. Au cours des dictées, j'ai révélé les grâces de mes Plaies et je désire que l'on prie et qu'on invoque comme je l'ai dit. Mes messages doivent arriver à Turin. Au Saint-Père, tout *l'Œuvre d'Amour*. Je suis : Jésus ! Jésus maintenant te bénit de sa Demeure Céleste. »

Santa Corona, 11 janvier 1969 Vive Jésus !

Jésus : « Ma fille, fille de ma Croix d'amour, fille de Jésus Eucharistie, fille de ma Mère, la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge. Ce n'est pas toi qui aimes, mais c'est moi qui aime en toi, et avec cet amour divin je déracine ton âme de la terre et je l'élève. Ce n'est qu'en te purifiant, en te transformant en Moi que tu connaîtras quel est le véritable, le *pur amour*. Je veux te donner la joie d'aimer, je veux te communiquer ces délices des Saints. Véra, Véra de Jésus, est-ce que tu veux aimer ton Époux Eucharistique de pur amour ? Laisse-toi porter par MOI. Le Père Gabriel, je le répète, a agi sous mon inspiration : à présent, qu'il ne craigne pas, car je suis avec lui. Que Franco de Mondovi⁵⁶ écrive à Véra pour qu'elle soit confirmée dans la foi, dans

⁵⁶ Franco Mondino, originaire de Mondovi en Piémont, était un fils spirituel du Padre Pio.

ma Parole. Véra priera pour les souffrants et les moribonds, pour qu'ils me désirent au moins en esprit. Que Rosa reste unie à Moi dans le Sacrifice Eucharistique, parce qu'elle ne trouvera lumière, réconfort et grâce qu'auprès de Moi. Qu'elle ne craigne pas, mais qu'elle prie et aie confiance, parce que moi, Jésus, je la vois. Liliana, Pina, Raffaella⁵⁷ sont les âmes en qui je voudrais toujours habiter ; Silvio est le rappel de mon Sacrifice renouvelé. Pour des âmes comme la sienne, moi, Jésus, je cherche des âmes petites, des âmes victimes. Maintenant ce Message est pour toi, mais que Gabriel sache que je suis toujours, je suis, je suis Jésus et personne d'autre. Non pas toi, pauvre créature, non, pas d'interférences, je ne les permets pas (tu es trop fragile !) ; non, pas tes pensées à toi. Moi en toi, comme dans le saint Sacrifice où l'eau est unie au vin : une seule chose. Quand *ma Parole* descend dans ton âme, il est impossible de la séparer de toi, de même qu'il est impossible de diviser l'eau et le vin qui se sont mélangés en formant un seul ensemble : Moi. Attendez mon Heure, l'heure de ma Grâce. Je ne ferai pas d'autre annonce, ne serait-ce que pour ne pas troubler les faibles, mais je dis à tous ceux qui M'attendent : ayez confiance, moi, Jésus, je triompherai. À Véra la patience dans l'épreuve. Dans la souffrance elle sera en Moi et davantage pour Moi, puis *mes Plaies brilleront*. Ma fille, fille de Jésus Crucifié, mon étreinte descend maintenant de la Croix. Attends-moi, je viendrai dans la Parole, je te purifierai dans la souffrance et je reste en toi, je te l'ai déjà dit, comme l'eau et le vin du saint Sacrifice. Je viendrai à toi parce que je désire m'adresser individuellement à mes Prêtres appelés. Sois bonne, humble et confiante. Le Padre Pio te protège, sois-en certaine. Jésus en toi te bénit et reste en toi. Véra de Jésus, ne crains pas : tu es avec Moi parce que je vis en toi et autour de toi. Ton Jésus. »

Santa Corona, 20 janvier 1969

« Écris mon Saint Nom trois fois à la Gloire des personnes de la Très Sainte Trinité : Jésus dans le Père, Jésus le Fils, Jésus dans

⁵⁷ Liliana et Pina sont les sœurs de Véra. Raffaella est sa nièce.

l'Esprit Saint. Je viens à toi, mon âme bénie, et je t'infuse ma Paix. Je désire que les " appelés " Salésiens soient les Temples de l'Esprit Saint. Je désire qu'ils me portent Moi, Jésus Eucharistie, sur eux-mêmes, dans la custode, pour me donner à tous. J'ai énuméré les grâces que je répandrai à travers mes Tabernacles Vivants. Je voudrais qu'on les médite, parce que dans ce " Don eucharistique " je rencontrerai, à travers vous, tous les pauvres, je traiterai avec eux, je les embrasserai. Viendra le temps où dans la Custode bénie on portera beaucoup de Particules ; un temps où j'irai chercher des âmes pour me donner à elles, pour être reçu par elles. Mon Œuvre d'Amour doit commencer sans tarder, tout de suite, mais ses développements se feront dans un temps qui ne sera pas trop lointain. Préparez-vous. Je descends des Cieux et je suis déjà avec vous, pour qu'ensemble on prépare l'Heure de mon Père. Je guide l'Œuvre, je guide vos pas vers la lumière. Que le Père Gabriel s'adresse au Père Colosio pour l'acheminement de l'Œuvre au Saint-Père. Qu'il prie pour la pauvre qui écrit, afin qu'elle soit forte, pure et sainte. À Véra j'ai dicté des choses nouvelles et des choses anciennes pour qu'elles soient intégrées dans mon dessein d'Amour. Moi, Jésus, je désire pour les âmes petites, pour les âmes victimes, l'esclavage d'amour envers ma sainte Mère⁵⁸. J'ai recueilli dans mon Œuvre les fruits les plus saints et les plus faciles, afin que vous trouviez de quoi nourrir votre esprit. Je vous ai donné une autre lumière de Grâce, celle de mes Plaies, parce que ma Miséricorde veut embrasser toutes les âmes. Allez maintenant et avec le saint Évangile diffusez le langage fraternel d'amour parmi les pauvres pour qui moi, Jésus, je parle et je dicte. À Rosa il faut faire parvenir mes Paroles. À Silvio ma bénédiction. Au petit Fabio une invitation d'amour : viens, âme pure, Jésus Eucharistie veut descendre en toi ! Que le Père Gabriel travaille avec sérénité et confiance. Bientôt il sera immergé en Moi, dans mon Œuvre, et pour cette sainte Croix d'Amour

⁵⁸ Référence au *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

il est immolé en Moi. Au Pape nous irons, nous irons et mon Tabernacle sera comme moi, Jésus, je le désire. Quant à toi, tu es ici par ma volonté. Je me révélerai à toi dans la mesure où tu auras aimé les pauvres. Emilia Massoleni⁵⁹ est en Moi, dis-le-lui. Demande l'approbation du Père Gabriel pour l'avoir fait participer à mon Dessein d'amour. Détache-toi, ma fille, viens à Moi. Ma fille, Véra de Jésus, offre-moi tout : ton indigence, ta maladie, ta grisaille. Au Ciel dans mon Sacrifice, tout brille, tout est Gloire en Moi à mon Père. Tiens-toi prête à tout appel, parce que moi, Jésus, je désire que tu acceptes ma volonté jour après jour et à toute heure. Tiens-toi prête, Jésus est près de toi. Pour le Saint-Père, pour les Prêtres, encore des messages : les derniers. Écris, écris encore : Jésus vient à toi. Véra de Jésus, je t'attire à Moi. Jésus qui aime. »

Santa Corona, 2 février 1969

Jésus : « Écris mon Saint Nom, Jésus. Écris que moi, Jésus, j'aime toutes les âmes, que je vois, que je souffre... et m'immole avec vous et avec vous je m'offre, Moi, Jésus Victime, à mon Père. Écris que les flammes d'amour me consomment dans l'éternel Sacrifice. Écris que l'humanité souffrante, l'humanité tourmentée, l'humanité rebelle sera sauvée uniquement par Moi, par *mon Sacrifice*, où mon *Sang* renouvelé et offert à Dieu le Père descend par vous sur ceux que j'appelle et que j'aime encore comme des frères. Révèle cet amour inépuisable avec lequel je veux éterniser vos âmes dans mon holocauste. Je donnerai à manger aux pauvres, je soulagerai les souffrances du malade, je répandrai grâce, pardon, paix sur les obstinés. Moi, Jésus, je viendrai sur vous et pour vous, et par vous je voudrai aller comme une Église qui va et qui avance en tout lieu. Par les mains du Saint-Père je me poserai sur mes Tabernacles et dans ces temples vivants je formerai mon Temple. Maintenant ce sont les ténèbres, mais bientôt elles seront dissipées par la lumière. Moi, Jésus, je suis la lumière du monde et en vous, avec vous et par vous, nous la donnerons aux frères. Que l'on

⁵⁹ Emilia Massoleni écrivait à Véra au nom du Padre Pio.

prépare les Tabernacles à ce Don, afin que ma venue parmi vous soit manifestée aux bons par cette union mystique pour laquelle nous nous apprêtons à attendre l'« Heure de Dieu ». Je révélerai cet amour inexprimable à mes appelés, et je leur révélerai ce mystère de foi et d'amour. Ma Mère interviendra dans ce dessein d'amour auprès du Saint-Père et, à travers Paul VI, Elle vous donnera Moi. Attendez ces événements avec confiance, avec patience, avec humilité. Les épreuves servent à mon Œuvre, elles vous fortifient ; les souffrances soutenues par ma grâce servent à vous purifier. L'abandon est salutaire, parce qu'il vous fait constater votre nullité et votre incapacité à me servir sans Moi. Je veux donc que vous soyez humbles et miséricordieux, en vous redisant : dans le monde mais pas du monde. Soyez prêts à accueillir tout appel venant de Moi sous diverses formes, mais qui jaillit toujours de Moi, Jésus. Que chacun de vous l'accueille avec un amour profond, parce qu'il est Don, Don de mon Cœur pour chacun des appelés et qu'il sert à ouvrir les voies à mes Messages, parce qu'il sert à Me révéler. Quand je me serai manifesté, j'aurai donné Moi-même aux hommes dans leur vie journalière et ils marcheront dans ma voie, parce que moi, Jésus, je suis la Voie. Jésus à ses frères. »

Santa Corona, 6 février 1969

Jésus : « Écris : mon Œuvre d'Amour jaillit de la blessure de mon Côté. Elle est amour miséricordieux, elle est Salut, elle est Œuvre Rédemptrice. Écris que Jésus veut, désire que son Œuvre soit instituée, autorisée par le Saint-Père. Dis à tes Supérieurs que c'est Jésus qui désire, qui veut ses Tabernacles Vivants. C'est moi, Jésus, qui veux donner au monde Moi, la Lumière, par mon intermédiaire. C'est moi, Jésus Eucharistie, la lumière qui dissipe et fait fuir les ténèbres. Quand j'irai sous les Saintes Espèces non seulement en vous, mais aussi sur vous, je porterai la lumière aux autres âmes. Ceci vous paraît un mystère pour vous maintenant, et pour le moment acceptez-le dans la foi. Demain cet acte de foi donnera des grâces innombrables. Préparez les voies du Seigneur, mes voies, afin que je vive avec vous et que je vous enseigne le précepte de mon amour à vous, et, par vous, à nos frères. Préparez-vous à m'accueillir, parce que moi, Jésus, je viendrai...

L'heure de Dieu approche, et je désire être avec vous et sur vous, afin que là où je suis, et où est mon Père, là soit aussi mon serviteur. Préparez-vous à m'accueillir avec amour. À chacun et pour chacun je suis et je serai votre ami, votre frère, votre Rédempteur. Que vos cœurs ne soient pas troublés par ces prédictions : que les bons attendent avec confiance et humilité, que les pécheurs se repentent, que ceux qui sont loin retournent à Moi, à ma Table. Moi, Jésus Eucharistie, je vous attends. À Véra de Jésus une promesse : dans l'acceptation de ma volonté l'offrande deviendra pure et sincère et humble. À Véra de Jésus ma force et mon amour. À Véra de Jésus mon Cœur dans mes bien-aimés Prêtres par lesquels moi, Jésus, *Prêtre Éternel*, j'épouse ma petite âme. Maintenant le silence revient en toi, mais ma voix, voix de Jésus, retournera dans l'amour gratuit de l'Esprit Saint, et le Père et le Fils seront en toi pour notre gloire, pour la révélation et la manifestation de mon amour envers mes Prêtres. Je viendrai, je viendrai, âme pauvre et petite, pour toi et pour toutes les âmes. Je viendrai pour t'embrasser, pour vous embrasser. Moi, Jésus souffrant, je vous regarde depuis la sainte Croix et je vous unis à Moi. Tu n'as rien et tu as tout en Moi. Abandonne-toi à Moi et fais que ton Jésus porte son épouse, Véra de Jésus. Maintenant je vous ai bénis, et vous, vous vivez de joie, d'amour, de Moi, de Jésus. Cette pensée s'adresse aussi à Emma⁶⁰ et à toi. Je descends dans l'intimité de votre esprit et je reste en vous dans la lumière de l'Esprit Saint. Je suis en toi, je suis en vous, je reste en vous : moi, Jésus ! »

On reprend. « Parle, ô mon Jésus, et ton pauvre serviteur t'écoute. »

⁶⁰ Emma est une malade de l'hôpital Santa Corona dont on ignore le nom de famille. Dans sa lettre du 31 janvier 1969 Véra écrivait à Don Zucconi : « L'état de santé d'Emma empire : c'est l'âme victime qui s'est offerte à Jésus, Unique Victime Immaculée, par Amour. Elle est déjà dans la paix de Jésus ! Emma vous remercie et vous salue à son tour. Elle vous prie de vous souvenir d'elle dans vos prières, comme elle le fera pour vous. Emma se souvient de vous car elle vous a entendu prêcher chez les Capucins (à Alassio), et quelquefois chez les Salésiens ». Quelques jours plus tard, Jésus dictera ce *Message* à Véra : « À Emma ces paroles de l'Époux : “ Il viendra, se manifestera et ce sera joie, ce sera lumière, ce sera bonheur éternel » (*Message* du 13 février 1969).

« **Jésus** : Tu le demandes, parce que moi, Jésus, je désire “ parler ”. Parle, ma fille, de mon Amour, parle de ma Miséricorde. Je vous veux sauvés, je vous veux rachetés en Moi. Écris, écris pour mes Prêtres, écris pour tes Supérieurs de Turin, de Sampierdarena, dont tu dépends désormais. En Marie Auxiliatrice, à Turin, je veux qu’on médite mes *Messages d’Amour*. Demandez au Ciel l’assistance de ma Mère, Marie Auxiliatrice, pour qu’elle soit votre Maîtresse et qu’elle vous enseigne la simplicité et le caractère grandiose de mon Œuvre. Je veux que vous invoquiez et ayez en grande vénération votre Saint Fondateur, Saint Jean Bosco. Il doit être pour vous un Père aimable, qui vous guide dans la voie de l’humilité, vous aidant à voir Moi, Jésus, dans la Volonté de mon Père à travers ces écrits. Ma main qui écrit dans celle de cette pauvre petite est un signe d’union entre Moi, Jésus, et les âmes pauvres. Qui est-ce qui écrit ? Peu importe. Ce qui est écrit vient de Moi, de Jésus, et donc est Vérité, est vie, est Voie de salut. À Turin qu’on médite les écrits avec humilité. Invoquez mon Père pour qu’il renouvelle en vous une nouvelle Pentecôte, et que l’Esprit Paraclet diffuse sa lumière de grâce, lumière d’intelligence, lumière de sagesse, d’amour. Pour réaliser cette grande et universelle mission, que le Recteur et le Vice-recteur mettent maintenant leur confiance en mes Martyrs, en les Apôtres et, je vous le rappelle encore une fois, en Saint Jean Bosco. Dans cette intention faites des triduums pour que je me révèle et que ma Volonté soit faite. Les triduums doivent être des triduums d’adoration eucharistique, collective et individuelle, car moi, Jésus, je donnerai toutes les grâces à travers mon *amour eucharistique*. Plus vous m’honorerez dans le saint Tabernacle, plus vous restez en ma compagnie, plus moi, Jésus, je viendrai à vous, je descendrai sur vous.

Pour Don Borra. À toi, mon Prêtre que j’aime, la palpitation de mon amour eucharistique, à toi les battements de mon Cœur. Viens et repose sur ma Poitrine. Ton Jésus qui t’écoute.

Écris, écris encore. Dans la sainte obéissance tu me rends honneur. Dans la sainte obéissance tu me glorifies avec mes créatures et mes Saints. Dans la sainte obéissance je suis en toi et avec toi.

À *Gabriel*, apôtre de prédilection de mon Œuvre d’Amour. Je le

soutiens, je l'aide, je le réconforte et l'illumine. Pour Gabriel ma blessure d'amour, pour que le même amour, la même soif de bien, la même ardeur pour les âmes nous consomment "ensemble".

À *don Bocchi Giovanni* je révélerai mon amour et le *mandat d'amour* que je veux déposer dans ses mains consacrées. Qu'il dise lui aussi avec Véra : " Parle, ô Seigneur, révèle ta Volonté, je veux t'obéir par amour. "

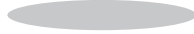
Et puis nous écrivons encore aux Supérieurs, et le Cœur de Jésus frappera, il insistera au cœur de ses appelés pour leur dire : " Ouvre-moi, je suis Jésus ! Regarde-moi, reconnais-moi : je suis ton Jésus ! " »

Santa Corona, 13 février 1969

« Jésus, pour toi, pour tous. Écris, sois forte en Moi. À présent ma *Pensée Eucharistique* est donnée et révélée aux hommes. Elle doit maintenant être accueillie par mes appelés : ils seront les Calices que moi, Jésus, je remplirai de mon Sang, de Moi. Rome sera votre Mère en ma Mère, car toute lumière est donnée aux hommes par la Vierge Très Pure. Elle qui a conçu le Fils du Très-Haut par l'Amour de l'Esprit Saint, elle, l'Immaculée, elle a porté et elle porte dans son Cœur l'Œuvre de ma Miséricorde et de mon Amour. Elle, la Mère qui donnera encore et toujours la Lumière au monde, elle donnera et révélera Moi, son Jésus, la Parole de Jésus, à travers sa *Divine Maternité* : Maternité de la Très Sainte Vierge Marie toujours Vierge. C'est la maternité de l'Œuvre d'Amour de Jésus, car rien n'est donné à l'humanité par le Très-Haut sinon par Marie Immaculée. À Rome ma Mère révélera Moi, mais à Turin Marie Auxiliatrice formera le Berceau de l'Œuvre, où naîtront et d'où partiront mes Tabernacles sur les chemins du monde. Ils iront, et moi, Jésus Eucharistie, je serai en eux et sur eux, et pendant qu'ils porteront et donneront Moi, Lumière du monde, Lumière pour les autres âmes, moi, Jésus, je les porterai amoureusement, comme un Père porte sa créature dans ses bras robustes. Ô âmes qui m'entendez et m'écoutez, préparez dans votre cœur le berceau pour votre Jésus Enfant, et apprenez de Celle que je vous ai donnée pour *Maîtresse Spirituelle de mon Tabernacle Vivant* ! Véra de Jésus, ma fille, tout vient de Moi ! Aie confiance, ne crains pas. Je me servirai

encore de tes misères pour donner ma Miséricorde, pour attirer les cœurs à la confiance et à la confiance. Puis Jésus te libèrera de l'enchevêtrement des inquiétudes humaines, il te délivrera des filets qui suffoquent ton esprit et alors tu vivras de Moi, de mon esprit, de ma paix. Supporte-toi toi-même et ne tombe pas dans l'amertume. Ta misère est croix, croix plus pesante tandis que tu viens et avances dans ma voie, croix utile pour ta sanctification, pour ton humilité. Le Père Gabriel doit avoir davantage confiance en Moi. Je vis dans mon Prêtre, et celui-ci doit "s'abandonner à Moi". Écris, écris toutes mes paroles. Écris et obéis au Père Gabriel, et fais ce qu'il te dit. À Rome mon Œuvre sera bientôt examinée, et le Pape prendra ses dispositions à la suite de ma miséricordieuse intervention. Si vous persévérez dans la foi, dans la confiance, je vous ferai connaître les motifs du silence de la part du Saint-Siège. Maintenant c'est moi qui interviendrai, moi, Jésus, en ma Mère. Qu'est-ce que j'attends de Véra de Jésus pour cela ? Qu'elle croie sans peur, car je ne permettrai pas qu'elle écrive ce qui ne vient pas de Moi. Dans cet écrit il y a la vérité, parce que dans cet écrit il y a Jésus. Obéissance, fidélité, persévérance, humilité et des actes, des actes d'amour continuels en se rappelant que moi, Jésus, je suis dans son cœur et que jamais, jamais je ne la laisse. À Emma ces paroles de l'Époux : "*Il viendra, se manifestera et ce sera joie, ce sera lumière, ce sera bonheur éternel*". Oui, écris, Véra de Jésus, parle à ton Jésus, et avance-toi, et pendant que tu avances par ma Grâce, montre-moi ton cœur blessé. Je transformerai ces blessures en blessure d'amour, de mon Amour Eucharistique. Ce livret est terminé et toi, offre-le à la Gloire de la Très Sainte Trinité, et pour chacune des Personnes, afin que le Fils, Jésus, soit glorifié dans le Père, et que ces deux Personnes engendrent l'Amour, l'Esprit Saint, dans l'Unité divine qui descend, légère comme le vol d'une colombe sur vos âmes, ardente comme mon Cœur dans l'amour, pur dans les pensées dont je désire que vos esprits soient pénétrés. Voici que moi, Jésus, j'envoie encore sur vous mon Esprit de Grâce et dans ce don recevez Moi, Jésus Eucharistie, en vous, sur vous, pour vous. Je veux rester dans mes Tabernacles jusqu'à la fin. Jésus qui ruisselle de Sang. »

LIVRET XI



Et toi qui lis...
Arrête-toi... médite les paroles de Jésus.
Ne sois pas pressé !
Jésus aux âmes

Savone, 24 février 1969

Jésus : « Je suis dans ton cœur, dans ton âme. Écris dans la sainte obéissance ce que je te dicte. Tu as trop peur, signe de ta faiblesse et de ta misère. Si tu écris, c'est parce que moi, Jésus, je le veux. Ce n'est pas toi qui penses, qui agis, mais moi en toi avec ma Grâce. Et Grâce signifie aussi lumière, lumière de Dieu, lumière céleste, amour de mon Cœur outragé par les hommes et toujours amoureux de leur cœur, de leur amour. C'est ainsi que je viens à toi et que je conquiers le cœur le plus petit qui existe parmi tous mes fils. Est-ce que tu vois, ma fille, ce que fait ton Jésus en toi ? Est-ce que tu sens comment Jésus Eucharistie imprègne ce pauvre cœur humain de Lui-même, de son amour ? Mon amour, tu le sens bien, est aussi douleur, douleur d'amour. Si tu souffres, c'est parce que moi, Jésus, je t'aime, et cet amour est la flamme qui doit consumer mes nouvelles Demeures. Ne crains pas maintenant, et surtout ne doute pas de mes paroles. Les révélations que moi, Jésus Eucharistie, je t'ai données dans ma sainte Grâce, doivent voir la lumière. Elles doivent resplendir comme un Phare de salut pour mon Église. Le silence du Pape. Il est fait de prière, de recueillement, d'attente confiante de la révélation de Moi, Jésus, et donc de la Vérité. Paul VI attend le signe du Ciel de mon Amour Eucharistique, et moi, Jésus, je le donnerai à travers le Cœur Immaculé de ma Mère, afin que vous compreniez toujours plus que je ne fais rien sans Elle. La Rédemption des hommes est confiée à son Cœur de Mère. Recourez toujours à Elle... Maintenant mes Saints prient et dans la Très Sainte Trinité ils voient mon Œuvre d'Amour. Ayez recours à eux, unissez-vous dans la Communion des Saints. Je veux que mes âmes vivent aussi de l'amour des Saints, afin que Ciel et Terre soient un dans l'invocation de ma Miséricorde. Tu as écrit en mon saint nom, Jésus, dans l'obéissance qui t'a été confirmée par le Prêtre, dans l'obéissance que moi, Jésus, Fils du Très-Haut, je te renouvelle toujours, de même que je renouvelle, sur l'autel, mon *Sacrifice d'Amour*. Ce matin, à l'Église, durant la célébration, ma Mère a intercédé pour toi, et ta fragilité m'a fait de la peine. Aucune épouse ne sera jamais faible et fragile comme toi : je te l'assure ! Ne crains pas, la

Reine du Ciel t'aidera à remplir ta mission pour laquelle tu dois vivre. Je t'annonce des douleurs et des souffrances et, surtout, un si grand amour. Oui, je te donnerai cette flamme d'amour qui brûle déjà en toi, mais qui grandira tandis que tu viendras à Moi. Quand on se moquera de toi, console-toi et exulte en Moi, parce que c'est le signe que moi, Jésus, je te rends semblable à Moi. Quand moi, Jésus, je triompherai, tu seras cachée et négligée, réjouis-toi de ma Gloire à ce moment-là. Bientôt tout sera fini pour toi. C'est maintenant le temps des épreuves, des contradictions qui précèdent mon Triomphe Eucharistique. Le Pape croit, sois-en certaine, mais ma révélation est nécessaire pour donner à mes âmes le Sacrement de l'Amour. À Turin il y a peu d'intérêt pour ma Cause, mais dans la Maison de ma Mère, Marie Auxiliatrice, beaucoup de cœurs sacerdotaux seront "communiés" par la Sainte Vierge Marie. Écris, Véra, Véra de Jésus, écris et obéis. Mes Plaies te recueillent et te gardent. Écris pour l'amour et la Gloire de ton Jésus. Demain ces paroles porteront tant et tant de réconfort aux cœurs de nos frères affligés. L'agonie que souffre et dans laquelle vit Gabriel est une consolation pour Moi. Dis à Gabriel que j'ai besoin de ses souffrances, de la fidélité de son âme sacerdotale, pour mon Œuvre d'Amour. Dis à Gabriel que Jésus, au nom de la sainte obéissance, est venu sur la terre et s'est fait crucifier. C'est pourquoi, dans ma sainte obéissance, j'ai appelé l'âme la plus petite qui existe à obéir à Moi, à Jésus, en écrivant mes révélations, ma Parole, selon l'usage courant qu'elle a l'habitude de suivre. En mon Saint Nom, Jésus, qu'on ne doute plus, qu'on ne doute plus. J'avais annoncé des épreuves, des difficultés et d'autres choses... Soyez forts et ne craignez pas. *Ma Volonté* sera faite sur la Terre comme elle est faite aux Cieux. Jésus, votre Père. »

Savone, 28 février 1969

« Écris, mon Nom est Jésus ! Ma pauvre âme, je te vide de toi et je te remplis de Moi, de Jésus, de mon ardeur. L'appel est de Moi, il vient de Jésus : tu le reconnaîtras à ses fruits. Je désire que tu me découvres et que tu Me reconnais dans les événements tantôt joyeux,

tantôt orageux. Rappelle-toi cependant que le beau temps revient après l'orage. Peu nombreux sont pour le moment les Prêtres qui aiment mon Œuvre d'Amour, alors que moi, Jésus, j'ai désiré et je continue à désirer que beaucoup de mes appelés soient préparés à me recevoir, pendant qu'à Rome on lit, on discute, on médite et on attend ma révélation. Si on avait cru, moi, Jésus, j'aurais révélé à chaque appelé individuellement mon plan d'amour particulier, je lui aurais parlé ainsi, cœur à cœur, et notre colloque aurait été un colloque intime d'amour eucharistique. Pourquoi ne me crois-tu pas ? Pourquoi ne croit-on pas à un si grand et inconcevable amour de Père ? Ô hommes de peu de foi, jusqu'à quand moi, Jésus, aurai-je compassion de vous ? Va maintenant à la Scala Santa⁶¹ et dans mon Précieux Sang tu prendras le visage de la petite victime en Moi. Alors moi, Jésus, je t'offrirai à mon Père, afin qu'Il te voie toujours en Moi. Moi en toi, et toi en Moi dans la Passion que je te donnerai bientôt pour t'orner comme l'épouse qui se prépare aux noces les plus mystiques de son Amant. (*Interruption...*)

Veux-tu que je révèle mon amour aux "petits", comme moi, Jésus, je le révèle à toi ? Devenez un en Moi, soyez unis, soyez humbles, et que le frère s'aime lui-même dans le frère. Je veux vous donner un réconfort, une consolation constante : la flamme de mon Amour Eucharistique. Chaque âme qui, avec une intention pure, continue à se nourrir de mes Chairs Eucharistiques sera éveillé à une nouvelle Vie, une Vie d'Union et d'intimité mystique avec Moi sous l'action de ma sainte Grâce. Vous sentirez l'Esprit Saint agissant au plus intime de vous-mêmes pour accroître en vous la foi et la charité envers vos frères. Soyez certains que ce que moi, Jésus, je donne à une âme, je le donnerai à toutes les âmes si elles savent me suivre. Mon Œuvre d'Amour devra s'étendre ensuite aux Carmes Déchaux, car moi, Jésus, je suis venu pour donner mon

⁶¹ Véra se rendra à Rome quelques jours plus tard et gravira les marches de la Scala Santa en portant avec elle les livrets écrits à cette date. Elle recevra la grâce d'union avec Jésus Victime et elle s'offrira au Père, afin que tous les appelés reçoivent la grâce et les dons qu'elle-même avait reçus : la grâce de la permanence eucharistique dans l'âme, le don eucharistique, la parole intérieure.

amour à tous⁶². Avec la soumission que tu dois au Prêtre, reçois son consentement pour parler de mon Don Eucharistique au Père Guido. Celui-ci, pour le moment, doit écouter, méditer et conserver dans son cœur sacerdotal mes paroles, paroles de Jésus pour les pauvres. Demain, quand tu seras loin d'eux, tout servira à me glorifier. Ils doivent être participants de Moi par l'intermédiaire de mon Œuvre d'Amour au moment fixé et voulu par Moi. Pour le moment il suffit que l'un d'eux soit au courant jusqu'à la fin et se taise. Ceci est la volonté établie par mon Père. Après le consentement et l'obéissance au Prêtre, prépare le Père Guido et à la fin rends-le participant au moyen d'un manuscrit. Durant ces quelques mois de permanence au Deserto, tu dois " Me donner ", Me confier (*interruption...*). »

Rome, 4 mars 1969 Jésus, Jésus, Jésus.

« Ma Parole est descendue en toi comme fruit de la grande grâce que " ton Jésus Eucharistie " te donne. Tu es ici à mon service, pour ma Cause. Moi, Jésus, je t'ai appelée, maintenant tu es ici parce que je l'ai voulu. Tu es dans ma sainte Grâce. Nous referons à pied le chemin parcouru : celui qui conduit au Calvaire. Tu es ici pour recevoir une Grâce plus grande, plus de force intérieure ; tu es ici parce que moi, Jésus, je désire revoir ton âme en Moi passer par la " Voie " que moi, un jour, j'ai arrosée de Sang pour toi. Maintenant tu peux, grâce à ce Sang précieux, venir à Moi et refaire le même chemin, " mon " chemin. Tu es ici pour Moi, pour toi, pour les âmes petites, pour les âmes de mes Prêtres. Le Ciel t'assiste : crois-le ! Parole de Jésus. Ma fille, ma fille chérie, il n'y a pas de tromperie, crois-le ! Je t'ai vue avec mes Paroles serrées sur la poitrine, et c'est ainsi que je t'ai reçue en Moi dans l'acceptation de *ma volonté*, du *mandat* que je t'ai confié. Maintenant, Véra de Jésus doit défendre le Don de l'Aimé. Tu auras bientôt un Ange qui te guidera le long

⁶² Pour la première fois les carmes sont indiqués comme destinataires du Message de l'Œuvre à côté des salésiens. Le Père Guido Roascio était assistant des élèves près de l'Ermitage Saint-Joseph à Deserto di Varazze, où enseignait Véra.

du chemin⁶³. Je l'ai choisi pour toi afin qu'il soutienne ta faiblesse, et bientôt tu auras sa participation. Ensuite tu révéleras au Prêtre ce qui t'arrivera. Ce cadeau est nécessaire pour dissiper les doutes qui forment l'objet de tes frayeurs. Alors tu soutiendras avec fermeté et sérénité les autres épreuves, les vicissitudes que tu rencontreras. Ne crains pas, reste en Moi, en ton Jésus, car j'ai vaincu le monde. Demain une journée intense t'attend, toute à "mon service", et toi, pauvre chose, tu pourras avec Moi rendre honneur à mon Père. Tu auras des surprises, des surprises d'amour. Fais-en ton profit pour toi et pour les autres âmes. Maintenant je te laisse reposer. Je demeure en toi, moi, Jésus, je vis en toi. Copie et expédie mes dictées au nom de la sainte obéissance par laquelle moi, Jésus, je t'unis et je t'épouse à ma Croix d'Amour. Jésus souffrant. »

Pendant que je copiais, Jésus a ajouté : « et je t'épouse », c'est-à-dire « je t'unis et je t'épouse à ma Croix d'Amour ».

Rome, 6 mars 1969 Vive Jésus Eucharistie

« Écris, ma fille chérie : c'est Jésus qui le veut ! Je suis ici avec toi, devant toi, dans le Sacrement de l'Amour. Il n'y a pas de tromperie, mais Jésus : la *Vérité*. Mon Œuvre d'Amour, dans sa Croix, avance. Au Ciel mes Anges, mes Saints prient mon Père en Moi afin que l'heure de ma révélation ne tarde pas. Une grande grâce t'a été accordée ce matin au Vatican, dans la Ville sainte. Mes Apôtres Pierre et Paul, et Jean XXIII et Pie XII, t'ont fait bénéficier de leur protection. Personne ne recourt en vain à eux, si vous allez vers mes Saints avec une foi profonde et une profonde humilité. Voici ma volonté : moi, Jésus, je donnerai aux âmes petites et généreuses les mêmes dons que j'offre à toi. Aucune de ces âmes ne devra se sentir seule et perdue, parce qu'elle aura en elle Moi. Elle

⁶³ Ce sera l'Archange Raphaël, qui restera aux côtés de Véra, à l'hôpital, durant les derniers mois de sa vie sur la terre, quand par volonté du Seigneur elle sera Tabernacle Vivant, portant Jésus Eucharistie. En elle Jésus renouvellera son Holocauste pour la naissance de l'Œuvre (*Message* du 27 janvier 1969).

portera pour ses frères Moi, dans les Saintes Espèces Eucharistiques. À ces âmes petites et humbles, dociles à l'action de ma Grâce sanctifiante, je parlerai, et je guiderai leurs pas. Je les aiderai à surmonter les incertitudes, les difficultés, car nous ferons “ tout ” ensemble : moi, Jésus, et l'âme humble. Nous serons “ un ”, comme l'eau et le vin dans le saint Sacrifice. Je donne mes Grâces sans mesure aux pauvres qui Me cherchent avec pureté d'esprit. Tu es la première âme sur laquelle j'opère avec ma Grâce sanctifiante, et je réalise mon Dessein d'Amour. Tu sais pourquoi je t'ai choisie : à cause de tes misères et de tes faiblesses. Ce ne sont pas tes péchés, parce que moi, Jésus, je ne les rappelle plus ; ce sont tes angoisses, tes incapacités, tes afflictions, la nullité de ton être, qui te poussent vers Moi et font de toi une âme toute “ mienne ”. À ton cœur si petit j'ai révélé l'immensité de mon Cœur et maintenant aussi ma blessure d'amour. Et Moi, Jésus, je me penche sur toi et je t'ouvre mon Cœur. Maintenant je te parle, demain je parlerai à d'autres âmes pures, saintes et fortes. Bientôt Jésus sera avec vous dans la Parole, afin que le colloque intérieur soit pour chaque âme le révélateur de Jésus Maître qui guide, qui enseigne, qui conduit à la sainteté l'âme qui veut et désire tout donner à son Époux. Ô âmes petites et faibles mais toutes miennes, ô âmes fortes et grandes en Moi, je vous donne Moi dans la Parole intérieure comme un don d'amour de l'Esprit Saint. Ne crains pas, Véra de Jésus, les silences. Les Supérieurs parleront, comprendront⁶⁴. Le Pape appellera... je ne te précise pas la date pour que ta paix soit complète. Moi, Jésus, je te donnerai un signe. Il te dira que Rome, dans sa Mère Église, ouvre la *porte*. Quand il descendra en toi, réjouis-toi dans la tribulation car moi, Jésus, je t'absorbe, je te complète en Moi. Jésus Eucharistie te fait le don de Lui-même, de ses mérites et te rend participant de son Immolation. L'offrande est maintenant aux Cieux, devant le trône

⁶⁴ Paroles prophétiques : la lettre du Recteur Majeur, Don Ángel Fernández Artime, publiée pour la première fois en Italie en 2017 (cf. *Portami con te !*), ouvre la porte de la Congrégation Salésienne à l'Œuvre des Tabernacles Vivants en vue de sa réalisation et de sa diffusion.

de mon Père, et ma Mère l'accompagne de ses soupirs d'amour. Mes Anges tressaillent et se réjouissent, mes Saints louent et remercient le Créateur, Dieu le Père, pour son immense amour pour toi, pour l'humanité d'aujourd'hui. Que le Père Gabriel soit patient et prudent. Son Jésus l'aime vraiment beaucoup et il est content de son ministère.

Écris, Véra de Jésus. Aux incrédules, à ceux qui doutent Jésus dicte : ce n'est pas vous qui M'avez choisi, mais c'est moi, Jésus, qui vous ai choisis. Ce n'est pas toi qui poursuis de pieuses illusions, mais c'est moi, Jésus, qui te communique *ma parole* : *parole de Dieu* pour les "pauvres". Ici, devant Moi, dans le Très Saint Sacrement de mon Amour où je suis vivant et vrai, vrai Dieu et vrai Homme, je confirme ma parole, parole de Jésus, et ma volonté. Et ma volonté est celle-ci : diffuser mon Œuvre d'Amour, la faire connaître aux âmes petites parce qu'elles attendent Moi. Ces paroles sont lumière, et comme elles sont de Moi, elles doivent resplendir et ne resteront pas cachées. Le monde a besoin de Moi, et moi je vais au monde dans mes Tabernacles Vivants. Je veux embrasser le monde entier, parce que l'homme ne me connaît pas, ne m'aime pas, ne me désire pas. Je cherche mes temples, mes églises qui vont par les chemins, je veux qu'elles Me portent et Me donnent. Et voici quelle est la *Volonté de mon Père* : que l'Époux repose sur le cœur de l'Épouse. "Tabernacle Vivant est son Épouse" et Jésus Eucharistie est consolé, aimé, glorifié, car Il trouve ses délices en vivant, souffrant, luttant et aimant avec "ses" créatures. Dieu Créateur. Tabernacles Vivants, lumière de mes yeux, flamme ardente d'amour qui monte vers Dieu en Moi, invoquez ma Miséricorde, donnez-vous à Moi pour l'avènement de mon Règne. Je suis la lumière qui dissipe les ténèbres. Je suis la Voie, je suis la Vérité, je suis la Vie : Jésus ! »

Rome, 7 mars 1969

« Je suis Jésus Eucharistie. Un dernier salut de cette ville qui, en son Église, a été pour toi une Mère miséricordieuse. Maintenant va et continue ta mission jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Tu as

fait ce que moi, Jésus, j'ai voulu. Tous les objectifs pour le moment ne sont pas encore évidents pour toi, mais qu'il y ait en toi une certitude : tu devais être ici pour t'offrir en Moi à mon Père en mon précieux Sang, pour recevoir la bénédiction que mes saints Pontifes t'ont accordée du Ciel. Continue maintenant ton voyage et mène à bien " mon mandat ". Oui, mes paroles sont celles-ci : je t'attends là-haut, avec mes Saints, avec mes Anges, quand tu auras réalisé toute ma Volonté. Voici comment Je te salue depuis cette Ville sainte : " au revoir en Paradis ! " Jésus qui aime les petits. Que la Très Sainte Trinité vive toujours en toi et dans mes âmes, parce que moi, Jésus, je le désire par amour. Répète souvent et invoque-moi ainsi : " vive Jésus Eucharistie " ! Trouve du réconfort à prononcer ces paroles qui expriment toute mon Œuvre d'Amour. Je viendrai demain, attends-moi et suis-moi. Jésus ».

Savone, 10 mars 1969

Jésus Eucharistie

« L'obéissance que je t'ai confiée est le fruit de la sainte Grâce que tu ne méritais pas. Ô Véra de Jésus, si tu comprenais quel est mon amour et combien il est grand pour toi et pour les âmes pauvres ! Ô ma fille, sois encore bénie en mon Saint Nom : Jésus ! Avec toi, je bénis avec largesse Gabriel et ceux qui croient à mon inexplicable amour pour les petits et les pauvres. Béni soit aussi Don Borra qui croit en Moi ; bénis soient les Prêtres qui adhèrent en silence, dans l'humilité, à mon Dessein d'amour. Bénie soit Rosa, ta sœur, parce qu'elle a cru et croit en Moi. Moi, Jésus, je ferai grandir cette foi afin que, lorsque viendra l'heure où j'appellerai du Vatican, votre joie soit complète en Moi. Toi, tu appartiens à mon Œuvre : c'est là ma Volonté, la Volonté de Jésus Prêtre Éternel. Écris, ma fille, sois forte ! Le Saint-Père croit, il croit à Moi, à Jésus, à mes paroles, à mes Messages. Véra de Jésus, sois humble et patiente, et attends-moi. Patience dans l'attente de ma Parole, patience en famille, patience avec ton prochain. Écris pour tes frères, pour les âmes qui y puiseront foi et élan de ferveur eucharistique. *Patience* dans l'attente de l'Ange que moi, Jésus, je t'ai promis. Oui, il viendra. Il viendra

du Ciel, envoyé par mon Père pour que ma Volonté se réalise jusqu'au bout en toi. Patience dans l'attente du " signe " révélateur de mon amour et de ma Volonté au Saint-Père. La patience que je vous demande sera une vertu acquise par vous au prix de la souffrance, mais méritoire. Devenez patients et humbles comme Moi ! Moi, Jésus, je suis avec vous et en vous : je vous guide, je vous soutiens, je vous encourage, je vous instruis. Si vous m'invoquez avec foi et avec amour, je ne manquerai pas de me faire sentir en vous, afin que votre paix, troublée, retourne à vous par mon Esprit Consolateur. Vous voyez, je ne vous laisse pas, je suis avec vous dans la sainte Grâce sanctifiante ; je suis avec vous avec ma parole jusqu'à la fin. Je suis le Bon Pasteur qui n'abandonne pas " ses " brebis. Véra de Jésus, Gabriel, mon Prêtre bien-aimé, âmes qui m'appartenez, écoutez-moi, suivez-moi. L'âme qui vit de Moi et pour Moi dans mon Sacrifice mystique doit être soumise à mon Église, au Souverain Pontife. Elle doit en Moi se donner à mon Père par la médiation de ma Mère. Elle doit en Moi se donner à son frère. Que chacun de vous m'embrasse dans les circonstances quotidiennes, dans la charité envers ses frères. Que votre effort constant soit celui de voir en tous et en tout Moi, Jésus. C'est de cette manière que je descends parmi vous, c'est ainsi que je viens et me révèle à vous. Alors vous me porterez en vous, et vous m'aurez aussi sur vous. Oui, je veux mes Tabernacles Vivants parce qu'ils seront dans l'humanité une lumière pour leurs frères encore éloignés de mon Être, Dieu, leur Père et Créateur. Véra de Jésus, engage tes forces et tes fatigues pour Moi, pour tes frères. Dans ces paroles, dans mes Messages, il y a toute la charité que tu peux donner à ton prochain, en vivant, en souffrant, en écrivant pour lui. Toi pour la gloire de mon Père, toi pour les hommes, tes frères. Dis aux âmes, dis au monde entier mon amour de Sauveur, ma grâce. Répète avec Moi, avec mes Anges :

“Vive Jésus Eucharistie. Que vienne bientôt le Règne de l'amour de Dieu par Jésus Eucharistie. Ô Marie, Mère de Jésus, apprends-nous à incarner Jésus Hostie Consacrée, à porter Jésus, à donner Jésus. Très Sainte Vierge Marie Auxiliatrice, sois notre Mère, notre

Maîtresse, notre Reine. Nous te choisissons, avec tes Saints, devant le trône de la Très Sainte Trinité, dans l'adoration des Anges à Dieu le Père, à Dieu le Fils, à Dieu l'Esprit Saint, comme Mère de notre âme eucharistique, afin que tu la prépares et la disposes à devenir le Tabernacle vivant désiré et voulu par ton Jésus. Entre tes mains de Reine des Cieux et de la Terre nous déposons nous-mêmes. Aie pitié, Marie, de nos faiblesses, de nos misères, de nos incapacités. Soulève-nous de la terre, afin qu'à partir d'ici nous vivions et soyons pour le Ciel, pour le Règne de ton Fils. Dans ta main est notre petite offrande : lave-la avec tes larmes, plonge-la dans le Sang précieux de ton Jésus et unis-la à celle de tes Saints, de toutes les âmes qui se purifient, de toutes les âmes qui vivent sur la terre. Alors dans ton *Fiat*, ô Marie, que monte notre *fiat* ; fais qu'il soit pur, fais qu'il soit saint, fais qu'il soit digne de Jésus. Et maintenant, Très Sainte Vierge Marie notre Mère, dispose-nous à accepter tout ce que Dieu le Père, en Jésus Christ, a établi pour nous, pour que sa volonté soit manifeste pour le Saint-Père, pour que l'Œuvre d'amour de Jésus, jaillie de la blessure de son divin Cœur, soit manifeste pour ses appelés, par cette épée de douleur qui a transpercé ton âme. Ô Marie, écoute-nous, ô Marie, exauce-nous, ô Marie, viens au secours de tes enfants. À toi notre vie, afin que tu la mettes en Jésus et qu'elle soit, en lui, une vie qui sauve les âmes, une vie qui renouvelle et transforme la vie des hommes ici-bas. À Jésus Vie nous offrons humblement notre vie par la Très Sainte Vierge Marie, en union avec nos chers Saints, dans l'unique, dans la seule offrande de Victime qu'est Jésus Christ Notre Seigneur. »

Tu es dans ma Sainte Grâce, tu as écrit en mon Saint Nom : Jésus ! L'obéissance vient de Moi, Jésus, et elle est unie à mon obéissance à mon Père, dans le “ *fiat* ” de ma Mère. Jésus à Véra, pour l'assurer que tout vient de Moi : Jésus ! »

Savone, 12 mars 1969

« Écris en mon Saint Nom, Jésus !

Obéissance, charité, amour ! Voilà les trois fleurs de la Sainte Grâce avec lesquelles l'âme qui est “ mienne ” doit venir à Moi.

Ce sont trois habits parmi les plus resplendissants, dont je veux voir parée mon Épouse. Ces habits, Véra de Jésus, on ne les met pas, mais on les assume pour devenir une âme orante qui prie avec Moi et en Moi, en obéissant au Père jusqu'à devenir Moi, parce que rien n'est resté désormais dans l'âme "vieille", jusqu'à devenir une "flamme" qui flambe et qui brûle, parce que moi, dans la plénitude de mon amour, je vis éternellement en vous. Refais le chemin de ta vie passée, et tu souffriras les peines de l'agonie que moi, Jésus, j'ai endurées par amour pour toi. Maintenant, petit à petit, ton âme sera immergée dans ton passé de péché, parce que Moi, Jésus, je désire cela pour ton bien et pour le bien d'autres âmes. Maintenant que tu connais mon amour, tu découvriras dans mon atroce Passion et Mort tous tes péchés, et mes Chairs martyrisées par amour pour toi, et mon Sang, surtout mon Sang précieux que j'ai versé sur la terre, c'est-à-dire sur toi. Je t'ai dit à Rome : " nous referons ensemble le chemin de la Sainte Croix et de mon Calvaire ". Je te replonge maintenant, mais dans ma lumière, dans la créature que tu étais auparavant. Si dans le passé ta douleur et ton repentir ont été sincères et profonds, aujourd'hui ils doivent t'amener à agoniser avec Moi, pour toi et pour tes frères, afin qu'eux aussi deviennent participants de Moi. Courage, Véra de Jésus, je suis avec toi. Reçois-moi, comme je désire t'unir toi, pauvre petite âme, à Moi, dans ma Passion. Ce renouveau te donnera cette vertu d'humilité que je veux voir briller en toi comme une perle précieuse. C'est pour cela que je te fais revivre, dans la souffrance, tout le temps pendant lequel tu ne m'aimais pas, tu étais dans le monde, dans la boue du monde. Ainsi nous remontons ensemble sur le Calvaire, et la Croix de cette pénible souffrance sera, grâce à mon Sacrifice renouvelé pour toi, l'expiation ici-bas de tes péchés. Véra de Jésus, petite Hostie consacrée à Moi par le Prêtre : il n'y a pas d'holocauste sans expiation, il n'y a pas d'offrande sans douleur, douleur qui macère, qui détruit toute ombre du passé. Moi, Jésus, j'ai pardonné, moi, Jésus, j'ai oublié, et je ne rappelle rien, sinon ton cœur aimant. Tu ne souffrirais pas ma Passion si ce n'était en souffrant pour tes propres fautes. C'est pour cela que je rouvre en

toi les blessures de ton passé. Quand ton âme trouvera le soulagement en Moi, révèle au Père Gabriel ce que j'ai permis à ton âme de voir. Non pas maintenant, parce que tu es immergée dans l'agonie de ma Passion. À Véra je confirme mes Paroles en vertu de l'obéissance avec laquelle la pauvre est unie à Moi dans la sainte Croix, dans la Croix d'Amour de son Jésus. Véra de Jésus a écrit par ma Volonté, pour elle-même et pour les autres âmes. Je suis la Porte par laquelle mes âmes entrent dans le Royaume de mon Père. Je suis la Vie : reste en Moi, dans la Vie, afin que la vie terrestre s'éteigne dans la mienne, et donne des fruits de Grâce, et donne à la vie humaine *ma Vie*. D'autres âmes ont fait tout cela pour toi, en Moi ; maintenant fais-le, toi en Moi, pour mes Prêtres et pour toujours. Jésus te bénit, Jésus Victime en toi, maintenant petite Hostie. Jésus t'aime tellement, tellement. Jésus vous aime. Jésus pour tous ! »

Savone, 16 mars 1969. Vive Jésus Eucharistie

« Écris mes Paroles parce que ce sont les seules qui peuvent redonner confiance aux hommes. Mon Œuvre verra la lumière si on sait attendre avec confiance et sérénité. Viendra le temps où vous reconnaîtrez l'accomplissement de mes révélations. Faites-en sorte que vous soyez prêts et non remplis de doutes. Pourquoi doutez-vous ? De qui donc doutez-vous ! Mon Œuvre est lancée et moi, Jésus, j'ouvre la Voie d'Amour. Je t'ai donné, avant l'appel local, le signe révélateur du Pape. Je sais que tu l'as cru, et tu as attendu. Je sais que Gabriel souffre d'incertitudes. Véra de Jésus, si tu restais seule à croire et à lutter, me suivrais-tu jusqu'au bout ? Je te donnerai amour, tant d'amour à me donner à Moi, Jésus, à mes âmes, à toutes les âmes. Viens, pauvre et petite épouse, et repose en Moi : sur mon Cœur Eucharistique. Le texte dactylographié devait être préparé en son temps. Mais moi, Jésus, je serai toujours le Divin Réparateur. Ne crains pas, et aie confiance en Moi, Jésus ! Je suis avec toi. Je serai avec toi jusqu'à la fin ! »

Savone, 20 mars 1969

Jésus : « Véra, Véra de Jésus, écris. Tu dois proclamer au monde ma Divinité et mon Humanité enfermée dans les Saintes Espèces : l'Eucharistie ! Avec ce Pain je veux nourrir vos âmes, par ce Pain vous vivrez, parce qu'Il est Moi : Jésus. Persévérez dans ma Parole, dans mon précepte d'amour, et nourrissez-vous de Moi. Moi, Jésus, je vous transforme en Moi ! Oui, nombreux sont ceux qui sont appelés à ma Table, mais il y en a peu qui accueillent l'invitation de leur Roi. Pense, Véra de Jésus, que c'est un Roi qui vous invite, car il est le Souverain et il a son Royaume dans les Cieux. C'est un Roi voilé dans sa splendeur, humble pour vous, petit pour vous d'ici-bas. Ce Roi Eucharistique est Jésus, est Dieu, est la Trinité Très Sainte, est l'Esprit Saint, l'Amour. Maintenant je suis en toi, dans ton âme, Un et Trine, et je déverse ma Grâce. Plus l'âme est vide d'elle-même, libre du monde, plus je descends en elle et y demeure. Celui qui demeure en toi est donc le Roi, le Roi de l'univers et surtout le Roi de ton âme. Mais moi, je ne cherche pas des sujets, mais des héritiers de mon Royaume que je vous donne grâce à ma Croix d'Amour. Ma Croix d'Amour est maintenant l'Œuvre des Tabernacles Vivants. Je la diffuserai dans mes âmes, je susciterai dans mes Appelés l'ardeur Eucharistique, car les invités seront nombreux. Combien seront ceux qui accueilleront l'invitation de leur Roi ? Et pourtant, par la voie de mon Œuvre d'Amour, moi, leur Roi, je désire les rendre davantage participants de Moi, héritiers de mon Royaume des Cieux. Véra de Jésus, combien me suivront ? Combien m'incarneront ? Si mes âmes s'abandonnaient avec plus de confiance à mon amour de Père, comme je couvrirais leurs misères avec mes richesses, avec mes Dons ! Le Tabernacle Vivant ne doit pas craindre la nullité de son être. Je demande, je dirais presque j'exige abandon, confiance en Moi, et tout ce qui manque à mon pauvre tabernacle, je le donnerai moi, Jésus ! Je demande humilité, générosité, amour, amour, amour. J'ai choisi un tabernacle peut-être méprisable aux yeux du monde, mais non pas pour Moi. Je le rends beau par ma Grâce ! Je lui donne tout, parce que moi, Jésus, j'ai plaisir à donner. Et vous, videz votre cœur de vous-

mêmes, pour que mon amour puisse y descendre. Je veux chercher et trouver du repos en toi, ma fille, dans ton pauvre cœur. Pourquoi t'affliges-tu si tu ne sais pas aimer ? Il faut isoler l'âme, la détacher de la terre pour qu'elle soit immergée en Moi. Alors tu sentiras que tu m'aimes un peu. Tu sentiras que tu aimes Jésus d'un pur amour. Même cet amour serait limité, car j'attire l'âme à l'accomplissement de l'amour pur. Aussi le fait de m'aimer veut dire pour le moment souffrir, souffrir de ne pas savoir m'aimer. Cela aussi est amour. L'amour pur, en effet, est semblable à une goutte de miel que je verse dans l'âme au moyen de l'Eucharistie. En venant en vous, je fais un travail de purification, un travail de rédemption, un travail de sublimation de l'âme en Moi. Or personne n'arrivera à cet amour sensible sans Moi, c'est-à-dire sans l'Eucharistie. Que mon Tabernacle se réfugie maintenant en Moi, en son Jésus Eucharistique : Je préparerai son âme à "porter Moi". Qu'il se confie et ne se trouble pas ! Je suis Jésus ! »

Deserto, 25 mars 1969, 22h45

« Véra de Jésus, écris, écris par obéissance, obéissance d'amour et de foi. Je suis Jésus, Fils du Très-Haut, incarné dans le sein de la Vierge Marie. Je te donne une annonce de paix et de bonheur pour ton âme : l'Ange de la promesse va descendre, et tu l'appelleras l'Ange de la Croix d'Amour de Jésus. Il t'aidera à porter ma Croix, et ensemble vous viendrez à Moi. J'ai promis, et moi, Jésus, je maintiens. Parole de Jésus à sa pauvre épouse. Jésus. »

Deserto, 28 mars 1969

« Véra de Jésus, écris, je suis Jésus Eucharistie ! Écris que dans ma Grâce il y a l'Amour. Je te donne la paix, je te donne la sérénité, je te donne Moi : Jésus ! Maintenant je suis consolé parce que tu as écouté ma voix ! Tu es "ma" brebis que je tiens dans mes bras de Père. Et toi, pauvre et souffrante, tu es dans mon Amour. Comment je te porte à Moi, comment je t'attire, tu ne le sais pas encore, et tu ne le sauras jamais ici-bas. Tu ne dois pas craindre. Celui qui te dé-

fend, celui qui te protège est Jésus. Je mettrai de la lumière là où il y a les ténèbres, je pourvoirai à tout et à tous. Ces tribulations présentes sont le baume de ma souffrance. Je les reçois, vois-tu, dans mon précieux Sang, et le long de la voie douloureuse du Calvaire tu m'accompagneras avec ta pauvre crucifixion. Je t'ai regardée déjà dans le passé comme une âme à racheter, je t'ai regardée aussi comme une âme à conquérir. Maintenant tu es parmi "mes" Maries. C'est ainsi que moi, Jésus Passionné, je te vois maintenant. Viens, mon âme, je te présente toujours ma Croix d'Amour. Elle est à toi, elle est pour mes âmes consacrées à Moi, elle est pour les âmes qui cherchent avec un cœur pur, avec une généreuse humilité, Moi, ma vie intime, mystique, de fusion de l'âme avec Moi, Jésus. Je vous ai vues, mes âmes, sur le chemin du Calvaire, et dès lors votre amour m'a consolé. Maintenant je cherche cet amour que j'ai payé de mon Sang, je demande cette offrande dans l'Immolation elle-même faite au Père. Rappelle-toi, mon âme, et n'oublie pas que tu peux aimer aujourd'hui le Père en Moi, être consumée pour Moi, pour ma Gloire, parce que je me suis consumé pour toi. Regarde maintenant tes frères, nos frères lointains, et ne leur refuse pas ce que moi, Jésus, je t'ai donné gratuitement. Ne les prive pas de la joie eucharistique de Me recevoir, et des effusions d'amour et de grâces que je sais donner à mes fils accablés et tourmentés. Dans l'étreinte Eucharistique ils Me verront, ils Me recevront et ils se sauveront. Ma fille, je déverserai des trésors de Grâces sur mes appelés, sur mes Tabernacles, s'ils veulent bien me suivre Moi, Jésus. »

Savone, 30 mars 1969, dimanche des Rameaux

« Jésus Eucharistie en toi.

Écris, Véra de Jésus, je suis Jésus Eucharistie en toi ! Je vis dans ton âme, j'habite en elle et j'ai fixé ici ma Demeure. Oui, c'est vrai, tu portes Moi parce que tu as Moi. *Ensemble* nous devons aller visiter nos frères pour les attirer à des pensées de paix et d'éternité. Écris, Véra de Jésus, je me manifeste. J'ai visité cette Maison avec ma sainte Grâce. Moi, Jésus, j'ai élu domicile dans les Saintes Espèces dans ce Tabernacle, mais il y en a qui me résistent. Moi,

Jésus, je vous ai regardées et je vous regarde, parce que vous êtes dans ma Pensée. Maintenant ma Mère, la Très Sainte Vierge Marie, fera œuvre de persuasion auprès de chacune de vos âmes, afin que vous compreniez le langage de Dieu ! Que Rosa me suive aux côtés de toi, avec le regard fixé sur le but. Acceptant ses limites, qu'elle débarrasse l'esprit et le cœur des pensées terrestres. Qu'elle s'élève vers Moi, vers son Jésus, au moyen de ma Grâce Eucharistique. Moi, Jésus, je veux la tirer des tribulations qui suffoquent son esprit. Je veux qu'elle vienne à Moi par la voie que je t'ai enseignée. Aussi, avec l'aide de ma Grâce, qu'elle écarte avec fermeté les obstacles qui l'empêchent de venir à Moi, Jésus Eucharistique. Si elle me désire avec ardeur, qu'elle me cherche, et si elle me cherche moi, Jésus, je me ferai trouver. L'effort accompli pour atteindre le but sera récompensé énormément par Jésus. Tu dois dire que moi, Jésus, j'ai vaincu aussi la mort. Qui demeure en Moi et persévère jusqu'à la fin vaincra en Moi, parce qu'ensemble nous vaincrons l'esprit de ce monde. Alors, comme Lazare, l'âme qui lui est chère, qui m'est chère, ressuscitera. Mais tout ceci n'arrivera pas si l'âme de Rosa n'est pas en Moi, et ne vit pas uniquement pour Moi, pour la gloire de mon Règne. Maintenant Rosa a un guide intime à suivre, et que son Jésus lui révèle pour déverser en elle des vagues de tendresse, d'amour filial, de réconfort et de lumière. Je veux qu'elle marche dans la *Lumière* ; je veux qu'elle voie que moi, Jésus, je l'aime beaucoup parce que, même dans ses misères, j'ai pour elle une prédilection. Ô Véra de Jésus, écris encore ! Porte-moi avec toi, Véra. Porte-moi aux petits, porte-moi à celui qui meurt sans Moi ! Porte-moi dans tes douleurs, porte-moi en humilité et charité. Moi, Jésus, je reste toujours avec toi. Jésus en toi. »

Deserto, 1^{er} avril 1969

Jésus : « Véra, ma fille, c'est Jésus qui te parle. Je viens à toi, je descends en toi, et ma Divine Présence, comme dans le saint Tabernacle, est réelle. Maintenant, en ce moment, tu me portes, et tu deviens mon Tabernacle saint, parce que tu Me reçois comme ton Hôte, Moi, Jésus Eucharistique. Cela a lieu quand je te parle, quand

je te dicte, quand je me révèle à toi. Dans mon Temple saint je cherche l'âme qui est à moi pour l'attirer à Moi, je l'élève, je lui donne des consolations pour que son esprit trouve en Moi la force, cette force qu'elle ne peut puiser que dans mon amour. Ce Vendredi Saint, je te donnerai une peine pour l'amour de Moi. Est-ce que tu veux que l'Époux prive son épouse de sa présence justement ce jour-là ? Attends-moi dans l'humilité et le silence. Cela sera utile pour ton âme et me procurera une consolation. Tu dois louer Dieu qui en Moi te couvre de grâces, fruit de ma Miséricorde. Quand je ferai en toi ma demeure de manière stable, je t'enverrai mon Ange : l'Ange de la Croix d'Amour de Jésus ! Ce sera bientôt, parce que moi, Jésus, je veux former mon Tabernacle avec mes mains : un Tabernacle pauvre pour les pauvres, un Tabernacle tout entier pour moi, où je pourrai demeurer avec mes pauvres, un tabernacle petit, très petit, pour aller visiter les petits. Console-toi, mon âme, parce que je viendrai bientôt pour toi et pour ceux qui souffrent, qui ont besoin de Moi. Tu dois me “ donner ”, tu dois me “ porter ”, parce que c'est ma Volonté. Attends-moi avec confiance ! Maintenant tu n'es pas seule : Tu as Moi, tu as les Anges qui M'adorent. Je resterai encore en toi, dans ton âme, de manière sensible. Prépare-toi à m'accueillir dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans mon Don d'Amour aux âmes. Écris, Jésus en toi pour les âmes, pour sauver les âmes, pour chercher les âmes. Jésus t'attend, Jésus vous attend. Viens à Moi, mon âme : moi, Jésus, je te cherche, je te cherche avec amour. Ces paroles, paroles de Jésus pour les pauvres, se diffuseront partout, et elles porteront ma joie. Non, ne crains pas, tu n'y seras pas, car moi, Jésus, je te défendrai de toi-même. Je te soustrairai au monde comme je te l'ai dit, et ta vie sera consumée en Moi. Toutes les promesses que je t'ai faites, moi, Jésus, je les maintiendrai. Ces paroles que je t'ai adressées à toi, Véra, Véra de Jésus, valent pour Gabriel. Je suis avec vous ! Jésus Eucharistie. »

Savone, 6 avril 1969

« Je suis Jésus, Jésus dans la sainte Grâce. Écris. Écris, je dicte. Ma Présence Eucharistique en toi est voulue par Dieu, qui couvre

ses pauvres créatures du manteau de ma Miséricorde. Aussi ne crains pas : tu es dans ma sainte Grâce et dans l'obéissance. Maintenant la peine est passée et moi, Jésus Ressuscité⁶⁵, je ressusciterai dans ton âme pour la faire passer de l'oppression à la joie, à ma joie : joie de Jésus Eucharistie ! Tu es maintenant infirme. Tu as souffert en Moi, mais le vieil homme a du mal à mourir. Confiance, Véra di Jésus ! Écris, écris, ma fille chérie, c'est moi qui verse la Grâce de mes paroles. Si mon Tabernacle Vivant existe⁶⁶, je vis mon Œuvre d'Amour. Cela ne doit pas du tout induire les autres à étendre cette anticipation, car moi, Jésus, je fais une exception uniquement pour vous. Les autres attendront l'autorisation du Saint-Siège. Le Père Gabriel et toi, vous êtes mes pauvres "pierres" sur lesquelles j'entends élever l'Œuvre des Tabernacles Vivants. Si ces pierres ne Me portent pas, elles n'édifieront pas mon Œuvre d'Amour. Je le répète : c'est un privilège pour vous, pauvres petits, qui travaillez pour Moi, et en Moi. Je suis consolé en vous, et vous, soyez-le en Moi : en Jésus Eucharistie. Ce Don d'amour est pour Véra, pour qu'elle ne se trouble plus, et qu'elle croie que son Jésus ne l'a jamais laissée et ne la laissera jamais. Jésus maintenant avec toi, avec les âmes pauvres et faibles pour les attirer à Lui. Je bénis, oui je vous bénis tous, même ceux qui ne m'aiment pas. Je bénis et j'attends que tous vos cœurs viennent à Moi, à Jésus Eucharistie. Jésus Ressuscité vous donne la Paix, la Paix que j'ai acquise avec mon Sang. Voici que je vous la donne : qu'elle entre dans votre esprit pour me voir Moi, pour chercher Moi, pour vous rendre heureux en Moi. Jésus Ressuscité avec sa Grâce en toi. Ressuscité pour toi, pour toutes les âmes. Va en Paix. Je reste en toi pour t'attirer, heure par heure, à Moi. Jésus. »

⁶⁵ Ce jour du 6 avril 1969 était le jour de Pâques de cette année.

⁶⁶ Don Zucconi et Véra, premières pierres de l'Œuvre, portèrent Jésus sous les Saintes Espèces pendant une certaine période. C'était pour eux une exception ; pour tous les autres appelés il faut l'autorisation du Saint-Siège.

Savone, 12 avril 1969

Jésus Eucharistie : « Écris mon amour pour toi, pour toutes les âmes. Je me révèle aux petits car ils ont besoin de Moi. Au petit j'enseigne comment on aime son frère, et je l'aide à porter le fardeau de ses propres misères. S'il m'écoute, il trouvera en Moi la voie qui le fera monter jusqu'à Moi : l'Amour ! À partir de l'amour humain, senti et vécu grâce à moi, il sera emporté jusqu'à l'Amour Divin. Alors il sera libre, il sera heureux, il sera tout en Moi. Que le petit embrasse donc avec tendresse ses petits, même s'ils font souffrir, et qu'il cherche en eux toujours et seulement Moi. Ceci est l'unique moyen pour venir à Moi, pour rester encore dans le monde et ne pas être du monde. Je vous donne un précepte nouveau : " aimez-vous l'un l'autre ", vous ai-je dit autrefois. Je vous rappelle ce précepte avec amour, avec un amour insistant, car *vous* êtes les âmes choisies de mon Règne Eucharistique. J'ai choisi ma Demeure parmi les pauvres, et c'est là que je veux habiter dans la paix et dans la charité. Je suis ici pour cela, pour vous aider dans l'amour, pour vous unir dans l'amour, pour que vous deveniez tous " miens ", comme moi, Jésus, je suis du Père. Je suis ici pour toi, je suis ici pour les membres de ta famille, et mes Grâces, Grâces de l'âme, arriveront, parce que les fruits mûriront en leur temps. Je viens à vous par amour et vous embrasse et vous bénis. Je bénis ton âme, je bénis de la même manière l'âme de tes frères. Je bénis le pauvre et le riche, le juste et le pécheur, parce que c'est maintenant l'heure de ma Miséricorde. Une miséricorde unique et tellement grande que je suis ici comme Pain vivant descendu du Ciel pour vous régénérer constamment dans ma Grâce. Le fruit de l'amour est mon éternelle consommation dans les âmes. Je veux l'éterniser entre les murs domestiques, pour que *ma Vie, ma Lumière* ne vous manquent jamais, et ne vous manquent plus. Véra de Jésus, écris, écris : tu as cette tâche. Tu dois la remplir, parce que c'est Moi qui dicte, ton Jésus Eucharistique. La peine que tu m'offres, je la vois. Je t'enseignerai, Véra de Jésus, à m'accompagner, à me satisfaire, à te laisser porter par Moi. Tu ne pourras rien faire sans Moi. Laisse-toi guider aussi dans le silence, et en cela attends-moi humblement et

avec confiance. Dans le silence, pour me servir, tu dois avoir davantage confiance en Moi, et rester dans l'humilité. Si tu es aride, regarde avec plus d'amour le Ciel : c'est là ta Patrie, la Patrie qui t'attend. Que cette promesse soit ton réconfort au milieu des ténèbres qui vont maintenant venir pour toi. Après, ce sera la lumière, la lumière de mon immense Amour Eucharistique. Véra de Jésus, vois comme je te regarde et te suis ! Vois combien et comment je t'aime ! Maintenant va en paix, je suis en toi, avec toi, et je ne te laisse pas. J'ai promis et avec toi j'ai établi ce pacte d'amour : Jésus et l'âme eucharistique. Je renouvellerai ce pacte d'amour pour chaque âme qui se nourrit de Moi, et cela sera jusqu'au Jugement Universel. Dans ce pacte, Jésus Eucharistie et l'âme seront fondus ensemble. N'oublie pas : le Vin et l'eau. Qu'il en soit de même pour tous : chaque âme en Moi, et moi en chaque âme, jusqu'à la fin. Ma main qui bénit se lève maintenant sur toi, sur les pauvres de cette maison, sur les pauvres de la rue. Jésus pour tous ! »

Deserto, 14 avril 1969

« Jésus dans la sainte Grâce, Jésus dans l'amour, te dicte à toi, pauvre. Écris : mon amour est Amour Eucharistique, il est Don Eucharistique. Je le révèle à toi pour toutes les âmes. Je veux des âmes "pauvres" qui me suivent Moi, qui me portent Moi. Je les cherche parmi les pauvres, ceux qui sont abattus, calomniés, offensés, les purs, les simples. Je veux qu'ils aient la certitude de mon grand amour de Père, car moi, Jésus, je n'entends pas laisser ces petits comme des orphelins. Combien de fois n'ai-je pas répété et expliqué mon amour et ma souffrance pour les pauvres ! Je ne me lasserai pas de le répéter, tant que mes fils auront besoin de Moi, tant qu'ils ne m'auront pas Moi. La nuit descendra encore sur toi, mais toi, sache m'attendre : moi, Jésus Eucharistie, je reviendrai pour toujours. L'année en cours donnera encore des consolations à vous qui m'attendez, et la lumière de mon Œuvre d'Amour sera en toi, elle sera dans mes appelés. Rome, dans Saint Pierre, bénira la première pierre de mon grand Édifice eucharistique, parce que l'année de la grande Grâce est proche. Au cours de cet automne arrivera la première approbation du Saint-

Siège, quand mon Œuvre, dans son contenu, va vers sa fin. Oui, ma fille, accepte-moi dans la Croix, accepte-moi dans la douleur, accueille-moi dans l'amour. Ton Jésus qui vit en toi. »

Savone, 18 avril 1969

« Mon nom est Jésus, Fils du Dieu Très-Haut et Tout-Puissant, Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, Pain vivant descendu du Ciel pour nourrir les pauvres, pour alimenter ceux qui doutent des trésors de la vérité, pour conduire à son terme l'Œuvre de salut des hommes, mes frères, confiée à Moi par mon Père. Moi, Jésus, au Ciel dans ma Gloire : Dieu Un et Trine, avec ma Très Sainte Mère, la Vierge Immaculée, mes Saints, mes Anges. Moi, Jésus, ici avec vous, en vous, sur vous, à cause de la soif des âmes qui est en Moi. Je suis Jésus Eucharistie. Je parle dans un Tabernacle nouveau et misérable. Je voudrais que celui-ci devienne une partie de Moi, se donnant totalement à ma Mère. Elle est le Tabernacle d'or capable de "porter Moi". Porte ton âme, porte ton cœur, porte ce tabernacle à Marie. Elle te recevra dans mon amour, dans l'amour de son Fils, Jésus. Elle, ta Mère et la mienne, remédiera, suppléera, purifiera et avec son amour pur préparera mon Nid eucharistique. En Elle tu viendras à Moi, en Elle tu porteras Moi, et moi, Jésus, je me laisserai bercer par la plus douce des mères : ma Mère, Marie toujours Vierge. Plus la Très Sainte Vierge Marie vivra dans le Tabernacle Vivant, plus je serai aimé, loué et glorifié. Si tu m'aimes, Véra de Jésus, deviens l'esclave d'amour de ma Mère. Elle pourra et saura être pour toi mère, maîtresse et reine de ton âme, de ta vie terrestre. Fais que mon Œuvre porte le nom de la Très Sainte Vierge Marie. Fais que je vive dans mon Œuvre avec Elle, l'Immaculée Conception. Chaque âme, Temple de l'Esprit Saint, peut avoir la Très Sainte Vierge Marie comme Tabernacle pur et agréable à Dieu, si l'âme devient son humble servante d'amour. Alors je reposerais comme un enfant dans les bras de ma Mère. Tu arriveras à tout cela par une grande Grâce de ma part, par la souffrance vécue, par la piété filiale de Celle qui t'a tant aimée et qui t'aime tant. Elle te voit maintenant,

elle te regarde maintenant, elle t'assiste maintenant plus qu'auparavant. Rassemble toutes tes forces et mets-les à son service : Elle les gouvernera et les guidera au Ciel. Le Tabernacle sera saint, sera agréable à Dieu dans ce Tabernacle pur et radieux qui accueille le Verbe. Je suis maintenant en toi dans la Parole gardée par ma Mère. Je désire que cette Parole soit toujours gardée par Celle qui est la Source de toute Grâce, pour que moi, Jésus, Verbe incarné, je puisse me donner au monde toujours à travers Elle. Vis la vie d'amour et d'union avec ma Mère et tu vivras de Moi et pour Moi ; annule-toi dans le Tabernacle d'or qui est ma Mère et tu sauras “ garder Moi ”. La dévotion à mon très précieux Sang doit être diffusée dans l'Eucharistie, parce que ma Chair et mon Sang sont mon Sacrifice pour vous au Père, ils sont mon amour pour vous, ils sont mon Don d'amour. J'aime vous donner mon Sang, j'aime voir que vous cherchez, que vous désirez et honorez le Sang que je vous donne. Invoquez-le comme une bénédiction pleine d'amour sur vos âmes : je leur donnerai alors la splendeur de ma Grâce, la ferveur de l'élan qui vous fait monter vers Moi, à la blessure de mon Cœur. J'ai parlé en toi et dans mon Sang, Sang de Jésus Christ, je bénis, je bénis, je bénis. Que triomphe mon amour, qu'il triomphe par mon très précieux Sang. Jésus vivant en toi ! »

LIVRET XII



« Vive Jésus Eucharistie ! »

Deserto, 20 avril 1969

« Mon saint Nom : Jésus ! Je te donne ma Force, ma Bénédiction. Jésus dans l'âme, présent en toi, pauvre épouse de Jésus. Maintenant repose-toi, l'obéissance à ma parole est terminée ainsi pour le moment. Jésus Eucharistique ! »

Savone, 27 avril 1969

« Je suis Jésus. Vive Jésus Eucharistie ! Le Père Colosio doit faire parvenir mon Œuvre d'Amour complète dans les mains du Saint-Père. Je désire qu'elle soit remise personnellement à lui, et puis lue et examinée par les autres. Le Saint-Père Paul VI conduira mon Œuvre depuis Rome et guidera “ mes Tabernacles ”. Il est le Timonier de ma Barque et, au milieu des tempêtes impétueuses qui s'abattent sur elle, il conduira mes fils “ Appelés ” au large, en eaux tranquilles. Avec mes Messages d'Amour, moi, Jésus, j'entends mettre entre les mains de mon Vicaire sur la terre les destins de l'Église de demain, de la nouvelle Église. Lui, Paul VI, est rempli de Moi, de l'Esprit Saint ; Il “ voit ” et il “ verra ”, et dans mes paroles *nous* nous reconnaitrons. Préparez maintenant la Voie pour Moi et travaillez allègrement et donnez sans tarder au monde, à mes âmes, les Paroles de vie que je vous ai données. Ne les gardez pas seulement pour vous, elles sont pour tous. Travaillez, afin que mon Œuvre d'Amour soit remise bientôt à Celui qui, dans mon Église, et par ma volonté, lie et autorise et diffuse cette nouvelle Croix d'Amour qui est mon *Tabernacle Vivant*.

À Véra mon Ange : Saint Raphaël, Archange de Dieu, pour qu'elle soit guidée sur le chemin par un “ envoyé de Dieu ” avec qui elle pourra mener à terme la mission qui lui a été assignée par Dieu le Père en Moi, Jésus. Cet Ange te guidera, te protégera jusqu'au terme de ta vie sur la terre, jusqu'à te conduire à Moi : dans la Patrie, dans ma Demeure du Paradis.

Voici que toi, Véra de Jésus, tu as reçu ce privilège pour la Gloire de Dieu, pour que soit faite Sa volonté jusqu'à la fin. Il a remplacé ton Ange Gardien précédent, qui est maintenant avec Moi

en adoration de la Très Sainte Trinité partout où je suis dans les Saintes Espèces Eucharistiques. Comprends maintenant, lis et médite... Raphaël ne parle pas comme ton Ange précédent, Raphaël te porte, te guide, t'enseigne en t'inspirant mes Désirs, ma Volonté. Ne cherche pas ses paroles, elles seront rares, mais rends-toi docile aux inspirations bonnes et mystiques : elles viennent de Raphaël. Il est avec toi maintenant, sur ta route, et il restera ici, à tes côtés. Moi, Jésus, je promets et je maintiens. Puis viendra la Lumière, puis je te donnerai ma Lumière, celle que toi, tu comprends, parce que la Lumière est sacrée, elle est sainte, elle est Moi. Je te promets ma parole plus souvent. Aime-moi, Véra di Jésus, je veux être aimé, beaucoup, beaucoup, beaucoup. Aime-moi et oublie-toi en Moi. Moi, Jésus Eucharistie, je veux rester en toi. C'est moi, Jésus, qui le désire. Tu as ma parole, parole de Jésus. Je te bénis, ma fille ! Jésus dans la Sainte Grâce. »

Savone, 30 avril 1969

« Écris, ma fille chérie, c'est ton Jésus qui te parle ! Viens, ma fille, approche-toi de Moi, de mon Côté. Ici il y a l'amour, le véritable amour. Oui, écris par obéissance et au nom de cette obéissance tu viendras à Moi. Tu t'approches toujours plus de l'amour, de l'amour pur, moyennant l'obéissance et l'humilité. Abandonne-toi maintenant à Moi. Tâche de ne voir dans le monde que Moi, et tout à travers Moi. Moi, Jésus, je te ferai cette grâce : voir tout et tous en Moi. Je dois former mon nouveau Temple, je dois le purifier, mais pour cela il y aura toujours mon Sang. Écris, c'est moi, Jésus, qui guide ton âme. Moi, Jésus, Prêtre Éternel, Pasteur d'âmes. J'érige mon Temple avec ma Grâce au moyen de ta petitesse, et sur elle je construis mon Église. C'est moi, Jésus, qui la forme, qui l'adapte selon les temps et selon la vérité. Je suis toujours la Voie, la Vérité, la Vie. Évangile de vie, pour la vie de demain où moi, Jésus, je continue à enseigner comment il est toujours possible de venir à Moi. Tu es un pauvre exemple avec lequel il a plu à mon Père de commencer. Rosa, ta sœur, sera un autre exemple. Et il y aura d'autres exemples pour convaincre les âmes que moi, Jésus, je suis

Celui qui mène paître ses brebis dans l'amour et dans l'action de l'Esprit Saint. Je vous guide, je vous accompagne, et si vous savez être sensibles à ma Voix, vous ne marcherez jamais dans l'obscurité, parce que vous aurez Moi comme Lumière. Ce que tu as écrit vient de Moi, ne pense pas à d'autres. Pense seulement que tu M'as contenté en obéissant. Je ne veux pas cette préoccupation en toi ; tu me sers Moi comme tu es, tu sers mon Œuvre d'Amour. Au-delà de l'obéissance que tu dois aux Supérieurs, au Prêtre, il n'y aura pour toi ni compréhension, ni direction, ni refuge spirituel. Rapporte tout à Moi, à ma Gloire, et convaincs-toi que, déjà sur cette terre, tu as commencé avec Moi à vivre pour le Ciel. Si tu ne le vois pas, moi je le prépare pour toi, pour mes âmes en particulier. Courage et confiance ! Véra de Jésus, mon Cœur blessé d'amour est un Cœur d'Époux, aussi est-il jaloux de la plus pauvre et misérable épouse, telle que tu es pour Moi. Tu me portes et moi je te conduis et *ensemble* nous nous approchons de la Demeure céleste. Reste en Moi, épouse de mon Sang ! Moi, Jésus, j'ai voulu révéler ma Présence Divine à travers ma Parole, pour témoigner aux hommes de bonne volonté qu'à travers la grâce sanctifiante de la Très Sainte Eucharistie, moi, Jésus, je donne ma Parole aux pauvres petits. Jésus Un et Trine dans les Saintes Espèces. »

Deserto, 6 mai 1969 Vive Jésus Eucharistie !

« Véra, c'est moi, Jésus, ne crains pas ! Tu me reconnais ? Alors écris. À Gabriel doit arriver mon encouragement pour le travail entrepris. Je le seconde de ma Grâce, je le dirige selon ma volonté qui est désir de lui manifester mon amour à lui et à mes âmes. Je suis un prisonnier, un prisonnier par amour. Non, je ne veux pas te laisser, vous laisser, je veux rester avec toi, avec les âmes, toujours. Pour le moment c'est ainsi : silence, silence, silence. Marche avec Moi. Je suis la lumière qui guide ton âme, même si tu ne vois pas, ne sens pas, ne sais plus qu'en toi je vis, je vis. Mon amour, qui est fait de charité, te pardonne, te soulève, t'attire. Espère en Moi, espère en Jésus ! Reviens, je t'attends, je te donnerai force, je t'aiderai, et ne crains pas. Jésus à toi, petite âme eucharistique ! »

Deserto, 9 mai 1969

« Écris mon Saint Nom, Jésus ! Écris, parce que je dicte. Moi, Jésus, je guide ta main comme je guide ton âme. Au pauvre et au petit je voudrai toujours parler, parce que c'est à travers lui que je parle et que je me manifeste. Ô Véra de Jésus, je veux écrire à mes âmes à travers toi. Je veux m'adresser aux Prêtres qui m'attendent : le Père *Colosio*, Don Borra et Don Bocchi sont ceux qui ont Moi, comme toi. Écris pour le Père Colosio : “ Tu es le sentier par où mon Œuvre d'Amour doit marcher. Tu es la voie la plus courte pour arriver à Rome. Le Père Colosio est mon estafette : l'estafette de Jésus ! Porte-moi dans mon Œuvre d'Amour à Rome, au siège de Pierre. Jésus qui se sert de toi. ”

À *don Borra* Jésus dit : “ tu es l'avocat de mes âmes auprès du Cœur de ma Mère. Plaide en faveur du salut, de ma lumière pour les âmes sacerdotales. Ton Jésus te préfère dans la continuelle immolation de la Croix pour la Cause sacerdotale. Jésus en toi toujours. ”

À *don Bocchi* une salutation, un rappel qui part du plus profond de mon Cœur : “ je suis Jésus dans la Parole adressée aux petits et aux pauvres, je suis Jésus dans tes petits, dans ceux que tu me donnes, dans ceux que tu formes pour Moi, dans ceux que tu prépares pour Moi⁶⁷. Je suis Jésus dans le mandat d'amour que je te renouvelle. La volonté de mon Père est celle-ci : accepte-moi. ”

“ À toi, *Franco*, ma Parole, ma Bénédiction. Tu auras un long chemin à parcourir avec Moi, mais moi je vivrai et je vaincrai en toi. ” Tu dois dire à *Franco* que moi, Jésus, je l'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup ; que je suis en lui comme lui est en Moi. Que cette certitude soit une foi qui grandit, une force qui l'anime, un courage qui le pousse à quelque chose de plus grand. Jésus dans la Sainte Croix et dans l'Amour.

⁶⁷ Don Bocchi avait formé un cénacle d'enfants qu'il préparait à la première communion et qu'il continuait ensuite à suivre.

Nous écrivons encore, Véra de Jésus, encore et encore, et à tous les Prêtres avant que mon Œuvre d'Amour ne soit conclue en Moi. Jésus aujourd'hui te caresse. Va, ma fille, je reste près de toi. Jésus dans la sainte Grâce. »

Sanctuaire de la Madone de la Miséricorde de Savone, 11 mai 1969

« Écris, je dicte : je suis Jésus en mon Sang très précieux, en mon Immolation au Père pour vous, pour inspirer en vous de bonnes pensées et de bons désirs d'amour, de charité, de pureté. Je suis dans les Saintes Espèces l'Éternelle Victime qui s'offre et répare pour vous. Aujourd'hui ma Miséricorde se répand à travers Celle qui l'invoque auprès de Dieu pour toi, pour toutes les âmes : Miséricorde. J'étendrai un voile avec lequel... (interrompue). »

Deserto, 12 mai 1969

« Écris : c'est Jésus Eucharistie qui parle. Vive Jésus Eucharistie ! Vive Jésus Eucharistie, Un et Trine ! Je suis ici dans ma Parole d'amour pour te consoler, pour vous consoler. Tu dois dire à Rosa que moi, Jésus, je l'aime beaucoup, beaucoup. Que mes messages d'amour sont adressés à elle, aux âmes surtout comme la sienne. Tu dois dire que moi, dans mon immense bonté, je l'ai choisie comme mon Épouse Eucharistique. Véra, Véra de Jésus, je cherche des âmes qui embrassent ma sainte Croix avec Moi. Je cherche cet amour parmi les petits dans l'offrande constante en Moi. Je te cherche, je cherche ta douleur, ta misère, je cherche ceux qui m'aiment ; je cherche les affligés, ceux qui souffrent, les opprimés ; je cherche ceux qui sont démunis des biens de ce monde, je cherche toutes ces âmes. Avec quelle armée moi, Jésus, vais-je combattre l'ennemi des âmes ? C'est vous, mes fils bien-aimés, la ligue d'âmes : ce sont vos larmes, vos douleurs ; c'est l'acceptation de ma Volonté, c'est Moi en vous dans la sainte Croix ! Ne vous laissez pas opprimer ni décourager par le silence. Moi, Jésus, je suis avec vous. Véra de Jésus, je n'abandonne pas les âmes à cause de leurs misères, parce que je suis venu pour vous et je veux rester avec vous. Les Taber-

nacles Vivants sont la révélation la plus hardie de mon *Amour* : le Père qui n'abandonne jamais le fils, l'Époux qui ne peut pas se détacher de son épouse, l'Ami qui veut l'ami pour s'entretenir avec lui et répandre son amitié. Tandis que l'humanité se perd, j'avance avec mes Pauvres, et avec eux moi, Jésus, je vaincrai, je triompherai. Je t'enseignerai que tout cela est Croix, Croix acceptée avec amour, celle du Tabernacle. L'expérience est plus dure aujourd'hui que dans le passé, mais toi, tu apprendras grâce aux inspirations de ton Ange. Pour toi " Me porter " est douleur, et ce sera ainsi pendant longtemps. Je t'ai envoyé un Ange, l'Ange de la Croix d'Amour de Jésus, pour qu'il t'aide à porter Moi : l'Eucharistie ! Eux adorent, ils réparent, ils te guident. Viens à Moi, ma fille bénie. Ton Époux t'attend ! Notre rencontre a lieu dans mon Saint Sacrifice. Là, moi, Jésus, je t'immerge en Moi, là tu es en Moi et, dans ma sainte Grâce, je t'offre en Moi à mon Père. Venez, mes âmes, l'Époux attend ! Véra de Jésus, c'est moi, je suis ton Jésus : ne crains pas, ne sois pas victime de la dépression, offre-la à Moi, offre-toi en Moi. J'accepte tout, je prends tout et je purifie tout. Offre-toi pour le travail de Gabriel, offre-toi pour mon Œuvre, pour qu'elle arrive sans tarder entre les mains du Saint-Père. Après les " offrandes ", tu écriras, nous écrirons, nous travaillerons ensemble : moi et toi. Sois humble et patiente, et sois reconnaissante à Jésus qui répand dans ta vie aussi la grâce de la souffrance. Je reste en toi, et je te verse les parfums de mon Amour. Repose en Moi, ma fille bénie. Jésus qui voit ! »

Deserto, 13 mai 1969

« C'est Moi, je suis ton Jésus dans l'âme. Je veux demeurer avec toi, je veux converser avec toi. Je parle à ton âme, et toi, réponds-moi. Véra de Jésus, écris mon amour, celui que je te donne. Qui te porte, qui te conduit aux verts pâturages ? – *Toi, mon Jésus*. Qui te soutient dans les incertitudes ? Maintenant c'est moi qui réponds : ma Grâce. Dans les ténèbres où je te laisse, comment marches-tu ? C'est à toi maintenant de répondre. – *Je ne marche pas, je me sens immobile et suffoquée*. Au contraire, tu marches et

tu avances, malgré tes misérables chutes, parce que moi, le Crucifié, je m'offre pour toi à mon Père, et je prie et je répare. Si tu vacilles, Véra de Jésus, je me penche et je te relève. Dans les tentations, quand l'inquiétude te prend, je te reconduis à la prière. Si tu ne sais pas enseigner, je te regarde et je souffre de cet amour que tu ne sais pas donner. Ô Véra de Jésus, tu n'es rien, comme tu es petite et combien je t'aime, moi, Jésus ! Je te renouvelle et je te purifie tous les jours ; je te prépare toujours pour Moi. C'est ce Don qui est le battement de mon Cœur Eucharistique. C'est ainsi que tu dois savoir l'écouter pour que ma tendresse envahisse ton cœur. Est-ce que tu veux écrire encore pour Moi ? – *Oui, Jésus, tout de suite* –. Écris à un Salésien qui me tient beaucoup à cœur, fais-le. Ne pense pas qui il est, parce que je te révélerai son nom seulement à la fin : “ Tu me représentes dans l'Église, tu es par ma volonté dans l'Autorité Ecclésiastique, aussi chacune de tes paroles se reflète sur les autres Prêtres que j'aime ”. Véra de Jésus, écris dans l'obéissance ces paroles, paroles de Jésus : “ Qu'ils s'abstiennent de commentaires défavorables ceux qui n'ouvrent pas leur esprit et leur cœur à mon Œuvre d'Amour. Aussi je vous dis : il est mieux de se taire que d'exprimer des pensées contraires à ma Volonté. Maintenant moi, Jésus Eucharistie, je vous dis : les paroles adressées aux pauvres dans mes Messages d'amour ne passeront pas, parce que, comme celles du Saint Évangile, elles viennent de Moi, de mon *Amour Eucharistique*. Je désire que vous priiez, toi et les autres, afin que *ma Lumière* descende en vous ; je désire que vous vous adressiez à ma Mère pour atteindre ce but. Je désire que vous, les Appelés, les premiers choisis, vous veniez à Moi par la Voie d'Amour que moi, Jésus Eucharistie, je vous ai donnée. Maintenant priez, priez et soyez humbles, profondément humbles comme Moi, Jésus. À Rome ma Volonté sera faite, mais je désire que ce jour-là ma joie soit complète en vous aussi. Celui qui m'aura attendu, celui qui m'aura cru et prié sera davantage en Moi, il sera une seule chose que je ne séparerai plus : l'eau et le vin de mon Sacrifice. Que tout Prêtre qui connaît mes Messages prenne pour lui-même ces aimables exhortations, et vienne à Moi, revienne à Moi dans l'humilité. Je l'exau-

cerai s'il est sincère. Je vous appelle encore, je vous attends. Jésus des pauvres. ” »

Deserto di Varazze, 15 mai 1969, Ascension de Jésus

« Viens, âme bénie, viens à mon Amour Eucharistique. Je suis en toi, je t'inspire et je te parle. Aujourd'hui j'attire mes âmes au Ciel. Aujourd'hui moi, dans ma Gloire, je vous assume en Moi et, comme les petites hosties eucharistiques, vous êtes dans l'Hostie consacrée une seule Hostie, *une seule* Offrande devant le Trône de mon Père : ici et dans les Cieux. Voilà pourquoi vous vivez déjà de la vie des Saints avec Moi. Aujourd'hui c'est grande fête ! Mon Père est glorifié en Moi, et à pleines mains nous répandons l'Esprit d'Amour sur vous : reçois-le avec joie, avec humilité. Je suis en toi pour te communiquer mes Pensées afin que tu adresses les tiennes à Moi, au Ciel, à la Table Eucharistique et à la Demeure du Père où *Nous* t'attendons. Encore un peu de temps, Véra de Jésus, encore un peu et puis nous arriverons au but, parce que moi, Jésus Crucifié, je t'embrasserai sur ma Croix d'Amour. Les Salésiens viendront à Moi ! Au Ciel on prie pour que ma Volonté soit faite aussi sur la terre. Moi dans mes Saints, et eux en Moi, dans une seule prière adressée au Père. Moi en vous, dans mes pauvres épouses eucharistiques, en une seule prière-offrande-consumation au Père : “ Vienne ton Règne, la fusion eucharistique (Jésus et l'âme) dans le Don et dans la lumière de l'Esprit Saint ”. Quand mon Règne d'Amour se sera répandu ainsi, Je descendrai dans les cœurs les plus durs, parce que mes âmes se seront consumées en Moi. Maintenant va, et donne au monde mes Messages de paix, d'amour et de pardon. Vis la vie que je t'offre, et demain tout sera transformé en joie. Va avec Moi maintenant et toujours, car à travers toi, je veux confirmer ma Volonté : celle que j'ai expliquée dans mon Œuvre d'Amour. Les Tabernacles Vivants sont *la lumière de l'Église qui renâtra, rénée en Moi Eucharistie*. Vous êtes les premiers sentiers, les premières pierres, mais qui bientôt se multiplieront grâce à ma Mère qui conduira toute chose au Saint-Père. Alors je veux que votre joie, elle aussi, soit complète en Moi. Jésus au Ciel, Jésus ici

avec toi : dans l'âme, dans l'esprit, dans le cœur, dans la Très Sainte Eucharistie. Je te bénis, je vous bénis, nous vous bénissons avec ma Mère ! Jésus. »

Deserto, 20 mai 1969

« Écris, Véra de Jésus ! Je suis le Père Tout-Puissant et bon. Je te pardonne tes péchés et je te remets dans la sainte Plaie du Côté de mon Fils. Je te veux pure, parce que le monde ne t'appartient plus, je te veux dans mon Jésus et dans son Cœur blessé par amour. C'est là que doit loger ton âme tant que tu seras en pèlerinage sur la terre. Alors tu ne craindras pas, et mon Jésus sera ton rocher. Maintenant tu as pleuré, et Moi, ton Dieu, je t'ai purifiée, je t'ai bénie. Marche en sécurité, parce que les mains de la Sainte Vierge te conduisent dans la voie voulue par Moi, Dieu le Père. L'ombre de la terre est fugace, parce que j'envoie la lumière d'En-Haut. Suis maintenant mon Fils bien-aimé dans sa Passion, puise en Lui la force, la vertu et les mérites. Après la Passion, il y a la Mort et la vraie Vie. Après le chemin de l'espérance et de l'attente il y aura la victoire. Je suis le Père de mon Fils, et je le donne à vous dans la Très Sainte Eucharistie, pour que vous l'aimiez toujours plus, pour que vous soyez transformés par sa sainte Grâce, par sa Présence continuelle, pour que vos âmes lui appartiennent : âmes eucharistiques ! Portez Jésus et portez-Moi, le Père, et que l'Esprit Saint se répande dans votre Esprit. Je te parle, Véra de Jésus, au nom du Père, dont tu dépends, tu jaillis de son amour infini et tu retournes à Lui par Moi, par Jésus. Il est le Père provident, distributeur de Grâces, qui donne les "épreuves". C'est le Fils qui lave, purifie et intercède auprès du Père. L'Esprit Consolateur descend, parce qu'il est réconfort, soulagement, amour. Quel travail accompli par Jésus dans ton âme ! Ma fille bénie, bénie dans le Père, dans le Fils, dans l'Esprit Saint, parce que moi, Jésus, je suis l'Amour. »

Deserto, 20 mai 1969

« Écris trois fois, par amour et par obéissance, mon saint Nom : Jésus, Jésus, Jésus. Puis retourne dans ton lit. Je te donne une an-

nonce de paix : les âmes pour lesquelles tu m'implores sont dans la Pensée de Dieu le Père, et vivent en Dieu. Ton Jésus ! »

Deserto, 21 mai 1969

« Oui, vive Jésus Eucharistie ! C'est Moi : Jésus pour Gabriel ! Je travaille avec toi, je vis avec toi et je souffre avec toi ! Tu as Moi, et Moi, je t'ai dans ton sacerdoce, où je te rends saint pour Moi, pour le Règne de mes âmes Eucharistiques. Pour ce Règne je t'ai donné ma Croix d'Amour : embrasse-la avec un amour passionné jusqu'à la fin. Courage ! Je te le répète : je vis en toi et dans ton sacerdoce je me renouvelle, je me consume et je me donne. Par toi je passe aux âmes, et toi, par Moi, tu t'approches du Père. Que descende ma Grâce pour te communiquer mes Dons, que je te renouvelle lors de la Pentecôte toute proche. Allez à Marie, allez lui demander la lumière pour vos Supérieurs : ce sera le don de son Cœur Immaculé. Priez, invoquez ! Je veux qu'on ait recours à Elle, qu'on honore Celle qui est la Maman de l'âme. Jésus pour toi ! »

Deserto, 1^{er} juin 1969 [fête de la] Très Sainte Trinité

« Ma fille, fille de prédilection de ma Croix, Croix d'Amour Eucharistique, écris au nom de la Très Sainte Trinité et dans l'obéissance qui t'a liée à Moi, à mon Don Eucharistique dans ma sanglante Passion. Ton âme est en état de purification, et tes souffrances intimes vont s'approfondir. Ne crains pas, ton âme vient de plus en plus à Moi, elle avance vers la Lumière, même dans les ténèbres. Je te donne un signe : quand tu aimeras toutes les créatures en Moi et que le monde ne t'appartiendra plus, parce que tu l'auras laissé librement par amour pour Moi ; quand, créature encore vivante, tu vivras seulement de Moi et du Ciel, alors mon Œuvre d'Amour sera presque achevée dans mon Tabernacle Vivant. Mon petit Temple sera purifié et offert, victime dans l'unique Victime, dans l'ultime sacrifice. Comprends bien, petite épouse eucharistique, la purification du Tabernacle. Celui-ci est sacré, il est Demeure de Dieu, il est Dieu. Œuvre d'Amour, dans mon Tabernacle ; Œuvre d'Amour,

mes écrits, mes messages. Je suis dans mon Œuvre d'Amour, comme dans les Saintes Espèces Eucharistiques, pour une seule âme et pour toutes les âmes. Je me donne dans la Parole à une âme seule comme à toutes les âmes. Je suis descendu dans la Parole dans une âme pour la conforter, l'assister et la transformer en Moi. Cet amour de Père sera renouvelé dans toutes les âmes qui viendront à Moi dans l'étreinte Eucharistique et qui, dans la Très Sainte Eucharistie, me donneront honneur, gloire, amour. J'ai déjà une Épouse, j'ai déjà beaucoup d'Épouses Eucharistiques préparées par ma Mère, mais je veux déverser à profusion mes grâces sur d'autres âmes, sur un nombre immense d'âmes. Jésus te montre maintenant son ardent désir : demeurer toujours avec toi, demeurer toujours avec sa créature, dans son Tabernacle, même s'il est pauvre et misérable. Moi, Jésus, Voie – Vérité – Vie, je suis et je serai dans l'Hostie consacrée que tu portes. Cette sainte Particule dira à mes âmes combien et comment je veux unir ma Divinité et mon Humanité à leur propre vie. Elle leur dira que Jésus Eucharistie est Amour infini, il est Don, il est promesse de paix, il est Paix. Oh ! combien de choses dira ma Divine Présence dans cette Hostie consacrée ! Tiens celle-ci toujours pour Moi, par amour pour Moi, par obéissance. Mets toute ta confiance en Moi, en ton Époux Eucharistique, et crois en celui qui est en toi : Jésus ! Je suis le Père, je suis l'Esprit Saint, je suis ton Dieu. Jésus dans sa sainte parole à Véra, petite Épouse Eucharistique. »

Deserto, 3 juin 1969

« Écris, ma chère fille, je suis Jésus : Hostie consacrée. Je veux descendre en toi et te soulager. Je t'allège la Croix par amour. Je te sanctifie par ma Parole et te donne la Lumière. Les souffrances d'aujourd'hui sont permises par mon Père, et en Moi se transformeront bientôt en lumière de pitié. Tu es dans mes Mains, saintes et transpercées, et je dispose maintenant de toi, de ta vie intimement eucharistique. Oui, tu as bien écouté ce que je t'ai dit avant-hier. Le bras, tu es mon bras ! Laisse-moi faire, et moi j'agirai pour toi, à travers toi. Tu es un instrument entre mes mains, humble, pauvre mais grand, et tu Me sers, tu sers à mon Œuvre d'Amour. Aie

confiance en Jésus, et toujours plus. C'est moi, Jésus, qui te relève de tes prostrations, attirant ton âme toujours plus à Moi, à mon Cœur. Ô Véra de Jésus, n'est-ce pas ce que tu cherches pour m'aimer ? Mon Côté s'ouvre aussi pour toi, et un jour ton pauvre cœur verra le mien ! Ce sera la rencontre, ce sera l'union. Maintenant donne-moi ton pauvre bras, donne-le-moi dans le silence, parce que j'agis ainsi, et toi, sois humble, ne me demande pas – comme tu l'as fait jusqu'ici – à quoi il te sert, Seigneur ? Je te répète : il sert à Moi, à ton Jésus Eucharistique, à son triomphe. Au Ciel maintenant on prie pour toi, pour Gabriel, pour les Salésiens. On prie pour vous et avec vous, pour que vous ayez à obéir et à correspondre à ma Grâce. Ne crains pas les épines qui te transpercent ici : même celles-ci sont précieuses en mon Sang Eucharistique. Accepte toute souffrance, je la permets, et toi, donne-la-moi à mon Autel, dans mon Sang. Et puis attends. Jésus est ici, il est avec toi, il est près de toi, et ton âme Me voit, parce que je me montre à toi. Je t'aiderai à terminer l'école, je t'aiderai, je vous aiderai. Sois généreuse et donne-moi ce que je t'ai demandé. Véra de Jésus, je veux te parler encore. Écris par amour et par obéissance. L'eau que je verse de mon Côté dans le Saint Sacrifice est pour les âmes qui souffrent comme la tienne, le Sang qui en jaillit vous attire aux douceurs intimes de mon Cœur. Avec l'eau je lave, je purifie, je soulage, j'inspire la confiance, avec le Sang je vous appelle à l'Amour, à l'Union. Maintenant, si tu me donnes ton âme après l'élévation, je ferai aussi avec ta volonté ce que je fais déjà par Moi-même. Viens, venez à Moi, âmes qui m'appartenez, parce que je donne à toutes, je suis pour toi ici, mais je suis pour tous. As-tu bien compris ? Je t'aiderai ! Jésus Père. »

Savone, 8 juin 1969

« Écris, fille chérie, c'est Jésus qui te le dit. L'aurore d'un nouveau jour n'est pas loin ; les ténèbres se dissipent, et elles laissent la place aux premières lueurs, aux premières clartés d'un grand jour : celui de "mes" prédestinés, appelés à réaliser en Moi et avec Moi le nouvel âge du Christianisme. De même qu'entre les nuages les

plus denses je vous redonne le soleil et vous montre l'azur de mon Ciel, de même ma lumière tant attendue viendra pour tous, presque à l'improviste, au milieu des obscurités des temps. Je suis le soleil que je t'ai donnée ce matin ; je t'ai donné le ciel avec son azur, parce que tu Me l'as demandé avec un amour filial. Demande la lumière de mon Œuvre pour les âmes, demande-moi des âmes eucharistiques, et soyez les flammes de mes Tabernacles. Encore un peu, ma fille, encore un peu et puis tu viendras à Moi, tu seras toute de ton Jésus. Je veux que tu sois bonne et obéissante et patiente. Sois sereine, j'agis et je travaille en toi ! Véra de Jésus, tu es déjà crucifiée avec Moi, et tout ce que tu souffres est maintenant à Moi. Sois heureuse de mon Don. C'est le premier don de ton Époux Eucharistique. Il y en aura d'autres de la même mesure, mais le dernier est dans mon Cœur, dans ma palpitation de vie pour toi et pour les âmes. Sois bénie par Moi, par mon Père, par l'Esprit Paraclet afin qu'Il soit pour toi Consolateur et Soutien. Dans mon immense amour je veux rassembler mes épouses eucharistiques sous mes ailes, ce que je désire avec ardeur est mon Tabernacle, c'est l'union de Moi avec l'âme : la fusion de l'Eau et du Vin du Saint Sacrifice. Je brûle de vivre aussi sur vous, pour vous transformer davantage en Moi, pour ravir vos cœurs à mon Amour, incessamment. Je brûle, Véra, je brûle ! J'ai un feu qui brûle vos misères. J'ai une flamme qui vous enveloppe et qui veut vous pénétrer... Je brûle dans mon Tabernacle, et il en sera ainsi au fur et à mesure que celui-ci se purifiera. Je brûle et j'attends... Maintenant, Véra de Jésus, sois toujours en Moi : dans l'amour, dans la Croix, dans la souffrance, dans les douleurs, dans les consolations, dans les unions intenses que je te donne, dans les petites manifestations de bonté paternelle dont je te réjouis, dans la louange, dans le sommeil, dans le repos, dans le travail et dans le temps. Sois toujours avec Moi, Véra de Jésus, maintenant et toujours. Moi, Jésus, je le désire, je le veux. Jésus Christ ton Dieu ! »

Savone, 14 juin 1969

« Véra de Jésus, écris : je suis Jésus, Jésus Eucharistie ! Écris : je suis ici pour toi, pour Rosa, pour Silvio, pour Fabio. Je suis ici

pour ta maman, je suis ici pour mes âmes, pour ne plus les laisser, pour vivre avec elles, pour les défendre, pour les garder, pour leur ouvrir mes sentiers de grâce. Je suis Père, je suis pur Esprit, je suis Dieu, Dieu avec vous. Véra de Jésus, tu es maintenant mon épouse, l'épouse de ma Croix d'Amour, et tu vis pour elle. Encore un peu, encore un peu en ton Jésus Crucifié... Tu es en Moi, en ma Passion, en ma Souffrance, en mon Amour. Puis tu seras dans mon Côté, dans mon Cœur. Sois sereine, confiante, confiante en ton Jésus. Je viendrai bientôt, je me manifesterai bientôt pour te soutenir et te conforter. Je viendrai à toi, de manière nouvelle et diverse, intérieurement. Je te porterai avec Moi, et puis je te conduirai à Moi. Viens, mon âme, Jésus t'embrasse et vous bénit tous. Vive Jésus Eucharistie pour tous ! »

Deserto, 18 juin 1969

« Oui, ma fille, je te parle, à toi qui es dans les tribulations par amour pour Moi, je te parle pour te donner force, beaucoup de force. Je suis avec toi, je vis avec toi, et moi, Jésus, je te porte en Moi. Tu es dans mon Côté, près de la blessure de mon Cœur : je te ferai bientôt connaître les trésors de mon divin Cœur. Je te donnerai la sérénité, je te donnerai Moi plus profondément en toi, et c'est pour ce jour-là que moi, Jésus Eucharistie, je te prépare. Viens à Moi, à ton Jésus, mon âme bénie, je t'embrasse et te tiens étroitement à Moi. Et toi, ne me laisse pas... Véra de Jésus, que d'Amour en Moi pour toi et pour mes âmes bénies ! Tu ne peux même pas l'imaginer ! Je voudrais le manifester à toutes, si elles pensaient vraiment à Moi. Je donne ces paroles, mes paroles, à toutes. Je parle à toi, âme petite, je parle à toi, âme grande, je parle au pécheur et au juste. Je vous attends tous, je vous veux tous, et c'est pour cela que j'ai cherché mes nouvelles demeures. J'ai hâte de voir les Tabernacles Vivants approuvés par le Saint-Père. J'aspire à l'heure où je serai dans mes Porteurs avec toutes les grâces promises. Dans ce but il faut encore lutter et souffrir, mais l'épreuve sera bientôt surmontée grâce à l'intervention de ma Mère, Marie Auxiliatrice. Elle éliminera les forces ennemies, elle défendra comme une mère sa créature,

mon Œuvre et le Tabernacle nouveau. Aussi Elle devra être proclamée “ Mère ” de mon Œuvre d’Amour. Maintenant Jésus t’embrasse, Jésus te bénit, Jésus t’attend. Jésus Eucharistie. »

Savone, 23 juin 1969

« Le moment de la conclusion, c’est moi qui le dirai. »

Santa Corona, 7 juillet 1969

« Vive Jésus Eucharistie ! Moi, Jésus Souffrant, je t’unis à Moi et je te reçois dans mon Côté, toi qui souffres⁶⁸. Je te bénis de ma sainte Croix d’Amour, et avec elle je me penche sur toi pour t’absoudre et te bénir. D’ici peu nous écrirons au Pape, à mon Vicaire bien-aimé Paul VI, avant son voyage en Ouganda. Je veux que mon Tabernacle l’accompagne et qu’il le soit. »

(Interrompue pour cause d’examen radiologique)

Santa Corona, 15 juillet 1969

« Véra de Jésus, écris : je suis Jésus dans la Parole. “ Et le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous ”. C’est bien vrai, ma fille. Il habite aussi en toi, dans mes pauvres créatures, puisque moi, Jésus Eucharistie, j’habite dans votre âme et je la tiens dans mes Mains souffrantes et martyrisées. Est-ce que tu sens, mon âme, cet amour de ton Dieu ? C’est moi, c’est Jésus qui te porte et t’accompagne vers la joyeuse demeure. Laisse-toi conduire par Moi, et accepte en mon Nom : Jésus ! Je conduis tout et tous. Mon Œuvre d’Amour a aussi son guide. Ne crains pas, Véra de Jésus, elle est déjà en de bonnes mains, dans les mains qu’il faut.

Maintenant c’est à mon Vicaire sur la terre, *Paul VI*, que doivent parvenir ces saintes Paroles : “ Tes voyages doivent se multiplier

⁶⁸ Après avoir repris l’enseignement pendant trois mois, Véra est de nouveau hospitalisée fin juin à Santa Corona. Elle y subira plusieurs interventions chirurgicales et là elle mourra six mois plus tard, le 22 décembre.

parce que moi, Jésus Maître et Rédempteur, en toi qui me représentes, je veux visiter tous les Peuples de la terre aussi avec ma Sainte Humanité, avant que vienne le jour où Dieu le Père fera justice. Demande-moi les Grâces que moi, Jésus, j'ai promises dans mon Œuvre d'Amour. Demande-moi l'Église nouvelle, rénovée dans mon Sacrifice, purifiée dans mon Sang. Demande-moi les nouvelles petites demeures que je me suis choisies par amour et miséricorde : les Tabernacles Vivants. Je désire que tu les approuves et que tu les autorises, afin que moi, Jésus, je maintienne ce que j'ai promis. Que les Prêtres Salésiens soient confirmés dans mon Message d'Amour, et que leur incrédulité soit demain le motif d'un profond renouveau intérieur pour le bien et l'amour qu'ils devraient avoir pour Moi, Jésus. Tu pars, Paul que j'aime, et moi avec toi, dans la Croix, dans la sainte Croix que je t'ai donnée, dans ta tête couronnée d'épines pour Moi et en Moi ; va, et porte-Moi, donne-Moi, et distribue-Moi dans la Très Sainte Eucharistie. Je désire être dans mes Tabernacles Vivants, et par eux vivre avec les hommes, les justes et les pécheurs. Je recueille mes petites victimes, et en Moi, dans mon continuel holocauste, je les offre à mon Père, afin que te soit accordée la liberté d'autoriser ce qui est palpitation d'amour, ce qui est Vie, Vérité, Voie : Jésus dans les Saintes Espèces dans l'Église qui va, qui marche, afin qu'elle avance et qu'elle rencontre et bénisse *tous* les hommes avant ce jour. Ce pauvre Tabernacle, choisi par mon Père parce qu'il est le plus misérable, t'accompagne maintenant dans ma Croix d'Amour⁶⁹. Moi, Jésus, je veux rester avec vous jusqu'à la fin. Jésus, Prêtre Éternel, à son Vicaire sur la terre, Paul VI. Je te bénis, et en toi et avec toi je bénis, dans la Très Sainte Trinité, dans ma glorieuse Mère, l'Immaculée, dans mes Saints et mes Anges, toute l'humanité souffrante que tu visiteras avec Moi. Moi, Jésus Crucifié, je suis en toi ". Jésus Eucharistie. »

⁶⁹ Le " pauvre Tabernacle " est Véra de Jésus, hospitalisée à Santa Corona.

Santa Corona, 21 juillet 1969

« Jésus, vive Jésus Eucharistie ! Il reste peu à écrire pour l'Œuvre, mais beaucoup à réfléchir et à méditer, et puis à travailler. Maintenant je te confirme dans la sainte obéissance, parce que tu es timide. Rassure-toi, je suis Jésus près de toi. Veux-tu bien écrire à Gabriel ces paroles, ces paroles de Jésus ?

Rassure-toi, malgré les épreuves même dures, mes Tabernacles Vivants seront approuvés par le Saint-Siège. Je te demande l'humilité et la simplicité, surtout avec les confrères incrédules. Ce n'est pas ta parole qui les persuadera, mais les événements et ma Grâce. De toi j'exige la confiance dans mes Paroles, dans mes promesses, même si elles tarderont à venir. C'est l'heure la plus dure pour mes Tabernacles, et chacun de vous en Moi doit donner sa part, selon la manière, le jour et l'heure que moi, Jésus, j'ai établis. Maintenant vous n'appartenez plus à vous-mêmes, mais à Moi. Ayant épousé mon Œuvre d'Amour, vous êtes immolés en Moi, chacun selon la manière voulue par Moi. Véra écrira encore pour peu de temps, la conclusion est proche⁷⁰. Je parlerai à Véra, je me servirai d'elle, parce que j'ai fait de sa pauvreté mon instrument, mais les "dictées" arrivent à leur fin. Elles sont suffisantes pour ma doctrine d'Amour destinée à la pratique de la vie de l'âme, à la méditation profonde et confidentielle à laquelle moi, Jésus, je veux porter mes âmes eucharistiques. Je voulais atteindre les cœurs de beaucoup de mes chers Prêtres Salésiens, mais leur incrédulité sera demain le motif d'une profonde humilité. Je veux que Don Formento⁷¹ devienne d'ici peu un Tabernacle Vivant, car je désire avec ardeur faire en lui ma Demeure. Voici que je lui donne la sainte Croix, ma sainte Croix d'Amour, parce que moi, Jésus Eucharistie, je l'aime beaucoup. Il croit en Moi, et moi, Jésus, j'irai bientôt à lui. Maintenant tu as obéi à Moi, Jésus, tu es dans l'obéissance que t'a conférée le

⁷⁰ Les *Messages* termineront le 9 novembre 1969.

⁷¹ Chanoine de la cathédrale de Savone, il connaissait Véra et fut son garant auprès de l'évêque à qui le Saint-Siège avait demandé des informations sur Véra et l'Œuvre des Tabernacles Vivants.

Prêtre au nom de Dieu. Tu as fait ma sainte volonté. Jésus, souffrant en toi, vit au plus intime de toi-même avec toi. Aime-moi, Véra de Jésus, aime-moi, aime-moi, aime-moi. Jésus, dans l'Hostie consacrée que tu portes ! Vive Jésus Eucharistie toujours. »

Santa Corona, 25 juillet 1969

« C'est moi, Jésus ! Écris maintenant et toujours : vive Jésus Eucharistie, dans " mes " âmes, âmes consacrées ! Je voudrais que de vos âmes s'élève un chant, un hymne d'amour capable d'arriver dans les Cieux, je voudrais écouter devant mon Père l'écho d'amour que vous élevez de la terre au Ciel : *" Que Jésus vive dans nos cœurs et dans notre esprit, qu'il repose sur notre poitrine. Vive Jésus, Jésus Eucharistie qui a racheté mon âme. "* Par l'intensité et par la ferveur de votre amour moi, Jésus, je serai consolé pour les outrages reçus dans mon Église, en mon Vicaire Paul VI. Celui qui s'offre en Moi pour les pécheurs et pour lui-même console mon Cœur, et moi je communique des Grâces de ferveur pour lui-même et de salut pour les autres âmes. Celui qui s'offre en Moi au Père pour mes Prêtres bien-aimés, celui-là n'est pas seulement ami, mais Fils de l'Amour qui déborde de mon Côté sous les deux signes extérieurs : Sang et Eau. Que ferai-je de ce pauvre Fils qui est à Moi ? Je lui donnerai Moi-même, mon Cœur, ma Passion, ma Croix et la résurrection immédiate en Moi. Qu'il me cherche Moi, seulement par amour pour Moi et pour les âmes, seulement pour ma Gloire. Le reste vous sera toujours donné par surcroît. Véra de Jésus et fille spirituelle de Padre Pio, le Ciel t'assiste et moi je te pardonne, je compatis à toi, je te vois et pourtant je t'aime beaucoup. Courage, tu auras à souffrir, mais je serai avec toi jusqu'à la fin. Écris demain, écris aussi longtemps que tu peux. Jésus Eucharistie le permet. Dis avec les Anges : *" Vive Jésus Eucharistie "* cinq fois, selon le nombre de mes saintes Plaies connues de vous. Refugie-toi en elles et cherche là ton repos. Jésus qui souffre en toi. »

« Véra de Jésus, ma petite fille, écris. J'ai promis de dicter et de parler. Tu as obéi, et j'ai plaisir à me révéler à toi. Tu ne resteras pas longtemps là où tu es. Bientôt nous ferons notre demeure ailleurs. Pour le moment, porte-moi ainsi. Lundi tu me déposeras. Je t'envverrai mon représentant⁷². Écris : Jésus est aussi en toi, dans ton âme. Les craintes cesseront quand je t'aurai donné Grâce... moi, Jésus. Jésus dit au Père Gabriel de prier beaucoup pour Véra de Jésus. Mon Œuvre doit se conclure par mon triomphe Eucharistique. Moi, Jésus, je vous exhorte à persévérer et toi, donne à ton Jésus Eucharistique la souffrance qui te purifie et t'unit à Moi. Ensuite tu passeras de la souffrance, acceptée par toi avec sérénité, à l'offrande de ta vie dans ma Vie, afin que mes Paroles Eucharistiques coulent comme des fleuves sur la terre⁷³. Véra de Jésus, je suis dans ton âme et je ne t'ai jamais abandonnée. Sois humble et patiente. Attends avec foi que Jésus conclue avec son Amour Miséricordieux l'Œuvre d'Amour des Tabernacles Vivants. Oui, je dicterai encore. Encore pour un peu de temps... puis je te parlerai. Jésus Eucharistie dans ton âme avec la Sainte Grâce Sanctifiante. Ma Maman, l'Immaculée, te suit et est près de toi. Elle te protégera et tu auras le doux réconfort de découvrir et de sentir sa *Maternité divine* dans les circonstances et dans les événements qui se préparent pour ton âme. Tout doit servir pour mes Prêtres tant aimés, pour Paul, mon Vicaire ; tout doit contribuer à la réalisation de mon désir divin : les Tabernacles Vivants. Dis toujours : " C'est pour toi, mon Jésus, pour ta plus grande gloire ! " Parle, parle-moi. Je t'écoute, même si tu penses que je me tais, que je ne veux pas t'écouter. Jésus est Amour, il est Vie. Je suis la *Vigne* qui communique la lymphe : ma Vie. Véra de Jésus, ne crains jamais, *je resterai en toi*. Jésus dans ton âme. »

⁷² Don Formento.

⁷³ Véra offre sa vie dans la Vie de Jésus pour que l'Œuvre naisse et se diffuse (voir l'*Acte d'offrande* de sa vie du 5 novembre 1968).

Santa Corona, 14 août 1969

« Écris, c'est Jésus qui parle. Tu es en Moi, je t'immerge en Moi, je t'absorbe dans mon amour qui est Lumière, qui est Grâce, qui est Vie. Elle chemine encore, ma Grâce transfusée dans l'œuvre d'Amour, et elle ira loin, très loin. Telle est la Volonté de mon Père, et ma Miséricorde est tellement immense que je veux arriver à embrasser et à visiter tous les hommes, avant que tout ne s'accomplisse. C'est pour cela que tu auras des joies et des douleurs, des épines et des croix, parce que toi, parce que Gabriel, vous êtes crucifiés dans ma Croix d'amour. Courage, je serai toujours avec vous jusqu'à la fin, et vos jours seront comptés et saints en Moi. Maintenant informe le Père Gabriel que j'opère et agis en lui. Qu'il ne craigne pas, il fait ce que je désire et il accomplit ma Volonté. Nous verrons des âmes sacerdotales incrédules " revenir " à Moi, à mon *Amour Eucharistique*, avec un élan généreux. Chacune de vos souffrances unie à Moi porte beaucoup de fruit, et les fruits que je désire voir mûrir sur mes sarments, ce sont mes âmes, mes Prêtres. Maintenant l'Œuvre est lancée, et il faut que les canaux se multiplient, afin que ma Grâce, comme une lympe, coule dans l'humanité. Priez, et soyez proches de mon Vicaire Paul VI et unis à lui. Moi, Jésus, je vous bénis en lui. Jésus Prêtre ! »

Santa Corona, 2 septembre 1969

« Je suis Jésus dans ma sainte Parole. Je donne aux pauvres plus qu'ils ne peuvent mériter, parce que mon amour est pur et saint et regarde l'éternité. Je te donne des dons sublimes, que tu verras seulement dans ma Demeure céleste. Je te porte dans mon Cœur comme une chose petite et précieuse, et tu le dois à ta Maman divine. Je vais avec Gabriel, je marche avec mon Prêtre, et je me transforme en lui, en lui j'agis et j'opère. Je suis avec vous, mais aussi avec ma réelle Présence Divine et Eucharistique, et je loge dans votre cœur. Or, celui-ci doit devenir entièrement ma propriété. Je m'adresse surtout à toi, et ainsi tu seras élue comme mon épouse, pour toujours. Gabriel doit attendre avec confiance et patience les

décisions du Saint-Siège. Vous, mes premiers Tabernacles, vous serez encore éprouvés, mais moi, Jésus, je vous donnerai tant de Grâce et de force. Véra de Jésus sera prudente en portant la custode, et l'Ange Saint Raphaël t'assistera aussi en cela. Je vous ai donné deux Anges pour vous garder et vous accompagner dans votre mission et sur le chemin de l'Église qui va... Vous avez reçu des secours divins extraordinaires, et ils ne vous manqueront jamais, mais ils augmenteront selon les circonstances. Tout doit s'accomplir selon la volonté de mon Père, et pour le salut de tant de mes fils. Accepte les épreuves avec patience et humilité. La souffrance que tu ressens à cause de l'impossibilité de te recueillir et de te consacrer à ma Parole est permise par Dieu, afin que tu aimes encore plus et que tu adores mes Paroles, les Paroles de Jésus. Pour le moment c'est ainsi. Demain tu seras libre, tu seras pour Moi, pour ton Époux Eucharistique. Mais alors ton exil sera presque terminé. Je parlerai du travail que le Père Gabriel devra commencer en Calabre⁷⁴. Moi, Jésus, je désire qu'il forme " mes Tabernacles " avec l'autorisation de l'Église⁷⁵. Cette mission ne doit pas être limitée à un seul centre, mais dans tous les pays d'Italie doivent surgir des noyaux eucharistiques d'où émergeront les Tabernacles Vivants. Aussi je répète à Gabriel : tu n'iras pas seulement en Calabre, mais dans beaucoup de régions, lorsque le Saint-Père fera les premières concessions. Quant à toi, tu restes avec Moi dans la souffrance et dans l'amour. Moi, Jésus, je t'ai aimée d'un amour de prédilection, parce que je t'ai donné toute ma Vie. Maintenant, Véra de Jésus, n'hésite pas à me donner la tienne comme je te la demande. Je te bénis avec Gabriel, avec mes Tabernacles Vivants. Je te bénis avec mes appels – et tu sais qui ils sont – je te bénis là où tu es, avec ceux avec qui tu vis et pour lesquels moi, Jésus, je veux rester. Ma Mère te bénit, le Padre Pio te bénit, le bon Pape Jean te bénit. Tous les Saints in-

⁷⁴ À Bova Marina, en Calabre.

⁷⁵ Mgr Giovanni Ferro (1901-1992), archevêque de Reggio Calabria – Bova Marina, déclaré Vénérable en 2020, avait appelé Don Zucconi à travailler dans son diocèse.

tercèdent pour vous, et les Anges adorent pour vous aussi ma Divinité. Jésus a contenté le Père Gabriel par amour, en dictant son message à sa pauvre servante Véra de Jésus. Je suis avec toi, je suis avec vous, je veux rester avec ma créature. Je reste avec toi pour toujours. Jésus qui aime à la folie. »

Merci, mon Jésus, merci ! Gloire à Toi !

Santa Corona, 5 septembre 1969

« Jésus à toi, à mes âmes consacrées. Je veux que mon amour eucharistique atteigne les extrémités de la terre. Je veux sauver mes fils. Aussi je vous dis, âmes qui m'appartenez : soyez " mes " Porteurs, car c'est par vous que j'ai décidé mon Triomphe Eucharistique grâce auquel beaucoup d'âmes viendront à Moi et passeront de la mort à la Vie. Embrassez avec amour et prudence ma Croix d'Amour, c'est-à-dire Moi Eucharistique sur vous ! Venez à Moi par les sentiers qui vous seront indiqués, et recevez avec une profonde humilité et reconnaissance le " Mandat Eucharistique ", dans l'obéissance à la sainte Mère Église, en obéissant à mon Vicaire, le Pape. Maintenant j'ajoute : viendra le jour où vous, les Tabernacles Vivants, vous serez mon Église sur la terre. Viendra l'heure où mon Sacrifice Eucharistique sera offert à Dieu le Père avec vous, sur les voies, sur les routes et partout où il y aura un Prêtre préparé pour célébrer. Cela sera mieux possible si moi, Jésus, je suis avec vous dans les Saintes Espèces, et qu'il y aura le vin et l'eau par une Divine Intervention de ma part. Le Vin, ce sera toujours mon Sang répandu pour vous, l'eau, ce sera l'âme consacrée qui, par amour pour Moi, est devenue Tabernacle, Temple de l'Esprit Saint. Si l'âme eucharistique est victime en Moi, le Sacrifice sera concélébré, et par Moi on trouvera les éléments qui seront transsubstantiés : vin et eau. Vous comprenez combien elle m'est chère et précieuse, l'âme offerte en Moi, avec Moi et pour Moi. Cherchez des âmes petites, souffrantes, des âmes victimes. C'est la chose la plus précieuse que je désire pour sauver mes fils, tous mes frères, tous les hommes. Âmes eucharistiques, préparez mes voies. Je serai pour vous prodigue de

grâces et de consolations. Véra de Jésus, tu as obéi et je te bénis. Je suis en toi et près de toi. Maintenant nous irons ensemble visiter les malades. Je te donnerai la ferveur et donc aussi la force. Véra de Jésus, dis au Père Gabriel que Jésus, le Maître, le bénit et lui donnera une grande étendue de... mer⁷⁶ ! Jésus, Fils du Dieu Très-Haut et Tout-Puissant et de la Bienheureuse Vierge Marie. »

Santa Corona, 28 septembre 1969⁷⁷

« Voici les preuves de l'Amour, de mon Amour pour le Père Gabriel. Ce sont les prédilections qui jaillissent des blessures de mon Côté. Blessures qui se renouvellent, qui s'ouvrent de nouveau pour mes Prêtres... (*Lui, Jésus, était heureux de donner ces preuves...*)... Il ira, il ira en mon saint Nom. Je le veux, je le désire. Son ardeur et sa peine me glorifient. Dis-le-lui. Il doit continuer à avoir confiance en Moi, qui demeure Crucifié afin qu'il aille, qu'il marche et travaille et opère en Moi et avec Moi. Les doutes, les incertitudes de ses Confrères me serviront de motif pour répandre ma Grâce sur les appelés. Ô mes fils tant aimés et consumés en Moi, portez-moi pour vos frères et ne doutez pas de mon Amour Eucharistique. Au moment de l'institution de la Très Sainte Eucharistie, au cours de mon dernier Repas, vous étiez présents en Moi et déjà avec Moi. Vous étiez les futures lampes ardentes qui déjà Me gardaient, et la lumière de mon Corps et de mon Sang mystiques vous annulait... Je vous voyais resplendir de ma Lumière, de ma Grâce, parce que moi, Jésus, en vous aimant jusqu'à vous consumer en Moi, je vous transformais en ces flammes d'amour de Ciel et de Vie que je veux maintenant répandre sur la terre. De quoi sera illuminée cette terre, si ce n'est de Moi, Lumière Eucharistique ? Avec quel feu vais-je brûler les péchés de l'humanité, sinon avec le feu

⁷⁶ Don Zucconi, originaire de la région maritime de Ligurie, retrouvera la mer à Bova Marina, ville du bord de mer.

⁷⁷ Ce *Message* ne se trouve pas dans le cahier. Véra l'a écrit directement dans sa *Lettre* du 28 septembre 1969 à Don Zucconi.

de mon amour ? Qui me donnera son propre moi ? Qui voudra accepter librement de devenir mon “ bras ” ? Ô mon âme eucharistique, ô Gabriel, mon Prêtre que j’aime, va, prépare mes âmes, dévoile mes sentiers. Que les épreuves ne t’affligent pas, mais crois en Celui qui t’a permis d’épouser son divin Sacerdoce: Jésus, ton Éternel Prêtre. Va, mon Fils, mon amour de Père t’accompagne, te suit, te bénit, t’inspire. Accepte avec foi et humilité ce contretemps. D’autres suivront, mais en Moi tu vaincras. Je te répète : tout sert pour ma Gloire. Mon Œuvre d’Amour entre dans le monde par la voie étroite, par la voie sainte. Attendez-moi, je reviendrai vous soutenir, parce que je suis avec vous, et nous ferons tout ensemble. Je te confie la pauvre Véra, conduis-la par la main à mon Autel, et donne-la à Moi. Ma voix est ici, je suis ici et j’ai dicté presque à l’insu de celle qui écrit. Elle est pauvre, elle est faible : aide-la ! Écris que j’aime ces pauvres. Tu es plus pauvre qu’auparavant, Véra de Jésus, tu es riche de Moi, seulement et entièrement de Moi. Oui, j’ai dicté, je t’ai absorbée dans ma Grâce, aussi tes sens se sont annulés. À toi je donne énormément, parce que cet amour est incompréhensible pour toi, pour mes âmes. Reste en Moi, cherche-moi avec une humilité toujours plus grande. Je viendrai à toi, je t’isolerais des autres, pour que puisses écouter Moi, l’Époux de ton âme. Je bénis encore une fois Gabriel, mon prêtre fidèle, et la mission qui l’attend. Elle portera mon saint Nom, chaque jour, chaque nuit, de sorte que moi, Jésus, je travaillerai, j’aimerai, je me manifesterai ! Jésus, Jésus, Jésus ! Exultez : je suis avec vous, je serai avec vous jusqu’à la fin, et pour toute l’éternité.

Écris, écris, écris à mes Appelés. C’est Moi qui ferai tout, et toi, remets-toi à Moi, Jésus. Rassure et reconforte Gabriel, parce que mes Paroles, Paroles de Jésus Eucharistique, lui apporteront ma Grâce : accroissement de foi et de confiance que Moi, Jésus, j’ai vaincu et je vaincrai. Que la Paix, ma Paix soit avec vous toujours. »

LIVRET XIII



Jesus

« Jésus garde “ ses ” âmes dans son Côté sacré. Il le fait pour Gabriel et pour ceux qui le suivent, pour ceux qui embrassent et embrasseront cette sublime Croix d'Amour qui est mon Œuvre d'Amour Eucharistique vécue, aimée, soufferte par celui qui Me porte et Me donne aux âmes. Maintenant le Ciel s'ouvre et laisse déjà pénétrer sur la terre la lumière de ma Miséricorde divine. Pendant qu'ici on commence à diffuser mon Amour Eucharistique à travers vous, au Saint-Siège moi, Jésus, je revis et je renouvelle ma Passion d'amour et de douleur en celui qui me représente, le Saint-Père Paul VI. Il est ma Victime bien-aimée, qui s'offre librement comme Moi au Père pour que ma Volonté se réalise, que ma Miséricorde soit manifestée, que mon Message d'Amour arrive jusqu'aux extrémités du globe terrestre. Aussi moi, Jésus, je vous exhorte à persévérer jusqu'à la fin. Des jours ténébreux pourraient tromper votre foi. Restez fermement en Moi, car il est bon que mon Œuvre d'Amour naisse et prenne vie à travers la souffrance. Je resterai en vous, avec vous et sur vous pour vous aider à surmonter les difficultés, parce que vous autres, pauvres et petits, vous êtes mes créatures de prédilection. Oui, Véra de Jésus, les épreuves seront de courte durée, mais intenses. Tu souffriras dans ton corps et dans ton esprit, mais ton âme restera ici, en Moi, dans mon côté. À Gabriel je donnerai des preuves, des preuves d'amour en même temps qu'une abondance de Grâce. Grâce qui augmente, qui l'identifie à Moi. C'est du néant que je ferai surgir ce que je veux, c'est aux petites âmes que j'inspirerai l'Amour Eucharistique. Il recueillera mes brebis dans mon Bercaïl, et je me donnerai à elles à travers lui. Sachez que c'est l'heure de vous réunir, de vous rassembler dans ma Maison paternelle, parce que vous êtes l'armée avec laquelle moi, Jésus, je combattrai. De Rome vous aurez beaucoup de surprises, mais, comme les étoiles apparaissent au firmament timides et tremblantes, les approbations verront graduellement, et seule ma sainte Grâce donnera vigueur aux premières concessions. Pour chaque consentement qui vous sera donné par le Saint-Père, j'aurai des bénédictions à accorder et des fruits à faire mûrir. Ce seront

des signes qui révéleront miséricordieusement Moi, Jésus Eucharistie, et qui diront que moi, Jésus, je veux les Tabernacles Vivants pour le salut des âmes. Nous sommes dans la troisième partie de mes révélations, qui se concluront avec l'approbation de la Sainte Mère Église. Au cours de ce mois, dédié à ma Mère, commence à vivre mon Œuvre d'Amour, avec la permission ecclésiastique. Tout doit porter le Nom et la bénédiction de Celle qui vous assiste du haut du Ciel. Et maintenant, c'est l'heure de mes Tabernacles Vivants ! Il est temps que mon Règne s'étende, il est temps que j'aie avec vous cherché " ensemble " mes frères perdus. Jésus, aux petites Hosties consacrées. Jésus te bénit, vous bénit. »

Santa Corona, 21 octobre 1969

Vive Jésus Eucharistie. J'étais en train d'écrire au Père Gabriel. « Dis à Gabriel ces paroles : " je suis le Bon Pasteur qui veille sur ses brebis pour que le loup ne les dévore pas. Je suis en lui et avec lui pour œuvrer ensemble. Véra de Jésus, écris pour ma gloire. Dis, répète que la nuit est longue et brève aussi pour toi. Je vous ai unis à ma douce Passion Eucharistique. Le vent disperse vos pensées, parce que vous êtes pauvres, mais moi, Jésus, je reste en vous et sur vous. Ne craignez pas, petit troupeau, parce qu'il plaît à Dieu le Père de choisir parmi vous ceux qui Me diffuseront. Vous êtes dans ma Voie, vous êtes en Moi. Des Anges et des Saints vous assistent pour accomplir mon mandat. Chacun de vous me glorifie, s'il accepte ma Croix d'amour telle que je la lui présente. Gabriel dans l'apostolat, toi dans la souffrance qui m'est chère et agréée par Moi. Je t'ai marquée de l'onction de la souffrance. Gabriel doit être fort, humble, pauvre en Moi. Je viendrai, et avec Moi, les grâces désirées, souhaitées et promises. Jésus vous bénit, vous et ceux qui travaillent à la diffusion de mon Règne d'Amour Eucharistique. Vous êtes en Moi, partie vive de Moi, et je vous consacre dans mon Sacerdoce. Véra de Jésus, sois forte. Tu dois vivre de Moi, seulement de Moi. Écris que seul l'amour, l'amour seul vous vivifie, vous sauve, vous unit à l'Amour, et vous fait devenir Moi : Jésus ! Jésus, Jésus, Jésus " ».

Santa Corona, 26 octobre 1969 Fête du Christ Roi

« Écris, Véra de Jésus, je te donnerai de la lumière. L'arbre qui a fleuri au printemps a donné ses fruits. Beaucoup d'arbres devront refleurir à la bonne saison pour que les fruits soient abondants. Il est nécessaire pour cela que toi et d'autres âmes consacrées, vous soyez disposées à donner ce que je vous demande. Ne crains pas, pauvre âme, ce sacrifice est permis par mon Père, et il vit déjà de Moi, de Jésus. Sois forte et bonne, patiente et humble. Je t'assiste avec ma sainte Grâce. Pour que Gabriel marche et avance en portant ma Croix d'Amour, mon Message Eucharistique, il est bon que tu sois immobile, souffrante en Moi. C'est cela ma voie, celle par laquelle tu seras purifiée et, en avançant ainsi, tu t'approcheras toujours plus de mon Autel. Tout ici est Croix. Je te demande d'accepter avec foi toute épreuve, toute douleur pour Moi. Tu verras les fruits, les premiers fruits de la nouvelle floraison. Je suis Jésus, le Roi de ton cœur, je suis Jésus, Roi de la Parole, je suis Roi, ton Roi : Jésus. Paix, paix, paix ! »

Santa Corona, 9 novembre 1969

« Je suis Jésus ! Vive Jésus Eucharistie dans mes âmes petites et faibles comme toi, Véra de Jésus. Moi, Jésus Souffrant et Crucifié, je t'embellis avec mes douleurs et je te rends participante de Moi. Tu es dans ma Croix d'amour, dans mon Holocauste offert par Moi, à travers le Prêtre célébrant, à mon Père Éternel. Maintenant je te regarde de ma Croix, et je t'envoie mes regards d'amour et de douleur. Tu as déjà rencontré mes yeux, et tu les vois, parce que je continue à te les montrer. Tu liras dans mon regard, et à travers ce regard je te parlerai. Je te tiendrai tout près de Moi. Puis tu verras mes yeux, et le passé de douleur disparaîtra. Tu verras mon regard qui reflète la gloire des Cieux, de mon Père. Pour le moment, Véra de Jésus, moi, Jésus Souffrant, je continue à te regarder depuis ma Croix d'Amour. Nous nous séparerons pour peu de temps, parce que je reviendrai à toi sous peu. Aie confiance, et tu reconnaîtras ma divine intervention. Moi, dans les Saintes Espèces, je vis sur

toi. Dans l'intimité de ton âme je suis en train de former et de purifier mon Temple, et la lumière que tu vois est le reflet de ma Grâce, de ma Divine Présence. Je suis en toi et avec toi. Aime, ma fille, aime cet amour immense que je te donne. Aime mes Salésiens, mes Prêtres, aime-les tous comme ils sont. Ils sont une partie de Moi. Écris à Don Borra que Jésus connaît tous ses tourments et ses peines, et qu'il désire une sainte résignation face à ses propres misères, parce que ce sont elles qui ornent son âme de tant de vertus, dont l'humilité. Pour le reste, il doit s'abandonner avec confiance à Moi, à ma Divine Miséricorde. Son Sacerdoce m'est cher, agréé, précieux, mais je désire que son âme repose en Moi, même au milieu des Croix. Il a ma Mère comme Mère et Protectrice, il a le don le plus grand que je puisse faire à un ami : ma propre Mère. Qu'il se réfugie en Elle, et Elle l'accueillera toujours en mon Saint Nom, Jésus. Les " Prêtres lointains " font partie de la Croix que je lui ai offerte. Prie, toi aussi, et offre pour eux. Moi, Jésus, je les aime ! Maintenant, arrête d'écrire et offre cette renonciation à Moi. Je la mettrai dans mon Calice. Quand tu es dérangée par l'entourage, tu dois cesser, afin que ton âme écoute ma Parole en silence. Jésus te bénit, vous bénit. Jésus est avec vous et vit en vous !

Votre Jésus Eucharistie ! »

Table des matières

Présentation.....	7
Introduction.....	11
Profil biographique et spirituel de Véra.....	29
Véra Grita. Une Mystique de l'Eucharistie dans la grande crise de 1968.....	47
“Porte-moi avec toi”! Notes de théologie sur la spiritualité des Tabernacles Vivants.....	69
Livret I.....	85
Livret II.....	101
Livret III.....	121
Livret IV.....	151
Livret V.....	175
Livret VI.....	197
Livret VII.....	217
Livret VIII.....	235
Livret IX.....	253
Livret X.....	269
Livret XI.....	293
Livret XII.....	317
Livret XIII.....	343

